

CLES d'HARMONIE

Elienne LEFORT

CLES d'HARMONIE

par
Elienne LEFORT

*Toute ma grande reconnaissance à Michèle.
Un affectueux merci à Christiane et Dominique.*

SOMMAIRE

DEDICACE.....	4
LA RENCONTRE.....	5
L'INVITATION AU VOYAGE SPIRITUEL.....	8
HARMONIE ET BEAUTE	11
POUR GAGNER LE CIEL	13
REFLEXION ET RESPONSABILITE.....	17
REORIENTATION DE LA PENSEE	20
PROJECTION DE LA CONSCIENCE.....	27
LA CONSTITUTION DE L'HOMME.....	33
LES EMOTIONS.....	41
LES FORCES DE LA NATURE	47
L' ASTROLOGIE	52
L'ESPACE - TEMPS	57
AMOUR ET COMPASSION.....	62
PRIERE ET MEDITATION	70
LE SILENCE ET LE MOT	79
LA CREATION : INVOLUTION - EVOLUTION.....	85
LES DEVAS.....	95
LE JARDIN DES FEES.....	101
LES RAYONS	105
DE LA DUALITE A L'UNITE.....	116
LE SERVICE.....	125
AU REVOIR.....	128
BIBLIOGRAPHIE.....	129

DEDICACE

Ce livre EST le **Jaillissement du Coeur** d'un vécu intégré, le résultat du cheminement d'une vie enrichie d'obstacles, de luttes, de crises, puis d'attention, d'acceptation, d'apaisement et enfin, de sérénité et de joie. A chaque étape, une clé a été gagnée; les plus petites, les premières, ont nécessité de grands efforts pour cela; les plus grandes, acquises dans la liberté du Sentier clarifié, ont été progressivement dévoilées par l'Oeil intérieur, comme le seront les suivantes...

Ces clés, conduisant à l'Harmonie de la vie, sont accessibles à tous les êtres de bonne volonté, déterminés à les trouver et à les glisser dans les serrures de leurs limitations, afin d'en ouvrir les portes toutes grandes. Aussi, tout simplement, je livre à votre recherche intérieure, quelques clés susceptibles d'aider à déblayer le chemin menant vers LA CLE.

Dans son ensemble, l'Humanité actuelle est "conduite" par l'Energie sous-jacente du IV^{ème} Rayon "HARMONIE par le CONFLIT", ceci illustrant bien la lutte si difficile de la marche en avant de la civilisation. Mais lorsque le Disciple-Humanité - représentant un Centre dans le Grand Corps de notre Logos Planétaire, notre Dieu - aura "harmonisé" ses rapports avec toutes ses composantes, il atteindra la perception complémentaire de l'Energie du IV^{ème} Rayon "HARMONIE ET BEAUTE" dont il sera adombré.

La beauté se manifeste constamment autour de nous : Dans le Monde objectif, le Manteau de la Mère Nature en est l'élément de base, charmant et exaltant nos sens les plus raffinés jusqu'aux approches les plus subtiles des émanations de l'essence dévique. Dans le Monde subjectif, la noblesse du Coeur, l'Amour et la Lumière de l'Ame, tremplins d'ouverture vers une Connaissance toujours plus grande, sont les garants de l'instauration de l'HARMONIE sur notre Planète.

Ce livre SE VEUT le **Jaillissement du Coeur** pour tous mes amis spirituels du groupe subjectif d'affinités de pensée - ils sauront se reconnaître - mais aussi, et en particulier, pour mes amis du Cercle Solaire, compagnons de travail m'ayant poussée à aller toujours plus loin, en moi et dans ma recherche, afin de leur apporter la vue et la compréhension des sujets, les plus justes et au plus haut niveau de qualité, selon mes possibilités. Ils ont été, à la fois, le moteur et le soutien de ces dernières années, dans le but du partage de la connaissance, approchée puis acquise.

Ce livre SE VOUDRAIT un **Jaillissement du Coeur** de gratitude pour la Hiérarchie des Instructeurs - Frères Aînés de la Race - ces Grands Etres d'Amour, nous guidant de Leur Lumière et de Leur Sollicitude infinie à travers leurs efforts d'Enseignement, renouvelés sans cesse.

Le Christ a dit "JE SUIS LA LUMIERE DU MONDE".

Notre devoir est de nous hisser au niveau du mérite nous permettant de nous fondre en cette Lumière, afin de l'utiliser à notre tour pour le BIEN COMMUN. A cette échelle de valeurs transcendantes de notre Univers - véritable ruche de travail sur tous les plans de la forme et au-delà - très humblement, afin de m'insérer dans le Grand Oeuvre, j'énonce, avec foi, sincérité et fermeté profondes, cet extrait du Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde :

"Puissé-je remplir mon rôle dans l'oeuvre unique, par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste".

LA RENCONTRE

Depuis toujours, je ressens une attirance profonde pour les grands arbres. Lorsque j'étais enfant, ils représentaient à mes yeux, des entités tutélaires, de grands Sages protecteurs de l'Homme, des paratonnerres de forces verticales interceptant les puissances obscures des mystères ténébreux de l'immense Univers.

Cette attirance innée, inconsciente, s'est transformée en une affection pleine de tendresse respectueuse, dans un échange vibratoire d'harmonie, né de la perception aiguë de la beauté somptueuse de ces géants de la nature. Dans cette communion, les arbres nous livrent généreusement tout leur potentiel de merveilles, éveillant, tour à tour, nos sens maladroits à l'expression subtile du Règne végétal dont ils sont les Maîtres incontestables.

Tant de grandeur m'attire et, périodiquement, naît en moi le besoin de me promener sous leurs frondaisons. C'est ainsi qu'un certain jour d'avril, où la chaleur douce du soleil s'alliait à la pureté du ciel, je ne pus résister à l'appel plein de promesses du grand parc voisin, à quelques centaines de mètres de ma nouvelle demeure.

Passant la grille rouillée, entrouverte dans le mur de clôture, ma vue reçut le choc tendre de toute la gamme des verts, se déclinant selon les espèces et rehaussés par l'impact du soleil sur la jeune feuillée bruissante, dans la brise légère de ce printemps précoce. Le long de l'allée centrale, sévères ou accueillants, mais toujours majestueux, les troncs noueux des chênes, trapus des platanes, les fûts élancés des peupliers, lisses et argentés des bouleaux, bordaient les allées principales, au-dessus desquelles ils fusionnaient en une voûte architecturale. Le sable doux amortissait le bruit de mes pas et, parcourant ce tapis déployé, je saluais avec tendresse la magnifique haie d'honneur de ces vaillants soldats de la nature qui, par leur travail alchimique, nous donnent l'oxygène de la vie.

Dans l'ivresse de ma promenade, je rassasiais mes yeux de tant de couleurs pastel, je remplissais mes poumons des diverses senteurs, de l'odeur particulière de la terre mouillée - il avait plu la veille - de la fraîcheur de l'herbe encore un peu humide, mais aussi, du parfum lourd des bosquets de résineux chauffés au soleil de la mi-journée. Me familiarisant avec cet environnement magique, je décidai de suivre une sente étroite qui grimpait vers une clairière plus champêtre, dans une partie du parc laissée presque à l'état sauvage. La pelouse, bordée d'arbustes et de fourrés, parsemée de pâquerettes, s'offrait, virginale, en un réel enchantement. Je restai "clouée sur place", saisie de la beauté sereine de ce coin de paradis, tant la paix qui s'en dégageait ne pouvait appartenir à notre Monde. J'étais hors du Monde...

C'est alors que, dans cet état presque second, j'entendis un pas léger froisser quelques feuilles mortes oubliées là, par le vent d'hiver. Je n'eus pas le temps de me retourner, que se dressa devant moi, en travers du sentier, bien planté sur ses quatre pattes, le chien le plus sculptural qu'il m'ait été donné de voir : un danois à la robe de panne noire, la tête fièrement relevée lui donnant une allure altière.

Mais ceci, je ne le vis que par la suite. Au premier abord, je reçus le rayon de ses yeux d'or bruni, plantés bien droit dans les miens. Un regard humain me jaugéant, me "reconnaissant" comme digne de son intérêt qui se prolongeait.

J'étais fascinée, mais je ne me posai aucune question durant tout cet examen. En somme, il faisait partie du décor féérique et, à aucun moment, je n'eus de crainte. Ce grand Seigneur n'avait rien de commun avec tous ceux de son espèce de la gent canine qui sentent, reniflent, aboient, pour marquer la différence. Lui, sans la moindre émotion, drapé dans son aura de noblesse hiératique, m'acceptait en ce lieu. J'étais reçue au passage du seuil de la Loge, gardée par la puissance initiatique de son regard.

- Brunor...! Une voix mâle, venant de derrière les taillis, l'appelait. Cependant, il ne bougeait pas, et il ne bougea pas davantage lorsqu'un homme de haute taille nous eut rejoints en quelques enjambées, puis dépassés, me rassurant brièvement, tout en continuant son chemin, sur le caractère conciliant de son chien.

- Brunor, viens. Brunor n'obéit pas. Ralentissant sa marche, son maître siffla plusieurs fois doucement. Je dis alors :

- Brunor, il faut partir. Va.

Il émit deux ou trois gémissements aigus sans quitter mon regard. Alors, l'homme revint sur ses pas et me dit :

- Brunor vous a adoptée et souhaite que nous sympathisions. Son message est clair.

Décidément, dans le cours de cette journée, plus rien n'était semblable, plus rien ne correspondait à la vie habituelle. L'ordre des choses et tout ce qui m'entourait devenaient de plus en plus étranges. Mais dans l'état de grâce particulier où je me trouvais, dans cet espace enchanté, hors du temps et des normes courantes dans mes rapports avec l'environnement et les êtres, rien ne me paraissait surprenant.

Ainsi, je suivis Brunor joyeux, mais toujours digne, nous menant, son maître et moi, jusqu'à une grande pierre plate au fond de la clairière où nous pûmes nous asseoir. Autour de nous, les oiseaux chantaient, sifflaient, pépiaient dans les buissons et les grands arbres, les insectes bourdonnaient, s'élançant en des valse effrénées. L'air transportait des effluves de lilas. Il me vint une phrase à l'esprit :

"La nature en fête". Mais aurais-je pensé tout haut ?

Le propriétaire de ce parc - car c'était lui comme je l'ai appris ensuite - me dit, reprenant ma cogitation :

- "La nature en fête" oui, mais à quel prix ? Voyez comme tout vit, respire et travaille. Tout est mouvement. La nature entière se mobilise, afin que de la mort de l'hiver, renaisse le Règne végétal pour l'offrir à l'homme et aux animaux. Tout est cycle, tant pour un Règne que pour l'autre, même le minéral à bien plus grande échelle dans le temps; les cycles imposent leur loi d'éternel recommencement et chacun d'eux pousse leur espèce à obéir à la Volonté du Dieu Immanent au coeur de toute chose, de la plus minuscule à la plus grande. Mais n'oublions pas que ce mouvement perpétuel progresse toujours en qualité, même si cela ne nous est pas souvent perceptible, particulièrement en ce qui concerne les minéraux.

Brunor était couché à nos pieds, le sommeil... ou la discrétion... voilant ses yeux d'or. Cependant, ses oreilles tendues vers nous trahissaient cette apparente somnolence. Revenue à un état d'analyse, je pris alors conscience, en un instant, combien ce que je vivais là pouvait paraître incongru, tant par la vibration magique du lieu que par cette conversation s'amorçant dans un domaine des plus passionnants. Mais comment "l'homme" pouvait-il connaître mon intérêt en ce sens ? Tout était bizarre, inattendu... et, me laissant aller, comme la nature, à la Volonté divine, je redevins attentive à cet échange qui s'annonçait si captivant.

- Le Dieu Immanent est la Vie contenue même dans la matière inerte, dans cette pierre, cet arbre, cet oiseau, cet insecte, dans l'air que nous respirons, dans l'eau que nous consommons, dans notre corps, véhicule d'expression de tout notre être subjectif, car l'homme est constitué d'une si grande complexité !

- Oui, repris-je, les savants, les scientifiques nous démontrent la plupart de ces secrets, mais il en est un qu'ils n'abordent pas, c'est le secret de la vie. Nous pouvons nous demander par quel miracle tout est semblable dans chaque espèce, par exemple : pourquoi les lémuriers gris à queue cannelée de blanc, sont tous gris et leur queue cannelée de blanc ? Je veux bien admettre que les gènes contiennent en eux l'archétype fondamental des lémuriers gris à queue cannelée de blanc, mais qui en a créé l'archétype ?

- Vous abordez là, le grand sujet de la Création et des Plans vibratoires sous-jacents à notre Monde physique... et la voix de mon partenaire inconnu s'éleva alors plus sonore. A ce moment, Brunor se dressa d'un bond, ce qui poussa son maître à regarder sa montre.

- Déjà cinq heures, excusez-moi, je dois rentrer. J'ai fait appel à un jardinier afin de lui faire débroussailler la pelouse devant la maison, à l'autre extrémité du parc. Mais, si vous le souhaitez, nous reprendrons cette conversation lors d'une prochaine rencontre. Je dois séjourner dans cette propriété de famille durant quelques mois et, puisque Brunor vous a adoptée, venez autant de fois que vous en éprouverez l'envie. Je le remerciai et m'entendis lui dire :

- Je me nomme Hélène.

- Appelez-moi Ami, me répondit-il en me saluant d'un signe de tête, le regard grave, avant de dévaler la pente légère suivi de son chien.

Le mystère s'épaississait. Je ne savais pas la maison du parc habitée. Fort heureusement, car jamais je n'aurais osé passer la grille. Je repris le chemin du retour, pensive... Il m'a dit s'appeler Ami ou plutôt, il m'a demandé de l'appeler Ami... Est-ce un prénom étranger ou ce choix a-t-il une signification beaucoup plus profonde ?... Il a mis la conversation sur un sujet qui occupe souvent ma pensée... Il est le maître d'un chien apparemment aussi perceptif que lui... Et cette ambiance surréaliste de ce parc aujourd'hui !

C'est accompagnée de ce tourbillon dans la tête, que je regagnai ma demeure ce soir-là, bien décidée de tenter à nouveau l'expérience.

Mes occupations, puis une semaine de temps plus frais, ne me permirent pas de reprendre le chemin du parc. L'exaltation légère portée en moi durant deux à trois jours s'estompa et je ne retrouvais plus le souvenir intact de ce que j'avais vécu, surtout la perception de l'atmosphère de la rencontre. C'était pourtant devenu, dans mon esprit, LA RENCONTRE.

Aussi, lors d'un bel après-midi de mai, je voulus tenter de revivre cet instant de grâce et, alors que je m'avançais le long de l'allée centrale, le miracle se renouvela : la vision des verts, les odeurs, les chants des oiseaux, la brise dans les bouleaux et les peupliers... l'herbe, les pâquerettes, tout était toujours aussi vivant. La nature environnante était encore plus belle dans la luxuriance du développement des branches, des feuilles, des herbes folles, des fleurs épanouies. Quelle joie était la mienne !

Dans l'allégresse de ce beau jour, j'allai m'asseoir sur la pierre plate, communiant de tout mon coeur avec ce qui m'entourait. Alors que le dos appuyé au tronc d'un chêne, les yeux fermés, je respirais l'air embaumé, je sentis la caresse d'un museau poussant ma main abandonnée sur les genoux. Brunor était là, me faisant fête, à sa manière toujours très réservée, me fixant de ses yeux impassibles, mais si humains. Je lui parlai alors doucement, avec tendresse, dans l'attente de voir apparaître son maître. J'espérai en vain, mais me promis de revenir le lendemain.

De toute façon, je ne regrettai pas ma promenade, véritable bain de jouvence. D'ailleurs, ma quête se renouvela, solitaire, de temps à autre au cours de tous ces mois, parenthèse si enrichissante dans ma vie.

L'INVITATION AU VOYAGE SPIRITUEL

Brunor m'attendait au détour de l'allée conduisant à la clairière. Toujours imperturbable, jouant son rôle de parfait maître d'hôtel stylé, il me devança vers le siège improvisé, puis, me quittant brusquement, il s'élança à travers les taillis, de son allure souple et puissante.

Le temps passait "hors du temps" en ce lieu de prédilection et de paix. Enfin je vis revenir Brunor, une étincelle malicieuse dans l'oeil, bientôt suivi de son maître légèrement essoufflé de sa marche rapide sur le sentier grim pant.

- Décidément, Brunor vous aime me dit Ami en prenant place à mes côtés. Figurez-vous, il n'a eu de cesse à me tourner autour, en une espèce de sarabande inhabituelle, qu'au moment où j'ai finalement cédé à l'incitation de cette promenade plus salutaire, j'en conviens, que le travail prévu, ne présentant aucun caractère d'urgence. Maintenant je comprends, son impatience était bien motivée.

Confondue par tant d'intelligence et pleine de gratitude, je me risquai, pour la première fois, à caresser le velours du front de ce noble messager, allongé à nos pieds en une attitude de repos intégral après tant d'efforts physiques, ne daignant même pas ouvrir les yeux à ce contact. Il avait accompli sa tâche, et trouvait en cela sa récompense. Il nous avait réunis, là s'arrêtait son intérêt. Maintenant, arrangez-vous semblait nous dire son apparente indifférence.

Après de brèves considérations sur la belle journée présente, je posai directement la question me tenant à coeur et sur laquelle nous nous étions séparés lors de notre première rencontre :

- Nous avons abordé, l'autre jour, le thème des archétypes et de tout ce qui est sous-jacent à notre monde physique. Pouvez-vous m'en parler plus explicitement ?

- Vaste programme répondit Ami. Et après un temps de réflexion, il ajouta : Pour plus de clarté et pour une réelle compréhension, je dois obligatoirement remonter à la source de la Vie, ce qui ne répondra pas dans l'immédiat à votre question, mais j'en suis certain, votre patience d'écoute ne sera pas vaine. D'ailleurs, votre demande éclaire un projet encore vague en moi jusqu'à ce jour. Je vous suis reconnaissant de l'avoir formulée; elle m'apporte la confirmation de ce que mon idée répond à un besoin. Il s'agit d'une proposition; vous serez libre de l'accepter ou de la refuser, en vertu du libre arbitre. Dans ce dernier cas, nos relations amicales à venir n'en seraient pas altérées.

Ces derniers temps, j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques personnes avancées dans leur recherche, mais qui sollicitent des précisions sur des sujets méritant une réflexion approfondie. Je propose, à chacun de vous, de constituer ensemble un groupe restreint de rencontres, où nous pourrions aborder l'exploration de l'Homme et de l'Univers, en essayant de pénétrer leur réalité. Vous n'êtes pas obligée de me répondre aujourd'hui.

- Mais je ne pense pas avoir à réfléchir longtemps, dis-je spontanément. C'est avec joie que je me joindrai à ces réunions, lesquelles, j'en suis persuadée, combleront cette soif de compréhension et de communion m'habitant tout entière.

- Vous m'en voyez heureux dit brièvement Ami. Avec lui, tout était simple, net, clair, sincère, sans détours et paroles inutiles. Puis il reprit son sujet.

Un groupe, lorsqu'il est harmonisé, est porteur d'énergies au prorata de la qualité de ses membres; il devient alors un avant-poste de la Connaissance, un point de lumière brillant dans la lueur diffuse de l'entourage habituel dont il est le récepteur et le diffuseur.

L'éveil aux "choses nouvelles" s'amplifie, la perception s'affine à travers un mental de groupe rendu plus attentif.

Et plantant son regard noir, direct, dans mes yeux, Ami marqua une pause comme pour s'assurer que je suivais son idée. Il me proposa alors, de l'accompagner jusque chez lui à travers le parc, afin de m'indiquer l'allée conduisant à sa maison.

Tout en marchant, empruntant de préférence les sentiers tapissés d'herbe rase, il me questionnait discrètement sur mon cheminement spirituel. Je ne me fis pas prier; je me sentais tellement en confiance avec lui ! Nous n'en étions qu'à notre deuxième rencontre, mais il me semblait le connaître depuis très longtemps. Sa présence m'apparaissait comme une évidence de toujours et, très facilement, je lui parlai des différentes étapes de ma vie. Adroitement, par petites touches, il me fit dire comment le service avait été le moteur et l'aboutissement, tout à la fois, des Enseignements que j'avais reçus. Et, si je m'étendis sur certains détails quant à la forme suivie au sein de trois différentes voies de spiritualité, la première étant la plus longue et la dernière, la plus riche jusqu'à ce moment, je n'en ferai pas état ici, puisque le but n'est pas d'écrire une autobiographie, mais de faire partager la synthèse d'une certaine intégration. Quoiqu'il en soit, je reconnus avoir toujours été motivée par un élan d'amour inné et irréversible malgré les nombreuses désillusions, expériences ô combien nécessaires pour grandir en sagesse. Aussi, sans trop m'étendre, peut-être puis-je parler du jour où je vécus un moment inoubliable et lourd de signification.

Ce jour-là, dans la matinée, j'avais rencontré un être de lumière dont la vie était un long trait d'Amour tout entier Service. J'avais alors vingt huit ans. Chez moi, debout au milieu du salon, je venais de prendre la résolution - mûre en moi depuis plusieurs années - de surmonter tous les obstacles présents pour me consacrer au service des autres, afin de les aider à éveiller leur conscience à leur propre âme, à leur Soi.

Alors j'élevai ma pensée et le contact supérieur fut si bien établi en moi, dans un abandon total à la Volonté divine, à la Volonté d'Amour, que lors de mon retour sur le plan objectif, je constatai avec surprise, le ruissellement de larmes coulant de mes yeux jusqu'au sol à mes pieds ! Je ne suis pas de ces personnes chez qui l'exaltation mystique engendre des débordements. Non, il n'y avait rien là d'émotionnel; cela se situait au-delà de l'émotion, dans une joie sereine d'une telle douceur ! Le "je" ne pleurait pas; c'était l'Ame qui pleurait dans la générosité d'une suave expansion où elle se livrait tout entière : j'avais fait sauter la serrure de la séparativité. C'était la Consécration de l'Ame. Seule, l'Ame peut donner cette Initiation. Mais aujourd'hui, je comprends mieux les Paroles :

"Le Ciel se gagne par la Violence".

Il y a toujours un moment où il faut faire violence aux reculs de la personnalité, cherchant à préserver ses habitudes, et ne voulant pas "lâcher" le bien-être acquis. Et lorsque je parle de bien-être, il ne s'agit pas uniquement du confort matériel, mais et surtout, de la façon dont on est installé psychologiquement dans la vie.

En l'occurrence, je rencontrais alors certains obstacles pour mener à bien le but idéal que je m'étais fixé et ne voulant rien bousculer du fait de ma nature conciliante, (doux euphémisme emprunté afin de voiler un certain manque de combativité) je n'osais pas essayer de vaincre des barrières insurmontables à mes yeux. C'est toujours la personnalité qui se limite et s'enferme à double tour de clé. En somme, la porte s'est ouverte toute grande lorsque j'en ai eu "forcé" la serrure. Après ma position déterminée, prise grâce à l'apport vibratoire d'un tel rayonnement émis par le Frère rencontré le matin, les montagnes devinrent taupinières et le chemin du service s'aplanit singulièrement.

Un long silence ponctua ma confiance et le commentaire en découlant. Ami souriait et me dit simplement : *"La voie du service doit être ferme et sans faille"*. Vous l'avez compris.

Puis, après un long échange au cours duquel il souligna les faits lui paraissant aller vers l'essentiel dans toutes ces années d'étude, de prière, de méditation et de service, il me précisa que les personnes auxquelles il pensait pour ce travail de groupe, avaient toutes parcouru le sentier mystique auparavant.

- C'est la meilleure des bases pour devenir un Mage blanc. Mais pour cela, il faut bien connaître les mécanismes de l'être humain et la science des énergies. La méthode de développement de la Voie Mentale va bien nous aider à pénétrer dans ce large éventail de la Connaissance.

Nous étions parvenus à l'orée du bois, en vue de sa maison, une maison de maître, ou plutôt un petit manoir puisque deux tourelles encadraient la façade colorée par les rayons du soleil couchant. De belles fenêtres à l'étage et portes-fenêtres au rez-de-chaussée, rendaient la demeure avenante sous son toit de tuiles roses, comme il se doit dans cette région du Sud-Ouest.

Ami me proposa alors de me raccompagner en voiture chez moi, ce que j'acceptai avec plaisir car il était assez tard en cet après-midi et la traversée du parc exigeait au moins quarante minutes de marche. Lorsque nous amorçâmes le virage conduisant à la belle grille sur la rue, je remarquai un perron de quelques marches sur la façade principale. L'ensemble était agréable et de belles proportions.

HARMONIE ET BEAUTE

A quelques temps de là, alors que je faisais ma promenade quotidienne, cette belle journée le permettant, Brunor vint me rejoindre comme il en avait pris l'habitude. Mais ce jeudi n'était pas un jeudi ordinaire si j'en jugeais par son attitude curieuse, différente. Peu à peu, me connaissant mieux, il était devenu plus joyeux, plus joueur au cours de nos rencontres.

En ce jeudi donc, Brunor se planta devant moi, bien campé sur ses pattes, la tête haute et le regard insistant. Et alors que son comportement me laissait dans une certaine perplexité, j'aperçus, accrochée à son collier, une enveloppe portant la mention "Pour Hélène". La joie du beau danois faisait plaisir à voir lorsque je détachai le message dans lequel Ami m'annonçait la première réunion du groupe pour le mercredi suivant. Ma propre joie se manifesta d'une façon moins exubérante que celle de mon compagnon, mais nous fîmes tous deux une heureuse promenade dans cette nature de rêve, où l'air léger et transparent de la mi mai, rendait belles toute feuille et toute fleur.

Et des fleurs, il y en avait à profusion... Au détour d'une sente, je reçus en plein visage la fragrance lourde et embaumée d'une haie d'aubépine où s'épanouissaient des branches si fleuries, si odorifères que j'en fus presque suffoquée. Mais je n'étais pas au bout de mes surprises car, sitôt dépassé ce rideau piqueté de mille taches blanches ou roses, je tombai en arrêt devant un paysage aussi violemment surprenant à ma vue, que l'avait été l'aubépine à mes sens olfactifs. Un site de paix nostalgique, comme pétrifié mais vivant, tout vibrant d'une vie intérieure intense, s'étendait en contre-bas à ma vue émerveillée. Semblait attendre là, de toute éternité, la pièce d'eau la plus charmante qui puisse exister : un petit étang immobile dans lequel se miraient les grands fûts sombres de quelques ormes, protégeant de leur ombre légère, la pelouse d'un vert tendre.

Le rougeoiment du soleil dans le ciel de cet après-midi, ainsi qu'il est très courant de l'admirer à cette heure dans notre Sud-Ouest - annonciateur de vent d'autan dit-on - embrasait, non seulement l'eau profonde sertie dans cet écrin d'agate, mais aussi toutes les charmilles alentour cernant ce tableau délicat, oeuvre inspirée, émanant de la Mère Nature. Je m'assis sur un talus, Brunor à mes côtés, pour vivre cet instant dans toute sa plénitude.

Dans la quiétude de ce cadre idyllique, lorsque ma vue rassasiée permit à mon attention de s'ouvrir à encore plus subtil, je perçus ce que le silence environnant avait d'inhabituel. Je ne sais pas si vous avez remarqué, il est une heure dans la journée, en fin d'après-midi, juste avant que le soleil ne se retire et quelques instants après, où tout se tait, où tout semble en suspens ? Plus de chants d'oiseaux, plus de murmure du vent dans les arbres, plus d'herbes froissées par les animaux, habitants des lieux, plus de bourdonnements dans l'air... Seul, le silence profond comme un soupir sur la portée de musique, un temps en apnée préluant à un changement de rythme... C'est bien cela, changement de rythme, de celui de la journée finissante à la nuit qui vient, de l'activité objective au repos, à l'ouverture subjective de l'être intérieur. Et c'est là, au moment précis de ce "renversement", de ce "retournement" que peut être atteint le Centre en soi, le Soi, comme dans la profondeur de la méditation. Mais l'heure ici, nous y porte tout naturellement par l'harmonie vibratoire du rythme commun de la vie de tout ce qui vit.

Il y a bien longtemps, alors que je me trouvais dans les Pyrénées, j'avais connu cette même communion particulière dont ma mémoire a gardé le souvenir intact. Seules, les sonnailles des troupeaux rentrant à l'étable et à la bergerie, rompaient cet instant privilégié. Aucun bruit n'osait briser ce "temps suspendu" et l'intensité de cette parenthèse à laquelle participe tout ce qui respire, était d'une telle acuité que je m'abîmai un long moment dans cette plénitude où mon coeur, dilaté de joie sereine, remerciait avec gratitude la Création tout entière, sublime dans sa grandeur, de nous donner si généreusement l'expression de la Beauté.

Tout en revivant ce souvenir, j'emplissais mes sens, physiques et subtils, de ce qui m'était permis d'admirer, me promettant bien de revenir le plus souvent possible. Et, comme le soir tombait, il

vient tôt encore en cette saison, je me remis tout entière dans le manteau de la Mère Divine - Principe de l'Amour Intelligent de la Substance-Vie.

A regret, je repris le chemin de la grille du fond du parc, raccompagnée par Brunor partageant, j'en suis certaine, toute la puissante allégresse de ce retour triomphant dans le secret du coeur. Il avait été le messager et le guide du bonheur en cette journée.

Le mercredi suivant, je m'acheminai tôt dans l'après-midi, à travers le parc, vers la belle maison d'Ami où il avait fixé le rendez-vous à quinze heures. Dès le vendredi précédent, j'avais déposé mon accord pour cette date, dans sa boîte aux lettres, ainsi qu'il me l'avait demandé.

Il me semblait avoir "des ailes aux talons". Et je souriais seule, dans les allées, tant cette comparaison à Mercure "Messager des Dieux" me paraissait audacieuse dans son manque d'humilité.

POUR GAGNER LE CIEL

Mes chers amis, c'est avec joie que je vous ai tous rencontrés sur mon chemin, guidés les uns vers les autres par la Volonté divine. Aussi, est-ce encore avec joie que je vous accueille en cette demeure où je vous demande de vous considérer chez vous. Et c'est toujours avec joie que je souhaite partager et échanger avec vous, des réflexions se rapportant à un enchaînement de thèmes spirituels et ésotériques.

Ami nous souhaitait ainsi la bienvenue lors de notre première réunion, en sa maison bien réaménagée par des travaux, après de nombreuses décades d'abandon. Le grand salon-bibliothèque du rez-de-chaussée, où nous nous trouvions, offrait de nombreux sièges confortables à notre petit groupe de neuf personnes. La pièce claire et spacieuse, meublée de bois fruitiers aux tons chauds, ouvrait ses hautes portes-fenêtres encadrées de chintz fleuri, sur la perspective d'une pelouse bordée par les frondaisons toutes proches du grand parc, semblant nous inviter à la promenade. Ceci aurait fait le bonheur de Brunor si les circonstances avaient été autres. Pour l'heure, il était couché en travers de l'une de ces portes, à proximité du fauteuil de son maître, observant la scène, la tête dressée et légèrement penchée, ce qui chez lui était un signe de grande perplexité.

... Que font ici tous ces gens assemblés ? Je les connais, plus ou moins, pour les avoir tous rencontrés, en compagnie de mon maître, en divers endroits, différentes circonstances, mais jamais réunis tous ensemble, accaparant toute son attention, alors qu'il ferait si bon gambader dans l'ombre fraîche des grands arbres, semblait-il penser...

- Tu peux aller te promener Brunor, lui dit la voix bien-aimée; mais, retenu là, précisément du fait de cette affection, le fidèle compagnon s'allongea dans un soupir d'aise, éteignant dans la nuit de son pelage, l'éclair doré de son regard.

Dans cette ambiance où tout était léger, paix et enchantement, Ami commença, soutenu par son timbre aux nuances réservées mais chaleureuses, le premier entretien d'une série d'échanges, réduits souvent au monologue tant nous étions suspendus à ses lèvres, pour une écoute attentive dans cette atmosphère de hautes vibrations d'énergie.

- Comme vous le pensez bien, il ne suffit pas d'être bon, gentil, honnête, de réciter sa prière du matin et du soir, de faire sa B.A. quotidienne pour "gagner le Ciel" (Cela commence bien, me disais-je avec un sourire intérieur !).

D'ailleurs, que signifie cette expression "gagner le Ciel ?" Qu'est-ce que le Ciel ? Pour nous, Occidentaux nourris de Christianisme, le Ciel signifie le Plan de Paix, de Joie et d'Idéal. Il doit être aussi le Plan de la Sagesse et de la Connaissance. Et la Connaissance ne naît pas spontanément, pas plus que la Sagesse d'ailleurs, ni la Paix, ni la Joie. Les paroles "Aux innocents les mains pleines" n'ont pas été interprétées dans le sens de la pensée initiale. Ici, innocents s'apparente à innocence, cette vertu faisant que l'on ne voit plus le mal en rien. L'accent a été trop mis sur la relation innocence : "enfance-pureté-de-l'enfant", et explique l'attitude de certains individus ne souhaitant pas faire d'efforts alors que le chemin leur est ouvert : Surtout n'étudions pas, disent-ils, contentons-nous de sentir, de vivre le "ressenti"; abîmons-nous dans des rêves mystiques où "tout il est beau et tout il est gentil"; vivons une vie spirituelle sans structures, au gré de l'instant, des rencontres, des conférences, des lectures, des stages - très à la mode en ce moment - où l'on peut entendre de bonnes paroles, de bons conseils, comme aussi des théories parfois nébuleuses, mais "on y va parce que l'on se donne l'impression de faire quelque chose pour avancer". Avancer à quoi et vers où ? Là est le problème.

Tout ceci est la démarche, très respectable certes, de ceux qui commencent à s'éveiller, à comprendre que venir sur Terre, y vivre, y mourir et recommencer... n'est pas la vraie solution. Ce qui est bon pour une certaine étape, ne l'est plus à partir d'un certain moment. Nous trouvons dans cette frange de "mutants", ceux qui recherchent le merveilleux, les manifestations de phénomènes, dits spirituels, toujours incompris et s'égarant souvent dans des mirages. Parce qu'ils découvrent en eux des facultés "psy", sans s'inquiéter le moins du monde s'il s'agit de développement psychique inférieur, ils se laissent quelquefois griser par cette facilité agréable

pour leur personnalité. Il est fort possible qu'ils aient cette expérience à aborder avant d'être prêts à faire l'EFFORT DU TRAVAIL INTERIEUR, soutenu par une autodiscipline librement acceptée.

Fort heureusement, rien n'est perdu sur la voie de l'évolution et tout finit par arriver. Dans cette spirale, il est des vies entières consacrées à l'étude et d'autres à l'accomplissement objectif. L'idéal serait de concilier les deux et c'est ce à quoi nous allons nous attacher. L'étude solitaire peut se révéler déstabilisante parce qu'abordée en dents de scie, avec de grandes percées, mais aussi avec le risque de tomber dans de profonds abîmes.

En mon for intérieur, j'étais pleine de gratitude pour l'Ecole ésotérique guidant mes pas dans l'harmonie, subtile et ferme à la fois, d'une progression large et profonde. Mais combien j'étais également reconnaissante au dévouement d'Ami qui m'apportait tant de lumière !

La voix reprenait: Si je parle de ces frères sur le Chemin de Probation, c'est-à-dire sur le parcours de formation du caractère, ouvrant sur les qualités de bonté et autres, citées auparavant, c'est afin d'en venir à ce qu'ils confondent souvent l'intellectualité des études scientifiques et académiques, avec l'utilisation de l'intellect nous permettant d'accéder à la compréhension de ce qui est. J'entends, assez souvent, dire à propos de livres que j'appelle "livres de travail" comme les ouvrages écrits par Madame Blavatsky, par Annie Besant et ceux de Psychologie Ésotérique d'A.A. Bailey, par exemple, qu'ils sont intellectuels ! Ils restent intellectuels pour les lecteurs les abordant ainsi, d'une façon intellectuelle, et surtout pour les chercheurs pensant les utiliser afin de développer des pouvoirs.

Lorsque la méditation occulte en accompagne l'étude, l'étudiant pénètre dans un champ vibratoire lui permettant d'ouvrir sa conscience et de transformer en Sagesse les expériences vécues dans le quotidien. Mais peut-être, pourrions-nous penser que par la possibilité d'atteindre un certain état d'illumination, découle spontanément l'Omniscience ? Non, il n'en est pas ainsi. L'Illumination est une expansion de conscience qui ouvre un nouveau champ vibratoire et permet alors, à l'étudiant, une plus grande, toujours et encore plus grande compréhension des Lois régissant l'Univers, du plus grand au plus petit. Dans cette étude illuminée, le disciple peut oeuvrer en tant qu'intelligence juste dans la vie objective, non seulement pour lui-même, mais surtout pour ses frères. L'Illumination éclaire la Voie du Mental. Cependant, il est très regrettable que des étudiants - se disant ésotéristes - n'aient pas auparavant, ou parallèlement, développé la Voie du Coeur. Ils donnent souvent une image déformée et peu sympathique de l'ésotérisme en général. Que dire également de l'emploi galvaudé des termes "ésotérisme" et "ésotérique" ? Ils couvrent tout ce qui paraît irrationnel, relevant de l'empirisme et de l'inconnu.

La Vie de Lumière, comme le savoir de la matière, ne sont pas complets sans la connaissance de l'Univers : Dieu manifesté, et la connaissance de l'Homme : Dieu en devenir. Il en est de même de ce qui, longtemps, apparaît comme un mystère insondable, le concept énoncé par les Rishis - Grands Sages de l'aube de la Race Aryenne (*) - et repris par Madame Blavatsky :

() il est à noter que le terme Race Aryenne n'a rien à voir ici avec la signification et la triste utilisation qui en a été faite lors de la seconde guerre mondiale.*

"Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas".

Ceci concerne la complémentarité et l'analogie du Macrocosme et du Microcosme, desquels il est dit : "L'Homme est fait à l'image de Dieu". Mais, comme dans tout miroir, les pôles, les caractéristiques, tout a été "retourné", "renversé" lors de la précipitation de l'Esprit dans la matière. Il est donc demandé à l'homme la responsabilité et le courage de suivre le fil d'Ariane, afin de retrouver le côté "face" de toute chose.

L'anecdote vécue d'un Sage contemporain confirme cet aspect : "Alors qu'il était enfant, Louis Antoine vit son image inversée dans l'eau d'un puits et il comprit soudain que, dans l'incarnation, l'homme est uniquement le reflet de sa Réalité".

Afin de partir sur des bases sans équivoque, j'ai tenu, non à marquer la différence, mais à clarifier le cheminement que nous souhaitons entreprendre maintenant. Il ne sera pas demandé, à chacun

des membres, de mettre sa personnalité à nu dans des confessions publiques. Ce temps est révolu pour nous tous. Nous ne devons de comptes qu'à notre Maître Intérieur. Il nous aide toujours à faire la prise de conscience nécessaire, si nous le lui demandons.

Le Maître Intérieur est notre premier Maître.

C'est ce qui émerge de plus lumineux lorsque chacun de nous veut bien entrer en lui-même. Il est notre Voix intérieure, le consolateur de nos afflictions, le soutien de nos défaillances, le Guide de notre vie quotidienne et spirituelle. Il est donc l'apport d'énergies, Celui qui entend nos prières: à l'invocation répond toujours l'évocation du niveau concerné. Ainsi s'établit un canal à deux voies - aller et retour - entre les deux parties de l'individu, parties encore séparées mais devant être reliées par un pont de Lumière en Arc-en-Ciel, à construire dans la substance mentale, en premier lieu, puis ensuite, dans la substance lumineuse. Nous en reparlerons.

Cependant, avant d'aller plus loin, il convient de définir le terme "spiritualité". Spirituel signifie au-dessus, donc ceci laisse à penser que le spirituel pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre, s'il a fait quelques pas supplémentaires sur le Sentier. En somme, et comme cela a été dit assez souvent : "La spiritualité peut se comparer à une auberge espagnole, on y trouve ce que l'on y apporte". Concernant les auberges, je m'empresse de dire que ceci n'est plus vrai maintenant, avec la formidable poussée de l'orientation touristique de ces dernières décades et les efforts considérables de ce peuple vaillant. Cette comparaison doit remonter assez loin dans le passé. Mais elle reste valable au niveau de la spiritualité à qui il faut apporter matière à réflexion, la nourrir de foi intelligente, de pensées justes, larges et de grande conviction personnelle.

Lorsque cela sera mieux compris, chacun faisant l'effort nécessaire pour le bien de tous, Progrès et Évolution se développeront en harmonie. Le Progrès est relatif à la civilisation qui, en elle-même, comporte les progrès de la science, des arts, des rapports de mœurs et d'échanges. L'Évolution concerne davantage l'homme intérieur et sa recherche de spiritualité, à travers religions et philosophies, dans lesquelles il s'est projeté jusqu'à maintenant.

Précédemment, je vous parlais du Chemin de Probation que tous ici avez quitté, certains depuis bien longtemps. Vous foulez, ou êtes prêts à fouler le Sentier du Disciple, peut-être le Sentier de l'Initiation ? Chacun recevra sa réponse en lui-même. De toute façon, l'Initié est un disciple de l'un ou l'autre degré. Mais le disciple se "prend en mains"; il devient, puis il est un être responsable, ayant le sens des valeurs, étudiant la Constitution de l'Homme et la Science des Énergies, secret de tout ce qui existe puisque "Tout est Énergie", ainsi le reconnaissent les physiciens.

En définitive, nous allons allier les deux voies : la Voie Mentale de la Connaissance et la Voie Mystique de l'Amour, afin que jaillisse en nous et irradie de nous, la Voie du Coeur, du Coeur Intelligent.

Nous avons écouté sans interruption, sans poser de questions cet exposé des bases générales dont nous allions étudier le détail dans l'avenir. Chacun de nous, je pense, mettait ses idées à jour, essayant de trouver des repères dans cette nouvelle perspective, afin d'établir des analogies avec les structures passées.

Cela devait être si évident, tellement palpable que, dans un grand rire, Ami nous recommanda de laisser en paix le cheminement du passé encombrant notre mémoire, pour permettre à de nouveaux concepts de se graver plus facilement dans notre cerveau, aux fins d'une meilleure intégration.

Voyant son maître joyeux, Brunor vint auprès de lui quêter une caresse avant de retrouver son poste d'observation. Cette initiative créa une diversion heureuse après l'attention soutenue consacrée à cette première réunion. C'est alors que nous pûmes faire plus ample connaissance entre Compagnons de Route, nous entretenant de nos cheminements respectifs, sans faire allusion, par une entente tacite de respect mutuel vis à vis de notre hôte, à notre rencontre personnelle avec lui.

Notre groupe était formé de trois Rosicruciens, un couple, Eric et Muriel, et leur amie Lucile - d'un couple de Théosophes, Jeanne et Marcel - d'un étudiant Zen au crâne rasé, Pierre - d'un Franc-Maçon appartenant à une Loge d'obédience spirituelle, Jacques - d'une femme charmante

et distinguée suivant des cours de Kriya-Yoga par correspondance, en anglais, cours venant de Californie, Gladys - et moi-même, alors étudiante à l'Ecole Arcane.

L'ensemble présentait une moyenne d'âge de quarante cinq ans environ. Nous découvrions, avec joie, nous trouver tous au-delà de tout attachement à un mouvement ne représentant pour nous qu'une structure momentanée.

La sympathie s'instaura d'emblée mais Ami nous avait choisis, il ne pouvait donc pas en être autrement. C'est alors que je captai son regard, posé sur nous, son merveilleux et affectueux regard de frère Aîné.

REFLEXION ET RESPONSABILITE

Nous sommes à nouveau réunis ici, aujourd'hui, et nous sommes tous heureux de la chaleureuse amitié émanant de notre groupe. Ceci est une évidence qu'aucun de nous ne cherche à nier, n'est-ce-pas ?

Sourires et murmures approbateurs soulignent cette entrée en matière inattendue de la part de notre hôte. Tellement peu coutumière! Instantanément j'aiguisé ma faculté d'écoute intérieure, pressentant qu'une vérité va certainement nous être assénée sans tarder...

Effectivement, la suite ne se fait pas attendre:

- Ne pensez-vous pas qu'il serait bon de dépasser ce stade de bonne compagnie par une participation plus active de chacun de nous ?

Voilà, nous étions au coeur du sujet; Ami venait de l'aborder sans agressivité, mais sans ambages. Son extrême tendresse courtoise le faisait s'impliquer lui-même dans le travail demandé alors qu'il était toujours l'Elément directeur, détonateur, révélateur du groupe.

- Mais que pouvons-nous faire pour cela, susurra avec hésitation la doyenne d'entre nous - Jeanne - quelque peu surprise par cette demande abrupte et assez inusitée ?

- Réfléchir.

- Réfléchir, à quoi, comment ?

- Par une réflexion profonde sur tous les sujets dont nous ne faisons qu'effleurer les généralités, nous en rapportant toujours à la presse, à la radio, à la télévision etc. Il n'est pas bon que les autres observent et pensent pour nous et nous distillent ou nous abreuvant de solutions toutes faites. Ces façons de voir et de comprendre sont les leurs et ne sont pas forcément les plus justes. Je rêve de journalistes scrupuleux qui se contenteraient d'énoncer les faits le plus strictement possible, sans les envelopper de commentaires personnels, ces derniers, mal gérés, pouvant servir un pouvoir puissant de manipulation des masses.

Ceci est valable dans tous les domaines et, s'il s'agit de sujets ésotériques, d'évolution, de spiritualité, ne vous contentez pas des thèmes abordés ensemble et surtout de ce que je peux vous en dire. Vous voulez bien me considérer comme le point central du groupe parce que j'ai fait quelques pas de plus sur le chemin, MAIS ON NE PEUT PAS ALLER DU CENTRE VERS LA PERIPHERIE AVANT D'AVOIR ATTEINT LE CENTRE! Aussi, essayez d'aller au-delà de l'enseignement, du moins, au-delà de l'approche intellectuelle.

Et se glissant, comme toujours, à notre niveau, Ami continua :

- Prenons et développons, par exemple, le concept de Vérité, de Vérité-Une. Si nous cherchons la vérité en toute chose, nous avons recours à l'analyse, à la supputation, à la comparaison, faisant travailler ainsi notre mental concret ne pouvant nous donner que des réponses linéaires de type horizontal, donc vérités multiples, d'une aussi grande diversité qu'il existe de cerveaux humains aptes à penser.

La Vérité se révèle à celui qui parvient à avoir accès au centre de lui-même, parce que là, il est au Centre de Tout et qu'il bénéficie ainsi de la Connaissance incluse au centre de chaque être.

La Révélation est spontanée parce qu'elle se situe dans des niveaux de conscience libérés du temps. Mais le chemin à suivre dans notre monde temporel est tributaire d'un certain schéma suivi, de près ou de loin, par nous, les hommes à l'individualité si séparatiste, alors que si peu d'entre nous, émergent à peine de la conscience grégaire.

Une individualisation bien comprise doit nous conduire à une ouverture consciente à tout ce qui est et à la capacité progressive d'une nouvelle approche des valeurs. Pour commencer, allons au-delà des traditions. La tradition est une béquille collective dont les fondations remontent à la nuit des temps de notre civilisation et de celles l'ayant précédée. Et, s'il est bon pour les individus - encore dans l'enfance de l'humanité - de se laisser glisser sur les rails établis, les êtres responsables sont appelés à déjouer, puis à détruire, le piège de la cristallisation.

C'est ici que commence le vrai travail, le travail intérieur. Chacun de nous, par notre inconscient, sommes liés à l'inconscient collectif et, par cela même, l'histoire entière de l'évolution de l'homme est inscrite, dans tous nos gènes, toutes nos cellules et plus profondément encore dans tout notre être psychologique, créateur de ce que nous sommes et moteur de nos actions, de notre comportement.

Au cours des ères, au cours des siècles, l'homme s'est construit des béquilles en tous genres et dans tous les domaines. Pour son confort moral, il a, par sa recherche de stabilité, par son désir d'évasion vers le merveilleux, écouté et suivi Ceux qui, répondant à cet appel, lui ont apporté la nourriture spirituelle mise en forme par d'autres, selon les besoins de ce temps-là et suivant leur compréhension personnelle. Sont alors nées les religions, ayant si bien comblé l'aspiration des générations que ces dernières les ont matérialisées en Temples, Eglises, Cathédrales afin de concrétiser dans la pierre leur sens du sacré. L'humanité naissante n'a pu évoluer qu'à partir de la dévotion ou de l'invocation à des puissances, puis à une Puissance idéalisée.

Conçues par des cerveaux plus ouverts à la réflexion, sont apparues de grandes idées philosophiques, très souvent à travers de hautes envolées lyriques d'individus traduisant le mal de leur siècle et, émergeant de cette marée d'élucubrations fiévreuses, la Sagesse - fleur merveilleuse d'harmonie de couleurs délicates - s'est faite entendre parfois, émanant de la bouche d'or d'Initiés à la Connaissance.

Tous ont été utiles à l'évolution psychologique de l'humanité. Et, selon leur niveau, ils ont trouvé écho auprès de ceux capables d'assimiler les idées énoncées. Religions et philosophies ne sont que prisons ou poteaux indicateurs d'évasion si les directives ou la direction n'en sont pas appliquées dans la vie quotidienne. Nous devons prendre conscience que tout le chaos de notre monde extérieur, environnement à plus ou moins grande échelle, est le reflet, la conséquence du conflit intérieur nous animant.

Sans tomber dans le piège de toute culpabilisation émotionnelle aggravant le problème, nous devons comprendre, en toute lucidité mentale qu'agressivité et égoïsme, dominant le Monde, sont notre vérité de l'instant. Si nous voulons changer cet état de choses général, surmontons notre peur du connu et de l'inconnu et commençons par nous changer nous-mêmes.

Lorsque dans un effort attentif, l'un d'entre nous "rectifie le tir" de son objectif, lorsqu'il amorce une repolarisation de ses buts, non seulement son comportement devient différent, mais par cette subtile loi d'affinité, véhiculant magnétiquement toutes les interactions, les interférences d'un être à un autre, la nouvelle orientation de pensée, propulsée dans ce circuit naturel, se propage rapidement et prend forme dans le mental et le cœur des individus sensibles à la vibration de la flèche lancée. Écho qui se répercute, en se multipliant, dans l'inconscient collectif, capté par des consciences en éveil.

Puis, rompant le silence profond de notre écoute attentive, s'adressant plus directement à notre petit groupe, Ami reprit :

- A ce stade de notre réflexion nous pouvons comprendre à quel point la responsabilité de chacun de nous est engagée. Le processus va s'accélération dans la spirale de l'évolution, soit au niveau de la civilisation - connaissances intellectuelles, philosophiques, scientifiques, psychologiques dans l'affinement des rapports - soit au niveau dit spirituel. "Dit spirituel" car nous englobons aussi, dans ce terme, ce qui normalement devrait découler du bon sens de chacun. Il est coutume de parler de spirale de l'évolution, donc si spirale il y a, les anneaux de base présentent une circonférence beaucoup plus grande que les anneaux supérieurs se perdant progressivement à notre vue jusqu'au point au centre : l'Unité. Cette image presque enfantine dans sa simplicité, éclaire le processus de l'accélération de l'évolution personnelle, planétaire, cosmique. Le Chemin est donc parcouru de plus en plus rapidement le long de ces spires dont l'amplitude va décroissant vers le Soi.

Mais pourquoi cette accélération se présente t'elle ainsi ? Par le fait naturel de la propagation vibratoire de l'onde de pensée qui se multiplie encore et encore, en dehors de toute notion de temps et d'espace, selon sa pureté et sa puissance. Le pôle de motivation est là, souverain.

Et comment nous repolariser, direz-vous ?

Vous n'avez qu'un seul Maître pour cela. Votre Maître Intérieur, votre Ame, votre amie, votre meilleure amie, pure flamme de Lumière Solaire.

Demandez à votre Ame, Elle vous répondra.

Connaissez-vous la prière de la Personnalité à l'Ame ?

" Que les mots de ma bouche et la méditation de mon coeur soient toujours agréables à ta vue, ô mon Ame, mon Sauveur et mon Rédempteur . "

Alors, soutenus et guidés par l'alignement établi avec l'Ame, l'Ange Solaire, nous œuvrons dans le monde objectif et dans le quotidien, expérimentant et transformant en sagesse, nos lectures, nos études et le sujet de nos méditations.

Ainsi nous devenons des disciples connaissants, à la conscience claire, lucide, généreuse et universelle. Maintenant, nous savons et nous n'ignorons pas que *celui "qui sait" est d'autant plus responsable. Responsable* de lui et, par conséquent, des autres. La réflexion de chacun est porteuse de lumière, pour son groupe et pour le groupe Humanité; elle illumine de soi-conscience les myriades de vies contenues au sein du Logos planétaire, notre Dieu "EN QUI NOUS AVONS LA VIE, LE MOUVEMENT ET L'ETRE."

Aussi, combien nous devons être reconnaissants à toutes les unités qui, constituant ce Corps Céleste, ont participé, travaillé durement, sérieusement, de tout leur savoir, de toute leur conviction, à édifier notre degré de civilisation actuel, même s'il est si loin de la perfection. Ayons donc beaucoup de gratitude pour toutes ces Races, ces peuples laborieux, matrices prolifiques de tant de penseurs profonds, de scientifiques chercheurs et passionnés, d'artistes créateurs de beauté, d'harmonie, tant dans l'art d'écrire, d'exprimer, d'informer, que dans l'art pictural, son enchantement des couleurs, des formes, et dans l'art musical nous permettant d'atteindre les célestes chœurs divins.

Notre civilisation est le fruit actuel du Grand Oeuvre en voie de transmutation dans l'immense Athanor alchimique planétaire. La dernière goutte de cette distillation sera la quintessence du prodige final de

I'HOMME - DIEU - HUMANITE.

Celui que nous aurons créé tous ensemble, dans notre responsabilité commune.

Sur le chemin du retour, ce soir-là, je pensai soudain à ce que disait Antoine de Saint-Exupéry :

" Tu es responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé ".

et j'ajoutai pour moi-même :

" Et tu as, Hélène, la responsabilité de le faire connaître aux autres."

REORIENTATION DE LA PENSÉE

Une vasque de muguet, sur la table basse, répandait dans le salon le suave parfum de ses clochettes joyeuses et pimpantes dans leur aura immaculée.

Nous étions tous présents, heureux comme toujours de nous retrouver dans ce petit coin de paradis où aucun de nos soucis ne pénétrait. Je dirais même, que dans cette ambiance de paix, tout était remis à sa juste place et jaugé à sa juste valeur, minimisant ainsi les problèmes aigus de nos expériences difficiles. C'est de la force puisée ici, au sein du groupe et auprès d'Ami, que nous devisions dans l'attente de sa venue. Il était en conversation dans son bureau, à l'autre extrémité de la maison, avec un visiteur d'un certain âge, à l'allure de gentleman anglais, nous dit Lucile l'ayant entr'aperçu lors de son arrivée.

Quelques instants après, Ami vint nous demander de l'excuser s'il retardait notre réunion, mais l'entretien était important et il souhaitait le prolonger d'une petite heure. Il nous fit servir des jus de fruits et dans cette détente, ce fut un moment d'amitié chaleureuse, d'échanges simples et enrichissants que nous partageâmes avec bonheur. Nous étions même reconnaissants à ce jour de Mercure des Gémeaux de nous avoir permis de nous retrouver dans cette communication toute pétillante d'humour, mais harmonieuse de tolérance, de compréhension teintée d'estime grâce à une meilleure et plus profonde prise de contacts. C'était la première fois que ceci se présentait et nous l'apprécions vivement.

Ami nous rejoignit lorsque nous étions à l'écoute du récit de propos tenus par le fils de notre jeune couple, Eric et Muriel, parents attentifs à l'éveil de leur enfant. Nous comprîmes que notre hôte avait entendu la fin de notre conversation lorsqu'il commença son exposé. Il avait l'art de l'enchaînement; il ne faillit pas, une fois de plus, à saisir l'occasion de disserter à haut niveau, à partir d'un sujet du quotidien.

- Dans l'enfance s'impriment en nous toutes les règles de la bonne éducation, du sens moral ainsi que les lignes d'adaptation à la société du moment, constituante de la civilisation de l'Ere au sein de laquelle l'humanité est en progression. Si nous faisons abstraction de nos capacités innées - synthèse de toutes les expériences antérieures - si nous considérons notre vie depuis la naissance, nous constatons que tous les préceptes se gravent profondément parce qu'ils sont imprimés dans du " neuf ". Vous me direz que le neuf correspond aux viscères physiques et à leur fonction propre. Je vous l'accorde. Mais ne peut-on penser que l'homme a la faculté de mourir et de renaître psychologiquement au moment où il le décide d'une façon déterminée et où il met tout en oeuvre pour cela ?

L'interrogation lisible dans votre regard me demande comment aller en ce sens. C'est très simple. Il faut revenir à l'innocence de l'enfant qui vit le moment dans toute son intensité, dans l'intensité de ce dont il est conscient, à sa manière, mais aussi de ce dont il est inconscient. Le premier état étant positif et le second, négatif. Je m'explique.

Lorsque nous parvenons à intégrer les expériences de notre vie dans cet instant de temps suspendu... instant de grâce ineffable où le cordon de lumière dorée, reliant notre Personnalité à nos corps subtils, vibre à la plus haute vibration de l'énergie que notre conscience d'alors puisse atteindre, en cet instant de Vie donc, s'épanouit et se fortifie, de façon irréversible, le niveau de Sagesse illuminant notre Corps Causal. C'est bien en toute "conscience de cause" que le disciple-connaissant s'approprie la leçon le rendant positif. Chez l'enfant, ou chez l'adulte inconscient, à partir des lois, des principes, des mimétismes style troupeau de moutons, se créent des schémas d'habitudes, des automatismes, rendant l'individu prisonnier de tout cet ensemble, de ce qui se fait, ne se fait pas, de ce qui est légal, ou ne l'est pas.

Nous nous identifions toujours à un modèle depuis le bas de l'échelle jusqu'au plus élevé et ainsi, nous vivons limités, à l'intérieur de frontières que nous fixons nous-mêmes, prisonniers de barreaux que nous forçons nous-mêmes. Par cette attitude, nous exploitons et nous explorons

une très petite partie de notre conscience et, l'image connue de l'iceberg, est la meilleure qui soit pour éclairer ce sujet.

Les neuf dixièmes de la masse de glace sont immergés, tout comme nos pensées sont inhibées dans le subconscient, en particulier, les peurs et les désirs. Comment parvient-on à faire passer le contenu du subconscient dans le conscient et comment parvient-on à utiliser l'ensemble ?

En vivant l'ensemble dans un état d'harmonie, en demeurant très attentif au fait de tout aborder avec le même détachement, la même innocuité, le même amour dévoué, le même comportement serein en toutes circonstances et en tous lieux. Rompant ainsi les réactions des habitudes qui nous lient à tous niveaux, avec nous-même et avec l'autre, surmontant le processus de logique rationnelle, nous sommes alors attentifs et réceptifs aux énergies et aux informations provenant des corps subtils. Sur ces niveaux supérieurs de conscience atteints par la méditation occulte, l'harmonie existe en tant que réalité et là se trouve la Paix véritable.

Mais revenons à notre plan de vie horizontale, la vie quotidienne de tous, où nous pouvons constater que la plupart des gens adoptent les opinions flottant autour d'eux, les mettant ainsi dans un état de conscience grégaire. Si nous souhaitons devenir des individus à part entière, nous devons apprendre à penser.

- Croyez-vous savoir penser, demanda Ami après une pause ? Et sans attendre de réponse, il enchaîna :

- Nous avons déjà abordé le thème de la réflexion et de l'impact de la pensée sur l'inconscient de l'autre et les incidences dans l'inconscient collectif. Il est certain que la réflexion profonde entraîne une attitude méditative faite d'induction, de déduction et parfois, dans un moment privilégié, d'intuition. Et afin de retrouver le chemin emprunté au cours de l'investigation, par un processus scientifique et non empirique, nous devons apprendre à méditer pour avoir accès à la pensée supérieure. Méditer, ce n'est pas se mettre uniquement dans une certaine posture et dans un certain état de silence, quelquefois intérieur, souvent apparent. La méditation implique un état de maîtrise du mental inférieur, du mental concret analytique, car c'est là, où se trouve toute la différence avec la réflexion intellectuelle qui, comme nous l'avons vu, n'est pourtant pas à rejeter comme le font d'emblée certains fanatiques. Ces derniers voulant tout abolir, se retrouvent dans un vide, hélas... strictement vide !

Nous autres occidentaux, particulièrement et impérativement, (à quelques exceptions près) nous ne pouvons accéder à de hauts degrés de conscience que par le passage obligatoire de la phase de l'intellect. Nous sommes de cette Race qui va DE L'INSTINCT A L'INTELLECT ET DE L'INTELLECT A L'INTUITION dans les derniers degrés de l'évolution, en haut de l'échelle que nous atteindrons tous un jour.

Il nous faut donc devenir des virtuoses dans l'art de penser ; non en maniant des idées, des images, des mots, *mais en apprenant à penser juste afin de communiquer par l'expression juste, le tout préluant à l'action juste.*

Pour parvenir à ce stade, nous devons nous efforcer de pénétrer ce qui sous-tend ce cheminement.

En premier lieu, pour purifier la pensée, il faut auparavant et parallèlement maîtriser les émotions. La pensée reste calme lorsque le corps astral est calme, car le mental inférieur, véhicule nous permettant de nous diriger et d'agir dans la vie quotidienne, se met toujours au service de nos désirs en programmant, classant, organisant ce qui peut le mieux convenir à l'intérêt de la Personnalité. Cette dernière est toujours avide d'obtenir toujours plus dans tous les domaines. Pour cela, elle s'abreuve à la source des mirages d'affectivité, d'émotivité, de possessivité, d'égoïsme, de vanité, sensible à tout ce qui peut flatter son individualisme séparatif.

Donc, il convient de surveiller son complice, le corps mental concret, en étant attentif aux motivations et buts poursuivis. A ce degré de qualité il nous est instantanément possible de contrôler de quel niveau découle la pensée. Parce que la pensée, en tant que principe, en son essence, n'est ni positive ni négative. ELLE EST, uniquement. Lorsque le corps de désir est

maintenu dans le calme, dans la paix, la pensée est alors une pure émanation de la conscience de l'Ame. C'est donc le corps émotionnel qu'il faut soigner chez l'être humain, en l'aidant à changer, à repolariser ses réactions.

A cette fin, dans une prochaine étude, nous verrons plus en détail quelles sont les principales causes émotionnelles de la pensée négative et les conséquences souvent désastreuses sur la santé physique, déstabilisantes sur la santé mentale de l'individu.

LA PENSÉE EST CREATRICE. C'est un pouvoir considérable, trop méconnu de l'ensemble de notre société, à ce jour. La Sagesse Eternelle nous enseigne :

"l'Univers entier, tant dans sa création que dans son évolution, dépend du pouvoir de la pensée qui, en fait, n'est rien d'autre qu'une méditation profonde" .

L'homme possède une très précieuse faculté : l'imagination, lorsqu'elle est employée positivement. La pensée est l'expression spontanée de la perception d'une idée. Par l'imagination et la visualisation, elle est mise en forme, selon sa qualité, dans la substance du plan concerné. C'est ainsi que d'énergie, la pensée devient force matérielle, force à tous les degrés. Elle est neutre en tant que telle, tout comme l'énergie est neutre. Ce que nous y apportons personnellement l'incline dans un sens ou dans un autre. Il ne suffit donc pas uniquement de surveiller nos actions et nos paroles - ceci étant déjà très important - mais surveillons, réorientons notre façon de penser et nous projetterons alors le rayonnement de notre soleil intérieur. Parce que nous le VIVONS.

Par le pouvoir de sa pensée, l'homme engendre les conflits ou la paix, son bonheur et son malheur, car nous le savons,

"Comme un homme pense en son coeur, tel il est".

LA CONSCIENCE

Ami nous avait prévenus de ce que nous aborderions, lors de notre prochaine réunion, le "vaste sujet de la conscience"; ce sont ses propres termes. Aussi, dans un moment de calme promenade solitaire dans le parc, j'essayais d'envisager les différentes pensées que ce seul mot de conscience faisait naître en moi.

Avec délices, j'usais toujours de la si aimable proposition d'Ami concernant mes marches dans les allées sablées et mes explorations des petits sentiers odorants, à peine dessinés, courant parmi des lits de lierre couvre-sol. Là, je prenais plaisir à me remémorer les noms de cet immense "herbier sur pieds", fouillant les méandres de ma mémoire ancienne, dans le casier du temps où j'étais scout "Éclaireuse" du clan des Mouettes et où mon hâle doré m'avait valu le totem de "Noisette". Tel était mon nom rituel au sein de ce groupement. Les odeurs, les sous-bois étoilés d'ombres et soleil, l'environnement, l'atmosphère, me faisaient revivre cette époque et, tout naturellement, j'en vins à remonter aux souvenirs de mon enfance et à me poser des questions de l'ordre de celle-ci :

- Qu'est-ce que je comprenais par conscience à l'âge de neuf, dix, douze ans ? Oui évidemment, il y avait les leçons de morale du lundi matin à l'école, puis les explications de Monsieur l'Abbé au Catéchisme, puis la signification de la prestation de serment devant le feu de camp... Je connaissais donc là, déjà trois facettes différentes de la conscience : le sens de la droiture, le sens de l'aspiration divine, le sens du devoir et du service. Bien munie de ce viatique, j'entrai dans la vie pour y vivre l'expérience, la grande expérience. Toutefois, je ne comprenais toujours pas où était cette conscience, en quoi elle consistait et quelle en était sa substance. Ne pouvant et ne sachant pas la situer, je finis par me persuader qu'elle représentait l'ensemble, la synthèse de mon immortalité et de mon appartenance à Dieu. En somme, la conscience était l'Oeil permanent de Dieu, mais un oeil qui aurait été un autre moi !

De toute façon, cette conclusion me semblait une réponse incomplète, trop floue et n'avait jamais satisfait ma soif de compréhension et de vérité. Aussi, je me réjouissais du nouvel éclairage que ne manquerait pas de m'apporter Ami. A ce point de ma réflexion, en quelques bonds élégants, Brunor me rejoignit dans ma promenade méditative, m'apportant la chaleur discrète de sa présence.

- A propos, comment fonctionne ta conscience, Brunor, pensai-je à ce moment ?

Comme s'il voulait répondre à ma question muette, Brunor arrêta son jeu de piste, revint vers moi, le regard fier et tendre cherchant le mien, interrogatif. Il me donnait là, une fois de plus, une démonstration de sa sensibilité à l'onde de pensée. Spontanément, il me vint à l'esprit : "Aussi doué que son maître", et ceci ouvrit en moi de nouvelles perspectives, car en filigrane, revenait comme un leitmotiv : "de l'instinct à l'intellect et de l'intellect à l'intuition".

Oui, c'était cela. Brunor avait la conscience instinctuelle d'un psychisme inférieur, d'une extrême finesse certes, mais véhiculé encore à travers la conscience grégaire d'espèce et de race. Quoique... quoique servi par une intelligence déjà bien éveillée.

Et c'était certainement limiter le concept de conscience que de ne pas me trouver en mesure d'établir le lien de toute la chaîne de vie et surtout de ne pas être à même d'en pénétrer les arcanes. Je crus plus sage alors, de suspendre mes investigations pour l'instant et de m'en remettre à la sagesse d'Ami, lequel, j'en étais persuadée, m'apporterait les éléments nécessaires à une plus profonde réflexion.

Le mental libre et clair, quelques jours plus tard, j'étais assise en compagnie des membres du groupe d'étude, dans le salon confortable d'Ami. Sans tarder, après les salutations d'usage, toujours réservées mais ponctuées d'un regard de tendre amitié, il entra dans le vif du sujet.

- IL N'Y A PAS DE VIE SANS CONSCIENCE ET PAS DE CONSCIENCE SANS VIE, ces deux termes pris dans leur sens le plus large, depuis la plus petite vie jusqu'à la plus grande, du microcosme au macrocosme de notre Univers manifesté. Pour qu'il y ait vie dans la matière, il faut la dualité de l'Esprit-Père: la Vie, et de la Substance-Mère: la Matière. A partir de cette interaction, naît la Conscience, puisqu'à la suite de toute l'involution, descente de myriades de points de Vie dans la densité opaque de la diversité infinie, s'amorce le Chemin du Retour vers le Père, vers l'Unité, à travers l'évolution, grâce au développement de la conscience.

Les savants physiciens nous ont parlé de la conscience de l'atome. Que peut être la conscience de l'atome si ce n'est une étincelle de vie comportant et obéissant à des Lois, Loi de Cohésion, Loi de Coordination, Loi magnétique d'Organisation d'un ensemble pour lequel ces atomes sont programmés ? Il s'agit là, pourrions-nous dire d'une conscience inconsciente, et ce, tout au long de l'évolution, à travers les Règnes minéraux, végétaux et animaux jusqu'à l'homme développant enfin la soi-conscience, le rendant ainsi conscient de lui-même et d'autrui.

Tout dans l'Univers est l'expression d'une conscience, car tout évolue sous la pression d'une poussée intérieure, alliant la progression des formes au développement de la conscience, en une harmonie organisée suivant des cycles et des rythmes dans lesquels tout ce qui vit est inséré.

A ce sujet, Madame Blavatsky, dans la Doctrine Secrète, nous dit, entre autres :

"Tout l'Univers est conscient dans tous ses Règnes... Il y a seulement une Omniscience, Intelligence invisible et absolue et celle-ci, vibre à travers chaque atome et chaque point infinitésimal du Cosmos entier".

Les formes sont des véhicules aptes au processus de la Vie et de la Conscience. Elles s'adaptent donc à la complexité, à l'expansion de toute conscience qu'elles enveloppent et revêtent. Nous en avons la démonstration à travers les différents Règnes :

Le règne minéral, dans son évolution lente, selon notre mesure de temps, exprime la forme la plus rudimentaire de conscience dans les roches et évolue jusqu'à la conscience de symétrie parfaite des cristaux.

Le règne végétal, des lichens, aux arbres, aux fleurs, tend à communiquer avec l'homme; développant son harmonie de beauté, il exhale sa conscience en suaves effluves pour lui plaire et embellir son environnement, sans omettre son rôle écologique important et le fait qu'il est prévu comme nourriture de base des deux Règnes suivants.

Le règne animal, du mollusque aux mammifères et aux animaux domestiques, dits de compagnie, est l'image même d'une conscience en marche, puisqu'à travers ces derniers, ce Règne parvient à exprimer la plus haute conscience de service, de fidélité et de dévotion.

Le règne humain, offre à la vie de la conscience, toute une gamme de possibilités depuis l'homme-animal jusqu'à l'Homme-Christ, l'Homme Parfait dans l'Unité de Conscience.

Et je pense, enchaîna Ami, qu'il serait bon maintenant, après avoir bien établi la vue d'ensemble de l'évolution générale de la conscience, de nous appesantir un peu sur le processus lié à l'humain puisque nous sommes à ce stade où, comme nous l'avons déjà abordé auparavant, nous devons nous attacher à développer la Soi-Conscience.

C'est là, où nous revenons à la dualité étant donné que pour être consciente, l'idée de base du travail implique une image extérieure à elle-même dont elle doit devenir consciente. Si nous supprimons la multiplicité découlant de la dualité, avant l'aventure de l'incarnation de la Vie, la conscience humaine n'existe pas car elle n'a pas de raison d'être. En vertu de la Loi d'Économie, rien de superflu n'est créé dans le Cosmos. Donc, concernant la conscience, après le retour à l'Unité, seule existe la Soi-Conscience d'Etre, la Conscience Universelle. La conscience individuelle n'a plus de support, plus d'existence propre; elle n'est utile qu'en tant que processus de développement, d'expansion tendant à inclure le tout dans la partie.

L'image de la goutte d'eau et de l'Océan, tant de fois citée dans la littérature ésotérique, traduit au mieux cette conception mentale. L'ensemble des gouttes ne détermine pas la qualité de l'Océan, mais les caractéristiques de l'Océan sont contenues dans chacune des gouttes le composant.

Tout l'Océan dans la goutte, tous les composants chimiques, toutes les lois physiques, toutes les propriétés de l'élément, toute la Vie, toute la conscience microcosmique à l'image macrocosmique, tout est là, en puissance, dans la goutte. Tout relié à la même Image, goutte et Océan, Homme et Dieu... Je le redis : le Tout dans la partie.

Dans notre Univers manifesté, toute forme constituée de matière dense ou de substance ultra-fine, du fait qu'elle soit objectivée - donc de pôle positif - a une complémentarité de pôle négatif. Rien n'existe sans son ombre. En réalité, ce sont deux aspects d'une même chose, comme l'endroit et l'envers d'une médaille font partie intégrante de la même médaille. Sans les deux côtés, pile et face, qu'ils soient gravés ou polis, la médaille ne peut pas exister à nos sens et à notre compréhension. La conscience des atomes la composant et le processus alchimique de transformation, l'ont façonnée telle qu'elle est, telle que notre perception consciente la voit.

Et poussant l'humour très loin, ainsi qu'Ami avait coutume d'émailler les sujets les plus sérieux, il dit avec malice :

- Si les fourmis portaient des médailles ...et devant l'hilarité générale, il ajouta, pince-sans-rire, peut-être en portent-elles à leur manière ? Donc, si les fourmis portaient des médailles proportionnées à leur corpulence, saurions-nous qu'elles portent des médailles ? Nous n'en serions pas conscients. (Pour l'intérêt de la comparaison, ne pensons pas aux appareils perfectionnés, étant à même, le cas échéant, de nous révéler cette incongruité.)

Donc, nous ne sommes conscients que des faits, ou états accessibles à la conscience, à la prise de conscience, prouvant ainsi que ce Principe se trouve, particulièrement chez l'homme, en expansion constante et toujours plus inclusive, jusqu'au moment où, dans un dernier éclair de génie, d'illumination, il unit les deux parties de la même Réalité après cette longue, si longue séparation apparente :

ESPRIT ET MATIERE REUNIS EN TANT QUE VIE UNE, PAR LA CONSCIENCE.

Dans son aspect évolutif de "prise de conscience", la conscience accompagne l'être humain depuis son premier éveil jusqu'au degré de l'Adepté dont la fusion en l'Ame Universelle est accomplie. Il a maîtrisé les mirages, l'illusion spirituelle à travers les grandes expansions connues sous le nom d'Initiations, excluant toute cérémonie extérieure dans leur Réalité vibratoire. De plus, ayant étudié les Lois et les ayant expérimentées, ce haut Initié a la maîtrise totale de la science des énergies et, de ce fait, *est co-créateur avec Dieu.*

Dans le silence suivant toujours les exposés si denses et de si haute volée, une voix s'éleva :

- Veuillez m'excuser, mais dans la Constitution de l'Homme, en tant que corps subtil, où peut-on situer la conscience ?

- Nous ne pouvons que la situer schématiquement puisque faisant partie d'une dimension supérieure, au-delà du Temps et de l'Espace, donc au-delà de la quatrième dimension non accessible à nos sens humains. Pardonnez cette parenthèse mais nous devons avoir toujours à l'esprit, lorsque nous abordons tous ces sujets, le fait que nous pénétrons dans des Mondes de la quatrième et cinquième dimensions, donc, nous demandant un effort particulier de conversion des valeurs.

L'individu moyen se trouve dans l'incapacité d'accéder à ces perceptions, tout comme si nous attendions de la mouche, se mouvant de façon linéaire dans la première dimension, de s'ouvrir à la notion de surface de la deuxième dimension possédée par le mammifère en particulier, ce dernier, ignorant à son tour le cube de la troisième dimension, évaluée spontanément par l'homme, sans recourir à l'effort de l'animal devant faire le tour d'une masse pour la connaître.

Ceci dit, je peux répondre à votre question en précisant que la conscience est un corps de l'Ame, ce reflet de l'Ame individualisé et incarné se développant à travers les expériences de la vie objective. Et si elle est un corps de l'Ame et si l'Ame est le fils du Mental - Ego ou âme incarnée - donc créatrice, magnétique, toute puissante en notre Monde où tout est formes, nous verrons

comment la conscience est le moteur de tout ce que nous vivons, dans les répercussions d'ordre planétaire et dans les effets individuels touchant chacun de nous.

Après la méditation clôturant toujours nos séances de travail dont je rapporte ici l'essentiel, relevé à partir de cassettes enregistrées, nous ne nous attardâmes pas ce soir-là, notre hôte devant recevoir une visite importante semblait-il. Je rentrai chez moi directement par la rue, ce qui me permit de faire route commune avec Gladys, personne aimable et réservée, adepte du Kriya-Yoga.

Nous fûmes d'accord pour convenir de ce que toute affaire dont s'occupait Ami paraissait essentielle, importante à ses yeux. Retenant son attention, elle faisait l'objet de tous ses soins et devenait unique à ce moment là: détail demandé par son jardinier ou question de métaphysique posée par l'un d'entre nous. Tout était traité avec le même sérieux, serein et joyeux.

Gladys me dit :

- Il est toujours présent dans tout ce qu'il aborde.

Ceci me permit de conclure notre échange par cette constatation si évidente :

- Il vit le présent.

PROJECTION DE LA CONSCIENCE

Juin s'avancait et les journées devenaient beaucoup plus chaudes. Aussi je partis de bonne heure ce mercredi, après le repas de midi, afin de flâner dans l'ombre fraîche dispensée par mes amis les Grands Arbres, et parvenir détendue, rechargée d'énergie vitale à cette nouvelle réunion. J'avais l'impression, aidée en cela par mon imagination, de traverser le paradis terrestre pour atteindre le paradis céleste d'enrichissement intérieur.

Mais, qui se profilait tout au fond de l'allée, venant vers moi ? Brunor bien sûr et, très surprise je reconnus la silhouette d'Ami derrière son chien, dans le lointain. Mille idées traversèrent mon cerveau avant que nous ne soyons à proximité. Le travail d'aujourd'hui serait-il remis ? Pour une raison ou pour une autre, y aurait-il un empêchement ? Non, tout simplement, notre guide - c'est le seul titre qu'il tolérait - éprouvait le besoin de marcher. Il souhaitait aussi me rencontrer, non tellement pour me faire part de son absence prévue pour deux mois d'été, dont nous allions tous être avisés, mais surtout parce qu'il tenait à connaître mon sentiment sur l'orientation de son programme pour la rentrée.

- Vous commencez à avoir des échanges avec vos compagnons de groupe, croyez-vous ces derniers intéressés par une étude un peu plus ésotérique de l'être humain et de l'Univers ? Je les perçois ouverts et aspirant à une vie intérieure, mais vous semblent-ils manifester une certaine soif de connaissances plus approfondies sur ces sujets ?

Effectivement j'avais pu quelquefois, dans les moments précédant ou suivant les entretiens, me rendre compte que tous, à divers degrés, souhaitaient établir une relation plus précise entre les différents aspects de la vie, ce que, faute de clés, ils appelaient "les Mystères de la Vie".

Aussi, sans hésitation, je pus répondre à Ami:

- Tous aspirent à démystifier l'ensemble et particulièrement le rôle de l'homme, de sa formation et du but où il tend. Certains d'entre nous avons des notions de divers éléments, mais combien la connaissance du mécanisme et la synthèse de l'ensemble combleraient notre mental avide de se structurer sur des bases solides !

Ami ne me quittait pas des yeux, mais je m'aperçus qu'il semblait me regarder en transparence... à travers... Confiante, je m'abandonnai à cette investigation, se renouvelant aujourd'hui, de façon moins fortuite qu'à l'habitude, plus insistante et plus profonde.

- C'est bon, me dit-il son examen terminé; notre travail prendra donc cette direction.

Nous continuâmes notre route de concert, nous entretenant du problème d'une de mes amies l'ayant consulté la veille. J'étais admirative, une nouvelle fois, de tant de perspicacité dans son analyse et dans la solution suggérée. Il suggérait sans jamais imposer sa pensée, avec une grande délicatesse. Ainsi, le solliciteur pouvait croire que tout découlait de sa propre logique. En fait, il laissait parler l'interlocuteur, faisant préciser quelques détails et, par cela-même, je le compris plus tard, la lumière de son mental irradiait tout problème ou toute question et, à partir de cette lumière, le sujet devenait clair dans la pensée de l'intéressé.

Nous étions assis dans le salon et nos compagnons arrivaient... les premiers un peu déçus de ne pas trouver Ami seul, afin d'exprimer tel ou tel point, ou tout simplement, pour capter son attention un instant. J'avais connu cela, en d'autres circonstances, une vingtaine d'années auparavant, et mon coeur compatissait à leur déconvenue. Puis je me repris, sachant que tout s'apprend par l'expérience, surtout la patience et le détachement émotionnel.

Bientôt, le groupe fut au complet, attentif.

- Nous allons reprendre le sujet de la conscience, mais de la conscience en action, parce que rien n'existe si ce n'est une projection de la conscience. Ceci est une réalité objective concernant toute la création. Il est dit "Dieu géométrisa et l'Univers fut créé." Puissance de la Pensée Divine ! Mais nous ne traiterons pas aujourd'hui de la création du monde; nous nous contenterons d'essayer de cerner le pouvoir créatif de l'homme.

Nous ne pouvons créer qu'à partir de notre conscience mentale ou de désir, ceci est facile à comprendre. Dans ce dernier cas de conscience-désir, nous créons "inconsciemment" par ignorance, du fait que l'homme n'a pas été éclairé concernant sa puissance émotionnelle. Les désirs stimulent l'imagination et cette dernière se met au service de l'aspiration de l'individu, selon sa motivation du moment. A tout instant de la journée, nous construisons autour de nous des formes-pensées plus ou moins consistantes, plutôt moins que plus car, fort heureusement, nous n'avons pas le degré de concentration nécessaire.

Cependant il nous suffit de penser et d'agir, manipulant ainsi des forces pouvant avoir des répercussions insoupçonnées. Lorsque nous entretenons ce qu'il est convenu d'appeler des idées fixes - pensées nourries, concentrées constamment dans leur forme négative - nous nous emprisonnons dans des coques de substance, plus subtile que la matière dense visible, mais tout aussi dures à briser que peut l'être le ciment. La portée et les conséquences en sont bien plus difficiles à disperser, à effacer, comme nous le verrons par la suite.

Précédemment, j'ai dit que nous faisons, pendant longtemps, toute chose inconsciemment car nous devenons des êtres complets uniquement par la prise de conscience de l'individualisation, de la capacité à penser et agir par nous-mêmes, et de celle à devenir responsables. L'individualisation ne doit pas être prise dans le sens de séparativité; elle signifie que l'être s'individualise par rapport à l'inconscient collectif et émerge de la masse, devenant un Homme-disciple face au destin créé inconsciemment par lui-même, et face au destin qu'il va édifier consciemment. La majeure partie de la population de la Planète vit inconsciemment, submergée par ses émotions et par les réactions mentales en découlant. Nous vivons dans un Monde de projection de la conscience, un Monde *construit uniquement par projection de conscience* : conscience de tous les Dieux Parfaits et Imparfaits, depuis le Dieu Cosmique, le Logos Solaire, le Logos Planétaire et de tout ce qui Vit.

Mais la vérité concernant l'ensemble est vérité pour chacun de nous et tout est tellement affaire de projection, que nous diffusons aux autres le contenu de notre propre conscience. L'expression commune "on lui taille une veste" reflète parfaitement la réalité. Nous habillons l'autre de notre façon de voir plutôt négative et réciproquement, ainsi nous sommes victimes, en retour, de procès d'intentions nous paraissant si injustes ! Nous ne comprenons pas l'attribution de telles pensées et les motivations "prêtées" sont si loin de nos idées, que nous sommes stupéfaits et parfois même blessés, d'interprétations aussi erronées. Ne cherchons pas à nous défendre, à nous justifier, si toutefois cela ne porte pas atteinte à notre profession ou n'entraîne un préjudice sérieux.

Nous ne pouvons donc pas voir, chez autrui, plus de perversité, de tares, d'ombres que la vision de notre conscience du moment. Nous avons mis en forme, nous avons créé selon notre capacité en ce domaine et nous projetons cette création. Lorsque nous sommes agressés, verbalement ou autre, le problème est à résoudre par l'agresseur lui-même, s'il finit par comprendre, car C'EST SON PROBLEME, son problème à l'état aigu. Il se projette dans cette agression et ceci est révélateur de l'extériorisation d'implosion en lui, de forces négatives réagissant brutalement à une certaine lumière, à un certain rayon de sa propre lumière commençant à lui parvenir. Un fil ténu, imperceptible a pu le relier inconsciemment à son âme, peut-être au cours d'une action de courage, de sauvetage, par l'affection désintéressée pour un enfant, pour une compagne... ou par un événement ayant pu faire vibrer une fibre devenue sensible.

Par ce canal entrouvert, l'énergie de l'âme s'infiltré peu à peu, transformant d'autant la substance à la même mesure, et par cela même, déstabilisant le niveau psychologique cristallisé de l'individu, qui entre de ce fait dans le domaine des conflits. A ce stade, plus l'énergie s'écoule, plus il est perturbé et devient un "écorché vif". Tout le gêne et est matière à mécontentement : les autres et lui-même. Aussi, il se trouve en dysharmonie totale, sous pression constante, implosant et explosant continuellement, même si son irritation n'est pas toujours apparente; elle est présente à l'état latent.

Voilà comment l'agresseur vit un problème très perturbant parce que c'est pour lui un état d'être permanent, *ou état de mal être*, tellement difficile à vivre ! Et là encore, selon l'expression pleine

de bon sens, nous pourrions dire "Il est plus à plaindre qu'à blâmer" car nous savons maintenant, que le fait de se complaire dans la critique et la violence enferme l'individu dans une carapace de négativité. Ceci, jusqu'au jour où il deviendra conscient des efforts à effectuer par une repolarisation totale, afin d'atteindre à *un autre état d'être* où il ne pourra pas davantage "s'installer", sachant que la mutation est constante, mais pas obligatoirement douloureuse lorsqu'elle est bien comprise. Les dures expériences vécues rendent l'individu prudent et réfléchi, en un premier temps, et ensuite, compréhensif et attentif aux besoins, à la sensibilité de son entourage.

Si nous ne sommes pas en mesure d'ouvrir notre perception à la possibilité de nobles actions et de justes pensées, perpétrées et émises par autrui, nous sommes bien loin de concevoir l'immensité de l'Amour Universel !

Une question s'éleva alors :

- Nous devons donc garder en nous l'innocence ?

- L'innocence n'est pas encore l'innocuité; c'est un état de développement à venir, de certaines "cases" de notre être complexe. C'est la naïveté avant l'expérience, affleurant et effleurant la surface de la pensée venant au jour, dans l'attente de l'épreuve afin que, par la lumière découlant normalement de cette dernière, l'innocence se fortifie dans le discernement du Mental éclairé. Le passage critique est celui où la naïveté ayant été exploitée, (par un autre homme-loup) donc révélée, il convient là, d'être attentif à ce qu'elle ne se transforme pas en haine, en agressivité, en violence, en rejet mais que, grâce à l'amour véritable naissant peu à peu en l'être repolarisé, elle soit transcendée en sagesse dans la vision pure de l'innocuité.

Il a été dit "L'HOMME EST UN LOUP POUR L'HOMME" et c'est bien à travers le loup de l'un que le loup de l'autre est finalement assagi.

Devant nos mines perplexes, Ami marqua un temps et, nous regardant tour à tour, le sourire qui flottait sur ses lèvres alla s'accroissant, illuminant son visage. Il avait prévu notre réaction à l'énoncé de cette comparaison et il s'en amusait. Son expression redevint sérieuse pour nous dire:

- Si nous approfondissons cette idée, nous en arrivons à la conclusion que "le loup" est l'instructeur de la vie quotidienne, révélant en nous des points d'ombre, ceux-là même qui ont attiré son intervention à la mesure du négatif à extirper de notre inconscient. Il met donc en lumière la faille lui ayant permis de nous atteindre parce que là, où il y a écho, il y a matière à "travailler", à "blanchir". **L'écho à l'agressivité** peut nous faire penser à l'extraction brutale de quelques racines du "MAL", enfouies sous des couches d'ignorance, de polissage inhérent à la civilisation dont le vernis sert souvent de camouflage aux zones de MANQUES - si nous considérons le manque comme l'inverse du bien. Par contre, **l'écho à la Parole**, orale ou écrite, indique certainement le déclic de la prise de conscience d'un être parvenu à maturité. L'un et l'autre traduisent l'oeuvre de solidarité en mouvement perpétuel sur notre Planète. En effet, à la vue de l'Ame, toutes ces interférences, toutes ces interventions, tous ces conflits découlent du Jeu psychologique permettant le développement, puis l'entrée dans la Lumière de chacune des personnalités en cause.

L'agresseur est loin de se douter et de comprendre combien son comportement peut apporter d'aide, de service à l'agressé, lui-même souvent inconscient, pour ne pas dire toujours, de la richesse qu'il peut en retirer. Nous le savons, rien ne "nous arrive" par hasard; nous avons tissé les fils des draps servant à faire notre lit... le lit de notre vie psychologique quotidienne, aussi, au lieu de nous révolter : "Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? Je n'ai pas mérité cela... cette personne est horrible... méchante... C'est un ennemi..." posons-nous la question en toute sincérité et toute humilité : "Qu'ai-je à comprendre ? Que dois-je comprendre ?" Vient alors la réponse, lumineuse, pour le plus grand bien de notre évolution. Dans cette transmutation alchimique du négatif devenant le positif, s'instaure la transcendance de l'Etre en devenir. A ce degré, l'épreuve difficile ne se renouvelle pas. Si elle se répète, il doit encore rester un point obscur à éclairer.

La Parole divine transmise par un Sage, Louis Antoine, appelé "Le Père", nous enseigne :
*Efforcez-vous d'aimer celui que nous croyez être
"Votre ennemi";
Ce n'est que pour vous apprendre à vous connaître
Que je le place sur votre chemin.
Mais voyez le mal plutôt en vous qu'en lui :
Il en sera le remède souverain.*

Voilà comment, selon mon expérience et ma réflexion, je peux dire "A travers le loup, de l'un, le loup de l'autre est assagi". L'Homme-loup est en fait, l'instructeur et l'exécuteur des basses oeuvres, l'Instructeur spirituel étant le Maître du Grand Oeuvre auquel nous sommes tous appelés à participer.

Ici, s'instaura une petite pause afin de nous permettre certainement de bien assimiler l'Idée présidant à ce développement inattendu de la SOLIDARITE. Puis, ayant changé de registre, la voix d'Ami reprit :

- Les êtres constituant notre Humanité ont déjà beaucoup souffert; ils ont marché tant et tant de fois sur les chemins arides et décevants de cette Terre ! Ils portent presque tous, au fond d'eux-mêmes le poids de tant d'actions et réactions regrettables. Ils ne savaient pas, ou n'avaient pas encore compris. Et voilà comment la cohorte de tous ces pauvres hères poursuit un bonheur illusoire à coups de boutoir, d'effets de langues venimeuses, de pensées hargneuses et violentes les poussant quelquefois au crime, souvent au crime, car que sont les guerres sinon un crime collectif ? Ne sont-elles pas le reflet de ce que nous sommes, tous et chacun ? C'est la soupape d'explosion psychologique, à l'instar de l'explosion d'un volcan vomissant le feu physique de la matière non rédemptée.

Prier pour la Paix, c'est bien, mais la paix ne doit-elle pas, en premier lieu, émaner de chacune des cellules du Grand Corps de Dieu, ne doit-elle pas naître dans le coeur de chaque être humain ? Il est des Lois Cosmiques incontournables et la volonté de l'homme n'y pourra rien changer s'il ne s'abandonne pas à la Volonté divine nous demandant, non pas de prier pour que d'un coup de baguette magique le Paradis s'installe sur Terre, mais de prier ou de pratiquer la méditation dynamique afin de trouver, tous, la voie, la foi et le courage de nous réorienter pour établir la paix en nous : une paix rayonnante, s'irradiant dans le coeur, à travers le coeur vers le plus grand nombre parce que LA PAIX EST RESONANCE DE TOLERANCE, DE SAGESSE, DE PUISSANCE sur le négatif. C'est un état constant émanant du Centre de soi-même et, dans cet état, on ne "hait" pas la guerre - la haine découle de la peur - mais on aime la Paix parce qu'elle est la nature même de la réalité de l'Etre. Ainsi, les Paroles sacrées :

"Paix et Bonne Volonté pour tous les hommes" s'inscriront en lettres de lumière sur le front du Disciple-Humanité.

Ce sujet nous concerne tous et éclaire, à l'échelle planétaire, le processus de la projection de conscience. Le truisme *"Comme un Homme pense en son coeur, tel il est"* illustre bien la puissance de la pensée qui, par ce pouvoir, conduit l'individu à engendrer "soit son bien, soit son mal".

Les projections mentales déclenchent l'automatisme. Tout comme les formes sont sphériques dans l'Univers : planètes, soleils, satellites etc. l'individu vit au sein d'une bulle dont il crée les limites au prorata de son expansion de conscience. Ces limites constituent des murs magnétiques, jouant le rôle de boomerangs, renvoyant ou réfléchissant les pensées et les actions de chacun qui ainsi, "retournent à l'envoyeur" avec une force décuplée, mais non sans avoir fait des ravages auparavant, telle la boule de feu, lors d'un orage, entrant dans la maison par la cheminée et ressortant par la porte, brûle tout sur son passage, choses et gens.

Par ailleurs, la bulle n'est pas "imperméable" et ceci est une arme à double tranchant. En effet, si elle permet à toutes les interférences positives de pénétrer, elle laisse également s'infiltrer toutes les émanations de pensées négatives dans les deux sens, apportant déstabilisation mais aussi,

atteignant les autres, alimentant surtout le négatif de l'ensemble, l'inconscient de la Race. Et, comme toute pensée semble "montée sur élastique", elle revient à son point d'émanation, chargée de la force du plan atteint, énergétisée dans le réservoir convenant à sa nature, dans lequel elle s'est plongée. C'est ainsi, qu'en l'occurrence, agit le système de boomerang. La pensée élevée revient magnifiée, la pensée de l'être égaré revient "perdue" dans sa virulence ou son apathie de base.

Nous verrons comment tous ces transferts peuvent se véhiculer parce que la pensée n'est pas une abstraction. Tout ce qui fait partie du domaine subjectif est aussi matériel en substance que peut l'être une construction de pierre et même, d'une puissance bien supérieure à la pierre, ceci dit, sans négliger la puissance tellurique et celle de lois naturelles comme les ondes de forme. Et que sont ces ondes de forme, sinon des projections de la conscience du Monde Minéral, permises par la disposition géométrique : symboles, archétypes, fondations de l'Humanité depuis le commencement et fondements de l'Univers. Tout est fait à la même image.

Une pensée entretenue vers la même cause entretient les mêmes effets, dans la méditation, dans la prière ou dans la création d'images négatives et de projections de haine, de désespoir. Ainsi, comme sur une cire vierge, se gravent de plus en plus profondément, les sillons de la vibration répétée, avec plus ou moins de force, suivant les émanations de notre être psychologique. Il nous est facile de créer dans le négatif puisque nous portons en nous tout l'atavisme de l'involution, mais dans un grand élan d'effort l'homme peut se reconstruire par l'expérience positive.

Plus tard, nous en aborderons le mécanisme. Pour l'instant, contentons-nous d'envisager la puissance de la pensée. Sur cette puissance reposent d'ailleurs toutes les méthodes de travail matériel et spirituel. Dans la spiritualité, il est courant de voir toutes les fantasmagories possibles et imaginables créées par des cerveaux plus fantaisistes les uns que les autres. Tout existe là, depuis les pensées les plus déréglées jusqu'aux pensées les plus merveilleusement pures et dépouillées. Dans le ballet magique de ces innombrables projections, naissent toutes les formes et je pense, en particulier, aux apparitions dont Édouard Shuré nous dit :

"Lorsqu'un Grec verra l'Apollon Delphien, un Chrétien dans des circonstances et un état psychologique analogues, verra l'Archange Saint-Michel". Il est certain que le visionnaire Chrétien n'aura jamais l'apparition du Bouddha et le Bouddhiste, celle du Christ.

Le phénomène est très compréhensible si nous approfondissons quelque peu le système de la pensée et il deviendra très clair lorsque nous pourrons le situer dans les différents plans dans lesquels il s'articule.

En résumé, *"tout est dans la lumière que nous projetons lorsque l'oeil est ouvert"*. L'oeil intérieur.

Devant la perplexité interrogative de nos regards, Ami sourit et nous exposa alors son projet d'étude pour la rentrée, c'est-à-dire, en septembre, ce qui enthousiasma tous nos compagnons dont les yeux brillaient de joie. Les sujets d'étude y étaient pour quelque chose, mais le fait de savoir que la crainte sourde de ne plus revoir notre guide n'était pas fondée, déliait les coeurs. La conversation devint générale et jamais je n'avais connu autant d'animation au sein de notre groupe. Je m'en réjouis et souhaitai, à ce moment, retrouver cette vivacité au-delà du pont des vacances, car je déplorais parfois notre attitude un peu statique; mais peut-être ne l'était-elle qu'en apparence. Le travail d'intégration s'établissait sûrement, si j'en jugeais par moi-même.

C'est à cette dernière réunion que je pensais en ce jour de juillet. Je me trouvais au bord de la Méditerranée, si merveilleusement bleue, offrant à ma vue une surface ondulée pailletée d'argent. M'abandonnant à un état mental contemplatif, le corps détendu, le regard à la limite des deux mondes - objectif et subjectif - j'admirais la féerie provoquée par l'impact des fils de lumière solaire se brisant sur l'eau en une danse sautillante, intermittente, petits lutins joyeux, insaisissables en leurs mouvements d'une extrême rapidité, mais reflétant la vie perpétuelle à mes sens attentifs...

Puis brusquement, je réalisai que tous les lampions de la fête s'étaient éteints... Quand, comment...? Ne restait plus, à mes yeux consternés, qu'un plan liquide glauque dans lequel se mouvaient des silhouettes d'ombres, pantins ridicules sautant les vaguelettes en une gymnastique désordonnée.

Est-ce donc cela que nous avons coutume d'appeler la vie ! Ce négatif inexistant ? la comparaison de ce nouveau tableau opposé et complémentaire au premier, me donnait par leur contraste, la conscience aiguë de l'impermanence de l'existence terrestre. Et, plus je voyais ces gens s'agiter et plus s'approfondissaient et s'élargissaient en moi la vision et la compréhension de l'illusion de l'incarnation dans le temps, au cours des temps. Je me souviens être allée jusqu'à penser : "Mais ne savent-ils pas qu'ils sont morts ces inconscients ? Ils ont tant travaillé, économisé, pour dépenser en quelques instants tout cela en des jeux d'enfants évanescents et puérils, y concentrant toute leur ardeur comme si l'avenir du Monde en dépendait...Alors qu'en fait, ils sont déjà comme morts puisqu'ils ne sont jamais nés..." Et le lieu commun de l'image de tant et tant de générations, s'étant succédées sur ces rivages, vint encore étayer cette réflexion méditative.

En vain, mes yeux navrés cherchaient à retrouver les fils de lumière dorés et argent des rayons du Dieu Solaire, mais s'étalait toujours devant eux le spectacle lunaire de ce pays de morts-vivants : fruit de la projection de la conscience du Groupe Humanité, membres incarnés et désincarnés !

Etant donné que la mémoire commune survit à toutes les péripéties, pendant tout le périple de notre cycle actuel, nous sommes individuellement une conscience en action, tantôt sur un plan de la vie, tantôt sur l'autre, une conscience évolutive.

Poursuivant ma recherche intérieure, il me revint à la pensée une expérience psychique et psychologique révélatrice de la même signification. C'était aux alentours de Noël, il y a quelques années. Mon coeur était auprès des déshérités de la Planète, depuis les sans-abri jusqu'aux malades et aux enfants souffrant de la faim dans le Monde, sujet auquel je suis particulièrement sensible. J'invoquais pour eux les énergies de Lumière et d'Amour et, à un certain moment, que je ne parviens plus à situer avec exactitude, un film se déroula à ma vue intérieure.

Une vitre me séparait d'une rue où je voyais marcher des gens affairés. Je me souviens avec précision notamment, d'une femme vêtue d'un imperméable beige - Madame Tout le Monde - avançant le dos rond, tête baissée, épaules rentrées, parmi une foule où tous, comme elle, semblaient porter toute la détresse de la Terre. Mais le plus pénible à voir était cette crainte, cette peur, ce stress qui habitait tous ces passants malheureux, angoissés et propageait autour d'eux un halo de tristesse, rendant l'atmosphère environnante voilée d'une poussière, d'un nuage verdâtre. Toute la scène se mouvait dans cette ambiance vert-de-gris "comme doit l'être le royaume des morts" pensai-je. Ceci était d'autant plus frappant que du côté de la glace, où je me trouvais, les couleurs étaient éclatantes au sein d'une paix sereine.

L'intérêt de cette vision animée - raison pour laquelle je la relate - se situe dans le fait que, parallèlement au déroulement de la scène, je percevais intuitivement son but essentiel : la confirmation irréfutable des conséquences de la projection de conscience et la compréhension du dessein de l'Ame en incarnation, celui de nous faire grandir en conscience. Là seule, est la raison du chemin à parcourir, l'Univers manifesté est un Monde psychologique reposant sur trois points fondamentaux :

L'AMOUR-PUISSANCE -L'AMOUR-SAGESSE L'AMOUR-INTELLIGENCE.

A ce niveau de méditation, j'accédai à un plan d'énergie où tout se fondait dans un Amour sans limites, cet Amour-Compassion qui étend la conscience en dilatant le Coeur, sans émotion, au-delà de l'émotion, de toute émotion, dans cette merveilleuse certitude où nous devenons l'autre, où nous sommes l'autre, dans un Amour où nous nous trouvons être à la fois, la Source et le Canal, le donneur et le bénéficiaire.

Lorsque la majorité de l'Humanité vivra de cette "Vie là" elle trouvera le mot adéquat pour l'exprimer, mot que je ne trouve pas... Et, le jour où toute l'Humanité vivra de cette Vie, il n'y aura plus besoin du mot, puisque cela lui sera devenu un état naturel, inné. Parle-t-on de ce qui est inné ? Non, parce que c'est naturel.

LA CONSTITUTION DE L'HOMME

L'été sec et chaud avait quelque peu roussi les bordures des allées du parc, là où les rayons du soleil parvenaient à filtrer à travers les épais feuillages. Mais comme je pus le constater, à l'abri profond des hautes futaies, des îlots de verdure subsistaient, intacts en leur velours sombre. Et toujours, en ce lieu magique de beauté naturelle, je retrouvais le même sortilège de "temps suspendu", ceci dû à un ensemble rare de qualités réunies en une harmonie parfaite, comblant tous mes sens alertés. Il me vint à la pensée le souvenir des hauts faits de Merlin l'Enchanteur dont l'action ne se limitait peut-être pas à la seule Forêt de Brocéliande; il avait certainement dû initier des disciples, dévas de la nature... Donc, directement ou indirectement nous devons bien lui être redevables de cet Éden de Paix.

Nous étions à fin août et après un séjour à la mer, puis à la montagne, je retrouvais avec joie ce parc merveilleux. D'autant plus merveilleux que le fait de m'y promener à nouveau, annonçait la proximité de la date de nos prochaines réunions. Je me reposai un long moment, assise sur le tronc coupé d'un vieil arbre terrassé par le vent du dernier hiver. Il gardait l'entrée d'un chemin désaffecté qui devait conduire, autrefois, dans des champs au-delà de broussailles. Ces dernières avaient repris leurs droits de croissance naturelle mais, sans toutefois cacher les lignes mauves et grises, irisées, imperceptibles dans le lointain, des chaînes de montagnes avant-poste des Pyrénées.

Dans le silence profond que nul oiseau ne venait rompre dans cette touffeur, mon regard se perdait dans le paysage, me portant à une douce euphorie par la palette de tous ces tons pastel, fondus dans la lumière poudrée. Contribuait à cette ivresse légère, doublée d'une suave torpeur, l'enivrement lourd des odeurs de tout ce monde végétal, chauffé à blanc, sous le ciel fané par trop de soleil.

Reprenant ma promenade, je décidai d'aller vers un petit promontoire d'où la vue s'étendait jusqu'à la maison, à l'autre bout du parc. Un groupe de pins parasols généreusement déployés, dominant les cimes alentour, me guida vers mon but. Sans vergogne, avec orgueil même, ils occupaient tout l'espace de ce petit tertre dont il fallait grimper la pente douce avec prudence, afin de ne pas glisser sur les aiguilles accumulées depuis fort longtemps et formant, sur le sentier aride, une piste que n'aurait pas dédaignée un bon skieur de fond.

Parvenue au sommet, une surprise heureuse m'attendait : les volets des fenêtres du manoir étaient ouverts, le jardinier et sa femme semblaient s'affairer si j'en jugeais par la pelouse bien tondue et par les tapis sortis aux fenêtres. Tout ceci était annonciateur du retour d'Ami et je me réjouissais, en revenant sur mes pas, de le revoir, de retrouver mes compagnons de groupe et notre travail commun. Et je ne serai pas assez hypocrite pour ne pas avouer ma joie à la perspective de reprendre mes promenades en compagnie de Brunor.

Comme mes amis, j'avais reçu un petit mot m'invitant à une réunion pour le mercredi suivant et nous étions tous présents, joyeux, heureux, bronzés autour d'Ami égal à lui-même. Brunor vint se faire caresser par chacun de nous dans une ambiance de retrouvailles, véritable fête à laquelle il participa d'une façon peu courante chez lui, dans une certaine exubérance... Puis, tout rentra dans l'ordre ; nous reprîmes nos places respectives... nous nous étions créé des habitudes, comme nous le fit remarquer notre hôte avec un sourire malicieux.

Sur un ton plus grave, il annonça :

- Nous allons d'emblée et en premier lieu, aborder l'étude de la Constitution de l'Homme. Si vous restiez dans l'ignorance à ce sujet, il me serait difficile d'aller plus avant dans la pénétration psychologique de l'être. Tout est lié comme vous allez le voir et des notions d'ésotérisme sont nécessaires pour une bonne compréhension du mécanisme de la pensée et de la complexité de l'homme.

Ecoutez attentivement d'abord et, si cela ne vous paraît pas assez clair, vous me poserez des questions ensuite. De toute façon, je vais seulement exposer une synthèse de ce que vous pourrez étudier plus en détail à travers des livres ésotériques traitant des corps subtils et des énergies.

- Alice Bailey nous dit :

"Il n'existe rien d'autre que l'énergie, et cette énergie se manifeste sous forme d'énergies diverses et variées. L'Univers est composé de ces nombreuses énergies. De même, les corps ou véhicules de manifestation de l'homme sont constitués, sans exception, par des unités d'énergie. Nous les appelons atomes et ces unités atomiques sont maintenues groupées, sous forme de corps, par la force de cohésion d'énergies encore plus puissantes".

La manifestation d'énergie la plus élevée est le Principe de Vie se diversifiant de façon triple :

1° Volonté, but :

par l'énergie dynamique amenant l'être à l'existence d'où il se retire au terme du cycle.

2° Force de cohésion :

différenciant chaque individu, ce qui produit la complexité de sa propre psychologie.

3° Activité des atomes :

somme totale des petites vies dont est composé le corps physique.

L'étude prochaine des Rayons fera ressortir comment ces trois manifestations correspondent respectivement aux trois aspects de la Trinité-Divine.

"L'Homme est fait à l'image de Dieu" nous disent les Ecritures, et nous allons voir succinctement comment se présente l'Image de Dieu Immanent ou Dieu en toutes choses, pour comprendre comment nous pouvons être faits à Son Image.

Le Monde Physique manifesté est composé de sous-plans dans lesquels se meuvent et s'expriment les Logos Solaires, Planétaires et les Humanités. Il est donc facile d'établir les analogies des corps composant la Personnalité avec les sous-plans du Grand Corps Physique de l'Univers ou Plan Physique.

PLAN PHYSIQUE COSMIQUE

Sous-Plan Physique	- corps physique de l'Homme
Sous-Plan Éthérique	- corps ou double éthérique
Sous-Plan Astral	- corps astral ou émotionnel
Sous-Plan Mental	- corps mental et âme

Les différents corps de l'homme se subdivisent en niveaux d'énergie et qui dit niveaux d'énergie, dit niveaux de conscience : trésor précieux de transcendance ou Dieu Transcendant.

Pour plus de clarté, nous étudierons séparément le corps physique et le corps éthérique. Lorsqu'ils emploient l'expression "Triple Monde de la Personnalité", les ésotéristes envisagent ces deux corps fusionnés sous le nom d'éthérico-physique, tant le second est imbriqué dans le premier sans existence propre. Madame Blavatsky disait "que le corps physique n'est pas un Principe et qu'il est négatif". Négatif en ce sens qu'il répercute les réactions et interactions des corps subtils mais n'a, par lui-même, aucune incidence sur eux.

LE CORPS PHYSIQUE dense, le plus connu des corps de l'homme puisqu'il est accessible à tous nos sens, est la somme totale de tous les organismes le composant. Ces derniers possèdent des fonctions variées permettant à l'Être intérieur de s'exprimer. Il est donc l'appareil de réponse de l'Homme spirituel qui l'habite et sert à le mettre en rapport avec l'appareil de réponse du Logos planétaire, "le Grand Être en Qui nous avons la Vie, le Mouvement et l'Existence".

Le corps physique est un robot animé par les forces de la Personnalité et par les énergies supérieures, mais nous n'entrerons pas dans le détail des différentes parties, bien connues par la science et que nous ressentons si fortement, au point de nous y être complètement identifiés. Cependant, les Anciens Ecrits nous disent de ce corps qu'il est une "Apparence du point de vue de la Réalité". Nous ne pouvons qu'ajouter foi à ces Paroles et à Ceux en ayant témoigné au

cours des temps. Toutefois, nous savons par un grand nombre de clairvoyants (je n'ai pas dit voyants), de sages, d'individus sensibles aux différentes vibrations, de scientifiques à la pointe de la recherche - leur nombre s'accroît sans cesse - nous savons donc, que le corps physique est doublé par un moule, tapissé, infiltré d'un fin réseau comme un canevas : le corps éthérique.

LE CORPS ETHERIQUE gazeux, s'interpénètre de façon parfaite avec le corps physique. Il se crée entre eux un système important d'interdépendance des fonctions et se présente comme un entrelacement de fils lumineux. Egalement par le corps éthérique, l'homme est relié au Corps Ethérique Planétaire, et uni ainsi à toutes les autres expressions de la Vie Divine.

Ce corps est formé et tapissé de fins canaux ou nadis qui se croisent de façon plus intense en certains points et constituent des sortes de dépressions en forme de soucoupes. Les courants d'énergies et de forces, les traversants ou en émanant, les font ressembler à des tourbillons plus ou moins colorés, plus ou moins lumineux, selon leur fonction et selon leur éveil. Le corps éthérique stimule et vivifie le corps physique. Il est récepteur, assimilateur et transmetteur du Prana, énergie vitale venant du Soleil, passant dans le corps dense à travers le Centre Splénique dont la rate est la glande correspondante en chacun de nous.

Le Centre Splénique est distributeur de l'énergie vitale aux sept autres Centres (ou Chakras, ou çakras, en terminologie orientale), mais il n'a pas de rapports avec les différents plans de conscience psychologique de l'individu. En réalité, il se trouve au-dessous du seuil de la conscience et, d'ailleurs d'une façon générale, nous ne sommes pas conscients du passage des forces à travers ce véhicule.

Le réseau éthérique présente quarante neuf Centres dont sept Centres majeurs, situés à quinze centimètres environ, à l'arrière et le long de la colonne vertébrale.

- a) **Le Centre Coccygien**, à la base de l'épine dorsale, dirige le Principe de Vie dans la forme et sa principale fonction est de participer à la formation du véhicule physique auquel il est en relation par les glandes surrénales. Il est le gardien du Serpent de Sagesse ou Kundalini.
- b) **Le Centre Sacré**, situé dans la partie inférieure de la région lombaire, contrôle la vie sexuelle et s'extériorise physiquement à travers les gonades, glandes de l'appareil génital, expression de la fonction de reproduction. C'est un Centre psychique très puissant.
- c) **Le Centre Solaire**, bien au-dessous des omoplates, est extrêmement actif pour l'Humanité non illuminée, conditionnée par les désirs bons ou égoïstes, matériels ou spirituels. C'est un agrégat de forces pénétrant dans la conscience sous forme de désirs, impulsions, souhaits, déterminations, mobiles et projections. Il est en relation avec le Corps astral et le Plan Astral : illusion, mirage et réalité déformée. En pleine action, ce Centre est très perturbateur, causant la majeure partie des troubles stomacaux et hépatiques. La glande correspondante, le pancréas, sécrète l'insuline qui facilite l'entrée du glucose dans les cellules des tissus.
- d) **Le Centre Cardiaque**, entre les omoplates, légèrement à gauche, est à considérer comme l'un des plus importants dans le contexte de la vie d'un homme. Il concerne le Principe spirituel de l'être et permet à l'Ame de prendre le contrôle de la nature émotionnelle, lorsque les désirs du moi inférieur sont transmués en Amour. Il devient alors l'organe distributeur de l'énergie supérieure. Le thymus extériorise ce Centre sur le plan physique.
- e) **Le Centre Laryngé**, à l'arrière du cou, alimente la créativité spirituelle. Le Centre Sacré lui est relié lorsque les forces négatives sont reconnues et transmues par des pensées spirituelles d'Amour, de générosité, de conscience de groupe. Le Centre Laryngé est extrêmement puissant lorsqu'il est bien développé et utilisé par l'emploi de la parole juste. Son expression physique, la glande thyroïde, est considérée comme suprêmement importante pour l'équilibre de la santé. L'énergie sexuelle inhibée et non utilisée à des fins de création artistique, musicale, picturale ou littéraire, ainsi que la critique et la haine, peuvent être à la base de sérieux dérèglements.

- f) **Le Centre Ajna ou frontal**, localisé à la racine du nez, entre les deux yeux, est l'expression de la personnalité intégrée. Un homme agissant correctement par les qualités de ce Centre, présente un caractère toujours identique à lui-même, calme, souple, serein, sympathique et d'humeur égale. C'est l'organe de l'idéalisme et, par son perfectionnement, il acquiert la capacité d'enregistrer les impressions venant de l'Ame. Son extériorisation dense est le corps pituitaire ou hypophyse, chef d'orchestre des glandes à sécrétion interne.
- g) **Le Centre Coronal**, au sommet de la tête, est rendu actif par la méditation et le service. Il confère à l'Initié la pleine activité de tous les Centres, tous les pouvoirs de l'Ame, ainsi que la faculté de la "continuité de conscience" permettant de ne jamais perdre la conscience d'être, en état de veille ou de sommeil, de vie, ici ou au-delà. La glande pinéale ou épiphyse, se révèle très importante dans la psychologie du comportement.

Il faut savoir que si le système glandulaire est un effet des Centres, le système sanguin est, lui, l'agent du système glandulaire. Le sang apporte, à chaque partie du corps, les éléments essentiels responsables de la structure psychologique de l'homme et, par la-même, de son équipement physique. Ceci permet de dire que la conscience d'un être et la façon dont il pense, agissent sur ses glandes endocrines, lesquelles par certaines sécrétions dans le sang, élèvent les vibrations des cellules du corps. N'est-ce pas là, la Rédemption de la Matière ?

Voici donc les rapports du corps éthérique et du corps physique s'établissant à travers les Centres, les glandes et le système sanguin. Je vais vous donner un tableau de tout ce qui précède, de façon à ce que vous puissiez vous y reporter, pour une meilleure compréhension, lorsque vous le jugerez nécessaire.

Nous avons tous abordé ce sujet au cours de nos différentes études, mais le schéma sur lequel Ami s'appuyait pour soutenir son exposé, était si clair que nous pouvions y suivre chacun de ses développements comme si nous en avions une parfaite connaissance.

Aussi, lorsqu'il nous demanda si notre tension d'écoute nous avait fatigués ou si nous souhaitions continuer, la réponse fut unanime afin de poursuivre ce travail intéressant.

Donc, reprit Ami, après les corps physique et éthérique avec ses sept Centres, nous abordons l'approche des corps subtils.

LE CORPS ASTRAL naît de l'interaction du désir et de sa réponse sensitive. L'effet en est ressenti sous forme d'émotion, de douleur ou de plaisir. Et ici, l'emploi du mot corps paraît malencontreux car il offre à la pensée une forme définie, alors que nous devons dépasser cette image par une approche psychologique. Il est donc, actuellement, le corps subtil le plus développé chez l'homme dont la vie est orientée vers les désirs et, par conséquent, il s'appuie sur les émotions. Par le corps astral individuel tout être est en relation avec le Plan Astral planétaire où il travaille dans une substance très plastique répondant avec une extrême facilité aux pensées, impulsions des courants des trois forces animant ce Plan :

- force du désir égoïste, nourrie par les âmes infantiles,
- force de la peur, produit de l'ignorance,
- force de l'attraction sexuelle, attirance du plan physique dans le but de procréer. Au plan Cosmique, elle se manifeste comme la force d'attraction Esprit-Matière.

LE PLAN ASTRAL est celui de l'illusion et du mirage. A ce stade, l'homme est emporté par le désir égoïste et l'ambition. Il est torturé de craintes, de peurs, étant dominé par le sexe et l'argent, et ce pendant longtemps s'il ne se dirige pas vers d'autres valeurs. Tant qu'il s'identifie à son corps affectif, l'individu interprète la vie selon ses humeurs et ses sentiments, vivant, par cela-même, des moments de désespoir, de doute, de détresse et de dépression. L'illusion et le mirage de l'Astral déforment, détournent et trompent.

Il faut donc apprendre à se connaître en cherchant à maîtriser ses émotions et en surveillant leurs effets. Lorsqu'elle aura été éduquée en ce sens, l'Humanité réalisera que les pensées ont des

conséquences à tous les niveaux et il se produira alors une réorientation des énergies astrales, dirigées par la pensée mentale, transformant le désir en aspiration, l'amour de soi en Amour de l'Humanité.

"Le Plan Astral est le champ de bataille de l'Ame, le lieu de la victoire ou celui de la défaite." Libéré de la lutte émotionnelle, le Corps Astral, semblable à un lac d'eau calme et sans rides, reflète d'une façon parfaite les énergies d'Amour et de Raison Pure. C'est le but à atteindre.

Alors, dans le silence qui suivit, notre compagnon théosophe Jacques, prit la parole :

- Mais comment pouvons-nous réorienter tout ce qui fait la base de notre vie depuis notre naissance ? Est-il possible de connaître au moins les grandes lignes, les principaux mirages nous affectant ? J'avoue que pour ma part, je me sens perdu dans un amalgame d'émotions diverses, ne trouvant pas à isoler les plus marquantes.

- Nous reprendrons plus en détail, lors de notre prochaine réunion, les principales causes de perturbations émotionnelles, leurs conséquences et cela vous éclairera certainement. Mais pour avoir toutes les données de l'ensemble de la Constitution de la Personnalité, nous allons étudier le corps vibratoirement supérieur, c'est-à-dire, le Corps Mental.

LE CORPS MENTAL, aspect le plus élevé de la Personnalité, contrôle le Corps émotionnel et, de ce fait, constitue une grande partie de l'intégration donc de la sagesse consciente de l'individu. Nous devons savoir, pour la bonne compréhension du mécanisme, que le Mental présente trois aspects :

- le Mental concret ou inférieur.
- le Fils du Mental ou Ame.
- le Mental abstrait ou supérieur.

a) **Le Mental inférieur** réceptionne les impressions du Monde inférieur, le monde des phénomènes. C'est lui qui analyse, classe, critique, comptabilise, enregistre et combine. Il est donc la conscience individualisée percevant les formes : c'est l'aspect intelligence "intellectuelle". Tant qu'il domine l'individu, étant séparatif, il l'emprisonne de ses pensées, de ses obsessions et idées fixes. Il est très difficile à calmer ce "bavard" et d'obtenir de lui le silence car, volant et voletant d'un point à un autre, il erre souvent sans but précis, "au gré du vent".

Comment le stabiliser, me direz-vous ? Des efforts de concentration sur des pensées réorientées à l'aide d'images mentales, permettent d'acquérir une certaine maîtrise, plus de discrimination et, par là-même, plus de sagesse.

"L'énergie suit la pensée" et, suivant sa polarisation, la pensée peut être constructive ou destructive. A ce sujet, Patanjali nous dit dans les Yoga Sutras : " Les états mentaux sont soumis au plaisir ou à la douleur. Il sont donc douloureux ou non douloureux". Les réactions appelées douleur ou plaisir, doivent être dépassées, car toutes deux dépendent de l'identification à la forme. Le non-attachement doit s'y substituer mais non-attachement, n'est pas indifférence ou froideur pour les autres. Au contraire, il s'agit d'un dépassement de l'intérêt personnel au profit du progrès de groupe, progrès auquel nous pouvons participer par la concentration et la formation d'images mentales réalisées pour le bien commun, lorsque la voix de l'Ame se fait entendre en nous.

b) **L'Ame.** Il nous est dit que l'âme est un fragment de l'Ame générale, une étincelle de la Flamme unique, emprisonnée dans le corps. Individuelle ou universelle, l'âme vient à l'existence quand les aspects spirituel et matériel entrent en rapport. *Elle n'est ni Esprit, ni Matière, mais le rapport entre Dieu et la Forme. Elle est aussi le lien entre le Mental supérieur et le Mental inférieur*, d'où son appellation "Fils du Mental". Elle est la cause agissante de la vie individuelle manifestée dans les activités quotidiennes, le Tout unitif du processus spirituel, en conjonction avec l'ensemble du processus corporel. Elle est donc la base de la conscience et le Principe Christique devant s'éveiller en chacun de nous, mettant fin à la dualité aspiration-attraction de l'Esprit et séduction de la Matière du soi inférieur.

La caractéristique suprême de l'Ame est la qualité d'Amour spirituel, de conscience de groupe et celle de l'unification. Elle est un facteur dynamique d'Amour manifesté et elle nous permet, au cours du cycle d'incarnations, d'assimiler les expériences du vécu en un acquis engendrant la sagesse.

Elle est le Principe Solaire en nous : Principe d'évolution de pôle positif.

- c) **Le Mental Supérieur** ou Abstrait nous donne la faculté d'édifier des structures ou des tracés archétypes. Il est relié au Mental Universel - Monde des Idées. Il est donc le point de conscience le plus élevé en l'homme et, en tant que véhicule de l'énergie de Volonté Divine Intelligente, il est destiné à devenir l'aspect créateur dominant à travers la Personnalité fusionnée avec l'Ame, en un premier temps; puis en un deuxième temps, lorsque l'appareil mental est "illuminé" et mû par l'Amour de l'Ame, l'ensemble s'unit à l'Esprit. Ainsi, il peut être dit :

"Dieu est Amour et Dieu est un Feu dévorant", le Plan Mental étant le Plan du Feu.

Nous avons donc abordé les trois aspects du Corps Mental. Il est nécessaire d'en comprendre le mécanisme puisque c'est celui de la pensée impressionnant le cerveau physique de l'individu.

Des questions fusèrent, toutes allant dans le même sens ; je vais les résumer par la suivante :

- L'ensemble de l'Humanité évolue aussi à travers les civilisations. Quel est le processus qui guide et stimule cette "poussée en avant". Pouvez-vous nous en parler ?

- Vous entrez là dans le développement des Races. Nous étudierons cela plus en détail prochainement mais, d'ores et déjà, je peux vous dire, et ce sera la conclusion du sujet de la Constitution de l'Homme traité aujourd'hui, je peux donc vous dire que l'appareil de pensée structure l'individu de la Race Aryenne, laquelle à son apogée, sera une Race mentale. Précédemment, il y a des millions d'années - nous disent H.P.Blavatsky et A.Bailey, entre autres - vivait et se développait sur notre Planète, la Race Atlante uniquement polarisée dans son Corps astral - émotionnel. Plus avant encore, la Race Lémurienne, centrée dans son corps physique, parvenait à l'individualisation.

Avec mon amie Gladys, nous décidâmes de rentrer à notre domicile par le parc, même si le chemin en était plus long.

- Nous avons besoin de "décompresser" me dit-elle. Bien qu'au fait de l'ensemble de la Constitution de l'Homme, elle n'en avait pas fait une étude précise et ordonnée, aussi sa tension avait-elle été très forte.

Nous convînmes d'un commun accord, de ne pas aborder le sujet de la réunion entre nous, à ce moment-là.

Aussi, nous pûmes apprécier pleinement, en toute quiétude, toutes les joies que le parc pouvait nous offrir en cette belle fin d'après-midi.

Et, l'âme et le pied légers, nous parcourûmes ces belles allées devenues si familières, mais dont je ne me lassais jamais, tant la nature laborieuse apporte chaque jour la croissance d'une brassée de vies nouvelles et une touche de couleurs différentes dans l'éclairage de l'heure présente.

LE CORPS ETHERIQUE

Centre	Position	Energie	Glande	Action	Organe
Coronal	Tête	Monade	Pinéale ou Epiphyse	Psychologie du comportement	Synthèse
Ajna	Entre les sourcils	Ame	Corps Pituitaire ou Hypophyse	Chef d'Orchestre des glandes à sécrétion interne	Idéalisme
Laryngé	Arrière du cou	Intelligence juste	Thyroïde	Veille à la santé et à l'équilibre du corps	Parole créatrice
Cardiaque	Entre les omoplates	Principe spirituel de l'Etre	Thymus	Contrôle de la nature émotionnelle	Amour universel
Solaire	Bien au-dessous des omoplates	Corps des émotions	Pancréas	Agrégat de Forces	Désirs
Sacré	Région lombaire inférieure	Force vitale physique	Gonades	Vie animale	Génération physique
Coccygien	Base épine dorsale	Principe de vie	Surrénales	Feu de Kundalini	Volonté d'exister en incarnation

ACTIVITE DES CENTRES

Eveil de la
Spiritualité

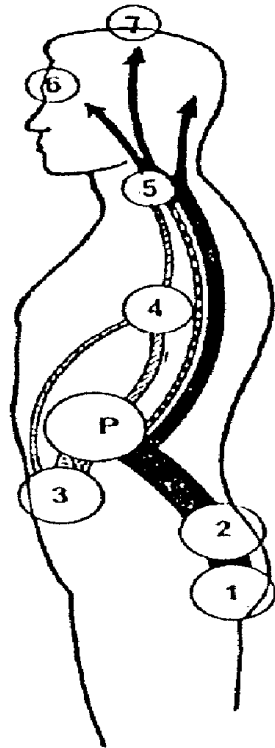
Activité intelligente

Désirs

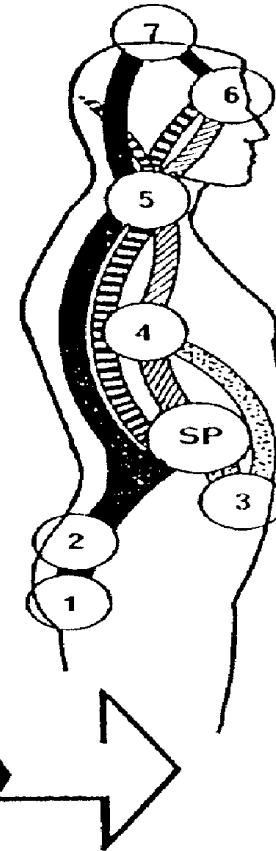
Emotions Sensations

Reproduction

Volonté d'exister



CENTRES DISTRIBUTEURS D'ENERGIE	
7	CORONAL
6	FRONTAL
5	LARYNGE
4	CARDIAQUE
SP	SPLENIQUE
3	SOLAIRE
2	SACRE
1	COCCYGIEN



Volonté spirituelle

Perception des idées
Vision claire

Intelligence creative

Amour Aspirations

Receptivité émotionnelle

➔ EVOLUTION ➔

LES EMOTIONS

De loin, je vis Brunor l'oeil et l'oreille aux aguets sur le perron. Il ne s'était pas trompé de poste d'attente; j'arrivais par la rue. Un coup de fil d'une amie en difficulté m'avait retenue et la crainte d'être en retard me faisait accélérer. Aussi, la caresse à Brunor pour le remercier de son accueil fut-elle brève.

- Bonjour Ami, bonjour à tous et je m'assis à ma place habituelle, près du piano droit, dont la laque noire contrastait singulièrement, comme une mise en valeur, dans ce salon aux meubles clairs, tendu de tissu saumon, rehaussé par le fond amande des rideaux aux légers bouquets doucement teintés, laissant échapper des fleurs presque fanées. D'un vert semblable, le velours des sièges habillait leur charpente de citronnier, fardée d'orangé par la cire des ans, du même bois noble que celui de la bibliothèque me faisant face et où s'étagaient quantité de livres, allant des reliures les plus rutilantes, aux fers d'or ternis des incunables sans prix de l'antique Sagesse.

- Jacques vient juste de vous devancer et, de toute façon, tout le monde est à l'heure puisqu'il est quinze heures précises.

Ami connaissait mon souci des horaires dont nous avons eu l'occasion de nous entretenir, de cette "politesse des rois" en tant que règle d'autodiscipline émanant du coeur, dans le respect de l'autre, de son emploi du temps, de son attente, de sa disponibilité. J'étais donc soulagée de constater n'avoir en rien perturbé le travail du groupe et je m'abandonnai alors à la joie totale de me retrouver en si bonne compagnie.

D'ailleurs, la pendule aux strictes lignes Empire nous donnait confirmation de l'heure par ses aiguilles d'émail émeraude courant sur le cadran du temps, ici de nacre gris-beige perlé, enchâssé dans l'albâtre mordoré de ses colonnes fines. Cette merveille reposait sur la cheminée de marbre blanc, pommelée de veines rosées, imperceptibles dans leur légèreté. Répartis, à chaque extrémité de la tablette, deux candélabres Directoire complétaient l'ensemble, de leur préciosité. Le bronze presque lisse supportait, sur des niveaux décalés, chacun deux bougies dont la douceur laiteuse de leur apparence harmonisait et liait le tout par leur reflet crémeux.

- Aujourd'hui, je vais répondre à la question de Marcel afin d'apporter des éclaircissements quant aux différentes émotions perturbatrices concernant le plus grand nombre. Ami commençait son exposé.

- Il est un poison que le Maître Morya appelle l'Impérial. En lui-même, il représente tout le négatif du développement du Corps émotionnel et il est la source de nombreuses maladies par répercussion sur le corps éthérique avec sa finalité physique. Tout est bon au corps astral pour s'agiter et donc produire ce poison. Nous allons envisager les causes principales afin de nous permettre d'en prendre vraiment conscience, le mal ne pouvant être sûrement soigné que s'il est bien cerné auparavant et pour cela, nous allons essayer d'en trouver l'antidote.

La haine. Tout le monde en convient, la haine peut être destructrice, elle obscurcit la vision des choses et met un barrage au passage des énergies vitales. L'aversion, le rejet d'une personne, d'une idée ou d'un groupe, créent de l'agitation, à tel point que celui se trouvant dans cet état d'esprit, perd tout magnétisme et finit par connaître l'isolement. En somme, il vit en circuit fermé, brassant toujours les mêmes forces. A ce sujet, le Maître Morya stipule "que l'on ne peut pas se libérer de l'irritation sans déraciner ses préjugés". Ces derniers peuvent être surmontés par l'effort constant vers une expansion de conscience.

Les pensées de vengeance sont celles d'une haine installée qui ne permet plus de s'adapter à la vie présente. Présent et avenir sont axés sur le passé toujours ressassé, obnubilant toute joie de vivre.

L'intolérance, voulant toute chose faite selon son idée, dans un manque de respect total de la liberté de l'autre, fait naître un sentiment de perte (perte de pouvoir) si l'autre prend une décision différente. La souffrance découle de la cassure de la forte forme-pensée d'habitudes. S'il y a persistance dans la volonté d'imposer sa manière de faire et de voir, il s'éveille un effet de boomerang par le choc en retour de la force lancée, ainsi que nous l'avons vu lors de l'étude de la projection de conscience.

La critique et les commérages consomment une grande quantité de force psychique et ainsi, épuisent l'ensemble du mécanisme humain. Mais il faut distinguer critique et constatation. L'une ressort d'un état négatif basé sur la "vue du mal" provoquée souvent par la malveillance et parfois par la jalousie... l'autre, découle d'un processus d'analyse accompagnant le discernement. La critique part donc d'une attitude agressive, alors que la constatation doit être neutre et demeurer à l'état d'expérience en transmutation, grâce à la Lumière de l'Ame.

La jalousie, disait un Sage, engendre la plupart des réactions émotionnelles. Elle est insidieuse et difficile à débusquer. Aussi, si l'individu est sincère dans sa recherche de la connaissance de lui-même, il devra se poser souvent la question : "Quel est le mobile m'ayant fait agir ainsi dans telle ou telle situation ?" S'il est honnête, il trouvera souvent, tapie dans un des replis profonds de son "moi inférieur" une envie latente, une jalousie inavouée, doublée d'orgueil ou de vanité. Des deux, orgueil ou vanité, la vanité sera peut-être la plus longue, dans le temps, à dépasser car elle peut être provoquée par un manque d'intelligence, de finesse, mais aussi par un complexe d'infériorité exaltant la susceptibilité à "fleur de peau". Par contre à la suite de dures épreuves, l'orgueil complice du complexe de supériorité, peut se repolariser rapidement dans une prise de conscience.

Le complexe d'infériorité identifie aux échecs ou à ce qui n'a pas été accompli. Il y a alors frustration conduisant souvent à la critique et, ne pouvant pas se hisser au niveau de la personne enviée, celui qui éprouve cet état, s'efforce d'en ternir l'image afin de se valoriser lui-même dans un cloaque négatif.

Le fait de se plaindre n'est pas plus positif et fait développer des troubles divers, le magnétisme étant court-circuité. De toute façon, ces attitudes de complexe d'infériorité et de lamentations amènent souvent l'individu à penser que les autres cherchent à l'exploiter, ouvrant ainsi la porte à la "maladie de la persécution" qui s'installe.

Les complexes de supériorité et d'auto-satisfaction sont souvent dûs à l'orgueil - comme nous l'avons vu précédemment - et à l'ignorance. Même l'auto-satisfaction éprouvée parce que l'on pense avoir fait une "bonne action" est d'origine émotionnelle donc, faussée à la base. L'action guidée par le Centre Cardiaque - relié à l'Ame - n'attend pas sa récompense, comme celle émanant du Centre Solaire de la Personnalité.

" L'action et le fruit de l'action"... Nous pouvons, à partir de cette pensée, pousser la réflexion. Si nous recherchons le fruit de l'action, nous sommes dans la séparativité, nous voyons l'autre en dehors de nous. Si nous sommes dans la juste action et dans la vérité de l'action, cette dernière est dictée par l'Ame qui, étant aussi l'Ame de l'autre, agit naturellement.

"Vous ne faites la charité qu'à vous-même, vous devez le savoir"... Lorsque cette Pensée est bien comprise, il ne nous reste plus qu'à rester attentifs aux impulsions supérieures entraînant l'action de la Personnalité; mais ceci, dans la plus grande humilité, dans le plus grand naturel et surtout, dans le plus grand discernement possible.

L'Ingratitude. Nous ne devons pas être ingrats, soit envers celui à qui nous sommes redevables ou pour la Divinité dans toutes ses manifestations en nous. Il nous est cependant recommandé de nous éloigner des gens ingrats baignant dans leur poison d'égoïsme et d'orgueil, ce poison pouvant contaminer momentanément notre aura et nous causer ainsi des troubles.

Les peurs. Et que dire des peurs, si ce n'est qu'elles sont toujours émotionnelles ? Véritable poison dont nous avons la preuve flagrante si nous ajoutons foi (et pourquoi ne ferions-nous pas confiance à Ceux nous ayant devancés sur le Chemin ?) aux enseignements des Sages lorsqu'ils rationalisent le phénomène des animaux sauvages s'attaquant à l'homme ou, exceptionnellement, se couchant à ses pieds, ainsi que nous le relatent certains récits d'Orient et des premiers temps du Christianisme.

Face à un tigre, par exemple, un individu effrayé stimule des sécrétions dont émane une odeur captée par l'animal et à laquelle il réagit par une agressivité éveillant en lui les instincts les plus violents de sa nature. Les êtres transcendés, libérés, maîtrisant parfaitement leur corps émotionnel, englobent toute la création dans leur Amour relié à l'Amour Universel; ils n'ont aucune réaction de peur, donc n'émettent aucun effluve malodorant. Le magnétisme de leur Ame Solaire fait naître, dans la conscience grégaire de ce magnifique produit du "Règne animal", un germe de ce qu'il sera plus tard, un compagnon domestique fidèle et manifestant toute dévotion à son maître.

Ceci est un exemple extrême et, pour en revenir aux peurs, le corps émotionnel est constamment sollicité par les craintes de toutes sortes, les peurs psychologiques, psychiques, découlant du manque de foi de l'homme en son devenir, en sa réalité au-delà du temps, et de la séparativité.

L'impatience engendre une grande pression sur les corps émotionnel et éthérique. Elle irrite le système nerveux. La compréhension du temps permet de dépasser l'impatience.

D'autres facteurs interviennent dans "l'impéril" :

- exercices de Hata-Yoga - donc de postures - mal compris et mal guidés,
- activité sexuelle excessive,
- musiques bruyantes accompagnées de danses du même style, paralysant le système mental,
- le bruit,

Bruits audibles et bruits inaudibles ont le pouvoir de désintégrer le mental. Il y a tous les bruits mécaniques, voitures, musiques très fortes et discordantes, rythmées et martelées; mais il y a aussi les dysharmonies provoquées par les ondes radio, électriques et, également psychiques, provenant des pensées de l'environnement, sujet déjà abordé.

Torkom Saraydarian nous dit : "L'irritation émane de notre corps physique par des ondes de forces déformées, par des odeurs, des parfums, par la transpiration. Elle construit autour de nous une sphère stagnante qui empêche les ondes de lumière et de sagesse de nous atteindre et d'être enregistrées par notre coeur et notre mental. Souvent, un plexus solaire ouvert ou suractif, s'empare de ces ondes de lumière, mais du fait de couches épaisses d'impéril et d'irritation, les déforme et les transforme en messages (soit-disant) personnels donnés par de (soit-disant) Grands Sages, en fonction de nos souhaits. Mais au fur et à mesure que ces ondes porteuses de messages s'accumulent dans le Centre solaire, ce dernier se distend anormalement et transmet plus d'énergie que les organes situés sous le diaphragme ne peuvent en assimiler, provoquant bien des maladies.

L'impéril s'accumule dans les parois des nerfs et se répand lentement dans tout l'organisme. Lorsque des courants émotionnels passent à travers ce réseau nerveux, ils se décomposent et déposent une substance astrale désorganisée."

Il est une forme d'illusion spirituelle dont je voudrais parler. Elle n'est pas hors sujet aujourd'hui car, bien que découlant du mental, elle est stimulée par des mirages émotionnels.

C'est le cas de l'aspiration juste dont l'interprétation peut être erronée et là, où tout prend des proportions, c'est lorsqu'elle est portée par un certain complexe de supériorité, par l'intolérance à la pensée de l'autre si elle présente une différence avec la sienne. Et pourtant, n'est-ce pas cette différence qui nous accompagne tout au long du cycle d'évolution ? Autant d'individus, autant de fonctionnements de la conscience et ce n'est pas parce qu'Untel nous dit parce qu'un guide nous dit que nous devons faire nôtre cette pensée, tout en réfutant celle des autres personnes pouvant l'avoir comprise différemment, mieux comprise peut-être...

De toute façon, toutes les facettes de l'intégration concourent vers l'Unité à atteindre. Affirmer une chose indémontrable n'est pas significative d'élévation particulière. Nous en avons eu maints

exemples au cours de l'Histoire, au niveau scientifique, religieux ou politique, ceci ayant conduit et conduisant encore à des situations dramatiques extrêmes.

Les systèmes d'intégration peuvent s'avérer très différents. Seule notre Ame, en tant que Fils du Mental et par sa capacité de magnétisme, peut attirer à nous les enseignements, les faits et événements nécessaires nous convenant particulièrement, à un moment donné de notre point psychologique d'évolution. Bien évidemment, il n'existe pas un Enseignement pour chaque individu, mais nous nous groupons par affinités de conscience et chacun "entend" ce qu'il doit et sait entendre; il l'applique au quotidien, s'il veut en faire l'effort, selon ses capacités et ce qu'il en a enregistré.

A la lumière de ceci - et les Instructeurs ne cessent pas de nous le dire - nous pouvons réaliser combien il est vain (de vain à vanité, il n'y a pas loin !) de penser être supérieur à l'autre, dans notre façon de comprendre, de procéder, nous supposant inspirés d'un plan bien plus élevé que ne l'est cet autre...! Quelle regrettable erreur qui, non seulement freine tout avancement possible dans le sens de l'expansion de conscience, mais peut faire rétrograder dans une cristallisation, si cette attitude persiste.

Cette forme d'illusion spirituelle appartient encore pour beaucoup au mirage astral puisqu'elle s'apparente, comme nous l'avons vu, à l'intolérance et surtout au complexe de supériorité.

Irritation et impérial n'ont aucun effet sur l'homme dont la conscience est focalisée dans les corps subtils supérieurs. Les qualités à acquérir en tant qu'antidote à ce poison, sont la juste appréciation, la gratitude, la compréhension, la générosité de pensée et d'attitude. Elles élèvent et rechargent l'individu d'énergies positives.

Et, poison, ne doit pas être pris ici au sens figuré. C'est un fait physiologique de sécrétions dues à l'émotion mal orientée, coupant les circuits de forces électriques bloqués en différents endroits où, de ce fait, l'énergie circule mal, causant alors de sérieux problèmes physiques et psychologiques.

Nous nous attardâmes quelques instants à échanger des commentaires sur tout ce que nous venions d'entendre et nous nous accordâmes sur les faits primordiaux de respecter la liberté de la pensée, de chacun et de tous, de ne pas s'immiscer dans la forme d'approche spirituelle et de service d'autrui, de garder une grande prudence quant à nos réponses aux conseils pouvant même être sollicités. Nous convînmes que seules, des suggestions discrètes devaient aider à éclairer la voie, l'énergie découlant de la juste pensée étant la plus efficace, bien au-delà de toutes les paroles pouvant être avancées.

Nous allions nous séparer sur cet échange fructueux lorsque la voix d'Ami s'éleva à nouveau.

- Pour reprendre l'ensemble du sujet de notre réunion d'aujourd'hui, je compléterai par la description du schéma du processus menant à ces déstabilisations :

Les différents corps subtils cités dans la Constitution de l'Homme sont séparés par une très fine barrière atomique caractérisée par un niveau de fréquence vibratoire intermédiaire entre les deux natures de substance des deux plans. Cette barrière fait office de filtre, retenant le passage de forces indésirables du fait de leur incompatibilité de vibrations. Lorsque des forces primaires, affectant le corps émotionnel, s'accumulent, elles finissent par "forcer" le barrage et envahissent le corps éthérique.

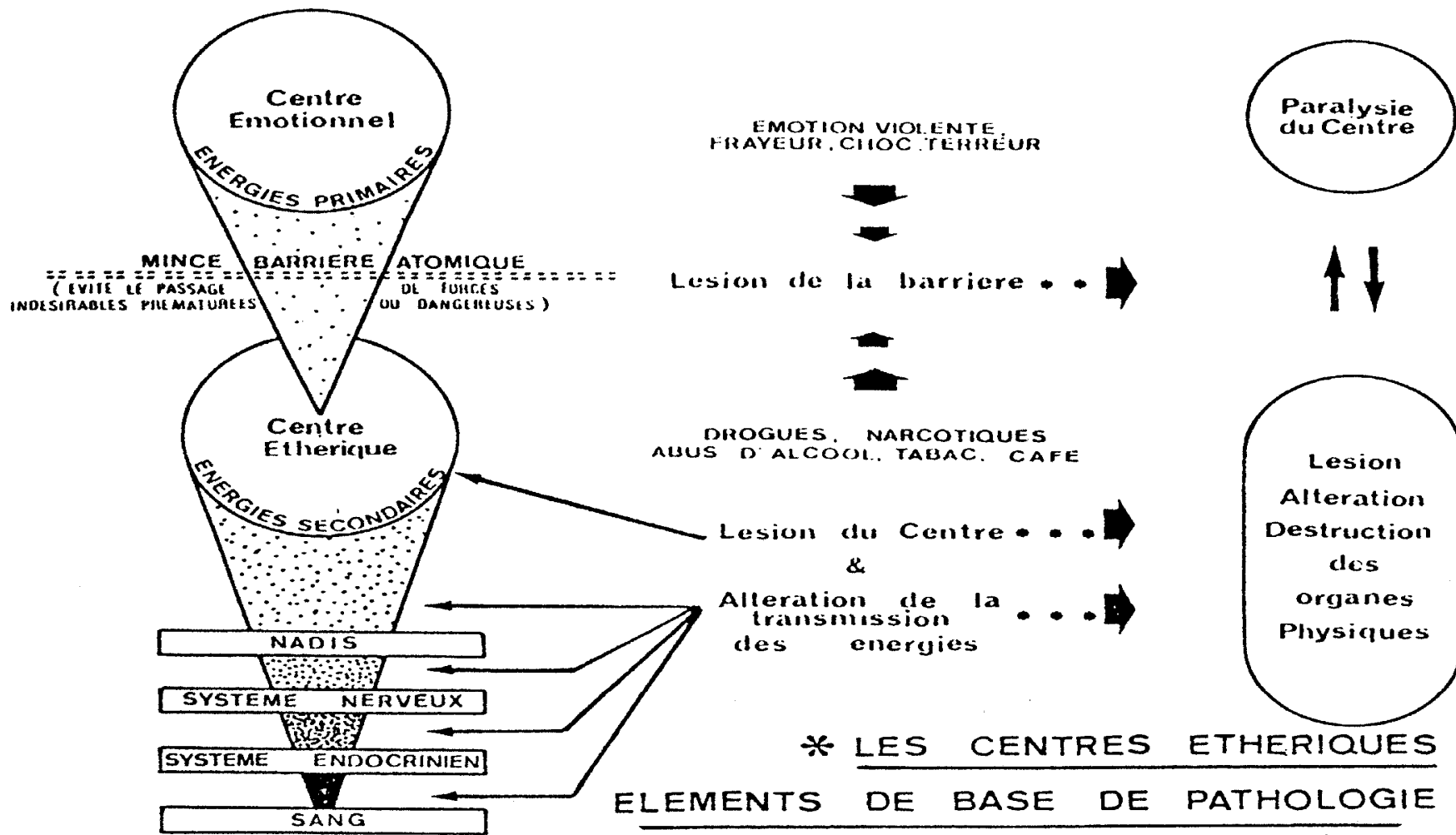
Un exemple clair peut être celui des forces violentes provenant d'une grande émotion, d'un choc psychologique, d'une frayeur ou de terreur, brûlant et déchirant la fine barrière atomique. Nous retrouvons ce même méfait provoqué par l'usage de drogues, narcotiques, et par les abus d'alcool, tabac et café. La répercussion en est automatique à travers le réseau de nadis du corps éthérique, en relation très étroite avec le système nerveux auquel il est superposé. A son tour, le système nerveux agit sur le système endocrinien, les hormones correspondantes sont alors libérées dans le sang, ce dernier véhiculant et distribuant dans tous les organes le résultat de cette alchimie.

Ceci explique les blocages d'énergie et leurs conséquences à tous niveaux. Pour une meilleure compréhension, je vais vous donner un schéma établi par l'Unité de Service Pbs. Santé de la Bonne Volonté Mondiale.

De temps à autre, Ami retenait l'un d'entre nous aux fins d'un entretien jugé nécessaire. Ce soir-là, il me fit signe de rester après le départ de mes compagnons.

- Vous vous intéressez à la nature, aussi j'aimerais vous proposer une promenade... Mettons ... vendredi si vous êtes libre, ce que je lui confirmai. Alors, venez à seize heures dans l'allée menant à l'embranchement du chemin désaffecté. Chaussez-vous pour une bonne marche. Cette proposition n'est valable que si le temps le permet. Dans le cas contraire, je vous téléphonerai vers quinze heures pour annuler et reporter à un autre jour.

Mais le soleil brillera...



LES FORCES DE LA NATURE

Et le soleil brillait en ce jour de Vénus où la lumière dorée la rendait plus blonde à mon imagination. Vénus ésotérique de la Connaissance, de la Sagesse et de l'Amour Universel par sa science du sens des valeurs, Vénus du Signe de la Balance, en ce jour de la mi-septembre, où la psychologie des nuances subtiles s'équilibre en une juste harmonie du don à l'autre, contrôlé par le fléau au point médian du Cadran de Justice de la vie... Vénus de la beauté esthétique de la nature, si bien traduite par l'environnement éclatant de cet été dont la réserve de chaleur ne donnait encore aucun signe d'épuisement !

Appuyée à l'arbre tronqué bordant l'entrée du chemin, souvenir d'une sentinelle de temps révolus, j'en étais là de ma communion méditative, lorsque Brunor me rejoignit de son allure souple et silencieuse. Lors des caresses d'usage, je remarquai qu'il portait un collier de cuir noir, surprenant, presque incongru sur lui dont la ligne racée, si belle en elle-même, s'accommodait mal, me sembla-t-il, de cette brisure à la base de la colonne puissante de son cou. Mais je compris très vite que le collier indiquait le projet de sortie de la propriété, nécessitant la tenue en laisse de ce superbe spécimen de l'apparence animale.

Il en était bien ainsi. Ami suivait, à quelques minutes, une chaîne à la main qu'il s'empressa d'attacher malgré le recul de Brunor, vite assagi par une petite tape amicale.

- Bonjour Hélène, le Dieu Râ est avec nous, me dit brièvement Ami, en me précisant que nous allions emprunter le chemin menant dans les champs, au-delà des broussailles anarchiques dont il m'ouvrit le passage avec sa sobre galanterie habituelle.

Nous avançons dans un chemin de terre. Tout en marchant, je pensais pêle-mêle : "Avec Vénus et Râ, nous nous sommes retrouvés en pleine mythologie... la galanterie, produit de la civilisation, est un élan du coeur, une "politesse du coeur" du plus fort au plus faible "... Je menais là un véritable soliloque intérieur... Ami ouvrait la marche et se retourna avec un sourire énigmatique me donnant à penser qu'il avait la faculté de télépathie lui permettant d'entrer dans le Mental, dans le Coeur et dans l'Ame de son frère !

Nous avons tourné tout de suite à droite après l'enchevêtrement des arbustes épineux, pousses sauvages de ce coin abandonné à la fantaisie végétale naturelle. Nous longions le mur de clôture, légèrement écroulé à certains endroits, ce que nota le propriétaire des lieux afin d'y porter remède rapidement. Il me conta alors comment toutes les terres alentour, appartenant à sa famille, avaient été vendues aux fermiers à la suite du partage des biens, héritage de ses grands-parents. Le manoir et le parc, par arrangement particulier et financier, étaient revenus à ses propres parents. Il en était donc l'héritier actuel, ce qu'il appréciait en ce moment, étant donné le service devant être mis en place. Je ne me permis pas de lui poser de questions concernant ce service, mais je me réjouissais de bénéficier et du service actuel et du parc.

A notre gauche, la vue s'étendait vers les lignes mauves des premières crêtes lointaines, au-delà des champs où seul, après la moisson, subsistait le chaume d'or pâle des épis. Le chemin rejoignait une route dont nous traversâmes le ruban d'asphalte à la perpendiculaire, pour nous engouffrer dans un grand chemin creux desservant quelques villas, mais se rétrécissant à travers un champ de tournesols surprenants. Les plus grands tournesols que nous ayons jamais vus ! Certains nous présentaient leur face de trente centimètres de diamètre, toute en graines

- face de lune noire - où j'aurais pris plaisir à marquer les yeux et la bouche, tant ces têtes bordées de la chevelure desséchée de leurs feuilles jaunâtres, faisaient penser, dans leur danse ondulante au gré du vent léger, à des humanoïdes parachutés là, en rang de parade, prêts à un envahissement massif, aux fins de quelque conquête.

Puis à un tournant, le décor changea totalement. Trois ou quatre grands chênes projetaient leur ombre épaisse sur le sentier herbeux, rafraîchissant les yeux de leur verdure agréable. Un peu plus loin, des poneys, à long poil fauve, ne daignèrent pas lever la tête à notre approche tant leur avidité à se nourrir était évidente. Un cousin de race, blanc taché de noir, vint tout près du fil de clôture, mais nous tourna bien vite le dos comprenant, à regret, n'avoir aucune friandise à mendier.

Nous devisions gaiement, lorsque dans un pré en contre-bas, nous trouvâmes des chevaux demi-sang, robes baies, têtes étoilées de blanc, très occupés à paître une herbe couleur de paille sèche et, je me souviens avoir regretté leur manque d'absorption de chlorophylle. Après réflexion nous conclûmes, hélas, que cette carence était devenue bien souvent, le lot des animaux de ferme dont le menu était essentiellement constitué de foin ensilé.

Notre promenade, si agréable en ce lieu, nous permettait une vue d'ensemble, splendide, sur creux et vallons assez lointains. Notre regard se rassasiait avec volupté de ce damier de terres diversement cultivées, offrant le vert émeraude des luzernes, les verts tendres des tournesols non parvenus à maturité pour certains, le jaune monté du colza et les jaunes fanés des champs de blés coupés. Ça et là, des bosquets sombres apportaient la touche crue de leur vivacité intacte, surprenante après les chaleurs de l'été qui pourtant, avaient roussi les bordures des chemins et des fossés, donnant au paysage un certain aspect méditerranéen, malgré l'éloignement de la mer et la richesse des cultures.

D'ailleurs, un petit bois dont nous nous approchions depuis un moment, nous invitait à pénétrer dans son ombre fraîche. Brunor nous ayant précédés, y musardait, tantôt l'oeil aux aguets, tantôt la truffe à ras du sol, une patte avant soulevée, en attente, la queue agitée de joie, en une attitude ne correspondant pas à sa dignité habituelle.

- Mon chien rajeunit dit Ami, cet incroyable batifolage le rend à sa nature première. Il est heureux de la découverte de ce bois inconnu, des odeurs nouvelles d'une faune différente.

Nous pénétrâmes dans ce charmant endroit par une sente à peine tracée. L'aubépine et l'églantier aux petits fruits rouges sang, formaient un sous-bois léger et accueillant sous les grands chênes sévères. Les branches des acacias, des ormes, des frênes, des peupliers, des noisetiers, tous poussés là par hasard - à part les chênes peut-être - s'entremêlaient à qui mieux mieux, comme pour narguer l'homme, sa manie d'alignement et de programmation.

Cependant, cette promenade poursuivait un autre but que celui de me faire admirer champs et bois, j'en étais persuadée. Ami me consacrait tout ce temps pour une raison plus importante que je découvris bientôt. Nous nous assîmes sur des troncs couchés, et alors il me dit :

- Observez les arbres autour de vous et voyez si tout vous paraît normal.

A priori, rien ne semblait troubler la nature habituelle d'un bois, si ce n'était le croassement quelque peu sinistre de deux corbeaux déchirant l'air au-dessus de grands chênes nous faisant face. Ils tournèrent un moment pour finalement se poser sur un grand arbre sec, tendant ses bras blanchâtres vers le ciel en une imploration désespérée. Ces oiseaux de deuil, perchés sur cette charpente décharnée, donnaient une image symbolique de désolation, de mort d'une planète en voie de disparition...

J'en étais là de mes réflexions, la mine morose. Ami qui avait respecté mon silence et suivi mon regard, me ramena à sa question :

- Non, il ne s'agit pas de ce tableau de fin du monde, mais au contraire de la vie profonde de notre environnement. Voyez les troncs des arbres.

Et surprise, je vis alors des noisetiers, des chèvrefeuilles torsadés entre eux et incrustés en spirales dans des fûts tourmentés, d'acacias et de frênes. Cette curiosité de la nature ne se manifestait pas dans tous les arbres, mais était commune à certains d'entre eux, éloignés de quelques mètres les uns des autres, particulièrement sur toute une surface au centre du bois. Je m'avançai pour mieux me rendre compte de ce phénomène et je pus constater qu'il était absolument impossible de séparer les fils de ces surprenantes torsades. Quels esprits de la nature, quelles fées avaient pu tresser avec tant de soin et de façon irréversible ces colonnes

vivantes de forêt enchantée ? Ami me regardait faire et s'amusait de ma stupéfaction, attendant certainement ma question :

- Qu'est-ce qui peut pousser ces arbres à grandir dans une pareille étroitesse ?
- La vouivre.
- La vouivre ?

Au ton de mon interrogation, il comprit que je n'avais aucune notion à ce sujet.

- Vous savez qu'il existe des rivières souterraines - le sang de la Terre -. L'eau, élément vivant, circule donc selon ses caractéristiques de densité moléculaire fluide, suivant les déclinaisons où elle se fraie un passage. Au cours de ses pérégrinations, elle fait un travail considérable : celui de s'infiltrer dans la terre et d'éroder les roches, s'enrichissant ainsi de sels minéraux, comme nous le savons chimiquement. Ce qui est moins connu, ce sont les conséquences résultant du frottement et appartenant au domaine de la physique. Les petites vies constituant terre et rochers communiquent leurs qualités propres aux petites vies de l'eau qui véhicule l'ensemble. Ainsi, le frottement produit une électricité se transformant en courant magnétique par la grâce de l'élément fluide qui diffuse alors un champ électro-magnétique. La synthèse et le résultat de cette alchimie de forces d'involution transmettent leur information par des ondes formant un réseau.

La Terre est quadrillée de ces réseaux, selon des lois physiques qui se choquent et se répartissent géométriquement. Ce sont des droites parallèles se croisant d'une part, à la perpendiculaire suivant les quatre points cardinaux, coupées elles-mêmes d'autre part, par des diagonales parallèles aussi, se recoupant entre elles. Ce quadrillage, ou ce grillage entrelacé, offre une trame de forces soutenant et traversant la croûte terrestre, mais s'élevant également en cubage à des hauteurs insoupçonnées. Et là, il est facile d'établir l'analogie entre les nadis de notre corps éthérique, les méridiens d'acupuncture et ce canevas de la Terre, corps physique de notre Logos, notre Dieu planétaire.

Très attentive à cet enseignement intéressant et si nouveau pour moi, je ne me lassais pas d'observer les arbres autour de nous. Je désignai alors quelques troncs complètement tordus dont certains, à un mètre ou deux du sol, avaient continué leur croissance presque à l'horizontale.

- Toutes ces anomalies nous disent que ces arbres ont leurs racines dans un point d'intersection du réseau. Là où ces forces se croisent, elles deviennent plus puissantes et influencent considérablement l'environnement par l'appel de leur magnétisme. D'une façon générale, toutes ces forces agissantes sont connues sous le nom de *forces telluriques* et, dans ce cas plus précis, de "*la vouivre*" appellation résumant le rôle de la rivière souterraine : celui de l'ensemble des phénomènes donnant naissance au réseau, et des influences du réseau sur les cellules rendues anarchiques. Dans ce bois, il s'agit des cellules des arbres.

Les Druides utilisaient ces courants - dans leurs rituels dit-on - et les maîtrisaient par l'érection de dolmens et de menhirs placés aux points névralgiques de croisements importants de ces réseaux, donnant des informations vibratoires en chaîne ou par répercussion. Il est dit aussi, que dans ces monuments de rocs naturels, l'eau de pluie récupérée dans les creux faisant office de vasques, était bue par l'assemblée à la suite des sacrifices de magie... Cette eau se serait trouvée vivifiée par l'architecture sacrée, basée sur la Règle du Nombre d'Or...

Les grands constructeurs de Cathédrales et d'Eglises connaissaient la valeur de ces courants secrets transmis aux Compagnons bâtisseurs. Ainsi les grandes Cathédrales ont été bâties sur de Hauts Lieux Druidiques. Leur architecture sacrée est fondée sur le principe des dolmens coiffant une rivière souterraine, dont la pierre supérieure faisait office de clé de voûte pour reconduire les forces telluriques vers l'Officiant, comme le fait la voûte de l'Eglise qui les renvoie sur l'autel, où elles sont transmutes par l'alchimie du Sacrifice de la Messe, selon l'Oeuvre du prêtre. Dans un cas comme dans l'autre, l'intérêt poursuivi est le but de dévier ou de transcender le négatif, afin que s'instaure le positif par des processus particuliers de constructions mentales, transformant la matière de certains plans subtils. Dans les deux aspects, la conscience de l'homme y apporte son rôle de Pouvoir.

Afin de déjouer le piège de ces forces de caractère néfaste, les informations reçues de ces lieux souterrains, considérées comme pouvant être nocives à nos cellules, les sciences expérimentales

de biophysique et de cybernétique essaient de retrouver toutes ces clés pour l'amélioration des constructions de l'avenir, depuis les immeubles jusqu'aux maisons et jardins, selon une géométrie particulière et adaptée. Ainsi, l'Homme co-créateur avec Dieu, sera à même de maîtriser les forces souterraines et les ondes de forme, par la connaissance des Lois Naturelles s'appliquant au matériau et à la forme donnée.

Devant de telles perspectives intéressantes, je fis part à Ami de mon regret de ne pas avoir partagé cet entretien avec le groupe. Il m'en donna la raison, à laquelle j'étais bien loin de m'attendre :

- En vous conduisant ici, j'ai pensé que vous pourriez écrire un résumé de ce sujet, dont j'aimerais insérer un article à paraître dans un hebdomadaire de vulgarisation se rapportant à des faits pouvant sembler irrationnels.
 - De tout coeur, j'essaierai de mener à bien ce travail répondis-je, mais vous êtes tellement plus capable de le présenter, vous maîtrisez si bien cette approche.
 - Pour les lecteurs auxquels ce périodique est destiné, il est préférable que cela soit fait par un néophyte, du moment où il en a compris l'ensemble. Peut-être le rendrais-je trop scientifique et le but recherché ne serait pas atteint. Je préfère ne pas prendre ce risque, si toutefois vous acceptez.
- Simplement, je promis de faire de mon mieux.

Et, alors que nous communiions dans un silence à peine blessé par l'aile légère d'un passereau froissant l'air immobile, une image se précisait à ma mémoire. J'en fis part à Ami:

- L'été dernier, en voiture, avec ma famille, nous roulions sur une route ibérique surchauffée. Pour nous rafraîchir un peu, nous nous étions arrêtés sur une aire de dégagement, en retrait de la circulation et du bruit, grâce à une pelouse naturelle plantée de quelques pins. Mon regard fut très vite attiré par le plus petit d'entre eux dont la croissance s'était faite en diagonale, puis à l'horizontale. Comme une névralgie me taraudait la tempe gauche, je m'approchai spontanément et posai ma main sur son écorce rugueuse. Je lui parlai affectueusement, appelant le déva de l'arbre en une sincère invocation, lui demandant de conduire ma douleur à la terre...

A un certain moment de ma concentration, je m'aperçus ne plus sentir la consistance du tronc sous ma main. L'effet en était curieux; je n'avais plus la possibilité d'un toucher dense, mais néanmoins, je percevais la sensation d'une forme subtile, mal délimitée, d'un volume amplifié, dont ma main traversait facilement la substance, tout en étant soutenue par une légère résistance.

J'ouvris les yeux et il fallut à mes sens quelques dixièmes de secondes pour retrouver leurs capacités physiques et constater l'appui de ma paume bien à plat sur le pin. Je refermai les yeux et le même phénomène se reproduisit aussi longtemps que je me maintins en attente, dans cette conscience de fusion. Je me sentais en parfaite harmonie vibratoire avec ce petit arbre à l'allure bizarre. Ce furent des instants de douce félicité dans lesquels mes sens physiques n'avaient aucune participation. J'ETAIS UN avec cette conscience végétale. Ceci m'avait été rendu possible par la concentration de ma conscience dans les corps subtils, me désidentifiant ainsi de mon corps dense dont je ne ressentais plus la souffrance. Une joie sereine dans un temps suspendu me portait en une expansion transcendante, sans limites propres.

Puis, toujours lucide, je voulus pousser l'expérience et décidai de rompre cette harmonie en m'éloignant un peu. Je marchai sur la pelouse quelques minutes; je revins et tentai de renouer le contact.. mais en vain, ma douleur s'était atténuée et, de ce fait, je ne mis certainement pas assez de puissance dans mon invocation.

Ami m'écoutait avec attention. Et je lui demandai s'il pensait que cette expérience pouvait se rapprocher des explications données précédemment.

- Oui et non, me répondit-il. Oui, pour la malformation du pin devant se trouver à un croisement du réseau tellurique, si l'on en juge par sa croissance déviée. Non, quant à votre communion avec le corps éthérique de l'arbre grâce au déva de son espèce. Il s'agit, toutefois, dans les deux cas, de contacts avec les forces d'involution de la nature. Le premier, celui de l'aspect extérieur du pin, se

rapporte aux forces du Règne Minéral de la Planète; le second concerne l'expérience vécue; vous avez fusionné avec des forces du Règne Végétal, forces d'Harmonie et Beauté auxquelles vous êtes très sensible. Nous pourrions développer cela plus avant lorsque nous aborderons le thème des Dévas dont j'ai bien l'intention de vous entretenir dans quelques temps.

Sur ce, nous reprîmes le chemin du retour dans une douce euphorie, suivant le chemin herbu le long de la haie ombreuse, accompagnés par la senteur nouvelle d'une luzerne fraîchement coupée.

L' ASTROLOGIE

La salle de réunion de l'Association d'Accueil de la petite ville, bruissait doucement du murmure étouffé des conversations des personnes présentes, dans l'attente de la conférence d'Astrologie pour laquelle Ami avait été sollicité.

Il nous avait précisé avoir accepté, puisque la possibilité lui était donnée de faire connaître le véritable but de l'Astrologie, science des Anciens Initiés, et ainsi, de la réhabiliter aux yeux du monde. Il nous avait invités, mes compagnons de groupe et moi-même, à venir l'écouter afin de soutenir son action par des pensées positives, même si le développement du sujet ne devait rien nous apprendre de nouveau. Il devait, en effet, parler devant des gens peu au fait de notre optique, de notre intérêt habituel et des études amorcées par les uns et les autres.

Cependant, nous étions tous là, répartis dans le public comme autant de relais transmetteurs d'ondes. Je vais donc reporter, ci-après, l'essentiel de son exposé :

"Comment la position d'une Planète, se trouvant là ou là, dans le Ciel, à un moment donné, peut-elle interférer d'une façon ou d'une autre sur notre comportement ?

Nous ne pouvons pas, et nous ne devons pas accepter ce fait sans en connaître les tenants et les aboutissants, sur quelles valeurs, sur quelles observations, sur quelle science repose toute l'étude astrologique ! Sans cela, nous tombons dans la superstition, dans l'irrationnel livré à la fantaisie exploitée par des gens peu scrupuleux.

Aussi, ensemble, nous allons réfléchir et essayer d'éclairer le sujet en toute objectivité. Je vais donc vous livrer le résultat de mes pensées et de ma vision de l'Astrologie, que nous pourrons développer ou discuter ensuite, selon vos questions, ou vos commentaires.

Les Physiciens nous disent "*tout est énergie*". L'énergie primordiale, l'énergie de base s'extériorise à partir de différentes fréquences vibratoires et se manifeste donc selon des formes diversifiées dont nous pouvons nommer les principales :

FEU - TERRE - AIR - EAU

Ceci est un fait établi et reconnu par tous.

Partant de ces quatre éléments, dont nous retrouvons l'importante analogie dans l'étude de l'Astrologie, les énergies se subdivisent en champs vibratoires d'une grande complexité - d'une complexité telle que nous aurions bien des difficultés si nous voulions la déterminer. Il s'agit de la création, de tout ce qui vit, depuis l'infiniment grand à l'infiniment petit : du macrocosme au microcosme.

Il est dit "*Tout ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas*" donc, ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut : la plus petite cellule est construite à l'image de l'Univers.

Nous savons qu'une cellule est composée d'un noyau, de neutrons se transformant en protons positifs et électrons négatifs. De quoi se compose un système solaire ? D'une étoile appelée Soleil : noyau autour duquel tournent sur orbite les Planètes, protons et électrons de cette immense cellule du système.

A son tour, notre Soleil, avec six autres systèmes solaires, tourne autour de Sirius, Soleil Central de sept systèmes solaires. Sirius, à son tour, avec son cortège de systèmes solaires, gravite avec six autres systèmes de même nature, autour d'une étoile d'un plus grand magnétisme attractif. Et... ainsi... tout se reproduit à l'infini...

L'état actuel de notre compréhension, rend difficilement envisageable un raisonnement trop poussé en ce sens. Il pourrait, en fin de compte, nous entraîner au "vertige métaphysique".

Mais, revenons à notre système solaire afin d'essayer d'établir les correspondances entre les Planètes et l'Homme.

Par exemple, nous savons que physiquement, nous retrouvons dans le corps de l'être humain les métaux, les métalloïdes, les gaz, composant les Planètes, et ce, en plus ou moins grande quantité.

Evidemment, les proportions ne sont pas les mêmes, et ceci distingue d'ailleurs une Planète d'un Homme, tout comme les règnes minéral, végétal, animal entre eux. L'Homme a un corps de nature animale identique, concernant son fonctionnement, à celui des mammifères.

Cependant, les analogies ne s'arrêtent pas à cette matière concrète et apparente. Tout est vie dans l'Univers; qui dit vie, dit mouvement, transmutation, relations, donc : conscience. Conscience à tous les niveaux. Conscience Immanente et Conscience Transcendante.

La Conscience Immanente est celle vivant en toute chose, dans toute matière, de la plus dense à la plus éthérée. Tout est organisé dans l'Univers. Rien, dans la neutralité de la source d'origine, n'est anarchique. Ce sont les interférences relationnelles qui provoquent, selon leur qualité, toutes les conditions positives ou négatives.

La Conscience Immanente, dans la matière microscopique connue actuellement, est la conscience de l'atome. Evidemment, il s'agit d'une conscience particulière à l'atome - conscience réagissant magnétiquement à certaines lois de cohésion, d'évolution, rassemblant les cellules de même nature et les mettant en forme.

Nous pouvons être émerveillés par la beauté et l'harmonie de tout ce qui existe, allant de l'Univers à la nature revêtant notre Planète, de la pureté du diamant à la merveilleuse machine de l'ensemble du fonctionnement du corps humain. Tout est conscience. Sans conscience, il n'y a pas de vie. Lorsqu'il n'y a plus de conscience, la matière meurt et se désagrège. Cela est vrai d'un arbre, d'une fleur, d'un Homme comme d'une Planète.

Et voilà où je veux en venir : Il y a analogie de conscience entre la conscience de toute cellule en nous et la conscience des atomes de la matière constituant les Planètes.

Comment ces analogies opèrent-elles ?

Outre les éléments classiques FEU - TERRE - AIR - EAU, il existe un cinquième élément. Ce cinquième élément, connu seulement des chercheurs très avancés, est l'ETHER dans lequel baigne notre Univers, celui que nous pouvons percevoir, le système solaire en particulier. Cet éther est un support vibratoire transmetteur d'ondes. Chaque corps, simple ou constitué, émet sur certaines fréquences, ceci est prouvé. Donc chaque Planète, par sa constitution particulière, émet sur telle ou telle fréquence, telle ou telle vibration, trouvant en la constitution complexe de l'Homme, un écho positif ou négatif, selon son propre niveau de conscience, selon la nature de sa conscience évolutive.

Avec la conscience évolutive, nous abordons maintenant la **Conscience Transcendante** celle de l'Homme en évolution, de l'Homme plus ou moins responsable, devant apprendre de façon impérative, à devenir responsable puisque l'Homme a le privilège d'être un "roseau pensant".

Cette Conscience Transcendante est donc une conscience en évolution constante, ou du moins, une conscience ayant en elle toutes les possibilités - si ces dernières sont bien employées - toutes les possibilités donc, de se développer, d'évoluer dans un sens ou dans un autre, selon les potentialités de base, la compréhension et les efforts conscients, ou non, de l'individu.

Que fait la personne vivant sa vie inconsciemment ?... Elle subit sa vie, conduite par le balancier, plus ou moins lancé, plus ou moins régulier, plus ou moins réglé, allant du bonheur... au malheur, engendrant constamment des causes qui, à leur tour, engendrent des effets, dans une succession de joies et d'épreuves. Mais seules, les épreuves marquent sa mémoire et elle ressasse sans cesse, empoisonnant finalement sa vie et celle de son environnement !...

Et c'est là où l'Astrologie peut intervenir positivement. Nous avons vu comment les corps, à travers la Conscience Immanente, sont reliés par des interférences vibratoires au niveau de l'infiniment petit, servant ainsi d'agents intermédiaires dans la complexité des plus grands... jusqu'à l'infiniment grand.

Maintenant, nous allons aborder le système de l'impact de la relation Planète-Homme dans la transcendance ou évolution de la conscience.

Les calculs très précis de l'emplacement des Planètes dans le Ciel au moment de notre naissance, nous sont actuellement donnés par la NASA. Nous ne pouvons donc pas douter de leur exactitude. Par une méthode de calcul assez simple où sont concernés, entre autres, la date de naissance, le lieu avec longitude et latitude, l'heure, nous pouvons établir une carte du Ciel et positionner l'Ascendant, les Planètes, les secteurs, les aspects etc., toutes les données de ce jargon astrologique permettant d'exprimer la complexité d'un Thème, qui est ce Thème-là, semblable à aucun autre, en principe : c'est la carte d'identité de l'Etre intérieur avec toutes ses potentialités ne demandant qu'à s'épanouir, ou à être travaillées en conscience si elles sont connues de la personne en recherche.

L'Astrologie, bien comprise, n'est pas une science divinatoire affirmant des faits. C'est une étude devant guider l'individu à exploiter au mieux ses possibilités d'Homme, en sublimant en lui les valeurs embryonnaires, les valeurs mieux établies, ou celles à acquérir.

"Connais-toi toi-même" a dit Socrate.

Dans ce but, l'Astrologie est la meilleure des démarches non seulement pour apprendre à se connaître, mais aussi à comprendre les autres, sachant que l'autre ne dispose certainement pas des mêmes potentialités de base dans le fonctionnement de sa conscience.

Ainsi la vision du Monde s'élargit, la tolérance naît en notre Mental, la sympathie et l'amour universel fleurissent en notre coeur, faisant de notre vie une oeuvre de don joyeux de notre personne.

Alors notre compréhension s'illumine : tout s'interfère, tout a une incidence, nous sommes tous imbriqués les uns dans les autres, imbriqués dans le grand Tout.

Tout effet a une cause et nous sommes responsables de la cause. Cette prise de conscience nous fait attacher plus d'importance aux truismes *"l'énergie suit la pensée"* et *"un Homme est tel qu'il pense en son coeur"*.

L'historique de l'Astrologie remonte très très loin dans le passé, tout au moins, l'Astrologie telle que nous la connaissons. Il y avait des formes d'Astrologie très différentes dans ces temps reculés. Donc, celle à laquelle nous nous référons, remonte à la civilisation chaldéenne où elle était une branche de l'Enseignement ésotérique, dont seuls les Initiés avaient connaissance.

L'Astrologie pratiquée actuellement, base son interprétation sur une tradition très ancienne, maintes fois expérimentée et confirmée. De tous temps, elle fut la science des Mages. Les Ecritures ne nous disent-elles pas que lors de la naissance de l'enfant Jésus, les Mages, conduits par une étoile, vinrent l'adorer et lui porter des présents ? Sans vouloir interférer dans la traduction de ce passage, et nous basant sur ce que nous savons de la haute Connaissance et de la grande Sagesse des Mages orientaux de l'époque, notre liberté de penser nous fait voir là, le degré de perfection auquel ces Initiés étaient parvenus dans leur science des Etoiles, donc de l'Astrologie, à l'aube de l'Ere des Poissons.

Même durant l'obscurantisme du Moyen-Age, quelques grands Connaissants pratiquèrent l'Astrologie, cachant toutefois sa lumière sous le boisseau, particulièrement lors de l'Inquisition, où se conjuguèrent des forces dures et contraignantes, tendant à étouffer toute évolution, toute libération des dogmes et du sectarisme, ennemis de la civilisation et de la plénitude de l'Homme.

Le XIXème siècle matérialiste et cartésien eut raison également de tout ce que la science balbutiante ne pouvait pas prouver.

L'entrée progressive de l'Humanité dans l'Ere du Verseau appelle la résurgence de la Connaissance dans le domaine psychologique de la conscience évolutive. Uranus, Planète Régente de cette Constellation, donc de l'Humanité Verseau, Planète de l'ouverture des Portes, Illuminatrice dans tous les domaines, Uranus servira également la science et les inventions à un degré difficile à imaginer, au cours des deux mille ans à venir, et ce, avec le soutien de l'intelligence de Mercure, tremplin du déversement vibratoire nouveau, car Uranus c'est le nouveau, l'imprévu, l'imprévisible.

Le juste vient, le faux s'en va. Il est donc facile de prévoir le changement des valeurs de l'ensemble. Dans la spirale de l'évolution, toujours, l'ancien est périmé. Il n'y a pas que les robes qui se démodent...! Le juste équilibre est de garder les bases justes et de construire le nouveau à partir de ces bases. Mais Uranus est exigeant. Que gardera-t-il de notre ancien Monde ? Que garde-t-il dans la vie de chacun de nous, de notre ancien comportement le jour où il nous touche là ou là ? Seule, notre façon de vivre notre Thème nous permet de nous rééquilibrer, de nous adapter à ce qui nous est demandé.

Précédemment, j'évoquais le changement d'orientation des valeurs de notre société comme s'il s'agissait d'un nouveau Monde à aborder. En fait, la naissance psychologique et scientifique d'un nouveau Monde, déjà appelé "Nouvel Age" se prépare. Bien sûr, il ne faut pas rêver ! Tout ne va pas devenir idéal parce qu'à une date, plus ou moins précise, l'Humanité arrive sous l'influence des énergies de la Constellation du Verseau. La fraternité, l'Amour Universel, la compréhension mutuelle, la solidarité réelle, ne vont pas s'instaurer dans la conscience, du jour au lendemain.

Mais les énergies sont là, puissantes, captées en premier lieu, par ceux vivant en harmonie avec cette vision, puis par ceux pouvant en prendre conscience, soit, par l'exemple, car ils sont prêts à entendre, soit, parce que les coups de bouitoir répétés par l'influence des énergies de Planètes sévères, mais sages, les obligent à réfléchir et à changer d'attitude mentale s'ils ne veulent pas mourir à eux-mêmes. Cependant, nous avons le libre-arbitre ; n'est-il pas dit :

"LES ASTRES INCLINENT MAIS N'IMPOSENT PAS" ?

Et si nous suivons l'inclination Verseau, il semblerait que, outre la psychologie et la science, l'Humanité s'orienterait mentalement vers une forme d'Union, d'Unité planétaire où ne serait plus recherché un Etre suprême, extérieur à l'individu, tirant les ficelles de sa destinée, mais une forme d'idéal où les Hommes seraient unis en conscience à tout ce qui vit et les relie entre eux. TOUT S'INTERFERE ET A UNE INCIDENCE SUR L'ENSEMBLE.

Avec poésie, Francis Thompson en illustre la synthèse :

"Toutes choses par un pouvoir immortel
"De près ou de loin
"De manière secrète,
"Les unes aux autres sont reliées
"Si bien que tu ne peux cueillir une fleur
"Sans troubler une étoile."

Ami termina sur cette belle et juste envolée.

Des questions furent posées. Mais elles restèrent, le plus souvent, à un niveau "horizontal", c'est-à-dire, centrées sur des événements personnels, prouvant bien ainsi que les gens assimilent l'Astrologie à la voyance... Certains Astrologues, il est vrai, font tout pour cela, ne reculant pas à s'exposer dans des stands ! Le côté commercial fait dégénérer cette science sacrée, transmise pour le service et la compréhension de l'évolution, des situations de causes à effets et de l'ouverture du devenir de l'Homme. Mais avant que le positif ne s'instaure durablement, le négatif fait toujours surface très rapidement et, actuellement, l'Astrologie n'échappe pas à la règle.

Une demande intéressante fut présentée par un homme d'un certain âge:

- Si je comprends bien, vous niez l'existence de Dieu ?
- Le fait de dire que, dans les temps à venir, ne sera plus recherché un Etre suprême extérieur à l'Homme, n'est pas une négation de la Divinité. Au contraire, j'ai parlé de deux aspects du Divin : Dieu Immanent présent en toutes choses et Dieu Transcendant, ou conscience évolutive nous permettant de nous élever vers l'Unité de l'ensemble. Là, l'Astrologie a un rôle prépondérant à jouer dans le sens d'ouverture de la conscience humaine aux réalités, à la Réalité, par la connaissance de l'être lui-même dans son cheminement vers la Divinité.

La conférence terminée, des grappes humaines s'agglutinèrent autour de sa table, tant le magnétisme puissant d'Ami les attirait. Devant mon regard interrogatif, il me fit signe de ne pas l'attendre. Je rentrai donc avec Gladys. Jacques, notre ami franc-maçon, nous conduisait. Nous étions heureux du bon travail de notre guide et reconnûmes l'importance de présenter l'Astrologie sous son aspect de science sacrée, de science de l'Ame.

L'ESPACE - TEMPS

Après le petit orage de la veille, la chaleur douce du soleil de fin septembre nous permit de nous installer sur la terrasse bordant la pelouse, devant les portes-fenêtres du salon. Ami avait fait disposer des sièges, aux coussins multicolores de tissu bayadère, sous des parasols de jardin dont l'écran protecteur nous fardait de rose abricot.

Nous respirions avec délices le parfum boisé de l'humidité s'évaporant à la chaleur qui exaltait les odeurs de la terre, mêlées à celles du gazon et des essences diverses de la forêt toute proche. Et je pensais combien l'ondée, chauffée au soleil, rendait juste le terme "d'essence" donné à tous ces arbres, tant ces derniers exhale alors la synthèse profonde, intime, de leur vibration lorsqu'elle est distillée dans l'Athanor du Grand Alchimiste Immanent de la Nature.

Nos derniers amis étaient arrivés et mon intérêt revint à la conversation générale portant, bien évidemment, sur la dernière conférence de l'Astrologie. Certains de nos compagnons avaient des relations dans la salle et ceci leur avait permis de sonder un peu l'opinion des spectateurs qui avouaient avoir été impressionnés par cet aspect du sujet. Ils n'avaient pas tout compris mais se promettaient, si cela s'avérait possible, de rencontrer Ami pour plus de détails. Ce dernier nous dit alors consentir avec joie à réunir une nouvelle fois les personnes particulièrement intéressées, afin de les ouvrir à plus de vérité. Il nous précisa également souhaiter s'étendre sur des questions posées en dernier lieu, portant sur l'importance respective des Signes de naissance et de l'Ascendant.

Devant notre intérêt, il voulut bien creuser pour nous ce sujet en l'abordant d'une façon plus ésotérique qu'il ne pourrait le faire en dehors de notre groupe.

Le Signe de Naissance, ou position du Soleil dans un Signe, indique la teneur du présent, c'est-à-dire, la nature et la possibilité potentielle de faire face à ses activités dans l'existence, durant l'incarnation. Il est la porte favorable concernant l'existence à vivre, la ligne de moindre résistance pour cela. Il détermine la qualité de l'énergie et des forces à manifester au service de l'Ame, dans la tendance à une expansion de pensée et de conscience, en tant que "spectateur", car le Soleil est le Maître de la conscience en évolution : C'est Cela qui regarde.

C'est aussi un état de miroir : tout s'y reflète, mais rien n'y est déformé, pour la bonne raison que le Soleil reste indifférent aux attentes et impulsions de la Personnalité. Il est le Maître d'Oeuvre de l'incarnation présente et sa position dans un Signe indique l'état de conscience auquel il correspond. J'ai bien dit état de conscience et non, degré de conscience car l'évolution se diversifie à l'infini, et ce, dans chacun des Signes. Un Signe Solaire, en tant que tel, n'indique jamais dans une précision cartésienne, le niveau d'évolution d'un individu.

Dans son livre "Astrologie Initiatique et Karmique" Pierre Lassalle donne, en synthèse, de façon très positive et incitatrice à la transcendance, les tendances générales des trois niveaux de chaque Signe, s'appuyant pour cela sur les Régents exotériques, ésotériques et hiérarchiques correspondants, dont nous pouvons trouver une étude très approfondie dans l'ouvrage d'A.Bailey "Astrologie Ésotérique".

Marcel demanda alors, s'il était possible de nous éclairer sur ces différents Régents, si toutefois cela ne présentait pas un caractère trop technique.

- Un Régent est la Planète Maîtresse correspondant aux qualités d'un Signe de manifestation d'une Constellation dont elle est l'expression de l'énergie. Les énergies du Régent traditionnel influencent l'homme de la vie courante. Celles du Régent ésotérique peuvent influencer le disciple et l'initié rendus sensibles à des énergies plus subtiles. Dans les stades de l'évolution plus avancée, concernant le service à l'humanité, les disciples et initiés accèdent aux hautes vibrations des Hiérarchies créatrices.

Le Signe de l'Ascendant est la ligne selon laquelle l'énergie peut se déverser. Il représente donc l'harmonie de la volonté de l'Ame dans l'incarnation présente. C'EST LE BUT DE L'AME.

Aussi, il convient d'établir une relation juste entre l'Ame et la Personnalité en exprimant l'énergie de l'Ame à travers la Personnalité, énergie dotée des caractéristiques du Signe de l'Ascendant. Mais voyez ce que nous dit A.Bailey à ce sujet :

"Les interprétations modernes ne soulignent pas assez l'importance de l'Ascendant et cela est dû au fait que peu d'êtres humains ont, jusqu'ici, été capables de vivre, de fonctionner en tant qu'âmes... Ceci est maintenant possible en raison de l'éveil de la conscience de groupe, des rapports de groupe et de l'intégrité de groupe qui émergent dans la conscience humaine. A la faveur de ce changement, la personnalité qui par nature est individuelle, séparatiste et centrée sur elle-même, reculera progressivement et toujours plus à l'arrière-plan, et l'âme non séparatiste, consciente du groupe et inclusive, apparaîtra de plus en plus au premier plan. C'est pourquoi l'intérêt que l'on accorde à l'horoscope individuel disparaîtra graduellement et l'image de la vie planétaire, de la vie du système et de la vie universelle surgira de plus en plus dans la conscience individuelle..."

Et, afin de mettre l'accent sur les valeurs insondables, sur la dimension de la science sacrée de l'Astrologie, je vais vous lire un passage du livre que vous connaissez peut-être "A travers les Yeux des Maîtres" de David Anrias où le Rishi des Monts Nilgiri nous dit : "Imaginez les grands corps célestes, les étoiles et les planètes animées par des Etres d'une force, d'une majesté et d'une beauté inconcevables. Imaginez, issus de ces centres de vie, des courants vitaux qui irradient l'espace. Imaginez ces courants rayonnants, qui représentent l'essence de vie et chacune de ces mystérieuses existences stellaires et planétaires, émanant d'elles en de puissantes ondes de couleurs, de sons qui, bien au-delà des perceptions humaines, *agissent cependant sur chaque particule, sur chaque atome qu'elles rencontrent et sur chaque faculté psychique ou spirituelle de l'Homme. La Loi de l'Univers étant Unité absolue, il n'est pas une émanation de l'être stellaire le plus reculé qui n'affecte, d'une manière ou d'une autre, ses frères dans l'espace*".

Nous restions muets de déférence à l'énoncé d'une telle ampleur, nous projetant si loin de nos préoccupations habituelles quotidiennes étriquées !

Puis, Ami reprit :

- Mais, je voudrais aujourd'hui vous entretenir du Temps et de l'Espace, ce qui reste dans l'esprit de l'Astrologie, comme vous le constaterez lorsque nous ferons appel à la Planète Saturne pour la compréhension du Temps. Auparavant, il serait intéressant de "cerner", si je puis m'exprimer ainsi, la notion d'Espace. Pour cela, je ferai encore référence à A.A. Bailey dans sa définition ésotérique:

"L'Espace est une entité et "la voûte des cieux" tout entière (telle qu'elle a été appelée poétiquement) n'est que l'apparence extérieure de cette entité. Je vous prie de noter que je n'ai pas dit "l'apparence matérielle" mais l'apparence en tant que phénomène".

L'existence de toute vie - des immenses univers à l'atome - se trouve dans l'espace et la nature de l'espace est éthérique : ce vaste corps d'étendue inconnue garde, néanmoins, une forme d'ensemble dont nous ne savons rien de ses limites. Cependant, comme tout corps éthérique, nous l'avons vu précédemment, il est constitué de substance. La science ésotérique donne à cette forme, ENTITE ETERNELLE : LE NOM D'ESPACE.

Krishnamurti aborde la notion d'espace en une analyse spirituelle plus psychologique : "Lorsque vous percevez une distance entre vous et l'objet de votre observation, constatez en cette distance, l'absence de l'amour..."

Absence de l'amour parce qu'il y a séparativité dans la conscience, commenta Ami. La conscience n'a pas de limites, elle est à la mesure de la pensée et si nous éprouvons assez d'amour pour l'autre, quel qu'il soit, nous devenons l'autre, dans une fusion de Mental, de Coeur et d'Ame.

Egalement, si le niveau de conscience permet de se fondre dans le fragment du champ vibratoire de l'Entité Espace de notre Système Solaire, par exemple, nous devenons Mental, Coeur et Ame au plus haut niveau de l'Energie d'Amour - Sagesse, Aspect divin de notre Système. Lorsqu'il est

dit, parfois : "Univers en expansion", cela fait allusion à une conscience en voie d'épanouissement - conscience humaine - conscience du Système Solaire, aussi bien que conscience Universelle ". nous dit H.P. Blavatsky dans la Doctrine Secrète.

- Ainsi donc, interrompt Pierre, nous baignons dans cet immense corps éthérique, Corps de l'Entité Espace. Cela donne un éclairage puissant et compréhensible des inter-relations et de leurs conséquences inévitables comme le dit si bien le poème de Francis Thompson.

Eric dit alors :

- Si je comprends bien, l'Entité Espace, Corps Ethérique de l'Univers manifesté, est le support énergétique de toute forme et de toute activité de conscience existant dans ce même Univers ?

- C'est cela même, et Ami compléta cette synthèse en reprenant le thème de la projection de conscience et en insistant sur l'absolue nécessité pour l'homme, de repolariser ses pensées, trouvant toute substance à se matérialiser dans cet immense Corps de l'Espace.

Constatant notre silence pensif intense, notre guide marqua une pause qu'il rompit en nous ramenant, avec douceur, au second volet du jour:

- Et le Temps ? Nous avons parlé du Signe Solaire et de l'Ascendant et maintenant, nous allons aborder Saturne dite Planète du Temps. Mais elle est aussi Planète du Karma, de cette Loi qui, à partir d'une cause dont nous sommes responsables, engendre des effets à vivre comme autant d'expériences à transcender en sagesse. Les effets sont souvent vécus comme des épreuves parce que mal acceptés et même rejetés, ceci n'étant pas du goût de Saturne, car cette Planète nous demande tout autre chose, au-delà de notre petite personnalité revendicatrice.

Saturne nous offre la possibilité de nous "émanciper", de devenir adultes donc, des responsables conscients. Pour cette raison, elle nous apparaît comme une Planète contraignante et rigoureuse. Seulement, si par un effort sur nous-même, nous rejoignons cette rigueur dans le souci de grandir hors de notre petit moi égocentrique, nous accepterons librement la discipline qui, sans cela, nous serait imposée sans ménagement et de ce fait, plus difficile à supporter.

Dans son livre "Sous le regard d'Aldébaran" Salvin nous dit, concernant Saturne :

*"Tant que l'Homme ne veut pas savoir,
"il ressent la Loi comme une flagellation.
"Mais c'est lui-même qui se flagelle."
"La Loi est BONTE.
"Mais celui qui résiste et s'écarte engendre
des vibrations hors-loi -hors-vie - hors-vérité - hors-bonté.
"Et les dévas qui construisent son ombre sont en dissonance.
"Alors, c'est la mauvaise santé, la douleur et la mort."*

Et Salvin continue quelques lignes plus loin :

*"Ose, en face, REGARDER Saturne.
"Tu verras Son sourire."*

Et j'ajoute, dit Ami, quoi de plus beau que le sourire de Saturne, témoignage du Chemin de la Vérité et de la Loi !

Or donc, Saturne est détenteur de notre Karma. Les événements, effets de causes antérieures, sont là en suspension dans notre aura et, tant que notre conscience n'est pas éveillée à une certaine sensibilité, correspondant à la compréhension de la dette à régler, ou du moins à la possibilité d'en retirer une expérience marquante, l'événement plane, là, en attente, souvent longtemps, quelquefois durant de nombreuses incarnations. Saturne nous démontre ainsi que le temps est un état de conscience puisque l'éveil à cette Planète est le facteur indispensable à l'amorce de tout événement, de toute situation, attirés magnétiquement par l'âme, sur le plan objectif - événement ou situation positifs ou négatifs selon l'expérience à vivre.

LE TEMPS EST UNE MESURE HUMAINE ALORS QUE L'AME VIT LA LOI DES CYCLES.

Et malgré le temps humain imposé, le temps n'est pas vécu de la même façon par deux individus, par l'oisif et le travailleur, par celui qui se disperse et par celui qui se concentre. Dans la concentration, ne sommes-nous pas hors du temps ? Dans une parenthèse sans temps ? Dans la joie, pensons-nous au temps ? Non, nous vivons le présent dans une succession d'instantanés présents. D'ailleurs, ne sommes-nous pas toujours l'Entité du présent ? Pierre d'aujourd'hui, n'est plus Pierre d'hier et n'est pas encore Pierre de demain... donc, le temps serait une succession d'états de conscience du présent ...! Nous sommes bien d'accord ? Si nous le comprenons ainsi, nous suivons A.Bailey dans les diverses citations ci-après :

"Le temps est littéralement la longueur d'une pensée". Il est exact que nous ne reprenons conscience du temps que lorsque nous nous déconcentrons de cette pensée.

"Le temps n'est pas autre chose qu'une succession d'événements enregistrés dans la conscience du cerveau physique et il faut envisager les événements comme aspects du temps pour développer la continuité de conscience".

"Le temps est un mouvement de pendule entre le passé et le futur, tous deux influençant le présent qu'il faut ajuster en fonction et en relation de ces deux aspects du temps. Ceci permet de comprendre l'importance de chaque moment dans le présent. Ainsi naît la *libération*."

La libération naît de la sérénité à vivre le moment présent tel qu'il est, dans sa plénitude, en union avec tout et tous, à ce moment présent là, et dans toute la succession des moments du présent qui, perles enfilées sur la trame d'or d'une existence, sont le Temps. Temps court, temps long, selon le balancier du bonheur ou malheur, temps ne dépendant pas du balancier de l'horloge, mais du balancier de la conscience : De la conscience en l'état du présent. Il est dit très joliment, "la courbe du temps", donc, illusion cernée dans l'immense bulle de l'Univers manifesté et de Maya, la Grande Illusion de cet univers, prenant fin lorsque la succession de modifications du Mental nous induit au concept de l'Eternel Maintenant. Les prises de conscience successives se font dans le Mécanisme Mental conduisant, par sa Lumière, à la maîtrise du Mirage, de l'Illusion spirituelle et, en définitive de Maya, au-delà du concept Espace-Temps.

Voici le texte rationnel d'un commentateur hindou pouvant trouver un écho en nous:

"De même qu'un atome est une substance en laquelle l'exiguïté atteint sa limite extrême, un moment est une division du temps en laquelle l'exiguïté atteint sa limite extrême. En somme, un moment est un laps de temps qu'il faut à un atome pour quitter la situation qu'il occupe dans l'espace et atteindre le point suivant". Ceci éveille l'image d'une étoile filante dans la nuit sombre d'été, laissant une trace lumineuse à notre vue, alors qu'elle n'est pourtant qu'un point. Son déplacement dans le ciel est une succession de points créant une ligne illusoire, puisqu'il n'y a pas de ligne, mais seulement un point semblant se déplacer par la succession d'un instant présent après le même instant présent - avant et après étant des termes de comparaison n'ayant aucune réalité hors du raisonnement analytique.

Dans "Anthologie de la Non-Dualité" Véronique Loiseleur résume parfaitement cette notion "Le réel et l'instant présent sont absolument concomitants. Pourquoi ? Parce que le passé et le futur n'existent pas ailleurs que dans nos têtes. L'homme ne connaît jamais rien d'autre que l'instant présent. Tout le reste n'est que souvenirs ou projections". C'est clair, net et précis. D'ailleurs, je ne résiste pas à l'intérêt de vous donner quelques pensées relevées dans ce même livre :

"Chaque homme ne vit que le moment présent, et ne perd que cet unique instant".

Marc Aurèle

"La vérité est la compréhension de ce qui EST d'instant en instant sans le fardeau ou le résidu du moment précédent".

Krishnamurti

"L'immédiateté est l'unique moyen de voir directement. D'abord parce que c'est entre le passé et l'avenir : maintenant. Ensuite, et graduellement on découvre que l'immédiateté, le pur instant ne dépend pas du tout de la relativité. On découvre que le passé n'existe pas, que l'avenir n'existe pas et que tout arrive maintenant..."

Chögyam Trungpa

"La réalité est ici et maintenant. Elle n'est ni au passé ni au futur, elle est toujours au présent. Maintenant est le seul moment, l'unique réalité. Maintenant ne passe jamais. Maintenant est éternel. Toujours là, mais nous, nous ne sommes pas là. Etre un chercheur spirituel, c'est être là. La recherche spirituelle c'est déraciner l'illusion du futur pour rester dans le présent, être au présent, prêt à affronter tout ce qui peut se présenter ici et maintenant".

Rajneesh

A la suite de cette dernière pensée, Ami commenta :

"Etre un chercheur spirituel, C'EST ETRE LA". Oui, mais le fait D'ETRE LA est aussi bien celui du mystique, de l'ésotériste, du philosophe ou du scientifique. Celui vivant pleinement l'instant de sa recherche est dans la vérité d'être ici et maintenant, quelle que soit la voie choisie pour parvenir au but : servir l'Humanité.

Puisque je suis dans les citations, sur le plan pratique, Swami Brahmananda Giri nous recommande :

"Apprenez la véritable valeur du temps. Saisissez le temps et réjouissez-vous de chaque instant. Ne demeurez pas oisifs; ne soyez pas paresseux; ne remettez rien à plus tard; ne repoussez pas au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même".

Dans la mesure de nos possibilités, nous devons exécuter dans le présent les prescriptions de l'Ame. A ce moment-là, notre pensée a fait accéder notre conscience à un plan vibratoire d'où s'écoule la qualité d'énergie adéquate, soutenant l'action dans le sens de la suggestion présente de l'Ame. Si l'acte ne suit pas la pensée, le mental concret peut faire dégénérer l'idée, la modifier, la falsifier, du fait que le courant d'énergie se transforme en forces à travers nos centres en voie de développement, forces teintées par notre personnalité loin de la perfection. Il est évident, par ailleurs, et même recommandé, de ne pas se précipiter sur toute pensée traversant le cerveau. La discrimination devient spontanée lorsque nous avons acquis le discernement mental, qualité de l'Ame, et ce, après avoir maîtrisé le corps émotionnel en grande partie. Cette étape franchie permet la pensée juste, découlant de l'amour juste, reliant tout en une synthèse : amour - pensée - action. Aussi, pour illustrer cela, je reprendrai la phrase de Krishnamurti citée précédemment :

"Lorsque vous percevez une distance entre vous et l'objet de votre observation, constatez en cette distance l'absence de l'amour". Ami ajouta :

- L'amour nous conduit au-delà de l'illusion Temps-Espace.

Eric, brisant le cheminement de notre réflexion silencieuse, demanda :

- Pourrez-vous nous parler de l'Amour ? J'aimerais éclaircir ce problème, car c'en est un puisqu'il y a tant d'opinions différentes. Personne ne le définit de la même façon, au point que cela en devient perturbant.

- Mon cher Eric, ne soyez pas perturbé. Essayez de tout oublier à ce propos jusqu'à notre prochaine rencontre au cours de laquelle nous étudierons ce sujet.

Après quelques minutes d'échanges divers, nous nous quittâmes. J'étais restée la dernière afin de remettre à Ami mon "papier" sur les forces telluriques. Je le lui donnai avec appréhension étant donné la complexité de ce domaine, mais je l'avais écrit au mieux, avec grande naïveté certainement.

AMOUR ET COMPASSION

L'équinoxe nous avait apporté quelques jours de perturbations atmosphériques, mais tout était rentré dans l'ordre, et l'été qui n'en finissait pas de mourir, enveloppait le parc et la campagne environnante, d'une fine poudre d'or atténuant les contours et la vivacité des couleurs. Dans le ciel diapré de reflets roses et mauves, traînait la mousseline légère d'écharpes nuageuses de cet après-midi d'octobre. L'été indien entraînait sans scrupules dans le salon, baignant la pièce de sa lumière tamisée car, pour si présent qu'il soit, le soleil d'automne gomme ses rayons, déjà moins ardents, d'un voile pudique posé sur toutes choses.

Par une des portes-fenêtres du salon, grande ouverte, j'observais à quelques mètres, un merle, moins timide que ses congénères, venu boire au bord d'une flaque d'eau restée dans une petite dépression de la pelouse. Il s'était approché par petits sauts, testant, semblait-il, la qualité de mes intentions, étant donné la proximité de ma présence. Il avait jaugé les lieux un petit moment, puis l'eau où il avait trempé son bec jonquille, seule note de couleur dans son superbe habit de plume noire bien lissée. Il en était là de son expérience lorsqu'il s'enhardit. Les pattes rejoignirent le bec, sautant du bord dans la flaque, puis de là sur le bord, plusieurs fois de suite, en une danse improvisée destinée à attirer - je le compris ensuite - l'attention de Madame Merlette observant la scène à une certaine distance, dans une frilosité toute féminine. Sans doute, se laissa-t-elle convaincre car elle s'avança à petits pas prudents. Alors, notre merle se déchaîna; plongeant au centre de sa piscine improvisée, il se mit à battre des ailes, les déployant, les repliant dans une ardeur désordonnée. Il se roulait littéralement au fond "des eaux", se redressant de temps à autre en un jet d'étincelles, gerbe de diamants dans le soleil. Merlette restait médusée et admirative, à en croire l'oeil rond de sa petite tête penchée, devant cette impressionnante sarabande rituelle. Et, tout simplement, sans participer aux ébats acrobatiques de son partenaire, elle plongea délicatement son bec légèrement rosé, assorti à la joliesse de ses pattes fines, dans le filtre d'amour préparé par son époux, prouvant ainsi que leur tendresse se prolongeait bien après la saison normale des accordailles.

Vu de près, son plumage aux reflets puce se voulait moins solennel que celui de notre téméraire champion de la cabriole.

L'arrivée de nos derniers amis fit relâcher mon attention et, lorsque mes yeux se tournèrent à nouveau vers la pelouse, croyant y retrouver la suite du spectacle, ils ne rencontrèrent plus qu'un couple de beaux merles fuyant dans le ciel, au-dessus des frondaisons du parc.

Nous devons parler aujourd'hui de l'Amour et Ami, à qui rien n'échappait, commença son entretien par une taquinerie malicieuse :

- Nous allons donc débattre de l'Amour, mais pas de la nature de celui exprimé par nos amis les oiseaux. Ce couple de merles était très captivant dans sa danse amoureuse, mais j'aimerais donner une autre dimension à notre causerie. Evidemment, nous pouvons auparavant faire une incursion dans l'amour humain. Cet amour émotionnel est celui de la personnalité égocentrée, s'aimant elle-même, parce qu'il découle d'un sentiment de possession, du souhait d'être aimé "payé de retour". C'est un amour exclusif et séparatiste. Dans la relation d'amour à l'autre, il y a le désir inconscient de trouver son alter égo, l'autre partie de la pomme ou de l'orange dont nous nous considérons comme une moitié. Et c'est inlassablement alors, que nous recherchons cet autre, n'hésitant pas pour cela à nous lancer dans des aventures de toute nature !

Bien entendu, cela n'exclut pas la tendresse, ou l'affection, ou l'amitié portée à des personnes avec lesquelles nous avons des affinités car il y a souvent moins d'égoïsme et d'attente intéressée dans cette forme d'amour. Et parlerons-nous aussi du piège de l'idéaliste revêtant l'autre de toutes les valeurs les plus élevées auxquelles il aspire ?

C'est la déconvenue lorsque ses yeux se dessillent, devant déboulonner la statue du piédestal où il l'a portée ! Alors, aveuglément, comme toujours, il rejette sur l'autre la déception née de ce qu'il ne correspond pas à l'image projetée. Quel mirage !

Mais cessons cette course à l'âme-soeur, véritable fléau, pourrais-je dire, né des romans de Chevalerie à travers lesquels Troubadours et Ménestrels chantaient "l'amour courtois" et idéalisaient de tendres penchants, but louable à cette époque charnière succédant à la barbarie des Grandes Invasions. Mais les temps sont autres et nous sommes assez évolués pour rééquilibrer les distorsions à leur juste valeur. Ce sont des "âmes-compagnes" que nous pouvons trouver et retrouver au cours d'incarnations, compagnons ou compagnes ayant gravité autour de nous, vécu près de nous en d'autres existences et reconnus par nos sens subtils, instantanément, expliquant les "coups de foudre", les amitiés spontanées.

La notion de l'AME-SOEUR - décrite comme âme d'une personnalité finissant par se fondre dans l'âme d'une autre personnalité - a été déformée, comme tout ce qui passe par le corps émotionnel. L'Ame-Soeur se trouve dans cette fusion de la conscience incarnée, ou conscience évolutive, avec l'Ame spirituelle, l'Ange Solaire. Lorsque sur le Chemin du Retour, se produisent ces Noces Alchimiques de la transmutation christique de tout l'Etre, la plénitude est révélée.

La joie de la communion Ame-Personnalité est déjà totale, l'union étant réalisée. Il est bon de comprendre que l'autre moitié de la pomme est en soi; nous la rencontrerons dans le voyage intérieur UNIQUEMENT. Nous retrouverons cette unité perdue durant le parcours initiatique de l'Étincelle, ayant quitté le sein de Dieu pour la grande aventure de la Vie, engagée courageusement contre vents et marées, dans le but d'acquérir la soi-conscience et de réintégrer, *en tant que fils prodigue*, enrichie de ce précieux viatique, le Centre Père et Mère divins en un Tout unifié, par le miracle démythifié de l'Amour Incommensurable.

Le Chemin du Retour comporte deux étapes importantes que nous étudierons plus en détail. La première fusion - Ame-Personnalité - implique le fait *d'une conscience d'être en état d'innocuité*. Aussi, nous allons examiner quelques cas où l'amour peut faire défaut, avant de définir l'Amour lui-même.

Nous avons donc compris, en premier lieu, la grande part d'égoïsme et de déviation dans ce que nous appelons couramment l'amour, pâle reflet et souvent caricature de l'Amour réel. Lorsque l'aspirant prend la décision de se réorienter, il active un peu le jeu et emploie beaucoup de ses forces dans la "VOLONTE D'AIMER"... ce qui n'est pas de l'amour. Elle est basée sur un besoin individuel et elle implique la reconnaissance de la nécessité de forcer l'aspiration à aimer. C'est là une *détermination d'aimer*, mais *dire vouloir, ne veut pas dire pouvoir*. Cependant ne minimisons pas les résultats de cet effort :

L'ATTITUDE DU "COMME SI" CONSTRUIT PEU A PEU LE FAIT "D'ETRE" PUISQUE L'ENERGIE SUIV LA PENSEE.

L'individu manquant d'amour se trouve constamment isolé; l'amour est magnétique et s'il fait défaut, l'individu repousse au lieu d'attirer car il ne s'identifie pas aux autres, les voyant toujours en dehors de lui. Un Sage disait *"Trop d'amour pour les uns et pas d'amour pour les autres, ce n'est pas de l'Amour"*. Celui qui en est dépourvu, choisit, critique, élimine, sélectionne... parfois même, se sent supérieur et dit alors "Là, ils se trompent et j'ai raison, ici ils ne comprennent pas et moi je comprends" et grand seigneur, il ajoute "Il me faut être patient avec eux" ! C'est bien là, l'attitude de la volonté d'aimer. Rien de spontané : "Maintenant j'aime; maintenant je n'aime pas; maintenant je dois essayer d'aimer..." Qu'est-ce que cela, sinon une attitude masquant le manque notoire d'amour ? D'ailleurs, l'être ayant l'Amour en lui n'en parle jamais. Cela lui est naturel, c'est un acquis, la trame de sa vie et ceci transparaît dans la profondeur de son comportement. Il ne saurait rien en dire d'ailleurs, un "état d'être" est inexprimable, surtout dans une telle intégration passée au-dessous du seuil de conscience. Racontons-nous à tous nos amis, nos voisins, que nous savons marcher, manger seuls ?

Nos parents se sont extasiés sur ces prouesses il y a bien longtemps. Donc, l'homme n'ayant pas l'amour mais cherchant à le connaître, nous entretient constamment de l'amour; c'est aussi celui se trouvant sur le Chemin de Probation où se modèle le caractère, qui toujours veut nous faire

connaître de nouvelles méthodes de purification etc. En conclusion, nous nous entretenons du sujet nous tenant à coeur dans les moments où nous en découvrons l'existence, sans toutefois en avoir encore acquis la qualité, se trouvant pour nous en cours d'expérience. De toute façon, en dehors de tout bavardage superflu, il est bon de s'exprimer auprès d'une âme-amie lorsque nous savons être entendu dans l'innocuité, car ceci clarifie les pensées, permet de faire le point et ainsi, de prendre conscience du travail intérieur, élaboré souvent à notre insu. N'oublions pas que le but est de devenir conscient. Si aucune âme-amie ne peut être à l'écoute ou si l'expérience est intégrée, suivons le précepte préconisé par Elisabeth Haich dans "Initiation" :

"On n'a pas à penser ce que l'on est, on n'en parle pas, mais tout ce que l'on fait, dit et pense est une manifestation de ce que l'on est : la manifestation de son propre Soi. Concentre-toi sur toi-même. Réfléchis à ce que tu es, enfin sois ce que tu es."

Dans cet état d'être la note clé ésotérique de la Constellation du Lion peut être énoncée :

"JE SUIS CELA ET CELA C'EST MOI".

Présence de la Personnalité dans la Présence divine de l'Etre Réel.

Ami laissa le silence se prolonger afin que cette Parole trouve une résonance au plus profond de nous-mêmes...

Puis, sur un ton plus feutré mais non moins ferme, il continua :

- L'Amour n'est jamais élaboré dans la personnalité inférieure. Il est spontané et le résultat de l'impersonnalité, de la compréhension spirituelle. Je dirai avec A. Bailey que l'Amour n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante; l'affection et une nature aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de la forme lorsque l'innocuité et l'intuition se développent, mais la cause en est beaucoup plus vaste. Il s'agit d'une profonde connaissance de la vie et des besoins de tous les êtres. Cette connaissance inclusive supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques, et chez celui *aimant en tant qu'âme*, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé : *il devient l'autre*.

L'Amour est une énergie qui afflue dans l'âme. C'est la force dominante de la vie de l'âme, lui permettant d'entrer en rapport avec toutes les âmes et de s'unir à celle de tous les hommes en méditation. L'Amour adoucit et guérit par sa chaleur et sa faculté à fusionner sa vibration au degré de celle du frère souffrant pour devenir "un" avec lui. Il est le GRAND UNIFICATEUR. Mais si l'Amour est *magnétique*, il est également *dynamique*; il est le moteur nous poussant à l'action juste. C'est une énergie puissante sous-jacente à la Vie Immanente et une énergie active dans la Vie Transcendante quotidienne, elle-même pierre d'achoppement de l'expérience terrestre. L'AMOUR DE TOUT CE QUI RESPIRE APORTE LA CAPACITE DE VIBRER UNIVERSELLEMENT.

Les regards graves et profonds échangés par mes compagnons laissaient clairement comprendre que cette vision de l'Amour leur avait fait franchir les limites courantes de leur réflexion. Je participais totalement à cet état d'âme.

Mais alors, ne peut-on aimer son époux, ses enfants, plus particulièrement que des inconnus, questionna Jeanne, notre amie Théosophe ?

- Sans doute, il faut les aimer. Il y a une raison pour qu'ils soient dans votre vie; vous devez les entourer de tous vos soins... sans rien attendre en retour. C'est là le point difficile à réaliser. Il ne nous est pas demandé de ne pas aimer, bien au contraire; il nous est dit de ne pas chercher à nous faire aimer, c'est différent ! Un Sage disait avec grande lucidité et sévérité : "Chercher à se faire aimer est le plus grand des fléaux". Simplement parce que cela flatte la personnalité, l'enveloppant dans les méandres de mirages d'où il n'est possible de retrouver son chemin qu'à la suite de grandes souffrances. La piste est à peine tracée dans le sable du désert, aussi soyons très attentifs à ne pas la quitter des yeux si nous ne voulons pas vivre l'agonie des égarés ayant soif d'Eau Vive, de Réalité et ne rencontrant plus que projections sans consistance.

Aimons nos proches dans l'abnégation et le don de soi, là où notre devoir et nos affinités nous impliquent, avec tendresse et affection; aimons tous les autres comme notre âme nous le demande, mais sans participer émotionnellement à leurs problèmes. Tout en leur manifestant notre amitié, notre compréhension, gardons le recul nécessaire pour laisser s'écouler librement les énergies de l'âme si puissamment réconfortantes et illuminatrices pour l'ami venant à nous. S'il est prêt à entendre la Voix, toute sa vie en sera changée car il aura compris qu'il se perdait lui-même dans son brouillard et devenait un assisté. Le travail juste du disciple sollicité est d'éclairer et non d'éblouir, donc de faire passer la PAROLE DU COEUR - j'ai dit du coeur - Centre Cardiaque, développé dans le jaillissement du discernement juste; je n'ai pas dit la parole de sensiblerie émotive du Centre Solaire.

La parole du Coeur est simple, réservée, sobre et... quelquefois pleine de rigueur ! Les grandes démonstrations ne sont pas souvent les plus sincères et jamais les plus efficaces; elles peuvent cacher de tristes pensées auxquelles je ne ferai pas allusion aujourd'hui, afin de ne pas alourdir la finesse de la vibration à laquelle l'échange sur ce sujet nous a permis d'atteindre. Sachons seulement que nous ne devons pas chercher à éblouir : un homme ébloui est aveuglé, c'est connu et, des deux : du consultant et du consulté, seul ce dernier retirera une satisfaction - personnelle , égoïste et bien éphémère - de l'entretien.

Merci Jeanne de cette question ayant suscité un plus ample développement. D'ailleurs, au cours de l'exposé, je vous ai parlé de l'**innocuité**, de la **conscience de groupe** et de l'**intuition**, et il est intéressant, je pense, de reprendre chaque point et de chercher la correspondance de chacun d'eux avec l'énergie Amour.

L'Innocuité est l'absence de violence en pensées, en paroles, en actions, basée sur la "NON-VUE DU MAL". C'est donc à partir d'un état d'être que se pratique l'innocuité. Comment pouvons-nous modifier notre comportement afin d'apporter du positif dans les conditions magnétiques nuisibles résultant de la manifestation de forces négatives dans l'humanité ? En premier lieu, en développant en nous la NON-VIOLENCE par une surveillance, de tout instant, de nos pensées et paroles. N'admettons en nous et venant des autres que des pensées constructives et positives, ainsi, nulle humeur, ni dépression, ni réaction affective, ne pourront nuire à l'ensemble.

La violence est basée sur l'égoïsme et l'égoïsme. Par contre, l'innocuité est l'expression de celui qui vit comme âme dont la nature est Amour. Elle apporte, à l'homme la pratiquant, la prudence dans le jugement, la réticence dans les paroles, la réflexion dans l'action et l'opposition à la critique. Amour véritable, l'innocuité produit de justes conditions harmonieuses dans la personnalité, bien au-delà de toute autre discipline.

Nous ne pouvons voir chez l'autre, nous le savons, que le reflet de notre propre conscience. Donc, si nous ne voyons pas le mal dans notre semblable, c'est que nous n'en avons plus la notion en notre mental. En cultivant l'innocuité, nous devenons inoffensifs, nous effaçons notre vision négative et nous irradiions alors des énergies positives sur l'ensemble de notre environnement.

L'INNOCUITE EST UNE CLE D'HARMONIE POUR LA VIE DE GROUPE.

La Conscience de Groupe découle de l'Amour qui attire tout à lui et emporte tout avec lui, *alliant les unités séparées en un tout homogène et unifié.*

Que sont les justes relations humaines sinon l'Amour parmi les hommes, les groupes, les nations ? Que sont la coopération internationale, les échanges économiques sinon l'amour sur une grande échelle ? Ceci est exprimé par l'Amour de Dieu à travers le Christ, le Père à travers le Fils, le Créateur à travers la conscience et, nous-mêmes, devons nous efforcer de le réaliser à travers la conscience de groupe. Le Christ, l'Amour incarné, reconnaît tous les êtres, toutes leurs tendances, toutes leurs croyances religieuses, philosophiques, scientifiques. Dans notre faible mesure, essayons de marcher dans Ses pas et de nous ouvrir à la part de vérité des autres, afin de ne pas tomber dans la séparativité. Aussi, combien l'esprit de chapelle existant même au sein

de grands mouvements... est à déplorer ! L'Amour est inclusif et la séparativité est le contraire de l'Amour.

LA CONSCIENCE DE GROUPE PORTE TOUJOURS EN ELLE LE LIBRE ESPRIT DU CHRIST. ELLE EST LA CONSCIENCE CHRISTIQUE.

L'Intuition est le pôle opposé de l'illusion. Mais que faut-il entendre par intuition ? Ce que nous appelons communément intuition est la reconnaissance découlant d'un esprit clair et analytique. Le fait de discerner avec facilité les problèmes des autres ou les siens, n'est pas de l'intuition. Cette dernière n'a aucun rapport avec le psychisme, qu'il soit supérieur ou inférieur, car elle ne consiste pas à voir des symboles ou à se servir de perceptions particulières. Elle n'est pas non plus une psychologie intelligente ou le désir d'aider, ceci concernant davantage les relations de conscience personnelle à conscience de groupe.

A. Bailey nous dit: *"L'intuition est la compréhension synthétique, prérogative de l'âme; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers l'Esprit et vers la Personnalité coordonnée"*.

A ce moment-là, l'Ame établit le lien entre la Raison Pure et le mécanisme de réception aboutissant au cerveau physique. L'intuition est donc liée au principe d'universalité, faisant ainsi disparaître tout sentiment de séparation dans une identification à tous les êtres et, de cette identification totale, *naît la véritable compassion*.

L'intuition est la Lumière même, s'alliant aux corps de lumière de toute forme et ainsi, apportant les trois qualités :

ILLUMINATION, COMPREHENSION, AMOUR.

Pierre, l'étudiant Zen, demanda dans le silence qui suivait :

-Voulez-vous nous donner des précisions sur la compassion ? Nous parlons souvent de compassion, mais jusqu'à maintenant, il me semblait qu'il s'agissait d'un dérivé secondaire de l'Amour.

- Bonne question, répondit Ami souriant de ce vocabulaire emprunté à l'expression courante. Il est vrai que nous avons toujours tendance à nous étendre sur la définition de l'amour, ne nous arrêtant pas assez sur le terme : compassion. Donc, si nous récapitulons, l'Amour est une qualité de l'Ame, de la Conscience de Groupe, de la médiation, de l'attraction, de l'unification et possède, seul, ce facteur dynamique. Allié à l'intelligence, il devient l'Amour-Sagesse et la grande leçon, nécessaire à tous les disciples, est celle d'aimer de plus en plus. C'est donc un Principe progressant en nous par l'expérience et la Sagesse.

La Compassion, quant à elle, conduit à l'inclusivité et au pouvoir de *"voir les choses comme les autres les voient"*; elle est tolérance parfaite dans son expression de la compréhension du Plan Bouddhique ou Raison Pure. Elle est IDENTIFICATION avec les autres, portée finalement à la Synthèse, à l'Unité et, cette identification est rendue possible par *"l'Intuition qui, elle, est compréhension de cette synthèse"*, et non identification à toutes les expériences des autres, ainsi que le suppose celui croyant devoir s'impliquer émotionnellement, confondant pitié et compassion.

Alors s'ouvre la Miséricorde infinie comme nous la décrit H.P. Blavatsky dans la Voix du Silence:

"Que ton âme prête l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son coeur à nu pour boire le soleil matinal.

Ne permets pas à l'ardent soleil de sécher une seule larme de souffrance, avant que tu n'aies toi-même essuyé les yeux affligés.

Mais que toute larme humaine tombe brûlante sur ton coeur et y reste et ne l'en efface jamais avant que soit disparue la douleur qui l'a causée.

Homme au coeur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les champs de l'immortelle charité".

En résumé, l'Amour naît, en la Personnalité, de l'expérience de la conscience qui lui ouvre la voie de l'Ame et de ses énergies, procédant ainsi par l'unification magnétique et dynamique de Tout.

LA COMPASSION, ANTITHESE DE LA PASSION, NAIT DE L'IDENTIFICATION A TOUT CE QUI EST.

Depuis un moment Muriel s'agitant un peu sur son siège semblait manifester un désir d'intervention. C'était bien cela.

- Amour et Compassion font penser au Christ et au Bouddha. Je suis certaine que nos amis aimeraient, comme moi, connaître votre vision de ces Grands Etres.

- Il y aurait tant à dire sur ces deux Grands Réalisés! Mais je vais essayer de répondre brièvement et le plus clairement possible.

Le Christ fut le premier homme de notre Humanité à atteindre l'état christique - Principe Cosmique - Son développement fut très rapide car le Christ a toujours dit "OUI". Il ne s'est donc pas égaré dans les mirages retenant les individus en général. Nous n'aborderons pas la vie du Christ historique, nous connaissons tous celle de sa venue en Palestine il y a deux mille ans. Il est ce grand Etre que les Chrétiens nomment le Christ, connu en Orient sous le nom de Bodhisattva et du Seigneur Maitreya. Il est aussi celui attendu par les Musulmans sous le nom de Iman Madhi. Il préside aux destinées de la vie sur la Planète depuis six cents ans environ avant Jésus-Christ. Il vint donc parmi les hommes, adombrant Jésus - Lui-même un Initié - et est attendu de nouveau. Il est l'Instructeur du Monde, le Maître des Maîtres, l'Instructeur des Hommes et des Anges et c'est à Lui que la direction spirituelle des hommes et le développement de la conscience en chaque être humain sont confiés. Le Christ travaille pour tous les hommes, sans distinction de foi; il n'appartient pas plus au monde Chrétien qu'au monde Bouddhiste et à l'Islam. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans une Eglise chrétienne pour être affilié au Christ. La règle de vie journalière : l'Amour, l'amour pour nos semblables, une vie disciplinée, la reconnaissance de la divinité en tous les êtres, sont les exigences essentielles.

Il demeure, en corps physique, dans les Himalayas, répandant journallement sa bénédiction sur le Monde, au coucher du soleil sous le grand pin de son jardin, nous dit le Maître Djwhal Khul à travers les livres d'A.A. Bailey.

Christ est la Lumière du Monde, l'Amour et l'Annonciation du Dessein divin. Au centre de toute vie se trouve le Christ, dans la relation vie-forme, esprit-matière, conscience en voie de révélation.

Il est le moyen de tout développement spirituel. N'a-t'il pas dit : "Nul homme ne vient au Père sans passer par moi" ? Le Christ est, à la fois, *une Personne, une Présence* - c'est-à-dire une conscience - UN PRINCIPE, donc manifestation humaine, manifestation planétaire, source cosmique. *Il est Pouvoir et Vie, Amour et Sagesse, Lumière et Compréhension.* Il est le bâtisseur du Nouveau Monde et Il enflamme l'étincelle du divin en chaque être humain. *Il est l'archétype du véritable Homme-Verseau.* Il est coopératif, inclusif, intelligent et actif. Sa motivation est l'Amour de l'Humanité, sa Note clé est le Service.

Il est le Chemin, la Vérité, la Vie pour l'espèce humaine. Tel Il est, tels nous pouvons être en ce Monde car Il est le garant de l'accomplissement spirituel ultime.

Le Bouddha est moins connu en Occident. Voici deux mille cinq cents ans arriva un prince nommé Siddhârta qui, dans cette vie, parvint à l'Illumination suprême à travers la méditation.

"Nous ne devons rien attendre du monde extérieur et devons faire notre expérience personnelle tout en restant à la "grande écoute" des autres, respectant leur liberté". Telle est la voie démontrée par le Grand Illuminé.

Il proclama les QUATRE NOBLES VERITES qui répondent au Pourquoi de l'homme :

1. L'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et du chagrin.
2. La cause de la souffrance est le désir d'existence dans l'univers phénoménal.
3. La cessation de la souffrance est atteinte par l'élimination du désir d'existence phénoménale.
4. Le Sentier conduisant à la cessation de la souffrance est le Noble Sentier Octuple.

Lors de son sermon à Bénarès, le Bouddha détermina ce Sentier appelé le Sentier Sacré en Huit parties :

- | | |
|---------------------|------------------------------------|
| 1. Juste foi | 5. Juste vie |
| 2. Juste résolution | 6. Juste effort |
| 3. Juste parole | 7. Juste pensée |
| 4. Juste action | 8. Juste concentration personnelle |

"Ceci, O Moines, est la vérité sacrée du Sentier qui mène à l'extinction de la souffrance". Ainsi s'exprima ce grand Etre en nous indiquant la Noble Voie du Juste Milieu aussi étroite que le fil du rasoir, selon les Bouddhistes. Par son Enseignement, Il a mis l'accent et a dénoncé la misère et la souffrance comme l'oeuvre de l'homme lui-même, la concentration de son désir sur ce qui est éphémère comme la cause de son désespoir et le royaume de l'existence physique comme le royaume de la mort, la véritable mort de l'Esprit.

Le Bouddha a incarné en Lui la divine qualité de Sagesse qu'il a exprimée dans le Temps et dans l'Espace. Il a été la manifestation de la Lumière sur la Voie de l'Illumination dont Il a démontré en Lui le processus, en devenant l'Illuminé. Il appela à fouler le Sentier de l'Illumination en ses trois aspects : la Sagesse - la Perception Mentale - l'Intuition.

Lors de la fête du Wesak - Pleine Lune du Taureau - non seulement suivie en Inde, mais dans le Monde entier actuellement, le Bouddha agit comme un point focal du Pouvoir et des Bénédiction venant des niveaux de son propre Plan. Irradiant de son Aura, il les transmet et les déverse sur l'Humanité à travers le canal constitué par le rassemblement des Maîtres, des Initiés et des Disciples.

Le Christ participe à cette fête où ces deux Grands Fils de Dieu relient l'Humanité au Centre Cosmique de force spirituelle. Ainsi, le Bouddha revient une fois l'an bénir le Monde et lui transmettre, par l'intermédiaire du Christ, un renouveau de vie spirituelle.

A TRAVERS LE BOUDDHA SE REPAND LA SAGESSE DIVINE, A TRAVERS LE CHRIST, SE MANIFESTE L'AMOUR DIVIN.

La fête du Wesak consacre la collaboration du Christ et du Bouddha pour la "GLOIRE DE L'UN".

Un peu accablés par tant de Grandeur, nous nous taisions savourant tout ce que nous venions d'entendre. Pour ma part, je me promettais d'en approfondir chaque parole afin de me pénétrer de cette Lumière.

Presqu'à mi-voix, comme s'il avait la crainte de rompre ce précieux silence, Jacques demanda :
- Pourquoi le Wesak se fête-t-il lors de la Pleine Lune du Taureau ? Pourquoi la Pleine Lune ?
- Au fil des âges beaucoup de fêtes ont été célébrées. Le Wesak est l'une d'entre elles parvenue jusqu'à nous parce que c'est UN EVENEMENT VIVANT ayant lieu sur notre Planète même, au moment précis de la Pleine Lune de Mai. Toutes les Pleines Lunes ont leur signification de révélation divine. Il y a trois Fêtes majeures, dont le Wesak, et neuf fêtes mineures. Mais nous aborderons ce sujet si important plus en détail et votre question m'ouvre le chemin à explorer mercredi prochain.

La tête un peu tourneboulée par tant de densité vibratoire évoquée en cet après-midi si enrichissant, je traversai le parc pour rentrer chez moi. J'avais besoin de solitude méditative. Et,

aux grands arbres et à toute la nature environnante, devenue familière, pour exprimer ma joie, je ne cessais de réciter, dans un murmure, afin de ne pas effrayer Brunor marchant à mes côtés, la Lettre de Saint Paul aux Corinthiens, ravivée dans ma mémoire comme un point d'orgue en cette merveilleuse journée :

"Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien".

PRIERE ET MEDITATION

- Lors de notre dernière réunion, nous avons ouvert la voie à notre investigation d'aujourd'hui, allant de la Prière à la Méditation à travers des stades d'expansions de conscience. Mais avant d'aborder notre étude, nous allons énoncer la Grande Invocation, à la fois, Prière, Réflexion Méditative, Méditation dynamique selon l'approche du mystique, de l'aspirant ou de l'ésotériste. Et Ami entonna les stances d'une voix rythmée, légèrement chantante.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Coeur de Dieu
Que l'amour afflue dans le coeur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan
sur la terre.

OM. OM. OM.

Le son résonnait encore en nous, lorsqu'un appel téléphonique, discret mais insistant, obligea notre hôte à quitter la pièce. Nous respectâmes le silence, lourd de la densité des Energies invoquées et évoquées par notre visualisation; silence interrompu, de temps à autre, par l'éclatement sec de brindilles allumées dans la cheminée, prélude au bon feu de bois que les grosses branches coupées, superposées dans le foyer, nous laissaient espérer.

Les flammes s'élevaient plus hautes maintenant, purléchant, de leurs langues orangées, les bûches dont se libéraient, par cette alchimie, les petites vies de ce monde végétal miniature. Le magnétisme hypnotique de la danse des feux follets courant sur les tisons en un ballet de couleurs changeantes, la symphonie tantôt sourde, tantôt pétillante de la transmutation en cours, la douce chaleur émanant de la source incandescente des tisons, tout cet ensemble de sensations nous berçait en une douce euphorie.

Dans un effort pour me libérer de cette fascination, j'observai la scène autour de moi : L'ambiance du salon s'imprégnait de teintes chaudes dûes à la magie du feu, faisant chanter les ors des cadres et des livres reliés, rosir les joues normalement pâles de Gladys, piquetant de points brillants la neige des cheveux de Jeanne.

Dans cette illumination, la robe de velours noir de Brunor devenait "robe satin", reprenant la luisance légère de sa nature. Il était évident de retrouver, à la meilleure place, écrasé de tout son long devant l'âtre, notre compagnon à quatre pattes.

Si le pas d'Ami, dans le couloir, mobilisa ses oreilles, ni queue, ni oeil, ne manifestèrent ses sentiments. Il était en pleine béatitude physique où nous étions très près de le suivre.

Le retour de notre guide rompit cet instant prolongé et, selon sa méthode, il reprit sans préambule le fil du sujet, nous éveillant ainsi de notre torpeur :

- Le mot prière porte, en lui-même, un désir, une requête, donc une aspiration et cela accompagne l'individu depuis le plus bas matérialisme jusqu'au mysticisme le plus éperdu d'adoration. Il est intéressant de réfléchir à ce que l'homme le plus matérialiste est en état de perpétuelle prière inconsciente. Lui seul, est responsable de sa motivation et seule d'ailleurs, la motivation le distingue d'un homme spirituel. Une tension continuelle l'habite du fait que sa pensée est constamment concentrée sur un but : celui de rechercher les meilleures affaires, de décider des meilleurs choix, de combiner les méthodes les plus avantageuses. Sa prière est brève et se résume à "Pourvu que... j'espère... je souhaite..." Et il invoque tellement, il visualise et imagine si clairement, qu'en définitive ses souhaits mis en action sont exaucés. Un axiome populaire ne dit-il pas "L'argent va à l'argent" et encore "On ne prête qu'aux riches" etc. La chance semble toujours aller vers le vrai matérialiste. Connaissant les effets de la puissance de la pensée, nous ne devons pas en être surpris. La capacité de travail, de concentration sont telles qu'un courant attractif s'instaure et se perpétue.

Ceci est donc une forme inattendue de prière n'est-ce-pas ? Cependant, la roue tourne... les vies se succèdent et ne se ressemblent pas. L'inconscient personnel a enregistré la plénitude matérielle et son cortège d'honneurs, de satisfactions flatteuses. Il n'est pas dit que la situation se retrouve semblable en l'existence suivante. Les conditions ne sont plus les mêmes, la conscience commence à murmurer et, par voie de conséquence, en la nouvelle personnalité, le doute s'insinue et là, tout l'édifice s'écroule.

Nous avons vu que le doute est un poison court-circuitant toute chose, cependant, dans la négativité présente, peut se préparer la positivité de demain, sur la longue marche du Retour.

Donc, voici notre homme se lamentant sur son sort pendant de nombreuses incarnations, où il vit ballotté entre des moments d'espoir, de lutte et des moments de résignation, de dépression. Lorsqu'enfin, un jour, il est trop accablé, une prière s'élève de son cœur, une prière à travers laquelle il demande de l'aide matérielle d'abord, puis la santé. Tout ce qu'il a mal vécu a détérioré son organisme. Selon les positions de sa fortune, de sa bonne fortune, il a accumulé tant d'erreurs, il a causé tant de ravages au cours de ses existences ! Maintenant il croule et s'écroule sous le poids des conséquences.

Un Sage disait : "*Dans l'épreuve et la souffrance, Dieu entre en nous*". Mais cela n'est pas encore au niveau de la compréhension de l'individu dont nous nous occupons. Il en est au stade où une petite voix tremblante lui chuchote d'essayer l'intercession et alors, il ne sait plus à quel saint se vouer. Et il fait tant et si bien, qu'il tombe bientôt dans un mysticisme délirant, fait de superstition et d'acharnement. Il supplie Dieu, ou un dieu, d'apaiser ses difficultés et importune les Cieux afin d'obtenir les biens matériels ou spirituels, s'il est parvenu au niveau du combat pour l'acquisition des vertus. Il aspire, il souhaite, il *agonise* en prières, il implore, réclame, demande, attend...

Il attend, et là, à un moment, il croit entendre la voix de Dieu lui demandant d'entrer en Religion, de s'enfermer dans un couvent pour "expier ses péchés", se purifier, se mettre à l'abri des tentations et gagner le Ciel pour l'éternité. Il devient même fanatique et parfois, il s'emprisonne ainsi durant plusieurs incarnations avant de comprendre le but et la responsabilité de la vie quotidienne : le travail de solidarité à accomplir et aller au devant du partage de l'Amour, se révélant uniquement dans le fait de se "frotter" à l'autre dans le monde actuel, au niveau de civilisation où il se trouve.

Puis enfin, il doit faire ses preuves. Il travaille parmi les hommes et il est tenu d'appliquer les bonnes résolutions accumulées et les théories engrangées. Cahin-caha, après avoir tant prié pour des bénéfices matériels, ensuite pour des vertus et la maîtrise du caractère, il veut aider sincèrement son prochain, essayant de lui inculquer sa compréhension de la divinité, de la vie des Instruteurs, de leur Enseignement, et l'amener à penser comme lui... il veut convaincre. Cela ne va pas sans heurts et il réfléchit. Alors, nous le retrouvons ensuite avec un comportement affiné. Il est devenu tolérant, il aide et intercède par sa prière pour tous. Parallèlement, il prie pour sa

propre illumination et pour sa réalisation divine. Lorsque la foi du suppliant est assez forte, certains souhaits sont exaucés selon le niveau vibratoire atteint. La Prière devient là un philtre d'Amour.

A tout degré, la prière a ses racines dans la nature émotionnelle. Elle résulte d'un désir qui d'ailleurs, peut être noble. Au dernier stade, l'aspirant parvient au point où la méditation peut commencer. L'Ere des Poissons se prêtait à la prière, mais les Energies de l'Ere du Verseau - celles de la science et de la Connaissance - ouvrent un cycle propice à la méditation, à la méditation constructive et créatrice.

Sénèque disait : "*Aucune prière n'est nécessaire, excepté pour demander un bon état d'esprit et la santé de l'âme*" (la plénitude de l'âme).

Si nous reprenons le fil des vies de l'individu, il est un moment où il parvient sur un palier où s'ouvrent deux portes : l'une, conduit à une chapelle de prière et l'autre, à son "petit coin" de méditation. Il va de l'une à l'autre, hésitant dans sa démarche, puis finalement, il reste sur le palier. Il ne veut plus prier, demander, mais il ne sait pas encore méditer. C'est un instant crucial et difficile à vivre, se trouvant dans la position inconfortable de l'homme "assis entre deux chaises"... Parfois, il revient à la prière, c'est d'un abord plus facile pour lui... Finalement, il s'arme de courage et penche vers la méditation. Et là encore, quel dilemme... Quelle voie choisir ? Généralement, il a été amené à ce point par la lecture d'ouvrages, par des amis appartenant à un Ordre, à un Groupe. Si sa repolarisation n'est pas encore vraiment affirmée, ou s'il subit l'attrance et les réminiscences de voies suivies dans des vies antérieures, il peut, soit expérimenter, soit réviser l'entrée de plusieurs Chemins, continuant sa quête jusqu'au jour où il trouve ce qui correspond à son être intérieur.

Mais avant d'aborder la méditation proprement dite, il est bon d'envisager d'autres précisions concernant la prière.

En premier lieu, la prière est l'expression de la foi - foi consciente ou inconsciente - et s'appuie donc sur le facteur d'anticipation. Elle a un point commun avec la méditation de l'aspirant : elle s'appuie sur le "comme si". La puissance de la pensée, soutenue par la foi, est lancée avec force à un niveau d'appel tel, qu'en un impact soudain, le contact de la vision mystique est atteint. Seulement, il est très souvent difficile de renouveler cet état, du moins à volonté. C'est là où réside la difficulté. L'ASPIRATION EST PERPETUELLE, MAIS RESTE "ACCIDENTELLE".

Toutefois, à un certain stade, le niveau de conscience atteint à l'aide de la prière, éclaire le chemin quotidien par la paix du réconfort. Même si elle s'adresse à un "*Dieu qui peut donner*", à un Dieu en dehors de lui, elle prépare l'aspirant à l'union sur le Chemin du Mystique, à passer sur le Chemin de la Connaissance, dans le but de la fusion avec la divinité intérieure, dévoilant sa propre divinité.

Pour cela, le méditant, chercheur de la Connaissance véritable, bien armé par sa foi et, généralement, habité par l'Amour (souvent encore émotionnel) prend conscience de ce que son adoration le conduit vers l'extérieur. Il a, cependant en lui, *le Fils, l'Ame Christique* à "*dévoiler*", avant d'atteindre l'état lointain de Père-Esprit uni à la Mère-Matière, dont tous ses corps sont construits.

Dans cette perspective, il convient de plier l'intellect à sa tâche nouvelle de révélateur du divin, la méditation étant la science nous permettant de parvenir à une expérience directe de Dieu. "Ce en quoi nous vivons, nous mouvons et avons l'Etre", n'est plus l'objet d'une aspiration, Dieu est alors connu comme Cause Eternelle.

Nous sommes inclus à la Source du Grand Tout et nous nous "reconnaissons" UN avec Dieu à travers la conscience de l'âme individuelle, nous révélant son appartenance à l'Ame Universelle.

Les concepts du mystique : du moi et du toi, de Dieu et enfant de Dieu, sont dissous dans la connaissance et la réalisation de l'Unité. Le dualisme fait place au Chemin de l'Union lorsque la

Prière - la Prière au plus haut niveau de détachement - est formulée dans le don de soi pour l'Amour du Tout, de tous les hommes et de tous les Règnes.

En s'ouvrant à la Connaissance, le méditant participe à la transformation du Monde des Hommes. Pour cette réalisation, il fait les adaptations nécessaires en ses différents corps subtils, l'amenant à mieux percevoir, donc à mieux rayonner, IRRADIER, parce qu'il se révèle une parcelle de la Conscience Divine, au sein de la matière la plus dense.

En synthèse, par la prière, le mystique cherche à accéder au Royaume de Dieu dans le Ciel. L'ésotériste cherche à instaurer le Royaume de Dieu sur la Terre, puisque là est le creuset où la Grande Alchimie de l'évolution de la Race Humaine est uniquement possible.

Pour votre savoir, je dirai :

La Lumière, éclairant le mystique en prière, se projette en une auréole à l'éclat, à la densité, à la dimension de la qualité de son appel. Il est entouré de couleurs douces et de formes évanescences.

La Lumière, émanant du méditant est, elle aussi, à la mesure du niveau de conscience atteint, mais s'il s'agit, comme nous le verrons ensuite, d'une méditation de travail dynamique et créateur, des formes géométriques, aux contours et couleurs nets, apparaissent dans son aura.

La moindre pensée élevée est porteuse de Lumière. Pour cette raison, l'Homme ayant un mental pour penser - appareil Mental à structurer pour Penser juste - est le PORTE-FLAMBEAU, le PORTE-LUMIERE éclairant, non seulement l'Humanité en évolution, mais tous les Règnes subhumains de la Planète.

Le Groupe de Méditation pour le Nouvel Age spécifie : "Méditer, c'est ouvrir son Coeur et son Esprit à l'essentiel." C'est, en premier lieu, apprendre la maîtrise des émotions à l'aide du mental éclairé, puis, c'est fortifier le mental en rendant l'intellect silencieux et non inhibé, comme ont trop tendance à le faire certaines formes de méditation amenant à un silence contraint : le vide. Mais le vide n'existe pas et le danger peut se révéler tapi dans les replis du mental inférieur analytique, ce dernier pouvant alors, se débrider sans retenue. Le danger peut aussi venir de l'extérieur, d'entités de bas astral à l'affût de corps rendus disponibles par ce genre de méditation inhibitrice, comme celle de l'attitude passive des médiums à transe, ou en dédoublement lors de voyages astraux.

La répétition continue de mantrams, effectuée dans le but de calmer le mental, peut également ouvrir la porte à ce genre de visites, ou du moins, provoquer de sérieux problèmes en notre humanité occidentale non préparée à cette méthode. Le fait d'une éducation intellectuelle très active dans nos jeunes années, demande à ce que ces formes de méditation soient conduites de façon rigoureuse, et contrôlées par *des être intègres et de haut niveau spirituel*. Les gourous faisant payer leur pesant d'or ne semblent pas répondre à ces qualités essentielles. Les sectes-prisons, pas davantage d'ailleurs. Soyons prudents !

En résumé, d'une façon générale, il existe deux formes de méditation. Je dis bien méditation et non relaxation, c'est-à-dire, détentes physique et émotionnelle pour la libération d'anxiété, stress, tensions etc.

1° Méditation du genre attitude méditative où peut s'atteindre un certain niveau de compréhension, de paix intérieure.

2° Méditation avec pensée-semence où le mental est invité, avec souplesse mais fermeté, à se concentrer sur des pensées élevées, relevant des qualités des corps subtils supérieurs.

Ainsi pratiquée, la méthode du "comme si" fait que l'on devient, puis l'on est, selon le truisme "L'Energie suit la pensée", déjà cité. Voilà comment l'Homme peut devenir co-créateur avec Dieu. La divinité est en lui, voilée, et elle se révèle progressivement par le travail de construction intérieure : Construire son appareil mental, afin de maîtriser le mental concret et parvenir à utiliser l'ensemble, au service du Mental Supérieur ou Abstrait, ce dernier relié au Mental Universel, d'une

part, et à la Triade Spirituelle, d'autre part. La Triade Spirituelle est le Corps de l'Esprit, de la Monade, de l'Étincelle de la Flamme, détachée de l'Esprit Cosmique et "lancée" dans le Grand Cycle de l'Univers en manifestation.

Le but du processus de la Méditation est d'apporter la Connaissance de l'Âme et de son plan, à la conscience incarnée, oeuvrant dans la vie quotidienne, donc : calmer puis maîtriser la nature inférieure afin que les Energies alimentent les Centres et impressionnent le cerveau, par les suggestions et intuitions s'écoulant des corps subtils supérieurs, à partir du Centre en soi.

Le premier point dont nous sommes redevables à cette méthode de méditation, est le calme du corps émotionnel - ceci est prouvé par les méditants eux-mêmes - par le recul et la vision d'ensemble, lorsque nous laissons le canal libre à l'OBSERVATEUR, le PENSEUR, "NOTRE MAÎTRE INTÉRIEUR".

Le second point s'instaure parallèlement. Il s'agit du calme du mental inférieur, de celui nommé "Le Singe" par les Orientaux parce qu'il fabrique continuellement des pensées changeantes ou fixes, sans consistance ou cristallisées. Son intérêt saute de part en part, au gré des sujets et des caprices, "grimaces", caricatures, pourrions-nous dire, de la Pensée supérieure. La Pensée de l'Âme - Fils du Mental - et la Pensée de Manas - Mental supérieur - sont l'émanation juste de la Source de Vie.

L'aspirant et d'autant plus le disciple, se doivent d'adapter les exigences de la vie horizontale du service à l'humanité, à celles de la vie verticale au service de l'Âme. Ce dernier entraîne le premier qui ne pourrait pas être JUSTE sans le contact d'Âme. A partir de cela, nous comprenons combien tout s'interfère en l'homme et quelles en sont les répercussions avec les autres hommes, tout comme celles de la chose ou de la pensée, les plus insignifiantes, avec l'Univers entier.

Imprégnés de cette réalité, nous sommes soutenus dans nos efforts d'autodiscipline par le niveau vibratoire correspondant, afin de participer au Plan prévu, par la Hiérarchie des Maîtres, pour l'évolution de la Race en devenant un Connaissant, un Disciple conscient, actif et efficace. Ceci, selon le DESSEIN DIVIN.

Si nous schématisons l'importance de la méditation, nous voyons qu'elle aboutit au contact d'Âme, produit un état d'équilibre profond, stabilise la vibration et aide au transfert de polarisation, dont nous avons tant parlé tout au long de nos entretiens. Le processus d'une méditation bien menée nécessite :

- a. la concentration de l'intellect,
- b. la fixation sur une idée déterminée,
- c. la contemplation de l'idée à la Lumière de l'Âme,
- d. l'illumination, en tant qu'apport du savoir de l'Âme, à la conscience cérébrale,
- e. l'inspiration, résultat à manifester dans la vie de service.

Dans la phase de Contemplation, la MEDITATION retrouve sur ce plan, le grand Mystique dans la haute qualité de sa PRIÈRE. Si ce dernier sait utiliser les phases suivantes, il devient un Esotériste, puisque l'ésotérisme, le VRAI, est la science des Energies.

Sur le plan pratique, la méditation doit être brève et concise, afin d'être à même de maintenir la concentration de la pensée, sans échappées intempestives... Quinze à trente minutes sont le maximum et ce, de préférence, surtout pour l'aspirant, selon un schéma déterminé, avec visualisation, afin d'irradier la Lumière et l'Amour recueillis dans cet alignement des corps inférieurs sur les corps supérieurs. Nous verrons par la suite, comment nous pouvons travailler pour le bien de la Planète, individuellement et en formation de groupe.

Auparavant je voudrais, comme l'un d'entre vous me l'a demandé, vous parler de l'Antahkarana, mot sanscrit pouvant être traduit par pont - pont en Arc-en-Ciel - parce qu'il se présente à notre vue intérieure sous l'aspect des couleurs des Sept Rayons dont nous ferons une étude succincte. Il vient un moment, dans la vie de chaque être humain, où la personnalité se tourne consciemment vers l'Âme et, grâce au service basé sur l'Amour, un rythme s'établit entre les deux pôles. Il s'élabore progressivement une vie de contact et dans la substance des corps subtils, se crée le pont, édifié à partir des niveaux de la conscience éclairée.

Ceci représente la première partie du travail. Le Maître Djwhal Khul - le Tibétain, son nom dans la Grande Loge des Maîtres - nous dit à travers A. Bailey :

" Ainsi, les deux (âme et personnalité) sont Une, et la première grande union sur le Sentier du Retour est accomplie. Une seconde étape doit maintenant être entreprise; la deuxième partie du pont doit se construire vers la Monade - l'Esprit divin en l'Etre - à travers l'Ame ".

Il nous dit aussi : "On a beaucoup insisté sur la vie de l'Ame et sur son expression sur le plan physique, c'était nécessaire car cela constituait une partie du développement évolutif de la conscience humaine. Mais le Royaume des Ames doit finalement, laisser la place à la domination de l'Esprit; l'Energie de la Hiérarchie (Disciples, Initiés et Maîtres), concernant l'Antahkarana planétaire, doit devenir une force pouvant recevoir l'énergie de Shamballa (Grand Ashram divin) tout comme l'Humanité doit être à même de recevoir l'Energie du Monde des Ames".

Donc, même règle pour l'Humanité - Disciple Planétaire - et pour le disciple individuel : la construction de l'Antahkarana s'édifie en deux parties,

- d'abord, de la personnalité à l'Ame,
- plus tard, à travers l'Ame, vers la Triade spirituelle, expression de la Monade.

Il est important d'être polarisé mentalement pour amorcer le travail de construction du pont, c'est-à-dire, il faut être à même de saisir la différence entre l'émotion et l'attachement astral, d'une part, et l'Amour véritable, l'Amour spirituel, la Raison Pure, d'autre part. "C'est seulement lorsque le disciple devient définitivement focalisé sur les niveaux mentaux, son mental fonctionnant consciemment et intelligemment, que la réelle construction de l'Antahkarana a lieu" nous dit A. Bailey.

A ce stade, l'Homme construit la "Voie lumineuse", le Pont Illuminé entre la personnalité, infusée par l'Ame, et la Triade spirituelle.

Ceci se fait par la Méditation Occulte.

Le Plan Mental devant "supporter" le Pont, est un grand courant de conscience. C'est l'idée de base du symbolisme du Sentier nous disant :

"Avant qu'un homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir lui-même le Sentier. Il doit construire l'Antahkarana avec les matériaux extraits de la substance de sa propre vie".

Ce Chemin n'est pas édifié en étant simplement bon, en exprimant la bonne volonté, des qualités et une aspiration élevée, nous l'avons déjà vu à d'autres propos. Fouler le Sentier, n'est pas seulement un effort pour dépasser la nature inférieure grâce à une vie juste. C'est cela, mais c'est encore beaucoup plus. Ceci est considéré comme acquis sur le Sentier de Probation. Construire l'Antahkarana implique une activité mentale de la part de la personnalité consacrée. L'ésotériste ne doit pas attendre passivement une intervention automatique de l'Ame. C'est, avant tout, une activité de la personnalité aidée par l'Ame, stimulant en son temps, une réaction de la Triade, donc des Corps Supérieurs.

Reprenons encore les paroles du Maître Tibétain, l'Instructeur nous ayant donné le plus de précisions concernant l'Antahkarana : "Les aspirants manifestent beaucoup trop *d'inertie* ! La construction du Pont est, à *coup sûr*, réalisée par tout étudiant sérieux à l'aide de la méditation, de l'étude, du service et de l'attention dirigée". Nous ne devrions pas imaginer ce travail au-dessus de nos moyens. Bien des choses du domaine spirituel se passent en nous sans que cela ne soit enregistré dans le cerveau.

A. Bailey ne nous dit-elle pas :

"La construction de l'Antahkarana est bien certainement en cours dans le cas de tout aspirant consacré".

Tout disciple travaillant à ériger le Pont personnel, participe au Grand Oeuvre de construction de l'Antahkarana Planétaire. Celui du Disciple-Humanité est érigé dans la conscience et dans les corps subtils de la Race, se tenant actuellement à l'entrée du Sentier du Disciple.

L'ANTAHKARANA PERMET D'ETABLIR LA CONTINUITE DE CONSCIENCE. IL S'EDIFIE DANS LA CONSCIENCE. II EST, EN REALITE, UN ETAT DE CONSCIENCE.

Soyons dignes de l'opportunité offerte car l'appel a retenti, le message a été lancé. Sachons participer.

Un grand silence s'installa ...

Ami, très concentré, reprit son exposé :

- Comment participer ? En travaillant sur nous par la méditation personnelle , et pour l'Humanité, par la Méditation de Groupe. Dans une Méditation de Groupe, la puissance du travail de chacun des membres est décuplée et il en est ainsi pour les réunions de Pleine Lune. Jacques avait demandé, il y a quelques temps, pourquoi Pleine Lune ? Oui, pourquoi ces réunions sont-elles tenues au moment de la Pleine Lune ? Que vient faire la Lune ici ? La Bonne Volonté Mondiale nous répond à ce sujet :

"La montée de la Lune jusqu'à sa pleine luminosité, suivie de son déclin, symbolise une loi, la Loi des Cycles". lorsqu'elle est au maximum, la Lune reflète et conduit sur notre Planète, les Energies chargées des qualités spéciales de la Constellation - correspondant au Signe du Zodiaque du moment - captées par le Soleil. Le travail du participant consiste à conduire l'influx spirituel vers le mental et le coeur des hommes. Il s'agit donc d'un important service planétaire, dans le fait d'offrir un canal utilisable et un organisme opérationnel, ouvert aux énergies, pour ancrer et exprimer l'intention des Maîtres de la Hiérarchie, oeuvrant selon le Plan pour le BIEN de l'Humanité.

Il y a trois Pleines Lunes majeures :

- *La fête de Pâques ou fête du Christ Vivant*, où l'accent est mis sur l'Amour de Dieu.

- *La fête du Wesak, fête du Bouddha*, expression de la Sagesse de Dieu, incarnation de la Lumière et du Dessein divin.

- *La fête de la Bonne Volonté, fête de l'Esprit de l'Humanité* qui aspire à Dieu et cherche à se conformer à la Volonté Divine. Elle est consacrée à l'établissement de justes relations humaines.

Les Pleines Lunes des autres mois sont des fêtes mineures, conduisant les attributs divins dans la conscience, alors que les fêtes majeures établissent les trois aspects de la divinité. Ceci correspond aussi à la science des Rayons.

Il est une Pleine Lune majeure, grande fête considérée en Orient comme une fête religieuse et connue maintenant sur toute la surface de la Planète, entraînant une vaste Méditation de Groupe. Il s'agit de la fête du Wesak célébrant un événement actuel et VIVANT. Certaines personnes assistent à cette cérémonie dans leur corps physique, d'autres dans leurs corps subtils et en ont témoigné. A. Bailey est l'une d'entre elles; elle le précise dans son "Autobiographie Inachevée", découvrant vingt ans plus tard qu'il s'agissait du Wesak, date à laquelle elle put en lire une description lui apportant la confirmation de cette réalité.

Le Bouddha assume chaque année, lors de la fête du Wesak, en s'approchant de la Terre, un service au-delà de toute imagination. A. Bailey a décrit le déroulement visible de cette fête et la narration en est très "ILLUMINATRICE", suivant en cela la note-clé ésotérique du Taureau (temps de la Pleine Lune du Wesak) :

"JE VOIS ET QUAND L'OEIL EST OUVERT, TOUT EST ILLUMINE"

"Cet événement a sa contre-partie physique. Parallèlement à la cérémonie spirituelle subjective, il s'en déroule une autre dans une petite vallée du Tibet, de l'autre côté des montagnes de l'Himalaya... A l'heure de la Pleine Lune s'accomplit en ce lieu, un rite solennel auquel chacun peut assister, exactement comme dans le cas des cérémonies de nos cathédrales.

"La cérémonie peut être décrite comme suit : Dans les premiers contreforts de l'Himalaya, sur le versant tibétain, existe, à moyenne altitude, une vallée qu'entourent de hautes montagnes avec, au nord-est, une étroite ouverture. Cette vallée a donc la forme d'une bouteille dont le goulot serait au nord-est, et dont le corps irait s'élargissant dans la direction du sud. Vers le nord, près du goulot, se trouve une large roche plate. Et alors qu'il n'y a dans la vallée ni arbre, ni arbuste, mais seulement une sorte d'herbe grossière, les pentes de la montagne sont boisées.

"Au moment de la Pleine Lune de mai, les pèlerins des environs commencent à s'assembler; les saints hommes et les lamas pénètrent dans la vallée dont ils occupent le sud et le centre pour dégager, le plus possible, la partie nord-est. C'est là que se rassemblent un certain nombre de ces Grands Êtres qui sont ici-bas les Gardiens du Plan de Dieu pour notre Planète et pour l'humanité. Les noms attribués importent peu.

"Le Chrétien peut préférer parler du Christ et de son Eglise et Les considérer comme composant cette Nuée de Témoins qui garantissent à la race humaine son ultime salut. Les ésotéristes du monde peuvent les appeler Maîtres de la Sagesse et Hiérarchie planétaire, sachant qu'ils sont dirigés et instruits par le Christ. Nous pouvons les appeler Rishis comme dans les Ecritures hindoues, ou aussi, Société d'Intellects Eclairés, comme dans l'Enseignement tibétain. Ce sont les Grands Intuitifs et Compagnons de notre présentation moderne, l'ensemble des individus devenus parfaits qui, ayant marché sur les traces du Christ, sont passés derrière le voile en nous laissant Leur exemple. Avec Sagesse, Amour et Connaissance, Ils se dressent autour de notre race comme un mur protecteur et cherchent à nous conduire pas à pas - comme Ils ont été eux-mêmes conduits - *"des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel et de la mort à l'immortalité"*.

"Ces Connaissants de la Divinité sont les principaux participants à la Fête du Wesak. Se rangeant dans la partie nord-est de la vallée et en cercles concentriques, selon leur degré de développement initiatique. Ils se préparent à l'accomplissement d'un important acte de service. Devant la roche et regardant vers le nord-est, se tiennent Ceux que Leurs disciples ont appelé les Trois Grands Seigneurs. Ce sont, au centre, le Christ, à Sa droite le Manou, Seigneur des formes vivantes, et à Sa gauche, le Seigneur de la Civilisation. Tous trois font face à la roche sur laquelle repose une grande coupe de cristal remplie d'eau claire.

"Derrière les Maîtres, les Adeptes, les Initiés et les plus anciens serviteurs du Plan divin, viennent les disciples et les aspirants rangés par groupes et selon leur rang "en leur corps ou sans leur corps", pour citer Saint-Paul. Ceux présents en leur corps physique sont venus là par les moyens ordinaires. D'autres sont présents en leur corps spirituel.

"A mesure qu'approche l'heure de la Pleine Lune, la foule s'immobilise et les regards convergent vers le nord-est. Certains mouvements rituels s'opèrent, au cours desquels les Maîtres assemblés et leurs disciples de tous rangs prennent certaines positions symboliques pour composer, sur le sol de la vallée, des figures telles que l'étoile à cinq branches, le Christ se tenant au point culminant, ou bien un triangle avec le Christ au sommet; ou bien encore une croix ou d'autres combinaisons bien connues ayant toutes une signification profonde. Le tout s'accomplit au chant de certaines paroles et phrases ésotériques appelées mantrams. L'attente s'intensifie et la tension s'accroît. La foule semble éprouver une stimulation ou vibration puissante ayant pour effet d'éveiller les âmes des spectateurs, de les unir en un tout cohérent et de les élever en un acte de demande spirituelle, d'attente et de bonne volonté. L'aspiration mondiale telle qu'elle se concentre en ce groupe attentif, atteint alors son point culminant.

Ces trois mots :

DEMANDE, ATTENTE, BONNE VOLONTE

sont ceux pouvant le mieux décrire l'atmosphère de la vallée.

"Les chants et les évolutions s'accroissent; les participants et la foule tournent leurs regards vers le ciel dans la direction de la partie la plus étroite de la vallée. Quelques minutes avant l'heure de la Pleine Lune, une tache minuscule apparaît dans le ciel. Elle se rapproche, devient plus précise et plus claire et l'on peut distinguer, finalement, la silhouette du Bouddha assis, les jambes croisées, comme à l'ordinaire, vêtu de Sa robe couleur safran, nimbé de couleur et de lumière et la main

levée dans un geste de bénédiction. Lorsqu'il arrive en un point surplombant exactement la roche et qu'il plane sur les têtes des Trois Grand Seigneurs, le Christ entonne un important Mantram, utilisé seulement une fois l'an, à l'occasion de cette cérémonie, et la foule, dans la vallée, se prosterne face contre terre. Cette invocation engendre un courant vibratoire de pensée d'une telle intensité qu'il s'élève du groupe d'aspirants, de disciples et d'initiés jusqu'à Dieu Lui-même. Elle marque le paroxysme de l'effort spirituel intensif qui s'est poursuivi l'année durant et ses effets continuent à se faire sentir au cours des mois qui suivent. La portée de cette grande Invocation est universelle; elle sert à nous relier au Centre Cosmique de force spirituelle d'où sont issues toutes les créatures. La bénédiction divine descend alors sur nous et le Christ, représentant l'humanité, la reçoit dans le but d'en assurer la répartition.

"Voilà comment, selon la relation verbale et écrite de ceux qui assistent à cette cérémonie en corps physique ou en corps subjectif, le Bouddha revient une fois l'an, bénir le Monde et lui transmettre, par l'intermédiaire du Christ, un renouveau de vie spirituelle. Il s'éloigne ensuite avec lenteur pour disparaître comme Il est venu. La durée de la cérémonie, entre le moment de l'apparition du Bouddha dans le lointain et celui où Il se soustrait à nos regards, est de huit minutes exactement. Le sacrifice annuel du Bouddha pour l'humanité - sacrifice qu'Il ne peut accomplir qu'au prix de grandes difficultés - est maintenant consommé et Il s'en retourne vers le lieu élevé où Il travaille et attend. Chaque année, Il collabore étroitement avec son Frère, le Christ, dans l'intérêt de la race humaine. Ces deux grands Fils de Dieu incarnent deux aspects de la vie divine, et tous deux sont les dépositaires du type le plus haut d'énergie spirituelle auquel notre humanité puisse se montrer sensible.

"Pour en revenir aux événements se déroulant dans l'Himalaya, la foule se redresse, une fois le Bouddha disparu; l'on attribue, en petite quantité, l'eau de la coupe de cristal aux Maîtres, Initiés et disciples. Les assistants qui ont tous apporté avec eux de petites tasses ou autres récipients remplis d'eau, la boivent et la partagent avec leurs voisins. Cette merveilleuse cérémonie de la "communion de l'eau" nous est une indication symbolique de l'approche du Nouvel Age, l'Age d'Aquarius, le Verseau, L'Age du Porteur d'Eau, l'Age de "l'homme portant une cruche d'eau". Cette cérémonie du Wesak perpétue pour nous le fait de l'universalité de l'amour de Dieu, la nécessité de notre purification individuelle et l'occasion qui nous est offerte de partager en frères ce qui appartient à tous. Ainsi bénie, la foule se disperse en silence; quant aux Maîtres et aux disciples, ils s'en retournent avec une énergie nouvelle, vers une autre année de service dans le Monde."

Cet exposé confirme les dires des Sages de tous les temps : la Hiérarchie spirituelle de notre Planète est une réalité que chacun de nous peut vivre, tout particulièrement, à la fête du Wesak, soit en présence physique... soit simplement, de façon subjective.

Parfaitement conscients de l'importance du Service des Pleines Lunes, le grand Service réalisable pour le bien de l'ensemble de l'Humanité, avant de nous séparer ce soir-là, nous mêmes en place l'organisation de cette Méditation de Groupe, toujours active à ce jour, au sein d'une Unité de Service de La Bonne Volonté Mondiale.

LE SILENCE ET LE MOT

LE SILENCE. ENTENDEZ-VOUS LE SILENCE ? Avez-vous jamais entendu le silence ?

La voix de baryton s'élevait dans la pièce. Nous étions encore tous immergés dans le OM, énoncé en commun afin d'harmoniser la vibration des différents membres du groupe. Combien de fois la voix de notre guide-instructeur n'avait-elle pas résonné ainsi, alors que du plan élevé où notre travail commun nous faisait accéder, nous commencions à glisser quelque peu dans un état de douce attente passive !

Une nouvelle fois, la richesse sonore du Verbe nous ramena à la réalité objective, faite d'attention concentrée à la parole d'Ami. Inlassablement il nous faisait partager sa connaissance, du moins la part assimilable à notre entendement. J'avais déjà fait l'expérience du Grand Silence, aussi était-ce dans le frémissement d'une grande joie, que je me disposai à écouter les diverses facettes de la réflexion exprimée par cette grande conscience.

- ENTENDRE LE SILENCE ! Ceci peut paraître paradoxal à nos sens physiques puisque, par définition, pour faire fonctionner le sens de l'ouïe, il doit y avoir au moins un bruit. Mais nos sens subtils, eux, entendent et perçoivent le silence, vibration de haute qualité que chaque disciple, selon ses facultés particulières, ses capacités propres, traduit en son, ou en couleur, ou en sensation tactile et même psychologique. Ce Plan de Silence peut s'atteindre consciemment ou inconsciemment, selon le degré de maîtrise acquis ou à acquérir. Il apporte paix, repos, comme une source fraîche, à celui cherchant à s'isoler simplement du bruit, se récupérer, retrouver sa santé, se ressourcer. Ainsi, il soulage son corps émotionnel surstimulé et son corps éthérique engorgé des forces négatives inflammatoires. Mais plus encore, à celui recherchant le silence afin d'y construire, d'y opérer, il est recommandé de s'envelopper de silence, de se revêtir de silence comme d'une cote de mailles, non pour partir en guerre, mais pour créer la forteresse inaccessible aux flèches hostiles qui pourraient chercher à égratigner la surface, rendue lisse, de son corps émotionnel.

Le silence extérieur est un baume et une force. Le silence intérieur est une énergie puissante et un état de conscience et c'est, curieusement, au milieu des autres qu'il est souvent possible d'en faire l'expérience, dans le don de soi aux autres. Dans ce don total, où la personnalité est au service absolu de l'Ame assumant toute direction, nous accédons à la haute vibration du Plan de l'Ame unie à toutes les Ames, et nous savons bien que l'Ame est le Christ en nous : ELLE EST LE VERBE. Nous pénétrons alors dans le profond Silence et sommes plongés dans la vibration du OM, la Parole Sacrée, avec ce que cela comporte de plénitude, mais aussi, de responsabilité dans la consécration.

Dans la "Lumière sur le Sentier", de Mabel Collins, on peut lire :

"... dans le silence le plus profond arrivera l'événement mystérieux qui prouve que la voie a été trouvée. Tu peux l'appeler du nom que tu veux : c'est une voix qui parle où il n'y a pas de voix, c'est un messager qui arrive, un messager sans forme ni substance, c'est la fleur de l'Ame qui s'est ouverte. On ne peut pas le décrire par des métaphores, mais cela peut être cherché, attendu et désiré aussi dans la furie de la tempête. *Le silence peut durer une minute ou peut durer mille ans...*"

La fleur de l'Ame s'ouvre dans le Silence d'où émane le Son sacré et si nous résumons, nous pouvons dire que le *Grand Silence contient, dans son entier, la Parole de l'Ame.*

Dans le silence, un silence d'une profondeur telle, que la densité de l'être entier semble s'étendre et occuper le volume intérieur total d'une immense grotte, la Pensée, la Parole, y résonnent en un écho vibratoire surprenant. Alors, il est possible de dire : "J'étais dans la Grotte Sacrée, la Grotte Initiatique, au centre de la tête, ouvrant sur le Centre Coronar, le Lotus aux Mille Pétales, et j'ai entendu le Grand Silence."

L'Evangile, selon St Jean, précise : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu. Chaque chose est faite au moyen d'elle et aucune des choses faites n'a été faite sans Elle. En Elle était la Vie et la Vie était la Lumière des Hommes".

La Parole, le Verbe se concrétisent à travers des Mots sacrés, mais nous retiendrons surtout les deux principaux : AUM et OM.

Le AUM indique le Verbe fait chair. Dans Initiation Humaine et Solaire, A.Bailey nous dit : "Le Son AUM est la tentative, employée par l'homme, pour reproduire à une échelle infinitésimale, le son au moyen duquel fut actualisée la Création.

Chacune des trois lettres qui le composent, correspond à un des trois Esprits :

A - Père	- 1° Aspect	- Esprit
U - Fils	- 2° Aspect	- Ame
M - Esprit Saint	- 3° Aspect	- Substance

A travers les âges, le AUM a résonné et il ne s'éteindra que lorsque le processus d'involution de la manifestation divine aura pris fin. Il a attiré les aspects Ame-Esprit sur le plan physique pour y acquérir la maîtrise par la voie de l'expérience. Il est le "chant de l'enchantement" d'où naît Maya, l'illusion de l'identification à la forme. De ce fait, la prononciation de AUM façonne la substance, mais c'est aussi le son qui "dévore, par violence ou par désagrégation, les obstacles au nouveau et les formes usées dans les trois corps de la personnalité, afin de permettre la construction de l'expression de l'évolution.

Voici quelques extraits de l'Enseignement concernant le AUM, par le Maître Morya :

"Le grand AUM est de l'énergie psychique nourrie de prana."

"En vérité, la créativité infuse tout le travail, et quelques étincelles du grand AUM dirigent le courant de la vie. Cette manifestation du pouvoir créateur forme les noeuds de l'évolution, auxquels est attaché le fil de la Mère du Monde, (la substance Mère et l'Intelligence Active) fixé dans le labeur d'une action éternelle."

"Nous sommes des réalistes, et Nous pouvons librement gérer l'espace. Le grand AUM invite à l'action."

"Le dénégateur de l'évolution peut se retirer dans un ermitage et rêver aux délices de la régression. Mais la vie même, la réalité même, apporteront de nouvelles et incontournables manifestations. Seul le judicieux mental d'un réaliste, place ces manifestations dans un schéma ordonné, scientifiquement conçu."

"Nous invitons à la Connaissance, parce que seule, la Connaissance peut aider à résoudre la complexité des apparentes contradictions. Les Lois du Grand Aum sont identiques en toutes circonstances."

"Connaître, connaître, connaître, faute de quoi, la petite maison des préjugés décrépits ne s'écroulera pas."

Nous trouvons ici, *l'application de la Loi du AUM dans ses deux effets : CONSTRUCTEUR ET DESTRUCTEUR.*

Détachant notre vision au-delà de ces Cycles, nous pouvons dire avec Elisabeth Warnon, "Livre de la Joie" :

"Dans les moments de Joie profonde, on s'harmonise et on communité avec le AUM.

"Vous pouvez lire ces trois lettres posées sur le Trident sortant des eaux profondes !

"Vous pouvez communier sans cesse avec ce AUM, avec ce Lotus d'Or déposé dans votre coeur, pourvu que vous lanciez vers le Ciel ce trident de votre coeur !

"Je réponds toujours à l'Appel du AUM, parce que Moi-Même,

"Je suis le AUM !

"Je suis l'Energie qui appelle !

"Je suis l'Energie qui répond ! "

Le OM n'est pas une expression du AUM. Actuellement le OM est nécessaire à l'Humanité car c'est un son qui libère de l'aspect matière étant, de ce fait, le son le plus créateur existant. Il est un son de retrait contrôlé, de retrait de l'intérêt orienté vers le Monde matériel, de celui qui s'engage dans la Voie du Retour vers le Père, dans un élan total de repolarisation de la conscience.

Le moyen le plus puissant de prononcer le Mot sacré, est de le faire de façon inaudible, dans la tête. C'est le son silencieux du OM, le son de l'Ame. En débutant le travail de méditation, il est demandé à l'aspirant de le prononcer à voix haute de façon à ce qu'il devienne le perturbateur des atomes indésirables, situés dans les corps subtils, et construire magnétiquement une substance plus adéquate.

OM est le son de la Vie et représente la Grande pulsation rythmique du Coeur de notre Dieu Planétaire, dont il transporte l'Energie et la vitalité de l'Etre. Il est donc le SON DE LA LIBERATION ET DE LA RESURRECTION de chacun de nous, si nous savons mourir au vieil homme. Il est initiatique et pénètre toute vie dans l'Univers et peut nous rendre, de ce fait, "le Phoenix renaissant de ses Cendres ". Aussi, lorsque nous l'énonçons, il est nécessaire de vivre la signification du Mot, sachant que le OM purifie les trois corps de la Personnalité. Prononcé dans cette intention, il déclenche le processus alchimique d'élimination et de reconstitution de matière pure. Il est bon de connaître ses effets sur chacun des corps, ceci nous aidant à travailler, en collaboration créative, aux différentes phases de transformation.

Concernant :

- **le corps physique**, la Parole sacrée évoque une Energie qui l'adombré, le stimule et le rend moins accessible aux éléments dysharmonieux.
- **le corps astral**, la Parole sacrée produit une stabilisation de l'émotion, une repolarisation des forces au Centre Solaire vers le Centre Cardiaque, ouvrant la porte à des Energies divines d'Intuition et de Compassion.
- **le corps mental**, le niveau inférieur est apaisé; les Centres de la tête vivifiés renforcent les bases de la construction du Pont, reliant le mental concret à l'Ame et au Mental Abstrait.

Pour toutes ces raisons, il est recommandé de ne se servir de la Parole Sacrée que dans un état le plus impersonnel possible - ceci n'étant pas souvent le cas, hélas, d'où mon insistance à ce sujet.

La Parole Sacrée est celle de la Vie et, comme elle, ne s'éteint jamais.

En formation de groupe, il est souhaitable que le Mot soit entonné sur la même note de façon harmonieuse. Ainsi, l'effet vibratoire se répand très loin et certaines réactions peuvent se produire:

- Un puissant courant est établi atteignant le Disciple ou le Maître responsable du groupe, lui permettant de mettre le groupe en rapport avec la Hiérarchie. Le canal est également épuré pour la transmission de l'Enseignement.
- Il attire l'attention de certains Dévas ou Anges, dont le travail est relié avec le corps des hommes.
- Il crée une enveloppe protectrice autour du groupe, conduisant de l'agitation à la liberté, rendant le travail plus facile et en accord avec la Loi.
- Il aide dans le travail d'évolution.

Lorsque le disciple énonce silencieusement le OM, en ayant présentes à la conscience toutes les qualités du Pouvoir de la Parole, il entre dans la chambre sacrée du Grand Silence où il ne fait plus qu'un avec son Ame. Alors bientôt, du sein de ce Silence, s'élève une note d'un Chant très pur, une note cristalline et sublime; c'est le OM de la réponse de l'Ame bénissant et rédemptant la matière de ses véhicules d'expression; véhicules qu'elle perçoit encore dans un vague brouillard,

tout comme la personnalité attentive perçoit la présence de l'Ame : la Présence, l'Ange de la Présence.

OM ET LUMIERE

Au-dessus de la Vie il y a la LUMIERE !

Au-dessus de la Lumière il y a le OM !

Mais OM et LUMIERE sont UN dans et par la Triplicité du OM ! Ainsi la Lumière parle du OM, et la Lumière sera le OM !

RESONANCE DU OM

Le Soleil de l'Esprit doit s'élever au nouvel horizon humain

Et sauver l'homme du feu de son mental pervers

Qui dévore en lui sa substance spirituelle.

Le doute n'a couronné aucune victoire !

La suspicion n'a détrôné aucun ennemi !

L'orgueil n'a jamais saisi que l'inférieur !

Ouvrez vos yeux pour voir !

Ouvrez vos oreilles pour entendre !

Là résonne le OM, de la Terre aux Cieux !

L'envol se fait du soleil vers le SOLEIL.

En vérité, l'esprit de l'homme s'élève par l'Esprit.

Joignez vos ailes aux grandes AILES !

Extraits du "Livre de la Vie" d' Elisabeth Warnon

Le Grand Chanteur construit les Mondes et l'Univers est son Chant.

L'Univers est né de l'agencement des sons, nous disent les Védas.

DU SON jaillit la *Lumière* révélatrice de la pensée, et naît la *Vibration* apportant la vie et la puissance à la pensée mise en forme. Le Son est en relation avec l'Espace du fait de sa qualité d'intermédiaire créateur entre la Loi d'Attraction et de Répulsion, soit de Construction et de Destruction. Nous avons déjà étudié la notion d'Espace-Temps. Si le Son est en relation avec l'Espace - avec le Plan Ethérique Cosmique - s'instaurant dans le Plan Physique et toute la Création, par la vibration, le Temps est en relation avec le souffle.

Dans la science du "souffle profond", nous trouvons le processus entier du travail créateur et du développement évolutif de Dieu dans la nature. Tel est le processus par lequel la Vie, l'Existence Unique, a amené tout le Monde phénoménal à l'existence sur le Plan Physique.

Ainsi :

"Celui qui vit dans le Son de l'AUM se connaît lui-même.

"Celui qui vit en faisant résonner le OM connaît son frère.

"Celui qui connaît le Son connaît tout."

Devant notre intérêt évident, parce que perdus dans le silence, Ami nous fit revenir à la réalité temporelle par cette question :

- Puisque je vous sens captivés, peut-être pourrions-nous aborder les autres Mots de Pouvoir, sans entrer dans le détail. Mais il est bon de savoir comment l'Homme, polarisé dans son Ame, peut travailler avec les Dévas et établir une collaboration efficace et juste.

"Les formes mantriques sont des groupes de phrases, de mots et de sons qui, par l'effet rythmique, atteignent à des résultats impossibles sans eux".

A.Bailey

Les formes mantriques basées sur le Mot Sacré sont employées surtout par les Orientaux. Elles sont rythmiquement énoncées sur certains tons permettant des résultats, notamment l'appel aux Anges protecteurs. Lorsque le pouvoir du son sera mieux compris, ces mantras seront adoptés en Occident. Le mot de Pouvoir prend toute sa dimension lorsqu'il est énoncé en sanscrit original; là, il a des effets incroyablement puissants.

Lorsqu'un mantram est justement énoncé, il crée dans la matière, un vide ressemblant à un passage, un canal. Pour cette raison, les Mots-Clés sont généralement cachés, leur emploi aveugle engendrerait des désastres. Mais il existe des mantras moins dangereux à manipuler : ceux utilisés pour la Guérison, précisément dans la Cure de Radiation - travail mental à l'intention des malades - et les formules chantées, largement employées dans les services religieux de tous les Ordres et dans tous les pays. Et puisque je fais allusion aux Ordres religieux, je voudrais apporter un éclaircissement sur le mot AMEN, déformation phonétique du AUM. Le Mot Perdu de la Maçonnerie sera rendu un jour, par un Chef Initié et employé à nouveau, dans sa forme pure, par les différentes organisations ésotériques, Maçonnerie et Corps religieux.

Il est donc dit : le mantram crée un vide; nous avons déjà parlé de ce vide. Mais le vide restera-t-il longtemps vide ? Il nous faut donc être vigilants concernant cette forme de travail, tout comme avec les exercices de concentration et de respiration affectant la Kundalini (énergie de la Vie lovée dans le Centre Coccygien) afin de l'éveiller, de la stimuler artificiellement. Elle brûle alors, dans sa remontée, les plaques de protection éthérique entre les Chakras, pouvant causer des ravages irrémédiables, jusqu'à provoquer des cas de folie. La Kundalini s'éveille normalement, parallèlement à l'éveil des Centres - correspondant aux niveaux de conscience - l'ensemble devant évoluer naturellement donc, harmonieusement. Toute méthode d'accélération peut déstabiliser le système initial, difficile à rétablir ensuite, et parfois impossible à récupérer en cette existence, peut-être avant longtemps.

Il est heureux que d'une part, peu de gens souhaitent jouer à l'apprenti-sorcier et d'autre part, ne soient pas assez puissants et initiés pour parvenir à un résultat. Néanmoins, des personnes mal prévenues ont pu s'y brûler.

Perçut-il notre léger effroi ? Ami nous rassura :

- Par la méditation régulière et le service, vous êtes à l'abri de tels ennuis. Votre Centre Cardiaque et les Centres de la tête s'ouvriront d'eux-mêmes à l'Energie Supérieure. Si, par exemple, vous dites avec conviction et sincérité le Mantram d'Unification, votre Coeur s'ouvrira à l'Amour Universel par le canal ainsi créé :

MANTRAM D'UNIFICATION

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir et non à exiger le service dû.
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense
de Lumière et d'Amour;
Puisse l'âme dominer la forme extérieure
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'amour qui gît sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler.
Puisse l'union intérieure triompher
Et les divisions extérieures cesser
Puisse l'amour prévaloir
Et tous les hommes s'aimer.

Nous écoutions religieusement la voix mesurée, presque confidentielle dans sa grande concentration. Enchaînant sur le même ton, Ami nous dit, dans un regard plein d'Amour :

- Il y a toujours quelque chose au-delà de notre connaissance du moment, et le savoir ouvre la conscience à un champ d'exploration dont nous ne soupçonnons pas l'existence. Je me réjouis de ce que vous fonctionniez tous de cette façon. Je n'ai plus qu'à ensemençer dans cette terre bien meuble, tournée et retournée depuis si longtemps.

LA CREATION : INVOLUTION - EVOLUTION

Ami nous avait proposé une promenade en montagne, un pique-nique, pour le onze novembre. Cette idée nous avait séduits, surpris mais enchantés. Il fait souvent un temps très agréable dans les Pyrénées, à cette date. D'ailleurs, cette si belle arrière-saison est prometteuse d'un bel été de la Saint-Martin et il est bon, parfois, d'aller chercher l'inspiration sur les hauteurs.

Effectivement, le temps était parfait pour cette sortie. Nous nous étions répartis en deux voitures confortables, heureux et enjoués durant la centaine de kilomètres nous séparant du but, prévu par Ami. Finalement, une route en lacets nous éleva rapidement à près de deux mille mètres.

Nous avons abandonné les véhicules sur la pelouse d'un large virage, munis de nos provisions et avançons à travers une forêt pentue. Un sentier assez large était tracé à l'horizontale, comme une saignée dans la futaie de bouleaux et de hêtres. A notre gauche, s'élevait un versant escarpé, nous laissant la perspective profonde de légers sous-bois, garnissant les pieds des grands arbres. A droite, la vue plongeait sur des abrupts vertigineux. Un genre de barrière de branchages mettait un terme au tracé du chemin.

L'obstacle franchi, nous restâmes immobiles et muets d'admiration devant la majesté du paysage : un cirque enserrait, dans l'écrin violet et rose de ses montagnes, un immense lac aux reflets "aurore chauffée de feu". L'étendue d'eau étirait sa nappe miroitante sous le soleil, dont un rayon s'échappant des cimes, traversait toute la largeur et venait éclairer à nos pieds, la petite herbe courte et drue, souveraine à cette altitude.

Il restait une heure de libre avant le déjeuner et nous décidâmes de nous promener, Jeanne et Marcel préférant nous attendre et garder les paniers.

Une petite butte, plantée de chênes séculaires, aux troncs torturés et à la ramure chenue, bordait le lac et nous invitait à l'escalade. Ici, la nature avait déjà un peu souffert des froids de la nuit et le vert du feuillage, commençait à s'auréoler des tons doux de l'automne. Mais ce n'étaient que légers prémices, des touches d'or pâle dans la végétation, où des fougères géantes portaient haut le panache de leur chevelure à peine cuivrée. Au loin, de grands sapins couvraient d'un sombre manteau tout le versant nous faisant face, dans un repli de la montagne.

Le ciel, où se promenaient lentement quelques nuages, soulignait d'un trait net les crêtes, les roches, les reliefs escarpés et le faite des arbres. Les couleurs ressortaient pures et franches, grâce à la transparence de l'air nous trompant sur l'évaluation des distances, dans un mirage où tout l'environnement nous paraissait à portée de la main. Il flottait, autour de nous, cette odeur particulière de la chlorophylle alliée à l'oxygène de cette altitude. Les herbes, les sous-bois, les fougères, l'écorce des troncs même, tout embaumait de parfums sylvestres. C'était la nature à l'état primitif, originel, la nature enchanteresse, celle de tous les âges, semblable à la nature vierge connue des premiers hommes de notre Planète... Répercuté par l'écho, le cri strident d'un aigle, rehaussait cet instant particulier, en ce tableau vivant qu'il animait, de temps à autre. Il venait planer, en cercles concentriques, au-dessus des bosquets, sur lesquels il piquait avec puissance et vivacité. Son succès, dans la recherche de ses proies, ne semblait pas à la mesure de son activité inlassable.

Près de nous, dans de hautes herbes coupantes, entourant les rhododendrons au noir feuillage, des bruissements, des frôlements, rappelaient à notre attention toute la faune peuplant le royaume de ces hauts lieux.

Dans ce paysage grandiose, nous étions absolument décollés - selon le mot d'Eric - des concepts conduisant notre vie courante. C'était le choc salutaire. Outre la recherche de l'aspect de Beauté et Harmonie, jamais négligée, Ami avait préparé sciemment une mise en condition par le choix

judicieux de cette promenade. Nous en primes conscience dès l'instant où, à la fin de notre léger déjeuner, notre guide annonça, joyeux :

- Nous ne pouvions pas rêver d'un plus beau site pour développer le sujet de la Création, n'est-ce-pas ? Il marqua un temps, le regard perdu bien au-delà des montagnes.

- Du sein des Mondes divins, le Principe d'Amour fait éclater en gerbes de Feu les Etincelles de la Flamme, parcelles unifiées de l'Esprit Un. C'est le commencement de la Grande Aventure de l'Existence.

L'Energie dynamique de la Vie " Est " Energie indifférenciée dans la béatitude infinie de l'incommensurable Divinité. L'impulsion électrique, ou Feu Cosmique, provenant de l'un des "Sept Souffles de Dieu", s'engage alors dans le processus du long pèlerinage de l'incarnation involutive, conduisant jusque dans les degrés les plus denses, les plus cristallisés de la matière. Elle naît par delà l'Univers manifesté, du "Centre de Tout ce qui Est". Perdue, fondue, dissoute et embryonnaire, elle est - dans sa nudité virginale, substance Vierge-Mère - un élément constitutif de l'Ensemble, dont les Hautes Qualités sont:

OMNIPRESENCE - OMNISCIENCE - OMNIPOTENCE.

Soudée à ses myriades de soeurs, hors du Temps et de l'Espace, de l'Océan de Vie de l'Inconnaissable, une pulsion Cyclique la happe, l'emporte et la propulse dans la spirale descendante d'un vortex, dépendant de Lois Cosmiques, sur un des sept Rayons, émanant du Souffle brûlant des profondeurs béantes de Celui qui est Tout.

Traversant les différents Plans cosmiques : Mental, Astral, Ethérique Cosmiques, cette Flèche de Feu devient Monade à partir de son entrée dans le Plan Physique Cosmique, où elle se revêt de la substance de notre Univers en manifestation. Nous ne connaissons rien de ces Plans supérieurs, si ce n'est que le corps des Hommes Célestes - les Dieux, Logos de nos Planètes - est édifié à partir de la trame du Plan Ethérique Cosmique.

Dans notre Plan Physique Cosmique diversifié en sous-plans, *"tout est énergie à des degrés vibratoires variant à l'infini"*. Ceci constitue une substance, allant de la réalité tangible la plus subtile à la plus dense, diapason d'harmonies les plus diversement modulées de la Vie Une.

Rien n'existe, dans l'Univers, qui ne soit manifesté à travers le support d'un corps et, tout comme un objet céleste entrant dans notre atmosphère, toute parcelle de Vie - projection divine ou Esprit - pénétrant le Plan Physique Cosmique, s'embrase dans le Feu par Friction, en revêtant sa Pureté originelle de substance, réunie "autour d'Elle" par magnétisme vibratoire.

L'Esprit a maintenant un corps: c'est la Monade, Corps le plus subtil de l'Etre, si subtil que notre conscience ne peut l'appréhender, ni notre mental en imaginer la nature, tant cela est loin de nos moyens de perception. Afin de permettre une analogie à notre compréhension toujours un peu cartésienne, nous pourrions penser aborder là, une dimension inconnue, la septième dimension... Même si nous n'en concevons pas les caractéristiques, cela nous donne une mesure approximative. Qui, parmi les hommes, peut se prévaloir d'une telle pénétration de conscience ? Et comment concevoir une Monade, corps de l'Esprit, mais corps non individualisé ?

Les Monades sont donc des corps de l'Esprit. Cependant, à l'instar de la goutte d'eau - selon l'image déjà citée - non séparée de l'Océan, mais ayant en elle, toute la conscience de l'Océan, chaque Monade contient, en elle-même, tous les attributs de la Divinité.

Or, dans notre Système Solaire, nous sommes soixante milliards de Monades ! soixante milliards de Monades, Vie et impulsion de la vie de tout et de tous, à l'intérieur de notre Système.

Hors du Centre divin, l'Esprit vierge commence son involution jusqu'au plus profond de la matière dense : le Règne Minéral. Il reste emprisonné dans cet état, apparemment léthargique, pendant des milliards d'années, en temps humain. Il trouve sa libération à partir d'éruptions, de cataclysmes, d'érosions et après bien des éons, cette forme retourne au réservoir universel de la note vibratoire de ce règne, mais non sans avoir auparavant, appris à construire le minéral jusqu'à la perfection des cristaux. Par la grâce de l'alchimie de la Loi d'Evolution, l'Esprit de Vie, au sein

de la substance, est prêt à évoluer en d'autres Règnes plus affinés : le Règne Végétal, puis le Règne Animal, avant d'aborder le Règne Humain.

A la base de la possibilité de cette ascension évolutive, se trouve la naissance de la conscience qui grandit au cours de ces transformations. Pas une parcelle de vie, pour si infime soit-elle, n'existe sans être un reflet de la Trinité du Dieu Immanent incarné : le Père-Vie, la Mère-Matière et, né de l'interaction de la double polarité Père-Mère, le Fils, la conscience. Comment parler de la conscience dans ces règnes subhumains ? Conscience à tous les niveaux, conscience de tous niveaux, depuis l'infiniment petit à l'infiniment grand. Une telle diversité de degrés de conscience pourrait être considérée "sans conscience" par analogie à celle de l'être humain ! Ces consciences, par la Loi d'affinités régissant tout dans l'Univers, obéissent à des lois propres à leur milieu, à leur nature.

Les physiciens n'ont-ils pas démontré la conscience de l'atome ? Il existe donc une conscience permettant à l'atome de vivre sa vie d'atome, selon ce qui lui est demandé de participation au Grand Oeuvre en cours.

Afin d'étayer clairement ce parcours de la Vie, nous sommes obligés d'aborder l'existence d'une autre chaîne d'évolution, parallèle à la chaîne humaine. Il s'agit de celle des Dévas : élémentals et Anges. Nous sommes donc soixante milliards de Monades humaines, nous dit Madame Blavatsky, et elle ajoute : il y a cent quarante milliards de Monades déviques dans notre Système Solaire. *Sans eux, rien ne serait; sans nous, l'évolution ne serait pas.* Les dévas sont dans toute la substance de cet Univers. Sur tous les Plans, selon la forme qu'ils soutiennent, ils sont essence de conscience. Lorsque nous disons "élémentals", nous abordons la conscience de la Vie en involution, si nous disons "Anges", nous traitons de la Vie en évolution. Là est tout le secret de la matière, des Règnes et de l'Homme, Fils de Dieu et Dieu en devenir, grâce à sa conscience transcendante. Et cette conscience transcendante, nous allons essayer de la suivre dans son ascension et sa fonction transformatrice.

Tout évolue et le Monde en progression favorise le développement de la conscience. Pour cela, toutes les formes sont des véhicules au service de la vie et de la conscience, de façon progressive et adaptée. Nous savons déjà comment à travers la vie inhérente à chacun des Règnes subhumains, la vie s'exprime pour le bien de l'ensemble.

Nous allons reprendre notre recherche à partir de l'Homme, où la vie et la forme parviennent à se relier plus parfaitement, la forme offrant à la vie, un appareil plus sensible d'expression. Voici donc l'évolution de l'Humanité à travers les Races, évolution successive des sept Races-Mères, sachant que chacune d'entre elles avance dans le cheminement de sept sous-races.

1° **LA RACE POLAIRE** fut une Race en substance astrale; les molécules les plus denses de son corps correspondaient à la nature du Plan Astral.

2° **LA RACE HYPERBOREENNE** possédait une humanité en Corps Ethérique.

3° **LA RACE LEMURIENNE** est en somme, la première Race Humaine, puisqu'incarnée dans un corps physique se modelant, peu à peu, sur le canevas éthérique tissé durant la Race précédente. Elle occupa le Continent de la Lémurie dans l'actuel Océan Pacifique, où elle fut finalement détruite par des cataclysmes volcaniques. Australie, Madagascar et l'île de Pâques seraient certains des derniers vestiges de ce Continent. Durant cette période s'étendant sur des millions d'années, l'homme-animal de conscience grégaire connut enfin l'individualisation, grâce à l'apport du Principe Mental par les Seigneurs de Vénus, venus sur Terre à cet effet. Auparavant, au cours de son perfectionnement physique, l'Homme fut soumis à la séparation des sexes. Devons-nous voir là, une conséquence du développement du mental inférieur cristallisant la notion de dualité jusque dans les corps physiques ? De toute façon, du fait de cet intellect, le Lémurien vécut, à une certaine période, une très grande civilisation. Mais, comme dans toute civilisation, il y eut apogée

et décadence dûe à des débordements sexuels d'une telle ampleur, que cela dépasse l'imagination. Inutile d'ailleurs de pénétrer ce domaine si lointain de nos origines, il y a dix huit millions d'années, nous dit le Maître Tibétain.

Chaque Race a pratiqué, pour son évolution et sous la direction de guides éclairés, un Yoga principal, dominant l'époque et reflétant le but et les efforts de son Humanité. Comme nous le savons, le mot Yoga implique l'idée d'union.

Les hommes de la Race Lémurienne pratiquèrent le Hata Yoga les menant vers la perfection du corps physique - en bonne voie pour le fonctionnement connu actuellement. Il s'agissait d'un but matériel, mais nécessaire, afin de léguer un corps parfait aux Races à venir en tant que support d'évolution. C'est donc un yoga de contrôle physique. Dans la dernière partie de l'époque Lémurienne, les êtres les plus avancés de la Race recherchaient, également, le contrôle du mental inférieur à travers ce yoga, dont ils comptaient acquérir le développement de la qualité sensitive, la seule accessible à leur niveau de conscience.

Ici, le Penseur, l'Ame, n'avait aucune ingérence sur les fonctions physiques. De nos jours, ce yoga est encore pratiqué sous forme de gymnastique relaxante.

4° **LA RACE ATLANTÉENNE**, dont le début chevauche la fin de la grande vague lémurienne, au plus haut de sa civilisation, développa de façon inattendue le Corps astral ou émotionnel de l'Homme. Cette Race naquit en Atlantide - Océan Atlantique principalement - il y aurait douze à quinze millions d'années, période pouvant se diviser en deux époques avec, comme toujours, une apogée merveilleuse lorsque tous les postes de commandement, politiques ou religieux, étaient occupés par des Maîtres et de Grands Initiés, conduisant les peuples pour leur plus grande gloire. Ces derniers, atteignirent ainsi un degré de civilisation, dont nous sommes loin d'avoir retrouvé le niveau, tant ils vivaient dans un luxe inouï...! Le plan scientifique, en particulier, est loin d'être égalé.

Tout ceci poussa les hommes d'alors, à de telles manifestations de Pouvoir, qu'ils se lièrent aux Forces des Ténèbres par des actes de Magie Noire de grande envergure. Ils firent tant et si bien que la Loi de Destruction - conséquence de leur conscience collective - anéantit leur Continent, puis leurs Îles survivantes, à la suite de plusieurs inondations terribles, dont nous connaissons la dernière par la Bible : le Déluge.

Il y eut deux périodes principales d'évolution :

a) Le début de la Race où se pratiqua le Laya Yoga, conduisant au contrôle du souffle, des sept Centres et de la Kundalini. Ceci était fait sous la surveillance et selon l'incitation des Seigneurs supervisant l'évolution, encore fragile, du Corps Vital et de la qualité psycho-sensible à développer. Il s'agit de la contre-partie psychologique du Hata-Yoga, axé uniquement sur le but d'équilibre physique.

Il n'y a là, aucune relation d'identification au Mental Supérieur. Donc, l'intérêt de l'individu reste axé sur la personnalité.

b) La deuxième partie de l'époque Atlantéenne permit, aux individus avancés, le transfert à l'affectif supérieur par la pratique du Bakti Yoga, menant au renforcement du Corps Astral, par dévotion et aspiration développant la sensibilité. Ce yoga a permis le contrôle du système circulatoire et des glandes.

Dans son rôle positif, le Corps Astral s'est donc prêté, à travers ses sous-plans supérieurs, à servir de tremplin de base aux qualités de dévotion et aspiration vers le divin. Il commence à y avoir similitude avec les yoga à venir.

Utilisé à des fins négatives pour combler les désirs de l'homme, les Energies en provenance du Corps Astral, ont été distordues au service des émotions, sensations, satisfactions égoïstes de tous ordres.

5° **LA RACE ARYENNE**, dont la dénomination n'a rien de commun avec la déformation du sens octroyé par les nazis durant la dernière guerre. Cette Race est née avec les Rishis, il y a bien longtemps.

Au début de son épanouissement, elle pratiqua le Mantra Yoga, encore très en vogue en Orient. Ce Yoga calme la nature inférieure par le son, en maîtrisant les véhicules de la conscience de la personnalité, ceci, lorsqu'il est bien guidé. Dans ce cas, il aide et prépare au Raja Yoga, par sa qualité d'harmonie. A la base de tous les Mantrams, se trouve le Mot Sacré OM.

La Race Aryenne actuelle, est en voie de pratiquer le Raja Yoga, ou Voie Royale, structurant le Corps Mental, apportant la maîtrise morale de la conscience et la qualité de discernement en découlant. Nous sommes au stade de la cinquième sous-race de la cinquième Race-Mère et nous devons atteindre le point culminant en centrant notre conscience dans l'Ame, but du Raja Yoga.

Les autres formes de Yoga deviennent alors inutiles, nous dit le Maître Tibétain : *"Le Yoga supérieur incluant forcément les Yoga inférieurs dans ses résultats, sinon dans ses pratiques ..."* Inutiles en tant qu'apport de développement important pour l'ensemble de la Race.

La science du Raja Yoga se propose de donner, aux individus, les moyens d'étudier les états intérieurs à l'aide du Mental lui-même. Cela produit l'introspection voulue et le Raja Yoga enseigne: "Ne croyez rien avant de l'avoir expérimenté vous-même".

Extrapolant sur les Races à venir et sur ce qui nous en a été révélé, nous pouvons résumer comme suit :

6° **LA RACE ANDROGYNE** de l'Amour Universel nous conduira à la qualité de synthèse par la Rédemption de la Matière. Elle concernera le Corps Bouddhique et se développera par l'observance de l'Agni Yoga. Mais nous devons savoir que ce Yoga de synthèse , ou Yoga du Feu, est accessible, d'ores et déjà, à tous les êtres avancés. Les yoga cités concernent l'ensemble de l'Humanité mais, fort heureusement, il y a toujours des volontaires pour prendre les chemins de traverse.

7° **LA RACE DES ADEPTES** et le Dévi Yoga. Littéralement : Union avec les Dévas. C'est donc la fusion des deux évolutions parallèles, en un seul groupe d'Humanité parfaite, parvenue au sommet de l'évolution comme prévue par le Dessein divin. La qualité d'union du Corps Atmique libère la Vie par son dynamisme créateur et fait de l'Homme et des Anges, les Co-Créateurs avec Dieu.

L'Etincelle de Vie s'est incarnée de plus en plus profondément dans la matière, à travers les Plans Cosmiques, jusqu'au plus dense du Monde Minéral où elle a oeuvré - conscience de l'atome - transmettant le cristal de son vécu au Monde Végétal où - conscience dévique élémentale - elle s'est ouverte à la vie de Beauté harmonieuse. La conscience s'affinant, l'essence de sa substance a participé à l'élaboration du Monde Animal. Puis, la crise gigantesque de la "prise de conscience de l'individualisation" a parachevé le travail de construction de base. Maintenant, l'Humanité doit devenir un Disciple responsable et créateur.

Voici survolée l'histoire de la Création et l'aventure de la petite Etincelle de la Flamme. Extraite du Grand Centre, projetée dans l'Univers infini, elle revient, "Fils prodigue", revêtue de la Lumière de la Soi-Conscience, digne de s'asseoir à la droite du Père.

Quelques questions avaient fusé au cours de cet exposé, permettant des détails supplémentaires, détails incorporés au texte. Par contre, je ne peux pas passer sous silence trois questions préluant aux prochains entretiens :

- Vous avez, un moment donné, parlé des Dévas. Pourriez-vous nous en entretenir plus précisément ?
- Les Sept Souffles de Dieu ont-ils un point commun avec les Sept Rayons ?
- En quoi consiste l'Agni Yoga ?

Ami nous fit remarquer combien ces trois sujets méritaient, respectivement, une étude particulière, lors de réunions à venir.

Assis au soleil, nous étions pénétrés de toute la Beauté grandiose de la Création. L'écrin d'Harmonie du site environnant, n'avait rien de trop précieux et de trop vaste pour contenir l'afflux des Energies invoquées en cet après-midi mémorable.

Nous étions tous, très concentrés en nos pensées, lorsque la voix de la timide Lucile s'éleva hésitante, s'adressant à Ami :

- Vous nous avez donné l'analogie des Yoga et des Races, mais alors, quel rôle ont joué les religions dans l'évolution ?

- Chaque Race-Mère est née d'un Grand Initié apportant sa note de Lumière et sa qualité propre, son champ vibratoire d'Energies. La nouvelle Humanité s'imprègne de ces couleurs de base et du but du Cycle de son évolution.

Potentiellement, construit de l'essence de tous les Règnes, l'individu porte en lui toutes les Races, dont ses corps - physique et subtils - gardent la mémoire.

La nouvelle Race récapitule rapidement toute la connaissance acquise et stockée dans l'inconscient collectif, tout comme un homme, de la naissance à l'âge adulte, récapitule les étapes précédentes, en essayant de les vivre plus correctement. Donc, l'être actuel bénéficie de tous les yoga passés et avance rapidement. Né de Races anciennes, son but est de sublimer tout ce travail antérieur. Ceci explique l'accélération de la spirale de l'évolution, pour un Homme comme pour une Race, et explique également les efforts à fournir pour construire l'Antahkarana personnel, de groupe ou Planétaire, ce canal n'étant pas formé dans notre Cinquième Race. Ce travail sera bien avancé lors de la préparation à une nouvelle Humanité dont nous aurons été les pionniers, à notre mesure, par la méthode du Raja Yoga ou Yoga Mental.

Le yoga est la base de conditionnement de toute une Race-Mère et, comme nous l'avons vu, une telle Race s'étend sur des millions d'années. D'ailleurs, je n'ai fait allusion qu'aux systèmes de yoga principaux, les nombreux autres systèmes se trouvant être des dérivés ou méthodes intermédiaires. Les principaux sont révélateurs de l'activité créatrice et du développement de la conscience de l'Humanité en cours d'évolution.

Les Religions sont les auxiliaires, plus ou moins éclairés du Yoga de Race. De tradition orale ou écrite, elles sont, ou se veulent, des tremplins sur le Chemin transcendant direct menant à la Divinité. Les principales, sont représentatives des sous-races successives marquant les civilisations, la mentalité et le comportement des individus. Nous pouvons remarquer combien les Religions ont établi de dogmes, de lois, de rituels, jusque dans la vie quotidienne de leurs fidèles. Loin de moi la pensée de minimiser leur rôle de canal conducteur des peuples et la voie d'ouverture tracée, malgré tout, dans la conscience très primaire des masses. Elles ont été les béquilles, tour à tour, soutiens ailés de l'aspiration, civilisatrices, éducatrices, conductrices, moralistes et mécènes des Arts. Elles ont pu être des guides vigilants, mais elles ont souvent dégénéré en un despotisme tyrannique et abusif. Cependant, comme les guerres qu'elles ont même suscitées, ne sont-elles pas le reflet subjectif de l'Humanité ? Tantôt "Lumière" de la Race, tantôt véritable fléau, elles naissent et meurent, car si elles marchent vers la Réalité, elles ne sont pas encore Vérité. Sous l'élan d'Initiés et de Grands Etres, elles se mettent en forme et, par cela même, pace qu'il y a forme, elles commencent à en dégénérer l'Idée Initiale. Puis, elles s'épanouissent, s'imposent, voilant et aussi, déformant le Souffle divin de l'impulsion première.

Ainsi, les Religions sont à la mesure de la résonance vibratoire de la conscience humaine en cours d'évolution. Dans cet esprit, elles ont donc rempli leur rôle, mais pas forcément dans un ordre croissant. Les Védas, transmis par les livres sacrés Hindous, furent écrits pour des êtres peut-être simples - ce qui n'est pas prouvé - mais très ouverts à la science spirituelle. Pourtant, nous trouvons, bien plus tard, le Dieu jaloux s'imposant par la crainte et exigeant une stricte obéissance à la Loi. Aussi, combien dérangent dut-il être en son temps, Celui qui vint bousculer

cet ordre établi et promettre un Royaume spirituel, alors que le peuple et ses chefs, attendaient un Roi pour les conduire à la plénitude temporelle sur Terre !

Il en fut souvent ainsi de toutes les Religions, la nouvelle déstructurant la précédente, positivement ou négativement, selon la demande invocatoire de la tendance de l'ensemble, à cette époque-là.

Edouard Shuré, dans son livre "Les Grands Initiés" suit le parcours de l'institution de diverses Religions, depuis les origines de la Race Aryenne jusqu'aux fondements de la Nouvelle Religion Mondiale, posés par le Christ à l'aube de l'Ere des Poissons - dite Ere Chrétienne - et à édifier en notre Ere du Verseau.

Si vous le voulez, nous allons parcourir le cheminement positif des Grands Conducteurs de Religions et de Grands Philosophes, Créateurs de la Pensée de base.

Rama, à l'aube de la renaissance de la civilisation de la Race Aryenne et les Védas.

Krishna et la doctrine brahmanique des Upanishads et la Bhagavad Gîtâ. La Trinité, expression du Divin, y est révélée : "Celui qui crée sans cesse les Mondes est triple. Il est Brahma, le Père; il est Maya, la Mère; il est Vishnou, le Fils; Essence, Substance et Vie. Chacun renferme les deux autres et tous trois sont Un dans l'Ineffable". D'après la Doctrine Brahmanique. Upanishads.

Le Dieu intérieur y est dévoilé par la Bhagavad Gîtâ :

"Tu portes en toi-même un ami sublime que tu ne connais pas. Car Dieu réside dans l'intérieur de tout homme, mais peu savent le trouver. L'homme qui fait le sacrifice de ses désirs et de ses oeuvres à l'Etre d'où procèdent les principes de toute chose et par qui l'Univers a été formé, obtient par ce sacrifice la perfection. Car celui qui trouve en lui-même son bonheur, sa joie, et en lui-même aussi, sa lumière, est Un avec Dieu. Or, sache-le, l'âme qui a trouvé Dieu est délivrée de la renaissance et de la mort, de la vieillesse et de la douleur et boit l'eau de l'immortalité."

Hermès et les Mystères de l'Egypte avec l'Appel aux Initiés d'après le Livres des Morts :

"O âme aveugle ! arme-toi du flambeau des Mystères, et dans la nuit terrestre, tu découvriras ton Double lumineux, ton Ame céleste".

C'est l'époque où l'Astrologie prend de l'essor ou reprend un certain message comme en Atlantide:

"Ecoutez en vous-mêmes et regardez dans l'infini de l'Espace et du Temps. Là retentissent le chant des Astres, la voix des Nombres, l'harmonie des Sphères. Chaque Soleil est une pensée de Dieu et chaque Planète, un mode de cette pensée. C'est pour connaître la pensée divine, ô âmes! que vous descendez et remontez péniblement la route des Sept Planètes et de leurs sept Cieux. Que font les astres ? que disent les Nombres ? que roulent les Sphères ? - ô âmes perdues ou sauvées, ils disent, ils chantent, ils roulent - vos destinées !"

A travers les livres d'A. Bailey, le Maître Tibétain annonce que la science des Mystères va être remise au premier plan, révélée au grand public, durant l'Ere du Verseau.

Moïse et la Mission d'Israël. Héritier de toute la science des Egyptiens, du livre de la Genèse; Saint Jérôme nous dit : "Le plus difficile et le plus obscur des livres sacrés, la Genèse, contient autant de secrets que de mots, et chaque mot en cache plusieurs".

Moïse, c'est la tradition monothéiste, la vision du Mont Sinaï et les Dix Commandements de Dieu. En un mot, c'est l'Ancien Testament.

Orphée, fils d'Apollon, les Mystères de Dionysos avec l'adoration à Zeus et à Jupiter, les Dieux, Delphes et sa pythonisse, la Grèce antique.

Pythagore et les Mystères de Delphes. Temple au fronton duquel se lit l'inscription :

"Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux".

"L'Evolution est la loi de la Vie.

"Le nombre est la loi de l'Univers.

"L'Unité est la loi de Dieu".

Telle est la base de l'Enseignement de Pythagore où nous voyons revenir l'initiation aux Nombres, dont nous parle Hermès. Très ancienne connaissance puisque pratiquée par les Egyptiens dans la construction des Pyramides, la tenant eux-mêmes, des Maîtres de l'Atlantide.

Pythagore mit l'accent sur l'évolution de l'âme dans la "série des vies" et sur la pureté du corps comme moyen et non comme but à cette évolution

"Tu verras que les maux qui dévorent les hommes

Sont le fruit de leur choix; et que ces malheureux

Cherchent loin d'eux les biens dont ils portent la Source".

Ainsi s'exprime Lysis dans ses Vers Dorés.

Pythagore et le mariage, Pythagore et les Ecoles de Philosophie, Pythagore l'Adepté, possédait la vue directe de l'Esprit et LA CLE des sciences du Monde Spirituel.

Platon et les Mystères d'Eleusis, Platon dont le fond de l'Ame était Amour et Harmonie. Disciple de Socrate, il disait avec la Pythie, parlant de son Maître: "Il n'y a aucun homme plus libre, plus juste, plus sensé". Dans les Mystères d'Eleusis, le culte fut rendu aux Grandes Déesses. Demeter ou la Mère Universelle, était l'Isis des Egyptiens.

Platon perpétua les hautes doctrines d'Orphée et de Pythagore, dont les Mystères (Rituels secrets) se maintinrent pendant trois siècles face au Christianisme grandissant. Il fallut l'Edit d'Eleusis pour mettre fin à ce culte de la magie de l'Art grec.

Jésus et la Mission du Christ connu par les Evangiles.

"Je ne suis pas venu pour abolir la Loi et les Prophètes, mais pour les accomplir". Matthieu v.17

"L'avènement du Fils de l'Homme sera comme un éclair qui sort de l'Orient et va vers l'Occident". Matthieu XXIV, 27.

Nous retrouvons Jésus chez les Esséniens et des analogies entre les Esséniens et les Pythagoriciens. Là, est donc prouvée la continuité de la base des Grandes Religions jusqu'à nos jours. Peut-être n'y eut-il jamais autant de divergences dans les dogmes, l'analyse, la pratique, que dans notre Ere Chrétienne. Ceci laisse supposer un grand éveil des masses n'acceptant plus le joug d'une minorité. Le Pouvoir peut être insidieux dans sa forme et, dans les ères antérieures, les siècles passés, il s'est manifesté particulièrement à travers les Eglises.

C'est la leçon à tirer de tout ce cheminement et à l'heure du bilan, malgré notre vision encore limitée, nous devons rendre hommage à tous ces Grands Initiés, nous ayant montré la Voie, souvent en sacrifiant leur vie.

Toute cette évolution spirituelle a suivi et préparé notre ligne de pensée actuelle, comme vous avez pu en juger. Aussi pour cette raison, je me suis refusé d'apporter des commentaires à cette trame tissée de l'or de ces grandes Consciences. Peut-être aurais-je trahi le pur éclat de ces pierres précieuses des extraits de leur Enseignement, semées pour éclairer le chemin.

A grands traits, Ami venait de déployer la large fresque de l'enchaînement de notre passé religieux collectif. Et continuant sa peinture, il ajouta :

- Née de la synthèse de toutes les Religions édifiées à partir de la tradition, se révélera une nouvelle "forme" adaptée aux temps présents et à venir :

"J'ai indiqué que la future Religion Mondiale serait basée sur une nouvelle science d'Approche qui, en temps voulu, remplacerait les formules et les cérémonies des religions mondiales actuelles. Les disciples ancrent sur Terre une conception ou idée religieuse nouvelle, une pensée-semence ou germe de la nouvelle activité qui inaugurerà plus tard une nouvelle méthode pour se rapprocher de Dieu".

A. Bailey

Le Soleil quittait doucement le ciel et la température fraîchissait. Le fil subtil de cette journée nous reliait en une communion d'Ames, fortement perçue par chacun de nous. Cela se traduisait par des inflexions nouvelles de tendresse dans la voix, au cours d'échanges sur le trajet du retour

LES SYSTEMES DE YOGA

YOGA	RACE	ARCHETYPE	QUALITE	ACTIVITE	NIVEAU
Hata Yoga	Lémurienne	Perfection Physique Vue matérialiste	Sensitive	Contrôle physique Et mentale inférieur	Physique
Laya Yoga	Début Atlantéenne	Contre-partie Psychologique du Hata-Yoga	Psycho-sensitive	Contrôle du souffle des Centres et Kundalini	Vital
Bakti Yoga	Atlantéenne Avancée	Dévotion Aspiration	Sensibilité	Transfert à l'affectif supérieur système circulatoire glandes	Astral
Mantra Yoga	Début Aryenne	Aide et prépare au Raja Yoga	Harmonie	Calme la nature inférieure par le son	Véhicule inférieure de la conscience
Raja Yoga	Aryenne	Vérité	Discernement	Maîtrise morale de la conscience	Mental
Agni Yoga	Androgyne	Amour Universel	Synthèse	Rédemption de la matière	Bouddhique
Dévi Yoga	Adeptes	Dynamisme créateur	Union	Libération de la vie	Atmique

LES DEVAS

Nous nous sommes retrouvés avec joie après notre excursion du mercredi précédent, plus soudés, par la magie subtile de la haute nature, au sein de laquelle nous avons pris conscience de la grandeur de la Création. Parmi les soixante milliards de Monades humaines, par quel cheminement nos neuf Monades avaient-elles pu se rencontrer autour d'Ami ? Nous avons là, un sujet de méditation sur la Loi Magnétique d'Affinités.

Cette constatation avait resserré nos liens fraternels et nous avait spontanément conduits à nous embrasser, lors de notre arrivée dans le salon d'Ami. Ceci était très symbolique et traduisait une affection basée sur l'estime et la compréhension. Il s'agissait d'une réalité évidente et non d'une démonstration superficielle.

Brunor circulait entre nous, allant de l'un à l'autre avec une fière condescendance. Sa haute stature donnait de la majesté à tous ses mouvements et leur harmonie forçait notre admiration. Son intelligence lui permettait de comprendre beaucoup de vocabulaire et il était sensible, entre autre, à l'exclamation de surprise éblouie : "Qu'il est beau !". Il frémissait alors, de la tête à la queue qui s'agitait frénétiquement. Sa présence silencieuse, mais imposante, faisait notre joie. Il le savait et cherchait à se faire gâter, envahissant le centre de notre cercle. L'arrivée d'Ami lui fit regagner discrètement sa place, devant la cheminée où flambait un bon feu.

Notre hôte s'enquit de l'état de chacun de nous, à la suite de notre promenade en montagne. Puis, il nous rappela avoir abordé le sujet de la Chaîne d'évolution des Dévas, parallèle à celle de l'évolution humaine. Les Dévas, en Orient, sont nos Anges en Occident, nous précisa-t-il et, nous voyant attentifs, il commença son exposé :

"Les Dévas sont la totalité de l'Energie de la substance "

Les cent quarante milliards de Monades déviques, dont nous parle H.P. Blavatsky, représentent, non seulement une évolution parallèle à l'évolution humaine, mais un Élément indispensable de cette évolution. En effet, les Dévas de tous degrés représentent et sont réellement l'essence de la Matière. *Ce que l'Homme est en conscience, le Déva l'est en substance.* Ce sont des vies et entités conscientes, mais intangibles dans le Plan de la Matière manifestée, perçue comme telle par l'Humanité actuelle.

Tout comme la Chaîne Humaine, ils connaissent les stades de l'involution et de l'évolution. Les Élémentals se trouvent dans le processus d'involution et les Dévas dans celui de l'évolution. Le nom général de Dévas leur est donné, mais pour une meilleure étude de leurs fonctions, nous allons les différencier.

- LES ELEMENTALS.

Dans leur composition essentielle, les élémentals sont subhumains. Ils se trouvent sur l'arc descendant de l'involution et pénètrent tous les Plans. Les Pitris lunaires, ou élémentals constructeurs mineurs, trouvent leur expression la plus complète dans le Règne Animal; ils sont donc les constructeurs du corps lunaire de l'Homme et cela représente la totalité de la densité totale du Corps de notre Logos : la Planète avec ses niveaux gazeux, liquides, solides, formant une unité, le véhicule physique.

A. Bailey indique que ces Pitris lunaires sont le produit du Système Solaire précédent et de là, datent leurs activités. Il s'agit donc d'un passé très antérieur et la raison pour laquelle l'Homme doit détruire son "corps lunaire", fruit de ce Système, est très compréhensible.

H.P. Blavatsky dit dans la "Voix du Silence ":

"Avant d'entrer sur le Sentier, tu dois détruire ton corps lunaire; nettoyer ton corps mental et purifier ton coeur".

Ceci en vertu de ce que le positif peut toujours manipuler le négatif. En l'occurrence, le négatif représente le "MAL" dénommé ainsi au cours des âges. Détruire son corps lunaire implique la repolarisation de l'individu vers des buts toujours plus élevés dans l'Amour et la Connaissance. Comme nous l'avons déjà vu, ceci a une influence sur l'ensemble des corps, jusque dans le corps physique. Les Pitris lunaires de l'ancienne constitution, colorée du Mal Cosmique, sont alors par cette alchimie, remplacés par des Pitris solaires, effusion de l'Ame, de l'Ange Solaire. Gardons bien à la pensée que les Pitris sont des élémentals soutenant la substance de notre forme physique.

Nous devons donc distinguer les forces d'involution et les forces d'évolution. Dans l'involution, il y a la destruction, la violence, les pouvoirs élémentaires du travail aveugle des élémentals, contrôlé par les Bâtisseurs de degré bien plus élevé dans leur Hiérarchie. Grâce à ces derniers, l'oeuvre devient constructive, cohérente, et permet à l'ensemble de progresser graduellement. L'on peut dire alors :

"L'harmonie extraite de la discorde et la beauté extraite du chaos".

Cependant, il ne faut pas dissocier systématiquement, dans notre pensée, les divers groupes d'élémentals, car ils s'interpénètrent et se mêlent, tout comme notre corps physique est composé de matières dense, liquide, gazeuse, éthérique.
L'UNITE PENETRE TOUT.

En rapport avec les manipulateurs et les récepteurs de l'Energie, se distinguent trois groupes principaux :

1° Les Élémentals de la Matière la plus Dense.

Tout ce qui est tangible dans la manifestation concerne les travailleurs et les constructeurs. Ils sont à la base de la forme, de la totalité de ce qui peut être touché, vu et contacté par l'homme. Les livres occultes anciens, font allusion à des élémentals manipulateurs du niveau le plus bas du Plan Physique dense, où existent certaines formes souterraines de vies. Dans les entrailles de la Terre, se trouvent des êtres d'une nature particulière, ressemblant beaucoup à l'évolution humaine. Ils ont des corps grossiers pouvant être considérés comme nettement physiques. Ils habitent en colonies ou groupes, dans les cavernes centrales situées à plusieurs kilomètres en dessous de l'écorce terrestre, avec un mode de gouvernement adapté à leurs besoins. Leur travail est en rapport étroit avec le Règne Minéral; ils régissent les feux centraux. Leurs corps sont constitués de façon à supporter une grande pression et leur existence ne nécessite pas une circulation d'air libre. Ils ne souffrent, d'ailleurs nullement, de la grande chaleur régnant au centre de la Terre. Il est impossible, à l'homme, de prendre contact avec eux et ceci n'est pas souhaitable.

Le Maître Djwhal Khul nous dit, à leur sujet : *"Lorsqu'ils auront parcouru leur Cycle évolutionnaire, ils prendront place, dans un cycle futur, parmi les rangs de certains corps déviques, en rapport avec le Règne Animal."*

Généralement, nous pensons que les fées, les elfes, gnomes, ondines et autres esprits de la nature, existent uniquement en matière éthérique, mais ils existent aussi, en corps de substance gazeuse et liquide.

2° Les Élémentals et Dévas Mineurs de Matière Liquide.

Les nombreux groupes des élémentals des eaux ont été sommairement dénommés ondines et sirènes, mais leur diversité est grande. Chaque goutte d'humidité est une vie minuscule et les formes mythiques sont, en fait, des myriades de vies rassemblées en une forme : celle d'un déva évolutif cherchant à s'exprimer. Donc, les forces d'involution constituent, aussi bien, les formes des Dévas que celles des Hommes et du Monde physique en son ensemble.

Les dévas de l'eau suivent le sentier du service en nourrissant les Règnes Végétal et Animal de la Planète. Ils travaillent vers le but d'entrer dans le groupe supérieur des dévas du feu.

3° Les Dévas du Sous-Plan Gazeux, dévas du feu, essences et vies de feu.

Les salamandres, ou vies de feu, dansent dans les flammes d'un foyer ou d'un volcan, selon les clairvoyants. Elles sont de couleur : rouge, orange, jaune et violet.

Les agnichaitans forment la totalité de la substance de la manifestation. Ils sont les grands mélangeurs de substance et, grâce à eux, la transmutation des métaux est possible. Par leur travail, ils sont également à la base de la croissance rapide de tous les progrès de communication dans le Monde, à partir de l'électricité.

- LES DEVAS DES ETHERS DANS L'EVOLUTION

Les Dévas ne se développent pas comme la Race humaine. Ils se réincarnent en groupes et non comme individus, bien que chaque groupe soit composé d'unités. L'Ame-groupe, sur le Sentier de l'Involution, va vers la différenciation animée par une vie générale. Sur le Sentier de l'Evolution, la vie est déjà diversifiée, mais chaque Entité est une unité séparée dans la Vie-Une, au sein de laquelle elle est fusionnée.

L'évolution des Dévas, ou Anges, est d'égale importance à celle de la Chaîne Humaine, mais ils sont neutres, ils n'ont pas de dualité. Contrairement à l'homme, ils ne connaissent pas la souffrance. Cependant, ils ne progressent que par nous, à travers nous, particulièrement lorsque nous faisons appel à eux. Cette opportunité de travailler, leur permet d'avancer plus rapidement, parallèlement à l'Homme. Il est donc possible de les "utiliser" et ils en sont très heureux, tels les Anges Gardiens et les Grands Anges participant aux Rituels Religieux, entre autres. L'aide des Anges Gardiens se manifeste par notre foi et notre amour réels à leur égard. Ceci resserre les liens de collaboration, car ces Anges sont régis et baignent dans l'Energie d'Amour et leur Service naît de la Loi d'Attraction Magnétique. Ils sont Amour, innocuité, candeur. Ils ne sont que cela et font partie de notre vie à ce titre.

L'Homme peut donc utiliser les Dévas, mais non les exploiter. Conséquence d'une exploitation abusive, le contact a été perdu à la fin de l'époque Atlante. Ils ont été, avec les élémentals, détournés de leur fonction originelle. N'ayant aucune conscience du bien et du mal, le pire leur a été demandé aux fins de magie noire, à une échelle gigantesque. La rupture entre la Chaîne dévique et la Chaîne humaine, mit fin à ces détournements. Il est donc important de rétablir une relation de confiance et d'Amour pour le Service de la Planète.

Les Grands Dévas sont très supérieurs à l'Homme et leur conscience n'est pas accessible à notre compréhension, ni à nos désirs de manipulation.

Dans le Plan des Anges Solaires se forment les âmes individuelles, dont le corps - la conscience évolutive - s'incarne en l'Homme, créant le lien entre Matière et Esprit. L'individu y gagne son apanage de Fils de Dieu, l'Ange y acquiert la Soi-Conscience.

Certains groupes de Dévas peuvent être rencontrés sur le Plan Physique :

1° Les Dévas violets associés aux corps éthériques de toutes les formes physiques, sont sur le Sentier du Progrès où ils éduquent la Race, de façon à parfaire les corps physiques et la santé.

2° Les Dévas verts du Règne Végétal, d'un développement élevé, veillent sur les lieux magnétiques de la Terre, remplissant un rôle écologique important: ils gardent la solitude des forêts et réservent des espaces intacts sur la Planète. Par leur pouvoir, ils protègent les lieux sacrés. Leur travail assure la sécurité du corps de l'homme, car pendant l'existence des Races futures, le Règne Végétal assurera la nourriture. Dans ce groupe, travaillent les fées des plantes, les elfes construisant et peignant les fleurs; des petits êtres radieux habitent les bois et les

champs; les élémentals des fruits, légumes et de toute la verdure, s'activent partout sur la Planète. Les Dévas verts coopèrent actuellement avec les Dévas violets, sous les ordres du Christ.

3° Les Dévas Blancs de l'Air et de l'Eau président à l'atmosphère; ils ont la maîtrise des mers et des rivières. Parmi eux, à un certain stade de leur évolution, sont choisis les Anges Gardiens de la Race. Ainsi, chaque individu a son Ange Gardien. Ils sont chargés du soin et de la sélection des types, de la maîtrise des élémentals de l'air et de l'eau - les sylphes, les fées des eaux - ainsi que du Règne des Poissons.

Les clairvoyants décrivent les Dévas des Ethers, portant au front un symbole translucide en forme de croissant de lune. Il y a encore quantité de dévas, mais il est impossible de les mentionner tous et là, n'est pas l'intérêt de notre entretien.

Dès qu'il y a combinaison de matière, il y a groupement d'élémentals, support et substance énergétique de la substance physique. Lorsque se crée un groupe, la présence d'une entité angélique se forme et naît alors l'Ame de Groupe, à la mesure vibratoire des membres le constituant. Ainsi, se forment les Egrégores dont nous essaierons d'éclaircir le rôle, lorsque nous aurons terminé le sujet des Dévas.

Jeanne et Marcel nous dirent, à ce moment, avoir été à Findhorn, en Ecosse, où les membres de la Communauté ont expérimenté le travail de la culture et de l'écriture, en collaboration avec les élémentals et les Dévas. Nous avons tous eu connaissance de ce témoignage vivant, par des livres comme "Les Jardins de Findhorn" et par des récits de participants et visiteurs.

Ami nous en parla longuement, détaillant la vision née de ce groupe :

Dans le Nouvel Age, les contacts devraient se multiplier avec les Dévas, parallèlement à l'ouverture de conscience de l'Humanité et à la connaissance de leur existence et ce, suivant le vécu relaté dans les ouvrages de certains écrivains pouvant témoigner du contact dévique, comme David Spangler, notamment dans "Lumière vers 1990" et Dorothy Maclean dans "la Voix des Anges".

Les Ecritures stipulent :

"LE CHRIST EST L'INSTRUCTEUR DES HOMMES ET DES ANGES".

Lorsque l'Humanité sera prête, à la mesure de son appel invocatoire, le Christ se rapprochera davantage du Plan Physique Planétaire. Il sera accompagné, non seulement de Grands Etres et de Maîtres, mais aussi, de certains Grands Dévas du même degré d'évolution, dans leur propre Chaîne.

- Ils donneront des instructions relatives aux effets de la couleur dans la guérison des maladies, notamment la lumière violette pour les soins des maux d'origine éthérique.
- Ils enseigneront la façon de faire résonner les tons correspondant aux graduations du violet.
- Ils apprendront, aux hommes, à élever la vibration pour développer la vue éthérique.
- Ils rendront les humains capables de contrôler les éthers afin de modifier le poids et rendre les déplacements plus rapides, plus doux, moins bruyants, moins fatigants.
- Ils enseigneront la façon correcte de nourrir le corps
- Ils donneront, à la Race, la capacité d'étendre la conscience de manière à accéder à la superphysique. Le tissu, ou membrane, séparant les Plans Astral et Physique, sera découvert par les savants.

Les Dévas enseignent par intuition télépathique, par démonstration des couleurs, par des sons musicaux vibrant dans les éthers et produisant ainsi des formes.

Actuellement, les Dévas ou Anges guident les Eglises ignorantes des lois occultes. Les Dévas bleus et roses aident les Eglises Chrétiennes. Les Dévas supérieurs, bleus et jaunes, travaillent avec des groupes plus restreints : les Penseurs, les Chefs de réformes sociales, d'associations

humanitaires, et des Chefs idéalistes ecclésiastiques, Chrétiens et Orientaux. Les Grands Dévas, blancs ou or, suivent l'activité des plus avancés : aspirants et disciples du Monde.

Les mantrams, les Mots énoncés collectivement, le rythme pourront nous permettre de communiquer avec cette Grande Fraternité vouée au Service de l'Humanité.

- Oui, interrompit Pierre, alors que la voix d'Ami marquait une pause, mais comment et en quoi coopérer concrètement avec les Dévas ?

- Il convient dans ce but, de développer un sens profond de confiance en soi, en l'Esprit divin en soi, d'acquérir la compréhension de l'Amour en action et d'appliquer les enseignements spirituels. Il s'agit d'une question de résonance; commençons donc par nous mettre "au diapason" des qualités naturelles de ces Consciences.

Il est également important de développer l'art d'exprimer la synthèse au niveau des groupes.

L'humanité doit vivre d'une manière Co-Créatrice, en Harmonie, non seulement avec les hommes mais avec tous les Règnes.

Par conséquent, la coopération s'établit en renforçant les efforts vers une meilleure relation et la compréhension de l'interdépendance avec la Nature. Ce doit être le travail de chacun de nous :

Faire naître et croître l'esprit de synthèse par la prise de conscience de son appartenance à tous les Règnes et ajouter ainsi sa note personnelle au Grand Concert d'Harmonie dans le Monde.

Sur le plan concret, la coopération est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît. Ainsi, il y a coopération lorsque nous soutenons, avec discernement, une activité éducative, économique, artistique, en renforçant le développement d'une individualité créatrice. La quête de la coopération est encore la recherche de l'Unité avec le Divin. Hommes et Dévas, nous sommes des participants aux efforts de l'évolution terrestre.

Jeanne et Marcel, d'une part et Pierre, d'autre part, échangeaient leurs expériences des jardins, concernant les légumes surprenants de Findhorn et les plantes d'un jardin japonais zen. Nous écoutions avec intérêt les récits de ces merveilles lorsque, se mêlant à nous, Ami nous révéla l'existence de son "jardin secret", en l'occurrence, tout un coin inconnu du parc, situé de l'autre côté du manoir.

- Il couvre, nous dit-il, toute la déclinaison du terrain conduisant, en pente douce, au fond du vallon, bordé par une petite route longeant le mur de clôture. Je découvre avec joie votre intérêt pour ce travail de collaboration avec les élémentals et les Dévas de la Nature; je vous propose donc la visite de ce jardin, si vous le souhaitez, dans le courant des jours prochains. Une seule condition : vous formerez des groupes de trois personnes, afin de maintenir le calme vibratoire de l'environnement, les conversations de neuf à dix individus risqueraient de perturber l'harmonie nécessaire à un tel endroit.

Rendez-vous fut pris. Je devais faire partie de la visite du dimanche suivant en compagnie de Pierre et Gladys.

- Mais, reprenons notre travail, et abordons la formation des EGREGORES. Nous connaissons maintenant le fonctionnement de la conscience et la puissance de la pensée; nous avons étudié les élémentals et les Dévas, supports et conducteurs de l'Energie, constructeurs de la forme.

Nous sommes donc à même de comprendre comment s'édifie un égrégore, parce que tout simplement, il se forme à partir de la Pensée, d'une pensée créatrice comme d'une pensée collective, mettant en oeuvre tout un petit monde au service de l'Homme. Nous n'avons aucune idée de ce qu'une seule pensée met en mouvement dans le microcosme de ces petites vies, alors essayons d'imaginer la puissance d'une gerbe de pensées, émanant d'un groupe allant dans la même direction, se retrouvant régulièrement et entretenant la forme-pensée en permanence.

Voici donc, créé et entretenu, un égrégore jouant son rôle de bulle limitative, cernant une forme, peut-être subtile, mais forme malgré tout. *Tout se constitue en égrégore ou âme* : égrégore du foyer, du quartier, du travail, de la ville, de la Nation, de la Religion, de la Race. Un égrégore peut être aussi "porteur" au départ, qu'il peut paraître emprisonnant ensuite. Dans l'harmonie de groupe, tous les membres bénéficient de l'apport de chacun par une osmose inexplicable, si nous ne connaissons pas le travail des élémentals guidés par le Déva de l'Egrégore : l'Ame du Groupe.

Savez-vous que nous pouvons nous retrouver prisonniers d'une "parole" d'une "parole donnée", d'une promesse ? La parole vibre dans l'éther, elle s'inscrit en notre aura et dans la mémoire collective. *Ainsi une parole doit valoir un écrit, et vaut un écrit*. Combien d'âmes errantes sont retenues près de la Terre, par le fil de la promesse non tenue ?

Les Chevaliers le savaient bien, eux, qui respectaient leur serment et leur parole, hautes valeurs de conscience. Mais si la promesse peut être positive, elle peut devenir une prison, si nous pensons aux vœux des Religieux et Religieuses cloîtrés, entre autres.

Les égrégores peuvent être de toute nature et leurs caractéristiques sont infinies. Ainsi, nous évoluons d'égrégore en égrégore, allant de béquilles en béquilles, lâchant les unes pour s'approprier les autres. Si tout évolue dans le bon ordre, c'est-à-dire, en progressant, l'Homme accède à des égrégores de plus en plus subtils, plus étendus, proportionnellement plus légers, où il peut exister plus librement, jusqu'au moment où l'Esprit libéré - s'étant libéré lui-même - s'épand dans toute la Conscience Planétaire, Egrégore de la Terre, notre Dieu, dans la Conscience du Logos.

Auparavant, au cours des âges, l'être s'est affranchi des égrégores de tous ordres, de toutes Religions, de toute Ecole, se fondant dans l'Ashram, dans l'Ame de son Maître, dans l'Energie du Seigneur de son Rayon. Là, il EST LIBRE.

Qu'il est bon de connaître et de vivre la liberté, la liberté de la Vie de la Grande Conscience !

Nous nous quittâmes pensifs et comblés. Pour ma part, je prolongeai cette plénitude intérieure tout au long de ma traversée du parc, le beau temps m'incitant à prendre ce chemin. Je préférais converser avec mes amis, les arbres, dans ce langage mystérieux de la pensée, en symbiose avec leur conscience dévique.

LE JARDIN DES FEES

Aucun détail de ce dimanche ne s'est effacé de ma mémoire.

Le petit pont de bois, dont les planches plates à ras du gazon, de part et d'autre du ruisseau traversant la propriété, permet l'accès à un jardin surprenant. Contraste puissant avec la nature du parc, son ordonnance explique l'emploi du jardinier, à plein temps.

Le passage du pont est réduit par l'envahissement calculé d'arbustes fleuris et par les grappes mauves d'une glycine, partie à l'assaut d'un conifère complaisant. L'abondance de cette combinaison de branches et de fleurs, accueille le visiteur sous une tonnelle du plus bel effet. Pénétrant plus avant dans la mystérieuse clairière faisant face, la vue s'ouvre sur des petits vallonnements, partiellement ombragés de grands arbres. Enchantement des yeux. De tous côtés des corbeilles de fleurs, de plantes, éclairent pelouses et sous-bois. Les compositions d'ensembles offrent leur originalité, tout en préservant l'harmonie des couleurs.

Au centre d'un massif, le feuillage doré d'un cornouiller abrite les touffes bleues de jacinthes des bois; là, la frondaison d'un grand prunus protège du soleil un bosquet d'hortensias, aux lourdes têtes rondes d'un rose très vif, émergeant curieusement d'un léger écran de fougères; ici, le tapis élégant, fleuri d'or par les lysimachia nummularia (nom savant soufflé par le jardinier) laisse dépasser quelques sauges rouge-feu, le tout dominé par les larges feuilles d'une grande rhubarbe; plus loin, dans la dentelle mouvante d'un sous-bois, de somptueuses azalées orange pâle et jaunes mettent en valeur leur spectaculaire floraison; à gauche, masquant un talus, de grands conifères élargissent l'effet de perspective. A leurs pieds rustiques, des plantes légères forment une frise délicate aux mille nuances de vert, d'où s'échappent de très gracieux cierges d'argent se balançant doucement. Un peu en retrait, un écrin de grands sapins, apporte un contraste saisissant à la ramure flamboyante de petits érables japonais, dont la préciosité de leurs feuilles palmées, justifie cette luxueuse protection de velours sombre.

Une allée, sur la droite, s'ouvre sur un paysage totalement différent. Le sol se prête à une autre forme de plantations. Tout de suite, formant un petit rond-point, une corbeille de capucines déborde dans une incomparable générosité d'abondance et de vermillon. En face, dans l'arrondi du virage, je m'arrête un instant, émue par la transparence suave d'un camélia, dont les fleurs rose-tendresse, émergent de ses feuilles vernissées. Autour de lui, faisant cortège, de spectaculaires arums dressent leurs calices virginaux, offerts à la vue du jardin, à la rosée, à la pluie, au soleil... aux insectes; les tiges solides, les longues et larges feuilles, leur donnent un air de santé vivace, à toute épreuve.

C'est alors que je prends conscience de sons aigus et chantants, de bruits furtifs dans les buissons, battements rapides ou lourds coups d'ailes de la gent aérienne, animant cette profusion végétale de leurs ballets incessants. Mésanges, rouges-gorges, piverts, merles, moineaux, mêlent leurs pépiements et sifflements, à la trille familière du rossignol, toujours reconnaissable dans ce concert joyeux. Ce don de Dieu à l'Homme, m'incite à penser combien notre vie serait triste, sans la beauté de la nature et sans le charme des oiseaux.

Dans l'instant, pleinement présente à cette richesse, je savoure avec gratitude ce moment béni.

A l'extrémité du chemin sablé, s'amorce une longue pente, coupée ça et là, de grandes marches de pierre se perdant en partie sous les longs bras de lierres, proliférant d'une façon apparemment anarchique, mais savamment calculée. Des fougères ajoutent à cette exubérance, un effet de légèreté. Cette descente douce se termine par un sentier dallé se glissant sous une végétation d'ombre frissonnante. Il conduit vers une ancienne construction, appuyée au mur de clôture, dont la façade décrépie est recouverte à demi par une bougainvillée déployant somptueusement ses bouquets abondants de fleurs rose indien.

De part et d'autre de la petite maison de jardinier, une plante grimpante, piquée de blanc, donne vie au mur vétuste, limitant le jardin, de la route circulant en contrebas.

Un rideau d'arbres barre l'horizon sur la gauche, annonçant la partie sauvage du parc. Mais en avant de ces frondaisons, des paulownias aux feuilles immenses - oreilles d'éléphants - bien au soleil, à l'abri du mur et de la forêt, trônent sur une pelouse naturelle, surprenante au sein de cette végétation luxuriante. Plus loin, une haie de lauriers voile, d'un écran pudique, le potager planté à flanc de coteau, plein sud.

Un banc de bois, près d'un rosier grim pant très parfumé, rendant plus borgne encore l'oeil de boeuf du grenier, est accolé à la paroi de la vieille maison. Il fait face à une clématite bleue escaladant le tronc d'un arbre très dénudé. Le ravissant effet du contraste de la clématite, exprimant son ardeur juvénile sur ce symbole de sagesse, s'éteignant doucement, est très attendrissant. Et, comme pour renforcer la note rustique de ce lieu, une grande pierre plate disposée à l'avant, semble garder le Mystère du Totem sacré.

L'atmosphère se dégageant de tout cet ensemble me paraît impossible à traduire tant la vie y est plus présente, plus palpable que partout ailleurs. Mieux, cette ambiance particulière nous fait accepter, sans surprise, l'insolite de floraisons si tardives.

Assis, Pierre et moi sur le banc, Ami et Gladys sur la pierre, notre guide nous conte l'historique de ce petit paradis.

- Ma grand-mère, femme très raffinée, d'origine anglaise, adorait les fleurs, les plantes, et s'insurgeait contre le carcan des jardins à la française. Leur rigidité lui rappelait, disait-elle, les corsets à baleines du temps de sa jeunesse ! Elle souhaitait créer un jardin, un vrai jardin, dont l'ordonnance ne devrait pas être apparente et où, seules, les taches de couleur en donneraient la beauté. Mon grand-père lui octroya trois hectares non boisés qu'il inséra dans le parc initial, en prolongeant la clôture. Avec une armée de journaliers, guidés par un jardinier, elle dessina et planta un magnifique jardin anglais, réputé dans toute la région. Puis, elle retourna en Grande Bretagne pour y finir ses jours et les plantations souffrirent de son absence; Elle avait recommandé le soin des arbres aux fermiers du domaine, et ces derniers, s'acquittèrent fidèlement de cette mission. Depuis mon installation, avec l'aide de Jean, je me suis appliqué à reconstituer cette harmonie.

Mais je dois vous parler de Jean et de notre travail.

Jean n'est pas simplement un jardinier-paysagiste de talent. Vous comprendrez cela, si je vous dit qu'il a fait un long séjour à Findhorn. Nous avons donc oeuvré avec l'aide subtile des Dévas des Espèces, nous mettant en communion par élévation de pensées, beaucoup d'amour, de respect et une foi totale en leur existence, en leurs capacités créatrices. Voyez le résultat de notre coopération.

Emerveillés, nous pouvons alors fusionner, en toute connaissance de cause, avec l'essence de cette ambiance subtile et inexplicable au premier abord.

Les gnomes sont-ils là, affairés à fortifier la terre, les vies de feu accélèrent-elles l'alchimie de la croissance, les ondines cherchent-elles à pénétrer les tiges et les feuilles de leur énergie humide, les elfes peignent-ils les corolles de tout leur art subtil, les fées aux doigts d'or, distillent-elles les parfums les plus suaves au coeur des fleurs ... ?

Il me semble voir tout ce microcosme à l'oeuvre, en un travail incessant, dans la solidarité de l'évolution de tous.

Enhardi par cette atmosphère particulière, Pierre nous fait le récit d'une belle histoire vécue, comme un conte de fées.

- "Un conifère, à l'angle de la propriété voisine, semblait dépérir comme nombre d'arbres cet été-là, où il était tombé des pluies acides sur notre région. Tous les matins, j'avais une pensée pour lui; j'appelais le Déva de l'Espèce et lui demandais de le fortifier, de le sauver. J'envoyais des pensées d'amour toutes les fois que mes yeux se portaient sur ce thuya. Cela dura plusieurs mois, peut-être un an... et cependant le conifère dépérissait toujours davantage. Les mille feuilles fines du bout des branches, roussissaient et pendaient tristement. Un jour où je les vis vraiment jaunies et desséchées, ma prière fut encore plus vibrante. Et, alors que mon regard désolé le contemplait, se dessina dans le branchage, la silhouette d'un merveilleux jeune homme aux cheveux et au collier de barbe blonds. Il se présentait de trois-quart, le regard perdu, au-delà de la vie objective,

comme celui des Anges des tableaux de la Renaissance, pensai-je. Plus je le fixais et mieux je le voyais. Il prenait corps à travers ma vision et en fonction de ma confiance en cette vision.

Reprenant mon esprit de contrôle, je cherchai à m'occuper ailleurs, puis revins à mon poste d'observation où je voyais toujours cette magnifique statue vivante. Je renouvelai plusieurs fois l'expérience, mais en maintenant toujours la vibration de ma pensée, dans cette bulle particulière où nous fusionnions tous deux. Je répétais alors mon invocation avec ferveur, et ma surprise fut grande lorsque, regardant avec plus d'attention, je compris que le Déva se présentait maintenant, agenouillé et de profil. Simultanément, je reçus le message dont je percevais la tristesse : "Moi, je ne peux rien. C'est vous, les hommes, qui devez agir. C'est moi, Essence de cet arbre, qui te prie de me sauver."

La vision s'estompa. J'étais désespéré. Que pouvais-je faire ? Ce thuya, je le rappelle, était sur un terrain voisin, de l'autre côté de la haie où je n'avais pas accès. Je continuai à l'entourer de bonnes pensées. Peu à peu, il reverdit et j'étais heureux de cette résurrection, mais au bout de deux ans, le croyant définitivement sauvé, il se dessécha et mourut en une semaine."

- Belle leçon venant à l'appui de la force de la pensée, conclut Ami. Vous avez soutenu la vie de l'arbre, il a vécu. Vous avez relâché votre attention, la vie l'a quitté, non pour vous culpabiliser, mais pour démontrer la puissance de l'Amour dans la Communion avec les Energies de la Nature.

A son tour, Gladys nous dit comment, dans son enfance, elle voyait de Grands Anges dorés au-dessus de l'autel, lorsque le prêtre officiait durant la Messe. Elle n'avait pas osé dévoiler cette vision à l'incrédulité des adultes.

Il m'avait été donné, également, de rencontrer un peintre qui, sur la plage, le soir, voyait des êtres charmants, aux couleurs lumineuses sur fond transparent, oeuvrer sur l'eau et dans les airs. Il savait les peindre à la mesure de son amour et de son talent.

Ces récits terminés, nous nous apprêtons à quitter cet endroit si reposant et véritable source d'Energie. Alors, un rossignol perché au-dessus de nous, lance une série de notes filées, retombant en cascades de vocalises pour mieux rebondir en des aigus sublimes. Il semble rappeler à Ami de compléter son exposé sur les Dévas.

- Les Dévas de la nature peuvent passer dans la Chaîne Humaine, après un certain stade dans l'Espèce des Oiseaux. Les Hommes peuvent entrer dans l'Evolution des Grands Dévas, après une haute Initiation où, sur le Sentier de la Voie Supérieure, ils choisissent l'un des Sept Sentiers.

Pour rentrer, nous longeons le mur au pied duquel, face au Midi, s'étend une rocaille aux mille plantes grasses, depuis les cactus géants ou nains, jusqu'aux aloès gigantesques, se glissant dans les plus invraisemblables interstices des roches de tous ordres. Et là, un peu au-dessus, contre toute attente, se révèle "la merveille" à nos yeux éblouis.

Abrité derrière une haie de buis, au parfum si particulier, un petit plan d'eau, aux bords sinueux, ajoute sa note d'autant plus romantique, qu'un immense saule pleureur le recouvre à demi, de sa luxuriante chevelure. Sous les branches, à ras de l'eau, s'étalent en un riche foisonnement, des nymphéas roses et blancs, s'appropriant le maximum de surface ombreuse. A l'autre extrémité, à l'abri d'une petite anse bordée de roseaux, s'étend une nappe de lotus dont les coupelles s'élançant dans l'air, comme aspirées. Les délicats pétales nacrés, ouverts au soleil, répandent généreusement leur parfum.

Le regard attentif peut discerner de petits poissons fins, fendant l'eau de leur ligne ondulante argentée. Des iris, à la fleur indigo, apportent leur touche de couleur parmi les plantes aquatiques masquant les bords du bassin.

Nous extasiant à la vue des lotus et, de façon classique, cherchant des points de comparaison avec les nénuphars, Ami nous décrit le Symbolisme du Lotus.

- Cette fleur est considérée de tous temps, en Orient, comme un symbole de la conscience spirituelle de l'Homme. La racine, dans la vase, rappelle la nature physique; la tige traverse l'eau, d'où analogie avec la nature astrale (affective) puis, en croissant, l'évolution s'élançant dans l'air (plan mental) et s'épanouit au soleil (Energies de l'Ame) répandant son parfum, symbole du Service rayonnant.

Après cela, mon regard ne cherche plus de beautés extérieures. Ma pensée est concentrée sur l'ambiance légère et harmonieuse dont je perçois les nuances subtiles.

Ami conclut notre visite en nous encourageant à cultiver cette sensibilité aux dévas, à leur coopération et à leurs messages.

Il est passé maître en cet art, Lui, en son JARDIN DES FEES.

LES RAYONS

Les Sept Souffles de Dieu, émanant de la Création, ont retenu votre attention lorsque je les ai évoqués, aussi je vais m'efforcer de vous en brosser un tableau simplifié.

Nous ne pouvons en aborder la signification qu'à partir du Plan Physique Cosmique, ne pouvant avoir aucune conception de la nature des Plans supérieurs. Les sources originaires des sept Rayons de notre Système Solaire sont sept Etoiles de la Grande Ourse, nous dit A. Bailey; ces sept Etoiles étant les Corps de manifestation de sept Entités : les Seigneurs de Rayons ou Rishis. Dans les écrits de Platon et de tous les Initiés, nous trouvons des références relatives aux sept Eons, aux sept Emanations, aux sept Esprits se tenant devant le Trône de Dieu ou sept Trônes. Dieu se manifestant en trois Aspects, chacun de ces Aspects se diversifie en sept Rayons, devenant ainsi les sous-rayons de la Trinité. Le Rayon de notre Système Solaire actuel est le 11ème Rayon et les sept Rayons de notre étude concernant l'homme, sont donc les sous-rayons de ce 11ème Rayon. De ce fait, tout en ayant leurs caractéristiques propres, ils sont colorés des qualités inhérentes à ce grand Rayon d'Amour auquel ils sont rattachés.

Les sept Eons, ou Emanations en manifestation, deviennent les sept Sources de Vie, les sept Rishis dont parlent les Ecrits Anciens. Ils sont les Entités psychiques originales, ayant la capacité d'émerger de l'existence subjective dans l'existence objective et y exprimer la Qualité d'Amour de notre Système. Ces Entités sont des Etres purs et non des personnalités humaines.

Chacun des sept Rayons est transmis à notre Système Solaire par le truchement des Constellations et de leur Planète Gouvernante. Ceci explique le fait et le but des Méditations de Pleine Lune, cherchant à capter, puis à diffuser, les qualités des Energies disponibles, dans la conscience de l'Humanité. Les sept Seigneurs de Rayons s'expriment donc à travers leurs Représentants : les sept Logoï Planétaires, se manifestant par les Planètes sacrées, principalement.

"Rayon n'est qu'un nom pour une forme particulière ou un type d'énergie, mettant l'accent sur la qualité que cette force démontre et non sur l'aspect forme qu'elle crée. Ceci est une définition exacte d'un Rayon", nous dit le Maître Tibétain.

Une seule substance est présente, en nature et en degrés de densité d'activité vibratoire variés. L'ESPRIT EST UN.

L'Esprit est UN, mais cette Unité Essentielle se révèle à nous, en trois Aspects ou trois Energies de Qualités. C'est un fait spirituel, dans le sens de "fait de l'Esprit". Mais cela devient également un fait de courant d'Energies différenciées en trois courants majeurs, demeurant cependant, un seul courant : DIEU EST LE TROIS EN UN ET LE UN EN TROIS.

Les trois courants sont les trois Rayons d'aspect représentant la première différenciation de la Triplicité Divine : Vie - Qualité - Apparence.

1° Aspect : la Vie - l'Esprit ou le Père, Source de toute manifestation.

2° Aspect : la Qualité - la Conscience ou le Fils, Christ Cosmique incarné dans la forme, relation Esprit-Matière

3° Aspect : L'Apparence - la Matière ou Forme, la Mère, expression objective animée par la Vie et gérée par la Qualité.

Vie - Qualité - Apparence forment une synthèse dans notre Univers et dans l'Homme incarné. Le résultat en est sextuple et produit sept types d'Energies, retrouvées sur tous les Plans, dans tous les Règnes.

Rattachés au III^{ème} Rayon d'Aspect - Vie et Conscience dans la forme - se diversifient quatre Rayons d'Attribut, concernant directement le comportement de l'Homme dans la Civilisation.

Les Seigneurs de Rayons colorent et canalisent l'Energie selon leur Conscience propre et une Emanation particulière du Divin. Toutes les Monades Humaines, mises en manifestation par la Volonté de l'un des Seigneurs de Rayon, sont une partie de Son propre Corps.

L'Astrologie de l'Ere du Verseau sera basée sur l'étude des Rayons, comme la Psychologie d'ailleurs. Il est donc important d'en posséder quelques notions. Ainsi, nous allons approcher les fonctions de ces Grands Etres, d'après A. Bailey:

- I° Rayon - Le Seigneur du Pouvoir ou de la Volonté
- II° Rayon - Le Seigneur de l'Amour - Sagesse
- III° Rayon - Le Seigneur de l'Intelligence Active.
- IV° Rayon - Le Seigneur d'Harmonie, de Beauté et d'Art
- V° Rayon - Le Seigneur de la Connaissance et de la Science Concrète
- VI° Rayon - Le Seigneur de l'Idéalisme et de la Dévotion
- VII° Rayon - Le Seigneur de l'Ordre Cérémoniel et de la Magie

L'Humanité est une expression de la Vie de Dieu, et chaque être humain est venu à l'existence le long, de l'une ou de l'autre, de ces lignes de forces des sept Rayons. La qualité de l'Ame reste la même pendant la durée d'une période mondiale, même si son but peut varier en fonction des ajustements souhaitables. La qualité de la forme de l'individu change d'une vie à l'autre, selon la nécessité cyclique et la condition de groupe. La Hiérarchie des Maîtres est la gardienne de ce Plan, siècle après siècle. Le processus de manifestation produit des effets dans la conscience de l'homme qui s'éveille progressivement. L'Entité Humaine forme une synthèse. Le Côté subjectif de sa nature est composé d'une fusion de Vie, de Pouvoir, d'Intention Harmonieuse et d'Activité Mentale Intelligente.

Seulement, lorsque nous savons comment l'homme physique et ses corps subtils sont régis par les Energies de cinq Rayons différents, nous comprenons pourquoi il est un être aussi complexe :

- Rayon de l'Ame
- Rayon de la Personnalité
- Rayon du Corps Astral
- Rayon du Corps Mental
- Rayon du Corps Physique

L'individu capte les Energies des Rayons selon son propre éveil. Il lui est donc possible de transformer, en positif ou en négatif, les caractéristiques propres à chaque Rayon, étant donné que même colorées des qualités du Seigneur du Rayon, les énergies restent neutres. Seul, l'Homme en exploite l'une ou l'autre des complémentarités, ou un peu de chacune d'entre elles.

I° Rayon. Ceux qui se trouvent sur ce Rayon ont une grande force de volonté, soit pour le Bien, lorsque la Volonté est inspirée par la Sagesse et rendue désintéressée par l'Amour, soit pour le Mal. Chef né, l'homme de I° Rayon veut toujours occuper la première place. Il peut être celui défendant les faibles et les opprimés, ou il peut être cruel.

II° Rayon. C'est le Rayon de la Sagesse, du fait de son désir particulier pour la Connaissance pure et la Vérité absolue. Dans un bon aspect, l'homme de II° Rayon a du tact et de la prévoyance; un type négatif de ce Rayon, peut avoir tendance à rester indifférent aux besoins d'autrui et à acquérir la connaissance pour lui-même.

III° Rayon. Rayon du penseur abstrait à la faculté d'imagination très développée, son idéalisme est souvent puissant. Il a toujours quantité d'idées mais peut manquer d'esprit pratique pour les mener à bien.

IV° Rayon. L'Homme de ce Rayon est déchiré par le combat plus que dans tout autre Rayon. Pour l'Humanité, il est actuellement le *Rayon de l'Harmonie par le Conflit*. La fonction du Seigneur du IV° Rayon est la création de la Beauté, basée sur le Plan Initial, tel qu'il existe dans le Mental du Logos Solaire. L'activité émanant de son Corps de manifestation produit les combinaisons de sons, de couleurs, de musique et de mots, exprimant l'origine de l'Idée, à travers l'idéal. Par contre, mal perçu, ce Rayon de l'Humanité en marche durant le Cycle actuel, fait osciller l'individu entre l'inertie, l'amour des aises, l'indolence, le désir de laisser aller les choses...ou l'activité dans l'ardeur et l'impatience. Ces forces en contraste déclenchent agitation et guerre perpétuelle; de cela, il peut en résulter un vaurien ou un héros à l'évolution rapide.

V° Rayon. Rayon de la science et de la recherche, l'Homme ici, possède une intelligence claire et précise dans le détail. Il est ordonné et ponctuel. La science est un développement psychologique, dû à l'intelligence de ce Rayon.

VI° Rayon. Cette force de Rayon, avec celle du II° Rayon, est une expression vitale et véritable de la nature divine. Concentration militante sur l'idéal, dévotion dirigée uniquement sur l'intention de la poussée de vie et sincérité divine, sont les qualités du Seigneur du VI° Rayon. L'Homme de ce Rayon est empli d'instincts et d'impressions religieuses; il a des sentiments personnels intenses; trouvant choses et gens parfaits ou intolérables, selon les événements. Le meilleur type de ce Rayon donne un saint, le pire, un bigot ou un fanatique. Toutes les guerres de religion et les Croisades sont nées d'un fanatisme de VI° Rayon.

VII° Rayon. Ce Seigneur arrive maintenant au Pouvoir. Son influence est très forte sur le Plan Physique par la relation étroite entre le VII° Plan et le VII° Rayon. C'est le Rayon du Cérémonial et l'Homme concerné prend plaisir à "tout ce qui se fait décemment et dans l'ordre", selon la règle et la coutume. Il se trouve souvent charmé par les cérémonies bien organisées et les spectacles. Le type négatif peut être superstitieux et ajoute un grand intérêt aux présages, aux rêves, aux pratiques occultes. Le type positif est déterminé à faire la chose juste, au moment opportun.

Pour plus de précision, mais sans vouloir entrer dans le détail, ceci n'étant pas le but de notre entretien, si vous souhaitez faire une étude des Rayons, vous pourrez trouver tous les éléments dans les livres de Psychologie Esotérique d'A. Bailey : "Traité Sur les Sept Rayons" Volumes I et II. Il est souvent intéressant, afin de déterminer les Rayons des Corps de la Personnalité, de se référer aux mirages des Rayons. Ceci permet d'en reconnaître en soi le négatif.

Généralement :

- L'âme humaine ou Ego se trouve sur l'un ou l'autre des sept Rayons.
- Le corps mental est régi par les Rayons de Dessein, Harmonie ou de la Connaissance : I° IV° et V° Rayons.
- La nature affective, par les Rayons d'Amour-Sagesse et de Dévotion : II° et VI° Rayons.
- L'existence vitale et le corps physique sont gouvernés par les Rayons d'Intelligence Active et d'Energie Organisée : III° et VII° Rayons.

De toute façon, il ne faut pas perdre de vue le fait que le Rayon de la Personnalité est toujours un sous-rayon de l'Ame, tout comme les sept Rayons de notre Système Solaire sont les sous-rayons du II° Rayon d'Amour-Sagesse Cosmique.

Nous avons vu, précédemment, que le IV° Rayon régit le Sentier du Disciple-Humanité se débattant dans les Conflits de la Dualité, avant de trouver la Voie d'Harmonie et Beauté, nature

réelle de ce IV° Rayon. Comprenez-vous pourquoi l'aspirant doit se révéler sensible et rechercher l'harmonie intérieure et la beauté de l'environnement ?

Une étude très instructive pourrait être menée sur les Rayons et les Races, sur les Rayons et les Nations, sachant que tout groupe constitué, et à plus forte raison les Pays et les Races, tous présentent une Personnalité et une Ame. A titre indicatif, la Race Aryenne est gouvernée par les III° et V° Rayons.

Le Plan de notre Logos doit amener à la fusion définitive de l'Esprit et de la Matière, mais ceci est très important, au moyen de l'évolution de l'âme humaine.

La France, entre autres Nations, a une Ame du groupe du V° Rayon, et une personnalité du III° Rayon. Lorsque son V° Rayon égoïque - Rayon des Anges Solaires - dominera le III° Rayon de sa personnalité, la France pourra prouver au Monde le fait de l'existence de l'Ame et elle enseignera la technique de son contrôle, à l'Humanité qui pourra naître alors, à la véritable psychologie de l'Ame.

La distribution des Energies de ces sept Rayons a été fort bien résumée et symbolisée dans ces phrases de "l'Ancien Commentaire":

"Les sept frères sont tous les enfants du même père, mais seuls, les trois aînés partagent la nature du Père. Les autres plus jeunes ressemblent à la Mère. Les trois aînés vont dans l'univers des étoiles où ils représentent le Père. Les quatre plus jeunes vont dans l'univers des étoiles et y indiquent la nature de celle que le Père aimait".

Ami nous donna les Tableaux ci-après, comme base de réflexion, nous dit-il. Puis, nous concédant une récréation, il nous invita à échanger nos impressions sur notre visite du jardin. Ceci, provoqua une conversation à bâtons rompus, concernant nos expériences communes.

SIGNES - RAYONS – REGENTS

Signes	Rayons	Régents Exotériques	Régents
Bélier	I°R.	Mars	Mercure
Taureau	IV°R.	Vénus	Vulcain
Gémeaux	II°R.	Mercure	Vénus
Cancer	III°R.	Lune	Neptune
Lion	V°R	Soleil	Soleil
Vierge	II°R.	Mercure	Lune
Balance	III°R	Vénus	Uranus
Scorpion	IV°R	Mars	Mars
Sagittaire	VI°R	Jupiter	Terre
Capricorne	VII°R.	Saturne	Saturne
Verseau	V°R.	Uranus	Jupiter
Poissons	VI°R.	Jupiter	Pluton

SIGNES ET MOTS-CLES DE L'HOMME SUR LE CHEMIN DE PROBATION

Bélier Taureau Gémeaux Cancer Lion Vierge Balance Scorpion Sagittaire Capricorne Verseau Poissons	<ul style="list-style-type: none"> - Que la forme soit recherchée - Que la lutte se poursuive sans crainte - Que l'instabilité fasse son oeuvre - Que l'isolement soit la règle et cependant la foule existe - Que d'autres formes existent. Je gouverne. - Que la matière règne - Que le choix soit fait - Que Maya fleurisse et que la déception règne - Que l'aliment soit recherché - Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte. - Que le désir dans la forme gouverne. - Va dans la matière.
--	---

SIGNES ET MOTS-CLES DE L'HOMME SUR LE SENTIER DU DISCIPLE

Bélier Taureau Gémeaux Cancer Lion Vierge Balance Scorpion Sagittaire Capricorne Verseau Poissons	<p>J'avance et je régis depuis le plan mental.</p> <p>Je vois et quand l'oeil est ouvert tout est illuminé</p> <p>Je reconnais mon autre moi et, dans l'effacement de ce moi, je crois et suis.</p> <p>Je bâtis une maison illuminée et l'habite.</p> <p>Je suis Cela et Cela c'est moi.</p> <p>Je suis la mère et l'enfant, Moi, Dieu, Je suis matière.</p> <p>Je choisis la Voie qui mène entre les deux grandes lignes de force.</p> <p>Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille.</p> <p>Je vois le but. Je l'atteins et en . vois un autre.</p> <p>Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière.</p> <p>Je suis l'eau vive, versée pour ceux qui ont soif.</p> <p>Je quitte la maison du Père et en revenant je sauve.</p>
--	--

LES INITIATIONS

- A maintes reprises, vous avez employé les termes initié, initiation. Etant donné les différentes interprétations rencontrées au cours de diverses lectures, ces termes restent assez vagues pour moi. Pourriez-vous nous en donner une définition claire ?

Jacques avait énoncé sa question sitôt terminé notre rituel d'usage, c'est-à-dire la Grande Invocation suivie du OM, dits en commun.

Le feu de sarments brasillait dans le foyer, répandant une douce chaleur parfumée, relaxante. Ami rentrait de sa promenade quotidienne avec Brunor. Ce dernier, assis à droite de la cheminée, dans la perfection de sa pose hiératique - statue de faïence noire - remplissait son office de Gardien du Feu. La question de Jacques se trouvait en véritable harmonie d'ambiance. Elle soulevait en nous, le vieil atavisme de la relation au Feu, en tant qu'Elément Initiatique.

Un préambule, une fois n'est pas coutume, précéda la réponse d'Ami:

- Vous m'entraînez à nouveau et j'en suis heureux, dans le développement d'un sujet ésotérique et ceci me permet d'insister sur ce que l'ésotérisme d'aujourd'hui sera la science de demain. Il en a toujours été ainsi au cours des temps, dans la longue histoire de l'Humanité. Aussi, il serait bon de cesser de vilipender l'étude, sous le prétexte irréflecti que cela n'apporte rien au quotidien. Qui penserait maintenant à s'insurger contre le Théorème de Pythagore, le Principe d'Archimède ou le fait que la Terre est ronde - proposé par Copernic et confirmé par Galilée, savant persécuté par l'Inquisition ! Tout cela sert la science de tous les jours. Alors, pourquoi réfuter la psychologie ésotérique, pouvant construire l'Homme Nouveau, levant le voile de la VIE qui sous-tend la vie, et apprend à travailler avec les Energies subtiles, afin de les maîtriser.

Les Initiations nous démontrent la progression de cette maîtrise. Vous pouvez, si vous le jugez utile, répondre ceci, à ceux ne comprenant pas l'intérêt de l'étude aidant à clarifier la conscience, à ordonner les expériences, à étayer la méditation et le service :

- Le but de l'Homme sur le Chemin de Probation est de former son caractère, d'acquérir la maîtrise élémentaire de son comportement avec l'autre.
- Le but de l'Aspirant est de structurer son corps mental, afin de maîtriser son corps émotionnel, en particulier.
- Le but du Disciple est d'étudier et de vivre la science des Energies, afin de devenir l'autre, être UN avec les autres, en définitive.

Donc, si l'individu, sur le Chemin de Probation, peut encore se contenter d'évoluer dans le sens de la mentalité de l'Ere des Poissons, par la recherche de vertus et de contacts à partir de "sensations", l'aspirant, sur le Sentier du Disciple, doit faire l'effort de s'adapter à la demande du Verseau - du "Verseur d'Eau", note-clé : "Je suis l'eau vive, versée pour ceux qui ont soif" - pour oeuvrer à construire une Humanité constituée d'Etres au Coeur Intelligent.

Cette progression peut se graduer en grandes expansions de conscience, ou Initiations. Il est bon de savoir se situer pour orienter son travail. Mais ne cherchons pas à situer "l'autre", ceci pourrait découler d'un jugement sévère ou teinté d'idolâtrie.

Après cette digression, je reprends la question de Jacques au sujet de l'Initié et de l'Initiation:

- Il est évident que selon les Ordres, les Mouvements et surtout, les époques, ces termes ne revêtent pas la même signification. Nous abordons l'Ere du Verseau et il est indispensable de comprendre la réalité subjective d'une Initiation. C'est un événement de première importance, dépendant d'un niveau d'expansion de conscience. Tout est conscience et toute l'évolution est

ouverture de conscience. Comme à l'habitude, je baserai mon exposé, selon ma compréhension des livres d'A. Bailey.

L'Initiation est un processus consistant à *pénétrer et à être pénétré*, simultanément et en synthèse. Lorsque nous pénétrons un champ de conscience plus vaste, nous sommes pénétrés, à notre tour, par les énergies découlant de ce plan, supérieur au précédent : Energies d'Amour intelligent et de Volonté spirituelle. Un homme devient un Initié par suite de son travail personnel et non, suivant un examen sanctionnant des études, récompensées par une cérémonie organisée sur le plan physique. Les études aident et préparent à la compréhension, mais le travail intérieur de méditation bien conduite et d'expériences vécues, forge l'Homme sur le Sentier de l'Initiation.

A. Bailey écrit :

"On dit beaucoup de sottises de nos jours au sujet de l'Initiation et le Monde est plein de gens clamant partout qu'ils sont des initiés. Ils oublient qu'aucun Initié n'affirme quoi que ce soit le concernant et ne parle jamais de lui-même. Ceux qui proclament être des initiés, prouvent par là même qu'ils ne le sont pas. Les Initiés ne se placent jamais en marge de l'Humanité, en affirmant leur supériorité et en se mettant sur un piédestal."

L'INITIATION EST UN PROCESSUS VIVANT.

C'est une réalité accessible aux hommes disciplinés et souhaitant se soumettre volontairement à une discipline intérieure. Ce n'est pas une vision merveilleuse et facile à atteindre, comme le laissent supposer certains écrits... Ce n'est pas une qualité reçue par l'adhérent à certaines organisations et elle n'a rien à voir avec les Associations, Ecoles et Groupements. Ces derniers peuvent apprendre à l'aspirant, *des Règles fondamentales de la route*, l'amenant ensuite à comprendre par lui-même, dans la mesure de son développement personnel, si toutefois son équipement mental de compréhension est prêt à cela.

"Dans la vie du disciple, chaque Initiation confirme le fait qu'il a réussi à saisir quelque grande Idée divine, à un moment de crise où la conscience plane à la frontière de la révélation".

Des lois nouvelles sont alors assimilées, conduisant à abandonner celles ayant gouverné sa vie jusqu'ici. La vision du présent vient de l'expérience du passé, puis la lumière de la vision s'atténue à mesure que l'expérience devient une habitude, tombant finalement en dessous du seuil de la conscience. Comme j'y ai déjà fait allusion, nous ne pensons et ne parlons que des états de conscience et des qualités abordés récemment et en voie d'assimilation. Les vertus acquises et la Connaissance nous sont alors tellement familières qu'elles sont devenues partie intégrante de notre nature.

Essentiellement, l'Initiation consiste donc à se dégager de l'assujettissement à des valeurs anciennes, pour s'ouvrir à des valeurs plus élevées. La conscience s'étend et devient plus généreusement et plus divinement inclusive, affirmant la maîtrise et la puissance de l'Ame, de façon croissante dans la direction de la vie de l'individu, des Règnes de la nature et du Monde. Aussi, ayant épuisé les ressources de la vie de la forme, l'Etre en évolution retourne à la Source, par une pénétration progressive, dans des zones vibratoires divines, hors du champ normal de la conscience humaine.

Cette pénétration s'élabore en cinq stades. En réalité, neuf Initiations sont nécessaires - selon le Maître Djwhal Khul - pour atteindre le niveau de conscience de Shamballa, ou Plan Systémique de notre Univers. Mais notre conscience humaine peut déjà concevoir difficilement, la Grande Conscience d'un Maître de Sagesse de la V^o Initiation, aussi nous n'allons aborder que les cinq degrés nous y conduisant.

Comme nous l'avons compris, l'Initiation est une évolution de la conscience et non l'évolution de la forme. Cependant, les trois premières sont prises dans la manifestation physique, l'Initié faisant la preuve de son niveau par le Mental, à l'aide du cerveau permettant de penser et d'agir. Nous pouvons étudier ces Initiations parallèlement à la vie du Christ, édifiée sur les Initiations Majeures, notre héritage universel. Mais auparavant, je voudrais ajouter : *le processus évolutif tout entier, se*

déroulant en un seul développement continu, est de caractère initiatique; il conduit d'une expansion de conscience à une autre; nous passons de lumière en Lumière, de révélation en Révélation, jusqu'à ce que nous allions du domaine de la Lumière au domaine de la Vie.

I° INITIATION symbolisée par la NAISSANCE à Béthléem. C'est l'aboutissement de la Voie Mystique conduisant l'aspirant à la Voie Illuminée des états de conscience. Elle est rarement comprise exactement ou préparée consciemment. Mais les deux voies sont essentielles : la Voie Mystique est celle de la majorité actuelle et, parallèlement, la Voie Occulte attire de plus en plus de personnes cherchant à "connaître". La Voie de la Science est aussi nécessaire à l'Humanité que celle de la Religion. La Divinité se trouve sur les deux chemins.

L'aspirant à la I° Initiation commence à se conformer aux impulsions intérieures, se manifestant dans la vie comme idéal de FRATERNITE, s'exprimant par le service, à travers de grands efforts humanitaires au sein d'organisations destinées à soulager la souffrance des hommes et des animaux, et à l'échelle mondiale, dans les tentatives d'amélioration des relations entre religions, nations et groupes. L'accent est également placé sur les disciplines physiques et autres facteurs, tels l'abstinence, le célibat, le végétarisme et les exercices d'hygiène physique. *C'est le contrôle de la vie par la forme.*

L'Energie de l'Ame commence à dominer, selon les Rayons des différents Corps, mental, émotionnel et physique. Le germe de la Vie de l'Ame a vitalisé et provoqué le fonctionnement du corps spirituel. Mais cela ne se fait pas facilement. La Personnalité, produit de trois Rayons gouvernant en triplicité, pénètre le champ vibratoire de l'âme, dans un état de conflit prolongé, jusqu'au moment où l'aspirant en prend conscience et devient alors, un facteur actif tourné vers l'Ame spirituelle. L'étudiant se tient dans l'arène des dualités et doit trouver le Sentier "étroit comme le fil du rasoir", s'ouvrant devant lui, vers le Portail de la I° Initiation. Ceci est souvent loin derrière nous. C'est le stade du *Petit Discipulat*, le temps de la purification, du service horizontal et de la dévotion, durant une série d'existences. Ici le contact est instauré d'individu à individu.

"Saül doit devenir Paul". C'est la RENAISSANCE.

II° INITIATION. L'homme moyen, comme nous l'avons vu, apprend à contrôler son corps physique et sa vie sur ce plan. Le novice apprend la même leçon à travers son corps astral, son centre de désirs et son activité. La lutte se livre au cours de plusieurs vies, mais il arrive une vie particulière où une grande crise, ou une grande épreuve affective, exige toutes les ressources de sagesse et de pureté de l'aspirant. Il est confronté au problème du contrôle de sa nature émotionnelle et de sa réorientation vers une plus large expérience. Il apprend donc à dominer ses peurs, la dépression et les désirs. Par la vision claire, le discernement juste et la discrimination correcte, le disciple témoigne de son aptitude à la II° Initiation. Il a donc pu maîtriser :

- **la peur** de la mort, de l'avenir, de la douleur physique, de l'échec,
- **la dépression** comme un miasme, un brouillard voilant la Réalité,
- **les désirs** entraînant des moments de désespoir, de doute, de détresse et de dépression venant de l'illusion et du mirage du Plan Astral qui déforme, détourne et trompe. Les réactions affectives de la polarisation astrale, soumettent aux diverses opinions de masses - tourbillons d'énergie incontrôlée et des forces émotionnelles mal dirigées, amenant les guerres, les problèmes économiques, le fanatisme religieux et les horreurs des massacres collectifs.

Afin de porter remède à l'impact de cette distorsion du Plan Astral, voici quelles sont les Règles de la Bhagavad Gîtâ à ce sujet :

*"Sache que tu es immortel.
"Maîtrise ton mental car c'est à travers lui que
l'Immortel peut être connu.
"Apprends que la forme est seulement le voile
qui cache la splendeur de la Divinité.
"Réalise que la Vie-Une emplit toutes formes,
aussi n'y a-t-il point de mort, ni détresse, ni séparation.
"Détache-toi de l'aspect formel et viens à moi
et tu demeureras là où se trouvent la Lumière et la Vie.
"AINSI SE TERMINE L'ILLUSION"*

La technique du Raja Yoga, appelée aussi "Technique de la Lumière", dont nous avons déjà parlé au sujet de la Race Aryenne, a pour but de conduire le disciple à la II° Initiation. Le pouvoir de visualiser correctement est une façon bien déterminée de s'assurer de la vérité ou de l'erreur. La visualisation est littéralement la construction d'un pont entre le Corps astral et le niveau mental : l'Antahkarana ou Pont en Arc-en-Ciel, formé des sept Rayons et reliant la Personnalité à la Monade, via l'Ame et la Triade spirituelle.

La II° Initiation marque donc la crise du corps astral. Le grand Disciple Jésus, vit s'écouler bien des années entre sa Naissance et son Baptême. Beaucoup de temps peut donc s'écouler et beaucoup de changements doivent s'opérer, en de nombreuses existences, si nous nous en référons aux symboles représentant :

La I° Initiation - la Naissance,
La II° Initiation - le Baptême.

La II° Initiation correspond au stade de *Chela dans la Lumière et à celui de Disciple Consacré.*

III° INITIATION. La focalisation des Energies astrales est maintenant dirigée dans un sens plus altruiste, vers l'Amour de groupe et de l'Humanité. Le *désir* devient *Aspiration*. La visualisation, l'imagination bien dirigées provoquent la réponse de *l'Intuition*.

le Plan Astral, champ de bataille de l'aspirant jusqu'à la II° Initiation, déformé et accaparé à des fins égoïstes depuis l'époque atlantéenne, retrouve sa vraie nature, dont le rôle initial est celui de la collaboration pour le Bien de tous.

Le Plan Mental est celui du Disciple devant atteindre la compréhension synthétique de l'Intuition, prérogative de l'Ame et Pouvoir de Transfiguration de la III° Initiation. Cette technique est liée au Yoga du Feu, ou Agni Yoga. Le Disciple travaille en premier lieu uniquement avec l'Energie mentale, la maîtrise et l'applique et enfin avec la Volonté de l'Ame régissant, seule, la Personnalité. Ainsi, l'Intuition prend le contrôle et les Energies du Plan Bouddhique, ou Intuitionnel, commencent à exercer leurs effets sur la forme.

Toutes les Ames sur le Plan Mental, sont des Anges Solaires ou des divins Fils du Mental. Les sept Energies dépendant des sept types de Rayons les différencient, uniquement. Le sens de séparativité est aboli, la Vie se révélant dans son *Unité essentielle*. Les distinctions et catégories sont le produit du mental inférieur. De même qu'un homme peut s'exprimer dans l'existence à trois dimensions, lorsqu'il prend la III° Initiation, il peut fonctionner dans quatre dimensions, tout comme il fonctionne dans cinq dimensions aux stades terminaux du Sentier.

Les aspirants et les disciples doivent chercher à travailler en formation de groupe, objectif et subjectif, et en faire l'intérêt majeur de leur vie, malgré les responsabilités familiales et sociales. *Cette occasion ne leur est pas offerte s'ils ne sont pas prêts à faire face à cette double vie. Ceci est livré à votre REFLEXION.*

Sur le Sentier, l'aspirant a rencontré des dualités. En premier lieu, celle de *la force physique* contre *l'énergie vitale*, puis, celle des *Paires d'Opposés* et enfin, celle du *Gardien du Seuil* face à *l'Ange de la Présence*. Ceci est la phase finale des opposés à surmonter.

- Nous avons lu bien des choses différentes, même effrayantes, au sujet du Gardien du Seuil, remarqua Marcel.

Souriant, Ami reprit :

- LE GARDIEN DU SEUIL est souvent considéré comme une horreur qu'il faut éviter, le mal à son plus haut degré, ou comme un demi-dieu, selon les sources erronées. Les Anciennes Ecritures nous précisent :

"Le Gardien du Seuil est un qui se tient devant la porte de Dieu, qui réside dans l'ombre du Portail de l'Initiation et qui fait face à l'Ange de la Présence, avec les yeux bien ouverts."

Le Gardien peut être défini comme la somme des formes de la nature inférieure, telles qu'elles sont exprimées dans la Personnalité avant l'Illumination, l'Inspiration et l'Initiation. Dans cette Personnalité, extrêmement puissante, le Gardien incarne toutes les forces psychiques et mentales développées, en l'homme, au cours des âges. Il est donc toute la constitution intérieure de l'homme, à l'exception du Soi supérieur.

Dans le travail de groupe, chacun de nous met en mouvement l'activité dont le groupe est responsable et pour laquelle nous avons été rassemblés; chacun de nous s'introduit dans la Présence - le Divin - par le moyen de l'Ange et dans l'ombre du Gardien du Seuil. Ainsi, la pleine conscience est atteinte.

IV° INITIATION. C'est celle de l'Arhat où il demeure isolé dans sa recherche. Avant le passage, sa vibration ne se synchronise plus avec celle d'aucune personnalité, ni d'aucun groupe. Au cours de nombreuses vies, il a construit le Temple du Dieu Intérieur et maintenant, il doit détruire ce Chef-d'oeuvre de stabilité ! La coupe est amère et les paroles du Christ sur la Croix "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné" sont l'expression de l'expérience du Renoncement intégral. Il réalise alors la nature éphémère de la forme et, privé de tout appui, l'Initié peut donc s'écrier : "JE SUIS CELUI QUI SUIS ET RIEN D'AUTRE N'EST".

A ce stade, l'Initié voit le Gardien du Seuil se fondre dans l'Ange de la Présence et parce qu'il a transcendé les Quatre Nobles Vérités, parce qu'il a compris le sens des Quatre Evangiles, le but et la signification des Quatre Eléments, il pourra dire:

"Le désir ne me retient plus et je reste libre. Je désire tout et rien. Je vis et je meurs. Je suis sacrifié et je ressuscite. Je vais et je viens à volonté. La Terre est sous mes pieds et l'Eau lave mon corps. Le Feu détruit ce qui fait obstacle à ma voie et je suis maître de l'Air. Mes pieds ont passé à travers le monde des formes. Tout ce qui existe maintenant est pour moi, le serviteur du Tout, je persiste".

On ne sait pas assez que la Crucifixion et la Croix du Christ sont aussi vieilles que l'Humanité elle-même. Toutes deux sont des symboles du Sacrifice éternel de Dieu, s'immergeant Lui-même dans cet aspect de la nature, celui des formes, devenant ainsi Dieu Immanent et Transcendant.

Le Christ Cosmique a existé de toute éternité. Il est l'Esprit Crucifié dans l'Espace et Il personnifie l'immolation de l'Esprit dans la Matière, afin que toutes les formes divines et humaines puissent vivre.

Cependant vous devriez dépasser l'idée habituelle que sacrifice égale abandon de tout et surtout, souffrance. Il s'agit ici d'un état de félicité totale dans la reconnaissance de la Volonté de Bien, cause de la Création. C'est la deuxième mort, la mort totale vis-à-vis de la forme. Et là, avec le Christ, l'Initié peut dire :

"Quand j'aurai été élevé de la Terre, j'attirerai tous les hommes à moi".

La pratique quotidienne du détachement conduit, pas à pas, à l'Initiation de la Renonciation. L'Ame ne souffre pas et il n'y a ni douleur, ni angoisse pour le Maître ayant atteint la Libération. **Cette IV° Initiation est unique . Elle est une expérience culminante et un point d'entrée dans une vie nouvelle, préparée par tout le passé.**

V° INITIATION. Dans l'expérience de la Révélation ou Résurrection, l'Initié "*s'élève au-dessus de l'Océan de la matière et entre dans la claire lumière du jour*". L'Initié n'a plus besoin d'un corps physique ni d'une conscience astrale et son Mental est devenu un instrument de service. Il fonctionne dans un Corps de Lumière ayant sa propre substance, mais il peut instantanément construire un corps à l'image humaine, lorsqu'il le juge nécessaire. La clé de la victoire sur la mort est acquise, gagnée par la compréhension de la nature de l'éternité et de la continuité de la conscience de la vie.

Depuis l'origine des temps, les faits importants de la vie de Jésus de Nazareth, relatés dans les Evangiles, remontent très loin dans notre Race. Ils se sont répétés dans les sanctuaires secrets des Temples des Mystères. Les Sauveurs du passé ont TOUS été assujettis au processus de la MORT, tous RESSUSCITERENT et furent GLORIFIES. Tous Fils de Dieu :

Adonis - Tammuz - Zoroastre - Esculape -
Hercule - Baldur - Mithra - Bacchus - Osiris.

Le caractère unique de l'oeuvre du Christ réside dans le fait qu'il fut le premier à subir tous les rites de l'Initiation en public, à la face du Monde, afin que tous puissent VOIR, SAVOIR, CROIRE et SUIVRE ses pas. La Race nouvelle naît. C'est la même que l'ancienne, mais parvenue à un degré de conscience différent et plus élevé. La naissance à la vie immortelle est réalisable

ICI ET MAINTENANT, par la construction de
l'ANTAHKARANA individuel et planétaire.

Ce pont de substance mentale, puis lumineuse, relie l'Homme au Divin.

Je terminerai, aujourd'hui, sur ces Paroles :

"Que l'Ange de la PRESENCE puisse faire sentir qu'il est près de vous et qu'il vous inspire à passer avec courage à travers les feux du terrain brûlant, telle est ma fervente prière; que le fait de la PRESENCE puisse être perçu par vous, qu'il vous conduise à une plus grande activité, une fois passé le terrain brûlant, tel est le vœu le plus ardent que je fais pour vous. Que la lumière puisse briller sur votre route et vous amène à une consommation, sûre et garantie, de tout le labeur et de toute la lutte qui ont caractérisé le chemin de votre vie, tel est le désir que mon coeur formule pour vous. Je vous appelle à une oeuvre plus active et plus soutenue."

LE TIBETAIN.

Ce soir-là, nous savions que nous n'avions pas de temps à perdre, si nous voulions suivre l'injonction du Maître de Sagesse de la V° Initiation.

DE LA DUALITE A L'UNITE

Saurai-je décrire quel enchantement nouveau était devenue la traversée du parc, en cet automne où tous les arbres avaient changé de parure, comme pour célébrer une grande fête, avec éclat, avant d'intérioriser leur sève pour la saison d'hiver ? Tous avaient revêtu leurs beaux atours aux mille couleurs chatoyantes. Les teintes les plus chaudes avaient été utilisées. J'eus des difficultés à reconnaître mes amis, car ces temps derniers, pressée par mes obligations, je m'étais rendue au manoir, en voiture.

Des jaunes pâles aux roux vifs, toute la masse des feuilles était encore presque intacte sur la ramure. Les plus fragiles, les plus exposées au vent commençaient à joncher le sol aux pieds des troncs, pluie de louis d'or, masquant en partie les bordures des allées. Brunor, venu à ma rencontre, les chassait comme des papillons, lorsque des rafales légères les soulevaient jusque sous son nez.

La flamboyance de cette nature embrasée se détachait sur la pâleur délicate du ciel de porcelaine fine, où les derniers feux d'un soleil orangé, ajoutaient leur note irisée. Il me reste le souvenir particulier d'un bouquet de bouleaux où, frémissantes, les mille et une médailles de vermeil présentées au bout des branches ramifiées, détachaient leurs fines girandoles sur le vert sombre des sapins tout proches. Ces derniers, fiers de leur vigueur hivernale à toute épreuve, rivalisaient de majesté avec la grandeur sereine des chênes à la hampe jaunie.

Comme transportée dans une forêt enchantée, j'avançais dans cette orgie rutilante de voluptueuse beauté, me demandant comment nous pourrions nous acquitter de notre dette, auprès des Dévas de la Nature, oeuvrant pour notre plus grand émerveillement.

Les images couleur d'automne vivaient encore en moi, en surimpression, lorsque dans le confort douillet du salon retrouvé, Ami s'adressa à nous.

- L'une des dernières questions soulevées lors de notre sortie à la montagne, demandait des éclaircissements sur l'Agni Yoga. Comme nous l'avons vu, lors de l'étude des Races en analogie avec les yoga, l'Agni Yoga sera celui de la Race Androgyne, la sixième Race, à la fin de laquelle l'Humanité exprimera l'Amour Universel du Plan Bouddhique.

Cependant, n'oublions pas qu'il y a toujours des pionniers dans toutes les Races et, les Initiés et Disciples de notre cinquième Race, vivent ou vivront l'Agni Yoga avant l'ensemble de l'Humanité. Cette dernière, nous le savons, poursuit le but de la structuration mentale par la pratique consciente ou inconsciente du Raya Yoga. Donc, cette question est très intéressante, dans le sens où la connaissance peut et doit stimuler les aspirants à faire un effort supplémentaire d'autodiscipline, à tous niveaux. Et ici, j'aimerais ouvrir une parenthèse : Dans ce cas, discipline n'est pas synonyme de rigueur, d'obéissance stricte, de dureté, de sécheresse, d'astreinte... mais, d'organisation, d'ordre, de direction claire de vie, dans la souplesse d'un mental adaptable au dynamisme du Coeur. Aussi, cette discipline est-elle porteuse de joie, de paix, de sérénité, parce qu'elle émane du Centre en soi. Le Soi, encore voilé, distille goutte à goutte, l'Elixir de Vie, à la mesure de notre capacité d'appel et de réceptivité.

Il s'agit du Monde des Energies dont le Disciple attentif aborde les gigantesques spirales aux sept couleurs des sept Rayons, jusqu'au jour où, Initié, il prend pied fermement dans le courant. Grâce à sa vibration, élevée au rythme de celle de l'Energie atteinte, une assise stable lui est offerte. Il peut alors travailler en toute plénitude, les tourbillons sont devenus Plans parce qu'il les voit comme tels, étant maintenant à l'Intérieur du vortex du Cycle, au Coeur de la Vie.

Nous allons examiner le Chemin conduisant à cet état. Nous savons bien que vivre l'Agni Yoga, c'est Etre. Mais le Disciple n'est pas, par miracle, par un coup de baguette magique, en un instant, un Agni Yogi. Tout le monde pourrait prétendre à cela, et il serait d'une injustice flagrante que cette grâce touche les uns et non les autres. Nous connaissons les étapes successives traversées

par le novice, l'aspirant, le disciple engagés sur le Sentier du Retour. Le passé a préparé le présent et celui-ci prépare l'avenir, si nous nous exprimons en mesures de temps. C'est le long cheminement de la conscience, de "reconnaissance" en "reconnaissance", puisque le Soi en nous, a toujours SU. Les voiles se déchirent et nous comprenons alors le titre du livre "Isis Dévoilée" choisi par H.P. Blavatsky.

Pour vivre l'Agni Yoga, il faut avoir :

- pénétré les notions de Temps et d'Espace,
- dépassé la dualité par identification à tout.

Nous avons eu l'occasion de développer l'Espace-Temps. Aussi, aujourd'hui, je vais mettre l'accent sur la prise de conscience de la Dualité, car il est impossible de maîtriser un sujet s'il n'est pas bien connu.

L'être humain vit au sein des couples de contraires, à tous niveaux, base de la comparaison permettant l'appréciation : chaud-froid, jour-nuit, bien-mal, beau-laid etc. Conscient de devoir vivre ces opposés en synthèse (analyse instantanée de la différence, de la solution, des conséquences), l'individu comprend la nécessité de choisir. Mais la marge de manoeuvre est très étroite s'il veut garder l'équilibre. Il découvre alors en lui la lumière du mental concret, lui permettant de percevoir l'obscurité. Au fur et à mesure de son évolution, il voit plus clairement le bien et le mal, termes de comparaison pour distinguer ce qui devrait être l'état naturel de l'homme, du manque de cet état. Il vit sollicité entre deux grandes forces, deux courants d'Energie divine pouvant l'amener dans des directions opposées. C'est la DUALITE.

Seul, le discernement à la Lumière de l'Ame peut aider le novice à se maintenir dans la *Noble Voie du Milieu*, selon le Bouddha, frontière subtile entre les "couples de contraires" de ces deux courants. Il y a donc une adaptation permanente à réaliser, par la pénétration dans des couches de conscience successives, demandant toujours plus de vigilance et d'efforts.

La dualité persiste pendant de très nombreuses vies et même jusque dans les derniers stades, où le disciple s'identifie parfois à son Ame, parfois à sa nature formelle. Selon le degré d'expansion de conscience atteint, plusieurs concepts peuvent se faire jour : l'unité de la forme, la dualité du Soi et de la forme, l'unité de l'âme. Toutes les distinctions sont les produits du mental concret et de son contrôle de la forme, par la pensée. Lorsque la polarisation se fait plus étroite avec les qualités de l'Ame, la fusion devenant plus évidente et harmonieuse, la dualité disparaît.

La non-dualité ne peut être atteinte que par la répétition d'expériences. Elle est l'absence totale de conflits et de notion de séparativité; cela s'acquiert par une attention constante dans la vie de tous les jours. Elle est le but et la Voie menant vers l'Absolu. L'important n'est pas tant la vie de l'environnement que notre attitude face à cette dernière. Dans la vie quotidienne, la non-dualité consiste à "voir les choses telles qu'elles sont", tout simplement. Nous acceptons difficilement les désirs contrariés et nous projetons constamment nos craintes et nos peurs dans le Monde. Avons-nous jamais vu le Monde lui-même ?

Nous devons prendre conscience de notre refus face à la vie et à ses impacts contraires à nos souhaits, à notre tranquillité statique. Il convient donc d'effectuer un redressement patient de cette attitude erronée. L'homme moyen vit sur trois plans : consciemment sur le Plan physique et inconsciemment sur les Plans de l'Ame et de l'Esprit. Parallèlement à l'évolution, naît l'aspiration vers la QUALITE - l'Ame. Sur ce chemin de la dualité consciente, travaille l'Aspirant. Identifié à sa forme, à partir du moment où il cherche à vivre les qualités de l'Ame, il crée une dualité et il oscille entre la capacité et l'incapacité à manifester ces qualités dans le quotidien. La personnalité éprouve des résistances aux changements d'habitudes, d'automatismes, et le fait d'y apporter une rupture, accroît le sentiment de dualité, pouvant aller jusqu'à une certaine déstabilisation.

C'est là, où l'intégration joue un grand rôle, et ceci me permet de préciser la définition de l'INTEGRATION : *Elle est la capacité de conciliation de ces deux oppositions Ame - Personnalité , Soi et non-soi.* Donc, dans la Réalité de notre Etre Supérieur, la dualité n'existe pas. Celle que nous connaissons, *est une réalité relative, à la mesure de notre niveau de conscience du moment.*

Sur le Plan Cosmique, le jour et la nuit ne sont pas une réalité; ces deux oppositions découlent de la situation d'une Planète par rapport à la source de lumière physique. Il en est de même concernant la dualité de conscience : la Lumière de l'Ame est oblitérée par des cristallisations, par des voiles ou brouillards de la personnalité égocentrée, faisant de l'ombre.

Un seul chemin s'ouvre à nous, comme nous l'avons vu précédemment, *la Voie du Juste Milieu* soutenue par les Energies de l'Ame avec laquelle nous devons parvenir à établir un contact permanent. L'Ame est l'Initié en nous, et elle est Lumière. Par Elle, lorsque nous en avons conscience, nous pouvons parcourir rapidement *la Voie Lumineuse de l'Intégration*.

Nous nous identifions constamment à un pôle sans tenir compte de son opposé, parce que, justement, nous le qualifions d'opposé. Si nous observons à la Lumière de l'Ame - le Penseur, l'Observateur en nous - nous avons une vue d'ensemble et nous pouvons comprendre que les pôles opposés sont des lieux différents d'observation d'une même chose. Ainsi, par l'expansion de la vision, naît l'Unité après le vécu de la séparativité. Nous pouvons donc dire :

Au delà de nos concepts de séparativité, il y a l'UNITE et il n'y a que cela. " Le Un se manifeste dans la diversité et reste pourtant inchangé".

Pour plus de clarté, nous allons examiner trois points :

1. La dualité et la sexualité.
2. La non-dualité dans la vie quotidienne et le Présent
3. L'Unité de la conscience de groupe.

1. DUALITE ET SEXUALITE.

Le vrai problème du sexe est un problème d'identité. Il fait partie de la grande Loi Universelle d'Attraction Magnétique, conduisant à la synthèse par relation et construction à tous les niveaux.

a) Sur le Plan Physique, notre corps est une "communauté" réunissant, par notre Conscience Supérieure, la conscience de chacun de nos corps : éthérique, astrale, mentale. Sans cette synthèse, les cellules de notre corps physique, ne seraient qu'individualités anarchiques. Seules, deux d'entre elles peuvent expérimenter l'union créatrice : le spermatozoïde pour l'homme, l'ovule pour la femme. Les autres cellules n'ont pas la capacité de fusion et nous ne verrons jamais deux individus s'assembler en un seul corps à quatre bras et quatre jambes.

Une franche hilarité détendit l'attention quelques instants. Ami nous prouvait, par cet exemple inattendu, combien les sujets les plus sérieux peuvent être abordés avec humour.

Donc, sur le plan physique, le sexe n'est pas une manifestation d'énergies. Tout est différent sur les autres Plans.

- b) Le Corps Ethérique peut s'unir à un autre corps éthérique au niveau des énergies vitales. C'est un échange équivalent à une respiration.
- c) Le Corps Astral est soumis, par le sentiment, à la Loi d'Attraction. Le corps de désirs nous attire ou nous éloigne, non forcément de l'acte sexuel. Le désir peut être celui d'un bon repas, de la création d'un tableau ou d'une musique.
Dès que se forme une relation d'attraction avec un objet amenant un flot d'énergie, une relation sexuelle s'exprime.
- d) Le Mental Concret cherche des informations, définitions, concepts, symboles, afin de travailler et canaliser les émotions. Il exprime une énergie sexuelle en formant des images, contrôlant et dirigeant la manifestation des influences dans l'organisme.

e) L'Ame ne se perçoit pas séparée. Il n'y a pas de dualité, donc de distinction, ni d'attraction entre le Soi et le non-soi. Tout est le Soi.

Les niveaux de la personnalité physique, éthérique, émotionnelle, mentale, créent des relations de l'extérieur vers l'intérieur. L'Ame crée des relations de l'intérieur vers l'extérieur.

Les premiers mystiques, comprenant que l'expression sexuelle tendait à lier la conscience de l'Homme au plan physique, ont mis l'accent sur ce point, en développant la tradition du célibat dans la vie spirituelle, dans le but de contrôle et discipline du corps dense. Comme nous le savons, ceci peut être une arme à double tranchant, la contrainte pouvant exacerber le corps de désirs.

Lorsque l'identification s'établit avec l'Ame, il n'y a plus d'attirance physique, ni émotionnelle. La compréhension s'étend au partage d'un regard, d'une pensée, à la réalisation d'un projet avec d'autres individus. Dans son sens le plus large, le sexe établit donc une relation et non, une différenciation. Il établit le lien et engendre un rythme. Nous sommes des âmes incarnées et nous avons choisi un véhicule masculin ou féminin, avec des caractéristiques spécifiques. Un exemple concret illustre parfaitement ceci :

Changeons-nous de personnalité lorsque nous changeons de voiture ? Le chauffeur conduit différemment une petite voiture et une grosse voiture, mais il sait les utiliser toutes les deux. La possibilité de fonctionnement étant acceptée, nous abordons un état de conscience transcendant dans le fait de posséder un véhicule asexué.

"C'est la façon dont nous concevons les choses qui nous rend différents".

Dans les moments privilégiés nous percevons l'unité de la conscience, lors de la méditation entre autres, où peut être atteint un niveau de compréhension totale et permanente. Il règne un perpétuel échange d'inconscient à inconscient, ainsi nous puisons des informations en l'autre et dans l'inconscient collectif, somme et synthèse des civilisations passées. Perception spontanée.

Nous avons trois possibilités concernant l'Energie sexuelle transformée en instinct physique :

- intensifier cet instinct à l'extrême et le pervertir.
- l'occulter et alimenter ainsi les problèmes, tensions, frustrations, névroses, l'énergie tournant alors en rond.
- utiliser cette énergie, la canaliser et devenir créatif.

2. NON-DUALITE DANS LA VIE QUOTIDIENNE :

Acceptation et Temps Présent. *"Le Christ Jésus n'a pas été oui et non; il n'y a eu que oui en Lui".* Saint Paul.

La non-dualité est l'attitude du Sage passé au-delà du Soi et du non-soi. IL EST UN AVEC TOUT. Mais l'être ne passe pas brusquement de la dualité totale à la non-dualité transcendante. Il fait le chemin jour après jour, dans sa vie quotidienne. Et pour cela, une CLE : Vivre le moment présent, car vivre l'instant dans toute sa plénitude fait de nous, instantanément, un être parfait dans cet état de conscience de ce Présent-là. La capacité de vivre au présent nous conduit à tout accepter, à nous unir au Tout.

Même dans la vie spirituelle il y a aspiration, désir subtil, donc refus du moment, refus de la réalité du moment. L'esprit religieux traditionnel du passé a créé une dualité entre les aspirations dites supérieures et la vie quotidienne. La spiritualité doit se vivre à chaque instant, dans toutes les situations. S'appliquer à accorder la plus haute qualité dans l'action la plus infime, comme dans la plus importante, est VIVRE le fait de l'Ame. Lorsque nous sommes centrés dans le monde des effets, le monde de la manifestation, nous ne cherchons pas à comprendre les causes, mais nous sommes très affectés par les conséquences et prisonniers de la dualité. Nous nous projetons hors du Présent.

Attentif aux expressions de chacun, lors d'une petite pause, Ami remarqua :

- Mais je crois que Muriel veut poser une question.

- Oui, merci. Pourquoi suivre la Voie de la Connaissance, si nous devons vivre l'instant présent, uniquement ?

- A parvenir à ce niveau de conscience, simplement. La Connaissance n'est pas recherchée pour le savoir, mais pour acquérir la compréhension par soi-même, ceci permettant d'édifier le pont entre les deux façons de fonctionner : dualité et non-dualité. La Connaissance sert de jalons, de repères, dans les expériences différentes, les explorations de divers champs de conscience à maîtriser, avant d'atteindre à l'Unité d'Etre au Présent.

Jeanne se décida à demander :

- Tout à l'heure, vous avez parlé de conséquences. Faisiez-vous allusion au **Karma** et à la **Réincarnation** ?

- Cela peut s'envisager ainsi. Je faisais surtout allusion aux conséquences immédiates, mais puisque vous soulevez cet aspect, je vais essayer d'élargir ces notions de Karma et de Réincarnation.

Nous devons distinguer le Karma de Rétribution et le Karma de Compensation. Et dans ces différences, nous retombons encore dans la dualité du Bien récompensé par le "bon Karma" et du Mal puni par le "mauvais Karma". Ceci est la définition classique mais, peut-être, un peu primaire. Ne serait-ce pas plus juste d'envisager le Karma à la Lumière de l'Ame, c'est-à-dire, dans une vision d'Unité ? Pour cela, nous devons d'abord expliciter la Réincarnation.

A la mort physique, le microfilm de la vie venant de s'écouler, se miniaturise encore dans l'atome permanent du corps physique, dans ceux des corps éthérique, astral, mental, mis en "réserve", et à récupérer pour la prochaine incarnation. Ces atomes-germes ne restent pas dans les plans subtils en tant qu'unités séparées, alignées en archives avec les microfilms des vies précédentes. Une alchimie de distillation est mise en mouvement, dans laquelle, avec précision et justice parfaites, ressortent à leur valeur réelle, les contextes familiaux, nationaux, raciaux. Ces contextes représentent la scène et le scénario du théâtre de chaque existence. Reste à déterminer la façon dont nous devons y jouer notre rôle, ou comment nous l'avons joué dans l'utilisation des pouvoirs et la manipulation des responsabilités, concernant nos partenaires dans la pièce. Les tendances à redresser nous suivent au long du fil des existences, parce que seul, l'extrait, essence du produit de la distillation, entre à nouveau en manifestation.

La personnalité d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier et ne sera pas davantage la personnalité de demain. L'extrait du parfum, c'est la conscience en évolution. Ainsi, toutes les potentialités acquises ne sont pas remises en lumière; elles pourraient gêner, oblitérer celles restant à développer, selon le choix de l'Ame. Des existences ternes et sans envergure succèdent à des vies brillantes, extraverties et courageuses, et ce, jusqu'à la IV^o Initiation où, par le Renoncement total, l'Adepté a la capacité de manifester le Soi dans une mission particulière.

Auparavant, jalons-guides, seules persistent des images marquantes de points forts, comme les illustrations relèvent les passages importants d'un livre.

La manifestation se poursuit dans un certain Cycle et, à l'intérieur de ce Cycle, nous sommes toujours en incarnation dans un Plan ou dans un autre, attirant à nous, des substances plus ou moins fines, plus ou moins denses, selon le rythme et le circuit emprunté et suivant notre position dans ce circuit. Ceci faisait dire à un Sage : "Nous ne perdons jamais le corps de vue" et incitait certains de ses adeptes à croire en une réincarnation physique immédiate, alors qu'il faisait allusion à la substance des corps subtils.

Il y a des Lois Cosmiques ne pouvant pas être transgressées, même par les Grands Etres et nous, petits fétus de paille, avons l'outrecuidance de vouloir nager à contre-courant dans le torrent des Energies ! C'est là, où du fait de notre prétention inconsciente, nous apportons une note nauséabonde au parfum de la résonance de la note vibratoire, émanant de la chaîne de nos vies.

Se manifestent aussi, des ombres de l'inconscient personnel et collectif ; notre participation au Grand Oeuvre est de les remonter au jour et de les transcender en lumière. Ceci est notre contribution à la transmutation du Mal Cosmique, à la mesure où, noyés dans l'Océan de l'Inconscient Cosmique, nous avons été parties intégrantes de la Vague de Vie des Forces d'Involution, dans les éons passés.

En résumé :

- **Karma** : synthèse d'états de conscience où le pardon à soi-même permet d'effacer la mémoire engrangée dans les atomes-permanents, ceci transcendant les incidences dans les corps de la Personnalité.
- **Réincarnation** : manifestation de l'Esprit immuable, teinté des couleurs éphémères de la synthèse des états de conscience, dans la substance la plus dense.

Le Maître Tibétain nous dit : *"Esotériquement, les âmes peuvent être considérées comme celles qui, cherchant la lumière de l'expérience, se sont tournées vers l'expérience physique, et celles qui, cherchant la lumière de l'intelligence, se retirent du Règne des affaires humaines, pour se frayer un chemin intérieur vers la conscience de l'âme et devenir les habitants dans la Lumière Eternelle"*.

Il est également, intéressant de prendre connaissance des Paroles de l'Ancien Commentaire, au sujet des atomes-germes :

"Ces germes, déterminant la reconnaissance, ne sont pas spéciaux seulement pour les individus; mais il en existe aussi pour le groupe. A l'intérieur du groupe, ils relient les personnes les unes aux autres. C'est uniquement dans les trois Mondes inférieurs que les germes, ainsi liés, trouvent leur véritable existence. Dans la sphère de rencontre où l'on entend l'appel du Maître, et lorsque l'âme connaît l'Ame, ces germes disparaissent."

La Ronde universelle est hors du temps, à l'échelle des Cycles de Renaissance, de l'inspir et de l'expir de l'Inconnaissable. *Et, dans ces Cycles de Renaissance, il n'y a pas d'autre chemin pour l'Etre, que son existence telle qu'elle est. Celle-ci doit devenir un champ d'expérience permanent.*

De grandes Consciences, ayant vécu près de nous, nous ont laissé des messages, des règles de conduite, pour nous aider sur le chemin tracé vers la non-dualité :

"Aime ce que tu n'aimes pas."
Gurdjieff.

"O mon Dieu, montre-moi les choses telles qu'elles sont".
Mohamed.

"Ce qui ne peut pas être supprimé doit être accepté."
"Il n'y a pas d'issue en dehors de l'acceptation. Puisque c'est arrivé, vous ne pouvez pas l'annuler. Alors acceptez-le. Acceptez-le de tout votre coeur parce que c'est venu. C'est là. Donc, vous devez l'accepter".
Swâmi Prajnampad.

"Acceptez-vous tels que vous êtes. Voilà le principe de base : l'acceptation totale... Soyez UN ! C'est par l'acceptation que vous deviendrez UN et non, par le combat. Acceptez le monde, acceptez votre corps, acceptez tout ce qui lui est inhérent..."
SOYEZ SIMPLEMENT CONSCIENTS DE CE QUE VOUS ETES."
Rajneesh.

Nous devons nous accepter totalement et j'insiste sur le fait de se pardonner à soi-même. Nous n'avons de comptes à rendre qu'à notre Soi, notre Dieu Intérieur et le Soi, n'est-il pas Innocuité ? S'il est Innocuité, il ne voit le MAL EN RIEN. Alors, qui voit le mal, si ce n'est notre conscience évolutive, donc imparfaite ? Réfléchissez sur cet aspect de la question :

"Le pardon doit être donné à soi-même, par soi-même". Ceci vous ouvrira des perspectives infinies.

3. LA CONSCIENCE DE GROUPE, comme nous l'avons déjà vu lors de notre entretien sur l'Amour, nous conduit à l'Unité parce que le groupe est un avant-poste de l'Ashram. Et comme nous le savons, l'Ashram se situe dans le Royaume de l'Unité.

Aujourd'hui, apparaît un nouveau Règne sur la Planète : le Cinquième Règne, le Royaume de Dieu sur Terre, le Royaume des Ames, première fusion au-delà des mondes inférieurs. Ce nouveau Règne est donc en voie de réalisation et se compose de ceux travaillant à acquérir la conscience de groupe, selon leur capacité. Grâce à leurs efforts, il leur devient possible d'atteindre un niveau leur permettant de s'identifier aux expansions de conscience nécessaires à ce but. Leur moteur est l'Amour de leur prochain, Amour les faisant agir dans le sens de l'innocuité, du dévouement total, base de leur vie, au-delà de toutes démonstrations émotionnelles.

Dans cette consécration, l'effort de groupe est poursuivi en tant que groupe, afin d'aimer tous les êtres sans distinction, de saisir et de comprendre la véritable signification de la technique du Verseau, relative à l'Amour et au travail de groupe.

Cette nouvelle mentalité rendra possible l'Initiation de Groupe se conformant à l'injonction du Christ, en aboutissant à une complète subordination de la personnalité et de l'unité, à l'intérêt et au bien du groupe.

"Et qu'est-ce que la Conscience de Groupe de l'Humanité, si ce n'est le Christ ? Christ est le nom de l'Etre Un et Unifié qui est la totalité de la conscience collective des Hommes".

"Semences d'Etoiles" de Raphaël.

Le Disciple ayant traversé avec succès le Chemin de la Dualité, parvient à l'Unité en tant qu'Agni Yogi où il dit : *"Si je suis pleinement moi-même à un endroit, quoique je fasse, je remplis ma mission par mon rayonnement."*

Aligné, à l'écoute des corps subtils supérieurs, le Service se présente, les éléments pour ce faire étant attirés vers lui.

S'aligner, c'est se relier au Divin en soi.

Afin que pour vous la direction soit claire, nous allons voir ensemble quelles sont les caractéristiques de l'Agni Yogi, vivant le Yoga de Synthèse, Yoga du Feu de la future Sixième Race Humaine, celle de l'Etre Androgyne (comme son nom l'indique : au-delà de la dualité). L'Etat d'Agni est donc :

- **Attention** au Monde des significations, focalisée dans la perception supérieure.
- **Innocuité** acquise dans la conscience profonde.
- **Compréhension** par identification à toute chose et à tous donc, état de Compassion.
- **Adaptation** spontanée par ajustement immédiat.
- **Expansion de conscience** au-delà des limitations des trois mondes inférieurs.

- **Amour inconditionnel**, en union avec la Source et l'objet.
- **Connaissance** par l'intégration du vécu, construisant l'Homme en perpétuel renouveau.
- **Détachement** instantané, tout désir dépassé dans une parfaite neutralité.
- **Harmonie** de tout instant, sans conflit, réservant au Dharma -devoir- toutes les capacités d'organisation.
- **Courage**, première qualité du Disciple en marche. Il donne sans attente de retour, surtout concernant son évolution spirituelle.
- **Action** spontanée et juste, sans préméditation, dans le silence et en harmonie avec le rythme universel. Le Yogi agit en Vérité.
- **Vérité** intraduisible parce que se révélant toujours "autre" à travers les expansions de conscience.
- **Conscience de Groupe** par le fait de vivre en tant qu'Ame dans la vibration d'Amour de l'Ame Universelle.
- **Liberté** de la conscience de n'être rien, d'être seul et d'être Tout avec tous. Simplicité dans la liberté permanente de l'Etat d'Etre ce que l'on Est : la Vie.
- **Intuition** perçue, provenant du Plan Bouddhique et affluant au cerveau clair, dégagé des pensées encombrantes.
- **Opportunité et Economie**, Lois Universelles concernant l'utilisation de l'Energie à bon escient, par intuition et discernement.
- **Silence** entendu parce que synthèse de toutes les vibrations. Là, tout Est. C'est la voix du Père divin, à l'intérieur du Tabernacle, le Saint des Saints.
- **Pétales de la Paix et de l'Equilibre** développés. Le Centre Cardiaque est un tourbillon radiant d'Energies au service de l'Humanité.
- **Humilité** devant le Service, le Vrai Service : la partie du Plan prévue par la Hiérarchie et correspondant aux capacités.
- **Méditation** permanente dans le lien aux valeurs supérieures, définitivement établi par la totale édification de l'Antahkarana (construit antérieurement par la méditation mentale du Disciple). La vie quotidienne est méditation pour l'Agni Yogi.
- **Irradiation** par l'impact de l'Ether Cosmique - Source Vitale - sur l'éther humain. Les cellules de la matière - Feu par Friction - ont été rédemptées par la Qualité de l'Ame - Feu Solaire - pour atteindre la fusion en l'Esprit - Feu Electrique - Ainsi s'irradie la Vie.

L'Etat d'Agni est le but lointain pour la majorité de l'Humanité. Il est accessible aux Disciples Consacrés et Initiés de la Race, ouvrant la conscience du Coeur à la Vie. Par tous ses efforts dans la Chaîne de ses existences et, particulièrement, par son travail de structuration mentale consciente, à l'aide du Raya Yoga, l'Agni Yogi est entré dans le "courant universel". Dans cet état de conscience d'ascension directe, d'alignement spontané, *"tout ce dont il a besoin lui est donné par surcroît"*.

L'Etat d'Agni, c'est vivre la réalité du Présent dans l'identification permanente à Tout, dans l'Eternel Instant du Temps.

ATTENTION SEREINE est la **CLE** de l'Agni Yoga, dans l'écoute profonde et méditative des événements et des êtres. Par la RADIATION du COEUR, le Yogi puise à *la Source de Vie plus abondante* pour oeuvrer en tant que Porteur d'Eau dans le Cycle présent de l'Ere du Verseau.

LE SERVICE

Ami nous avait prévenus que cette réunion serait la dernière de cette série d'entretiens et, malgré notre apparente bonne contenance, nous étions un peu mélancoliques à la perspective de cette séparation, même si elle était momentanée.

- Vous avez tous compris *l'importance de la méditation constructive* vous reliant au Soi et recueillant ainsi l'ondée bienfaisante des Energies supérieures, porteuses de Vie. Comme une plante délicate, arrosée chaque jour, est revigorée par l'eau et les sels minéraux indispensables à sa croissance, les corps de la Personnalité sont alimentés de l'Eau Vive des énergies, évoquées lors de la méditation quotidienne.

Vous avez compris, également, *l'intérêt de l'étude*, porteuse de lumière pour étayer la Connaissance.

Vous allez comprendre *le but du service*, base d'expérience.

La nature du service évolue avec la prise de conscience du discernement et du détachement. Mais avant d'acquérir ces qualités, le novice peut tomber dans certains pièges. En premier lieu, le service peut être à la base d'une énorme autosatisfaction, une forme de valorisation de la Personnalité.

- Il est possible de rencontrer dans les Associations bénévoles, nombre d'individus, obscurs subalternes le long de leur carrière active, cherchant à mener, d'une main rigoureuse pour ne pas dire autoritaire, l'organisation à la tête de laquelle ils se sont projetés. Ceci, souvent, pour se prouver à eux-mêmes et aux autres, ce dont ils sont capables, compensant ainsi, pour leur amour-propre, des décades d'inhibition. On y trouve également ceux qui veulent flatter leur conscience : "Je suis bon, désintéressé, je fais du bénévolat". Et dans cette glorification personnelle, ils éprouvent une sensation de bien-être expansif.

Ces démarches sont les premiers frémissements d'une conscience en chemin vers un service plus réel, le service attiré par le magnétisme de l'Ame. L'Ame ne peut pas se tromper. Mais avant d'entendre la Raison Pure de sa voix, nous avançons en tâtonnant à travers les épines du chemin nous menant vers la Sagesse. L'aspiration, de nature émotionnelle peut se trouver distordue, déviée lorsqu'elle se tend vers le service.

"Le but ultime de la quête ne doit être ni la libération, ni l'extase personnelle, mais la sagesse et le pouvoir de servir l'autre" dit Joseph Campbell.

Dans cette sagesse, nous trouvons la PAROLE JUSTE, faisant naître le pouvoir de servir l'autre. Mais la PAROLE ne doit être prononcée que si elle a été sollicitée. L'invocation appelle l'évocation. Il n'est pas souhaitable de chercher à aider, à éveiller, et surtout à convaincre l'autre, s'il n'éprouve pas la nécessité de demander. Il n'est pas prêt et rien ne trouvera écho en lui. Il pourra même rejeter l'énergie, souvent avec force, parfois avec rancœur. Soyons très sobres et très discrets dans notre approche.

Par contre, il serait regrettable de ne pas répondre à l'appel d'une personne en détresse. Si elle s'adresse à nous, nous avons la responsabilité de la solidarité et, dans la lumière du discernement, si pour une raison ou pour une autre, nous ne pouvons pas, ou si nous croyons "ne pas devoir" aller dans le sens de la sollicitation, nous devons adresser la Parole du Coeur.

"Dis seulement une Parole et mon âme sera guérie"

demande-t-on à l'Agneau de Dieu, dans le courant de la Messe. Vous vous souvenez ?

Seule, l'Energie radiante du Coeur touche le point vulnérable ou obscur en l'autre, l'éclairant subitement de force, de paix, de confiance, le rendant ainsi positif et à même de régler seul son problème. La compréhension de l'autre découle de la vraie Compassion, parce qu'il y a identification :

"on voit les choses comme l'autre les voit",

et, avec le Pouvoir conféré par cet état de conscience, nous débridons l'abcès en lui, ou nous l'inondons de Lumière, selon le cas.

Le service est l'Amour en Action, Celui qui relie, efface, transforme, transmute, transcende, Celui qui, dans la haute vibration de Sagesse, permet de "retourner le fer" dans la faille de l'émotion et de faire couler le trop-plein d'angoisses, de peurs, de souffrances, en une pluie de larmes bienfaisantes de paix et d'espérance, chez le frère venant à nous. La joie de l'impact de l'Ame se manifeste souvent ainsi ; le corps émotionnel est un instant déstabilisé par la vibration supérieure. Ici, nulle sensiblerie, l'Eau pure vient de la Source, de Grands Etres en ont porté témoignage.

Connaissez-vous *les trois Règles du Disciple* ? Les voici, transmises par le Maître Djwhal Khul :

Première règle

Entre dans le coeur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra l'aidera dans son travail.

Deuxième règle

Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Le seul droit est de lui faire dire : il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste. Apprends à parler ainsi. Apprends à penser ainsi.

Troisième règle

Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de la vie inférieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail est accompli.

La Première Règle peut être appliquée par tous les aspirants sincères sur le Chemin.

La Deuxième Règle demande un grand discernement et l'aptitude au travail mental.

La Troisième Règle s'adresse aux Disciples sur le Sentier.

Mentionnerai-je le Service Planétaire de Méditation de Groupe ? Nous l'avons tous bien compris : Il faut élever sa pensée vers de hautes valeurs, en se reliant à la Hiérarchie et au Divin, visualiser la descente des Energies dans la conscience de l'Humanité, en les ancrant sur Terre aux fins de Création. Il s'agit du service le plus détaché, le plus impersonnel, le plus important : l'Action sans le fruit de l'Action, puisqu'aucune satisfaction ne se manifeste pour le moi séparé. A.A. Bailey dit à ce propos :

"Servir, c'est illustrer ce qu'est la vie elle-même. C'est un besoin venant de l'âme... C'est un instinct de l'âme... C'est la particularité essentielle de l'âme, au même titre que le désir est celle de la nature inférieure. C'est un désir de groupe, tout comme le désir de la personnalité pour la nature inférieure. C'est une impulsion visant le bien du groupe".

Aussi, suivons les valeurs à promouvoir dans la vie quotidienne, édictées par la BONNE VOLONTE MONDIALE :

- **L'Amour de la Vérité** qui est la seule garantie pour une société de justice et de progrès.
- **Le sens de la Justice** qui comprend amour et compassion, générosité et compréhension et le consentement à la renonciation personnelle.
- **Le sens de la Responsabilité** personnelle pour le groupe, la communauté et dans les affaires nationales, ainsi que la maîtrise dans les intérêts personnels.
- **L'Esprit de Coopération** basé sur l'énergie active de bonne volonté et le principe des justes relations humaines.
- **Bien servir la Communauté** par la mobilisation personnelle et le consentement à accomplir sa part de travail. Seules les choses bonnes pour l'ensemble sont bonnes pour chacun.

"Ces vérités et valeurs évidentes sont les qualités de l'Ame qui harmonisent les affaires quotidiennes avec l'énergie spirituelle. Identifions-nous à ces valeurs et soutenons les décisions déterminées par celles-ci"

Lucis Trust B.V.M.

Que pourrai-je ajouter à tout ce que nous avons étudié ensemble au cours de ces derniers mois ? Tous les sujets abordés étaient un travail préparatoire à l'élargissement de conscience devant se manifester dans le service pour le Bien Commun. *Aussi, n'oubliez pas, SERVEZ. Il n'est pas de petit service.*

Ce sont les dernières paroles d'enseignement prononcées par notre Guide.

Nos compagnons de groupe partis, Ami me retint auprès de lui, afin de mettre au point la forme du futur travail de groupe, puis une dernière fois, il me raccompagna à la grille, en une longue promenade à travers le parc, en compagnie de Brunor. Ce dernier nous précédait très digne, ressentant l'importance du moment et ce qu'il avait de solennel dans son point final.

AU REVOIR...

Il m'a dit " Ce n'est qu'un au revoir".

Avant de m'endormir, je me remémore cette scène, vécue le plus simplement du monde, grâce à l'ambiance légère, voulue par Ami, j'en suis certaine.

Les images défilent...

Surprise ! le visage d'Ami m'apparaît avec netteté. Un léger sourire se dessine et soudain, un éclat fulgurant naît de l'impact de nos deux regards. Une Lumière aveuglante, d'un blanc incandescent, nous fusionne en un même embrasement, avec nos frères de groupe, abolissant toute conception humaine !

"Ton Ame et mon Ame sont une seule et même Ame, dans l'Ame Universelle".

L'écho sonore de la voix résonne en moi, et ma joie infinie se fond dans un Océan sans rive. Je ne suis que béatitude indescriptible, baignant dans la sereine certitude de l'Eternel Présent.

Dans un état de gratitude profonde, le Gayatri s'élance de tout mon Etre :

LE GAYATRI

O Toi, qui soutiens l'Univers
De qui toutes choses procèdent,
Auquel toutes choses retournent,
Dévoile nous la face du véritable Soleil Spirituel
Caché par un disque de lumière dorée,
Afin que nous puissions connaître la Vérité
Et accomplir tout notre devoir
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés.

Le Gayatri est l'une des plus anciennes invocations, ou mantra, connus de l'homme. Il porte en lui toute la puissance du Dessein, le Plan d'Amour et la Lumière de la Vérité. Il révèle les relations humaines dans le sens d'un alignement vertical avec la source de toute énergie et d'un service horizontal par la juste utilisation de l'énergie. C'est un puissant instrument à utiliser lors du déversement des énergies du Nouvel Age.

Bonne Volonté Mondiale.

BIBLIOGRAPHIE

- Anrias David** A travers les yeux des Maîtres
- Bailey Alice A.** Astrologie Esotérique
Autobiographie Inachevée
De l'Intellect à l'Intuition
Initiation Humaine et Solaire
Lettres sur la Méditation Occulte
Traité sur la Magie Blanche
Traité sur les Sept Rayons
Un Traité sur le Feu Cosmique
- Blavatsky H.P.** La Doctrine Secrète
La Voix du Silence
- Collins Mabel** La Lumière sur le Sentier
- Edwards A.K.** Mondes de Lumière. Rapport X 7
- Guesné Jeanne** La Conscience d'Etre Ici et Maintenant
- Haich Elisabeth** Initiation
- Krishnamurti** Se Libérer du Connu
- Lassalle Pierre** Astrologie Initiatique et Karmique
- Loiseleur V.** Anthologie de la Non-Dualité
- Raphaël** Semence d'Etoiles
- Salvin** Sous le regard d'Aldébaran
- Shuré Edouard** Les Grands Initiés
- Spangler David** Lumière vers 1990
- Warnon E.** Livre de la Joie
Livre de la Vie

CLES
D'HARMONIE

Par une approche attrayante, alliant la beauté de la nature à l'harmonie de l'environnement, l'auteur à travers son expérience personnelle basée sur la voie du Cœur et de la Connaissance, apporte des clés permettant l'ouverture et l'expansion de la conscience qui conduit, en premier lieu, à la maîtrise des problèmes émotionnels, souvent déstabilisants.

Le lecteur est entraîné à une compréhension qui lui fera vivre sa vie quotidienne à une autre dimension et l'incitera à créer lui-même la qualité de son existence par la découverte de l'étincelle divine en lui : la CLE.

Elienne LEFORT s'appuie sur un enseignement délivré ce jour au monde occidental, en particulier par les livres de Psychologie Esotérique d'A.A. BAILEY.

L'ensemble à été travaillé en groupe et est présenté ici sous une forme édulcorée, remaniée, accessible au plus grand nombre. Le tout s'articule sur une trame romancée ; Mais si les personnages sont fictifs ils représentent néanmoins, la synthèse du comportement d'amis spirituels existants.

Du Raja Yoga ou Yoga mental, à l'Agni Yoga ou Yoga de Synthèse, ce livre ouvre et trace la Voie de Lumière du sentier de Disciple.

Elienne LEFORT